QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE

Nº 13298 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 31 OCTOBRE 1987

Les limites d'un synode

" TEATING

The second secon

· 1-40.

بين بُدُ ليدُ

· wan i le

to the same

#. (Etc.

The state of the state of Marine State 15 for

THEFAST STORY 44.47. AT. #2

er is otherway

1 18 mg ;

1.15 1 4 4 1.45

Mark Mark 1994

the or the

* 1 - 175 1 4 + 2

10 54 45

t. -tr ⊃, ⊲

sur le fil, c'est toute la pelote qui vient... Le synode mondial des évêques, qui s'est terminé à Rome le vendredi 30 octobre, l'a constaté à ses dépens. Comment débattre, en effet, du rôle des laics dans l'Eglise sans parler aussi des clarcs, des ministères féminins, des communautés paroissieles, de l'engagement politique et social des catholi-ques ? La complexité des débats, qui ont duré un mois, et l'apparente pauvreté des propositions remises au pape par les deux cent trente évêques présents tienment d'abord, à n'en pes dou-ter, au choix d'un thème trop

La déception de beaucoup d'évêques s'explique aussi par la nature même du synode. Celui-ci n'est pas un mini-concile. Il ne prend pas de décision, mais a seulement pour rôle de conseiller le pape. Tenues secrètes. cinquante-trois propositions ont donc été approuvées et soumises à Jean-Paul II, qui, dans quelques mois, publiera un docu-

Ce synode aura précisé néanmoins la mission des laïcs. Si le concile Vatican II les avait appelés à s'engager dans le monde, les évêques viennent de définir les conditions de cet engagement : dans ses tâches familiales, professionnelles ou politiques, le laïc ne doit pes être pête a, mala décliner clairement son identité chrétienne. On retrouve là l'une des principales inspiratione du pontificat de Jean-Paul II.

Les conclusions du synode indiquent la volonté des évêques de contrôler les mouvements de laīca, qu'ils solent anciens comme l'Action catholique, nouveaux comme les groupes charismatiques, ou un peu en marge comme l'Opus Dei et Communion et Libération. Les évêques soubaltent en effet restaurer la n'est pas un hasard si le cardinal Martini, archevêque de Milan, où est né et se développe le mouvement Communion et Libération, s'est montré le plus insistant sur

Si un encourage ment très net a été donné aux nouvelles formes de coresponse-bilité clerçs-laïcs, toute équivoque a été levée quant à un réeménagement de leurs tâches respectives : checun doit en quelque sorte rester à sa place. L'espoir d'ordonner des femmes apperaît plus mince que jamais. Tout au plus le synode a-t-il exprimé le souhait que les femmes soient devantage asso-ciées à la préparation des documents de l'Eglise.

Aŭ total, ce synode aura été victime d'un « effet d'entonnoir ». Comment faire place à des expériences culturel aussi diverses que les communautés de base en Amérique latine, l'engagement politique des chrétiens laïcs aux Philippines et en Haiti, le surgissement de nouveaux mouvements spirituels en Europe ou en Amérique du Nord ? Les propositions jugées trop particulières ont été repoussées. Un synode, s-t-il été dit, ne cherche pas un « com-promis » entre plusieurs formules, mais un « consensus » dépassant les différences. C'est son originalité, mais aussi la rai-son principale de ses limites.

(Lire nos informations page 16.)



Dans l'attente d'une réunion des grands pays industrialisés

Remontée des marchés boursiers Nouveau glissement du franc

juge « pas absolument nécessaire » une annoncé aussi une baisse des taux d'intérêt.

par Paul Fabra

Les événements se précipitent, qui mettent en relief la nouvelle configuration monétaire internationale. La stratégie de l'élargissement, menée avec persévérance par M. Edouard Balladur, est en train, politiquement en tout cas, de porter ses fruits : la parité franc-mark, qui n'a cessé de commander la conduite de la politique monétaire et économique française depuis la création du Système monétaire européen (SME)

Après Londres, Bonn a fait savoir, Cependant la reprise des marchés boursiers vendredi 30 octobre, que l'Allemagne ne se confirme (+ 4,8 % à Paris à 14 heures). Le dollar a été stabilisé. Le franc a continué réunion des sept ministres des finances des 🛮 à baisser vis-à-vis du deutschemark. La grandes puissances industrielles. Bonn a Banque de France publie une mise en garde aux spéculateurs (Lire page 36).

annexe de la parité franc/dollar.

C'est désormais le taux de change entre le franc et le dollar qui est dans la ligne de mire du gouvernement français. Si le dollar est orienté à la baisse - il faudrait être aveugle pour ne pas savoir, depuis le 18 octobre, que tel est bien à nouveau le vœu de Washington, - cela signifie en clair que la tentation est grande à Paris de laisser le franc le suivre. Au cas où le mouvement se confirmerait, il pourrait donc

en décembre 1978, devient une entraîner ipso facto une dévalorisation plus on moins parallèle des monnaies américaine et française dam, et, bien sur, à Tokyo. L'actuelle manœuvre de la Banque de France visant à laisser monter le deutschemark audessus de son taux pivot n'est-elle pas une indication dans ce sens?

(Lire la suite page 32.)

Lire page 31 les articles de FRANÇOISE CROUIGNEAU) et de FRANÇOIS RENARD

L'URSS, soixante-dix ans après la révolution d'Octobre

La « perestroïka » au ras du trottoir

diplomatie soviétique, devait rencontrer vendredi 30 octobre le président Reagan et évoquer la perspective — qui se confirme — gran soppuset avant la fin de l'année (lire page 8). Cependant, Moscou s'apprête à célébrer le soixante-dixième anniversaire de la révolution de 1917. En attendant le discours que M. Gorbatchev prononcera iundi 2 novembre, des rumeurs font état d'une violente aigarade qui aurait opposé, devant le comité central, deux importantes personnalités de la direction, MM. Ligatchev et Eltsine (lire page 4). Parallèlement, les promesses de réformes n'out pas vraiment modifié la vie matérielle des Moscovites, ainsi que

MOSCOU de notre envoyé spécial

Au ras du trottoir, l'URSS de la « perestrolka » (restructura-tion) ne présente — encore qu'une inage un peu floue, sans contrastes marques, à quelques exceptions près. Il y a l'héritage, les pesanteurs, mais aussi les habires pesanteurs, mans aussi les habi-tudes déjà dérangées — ce qui ne va pas sans mécontentements. L'héritage n'est pas seulement celui de dix-sept années de brejne-visme, il est aussi celui d'au moins deux ou trois générations. Pas seu-

lement négatif, d'ailleurs, car si de nets progrès dans l'habille-ment, la mode, l'élégance – fémi-nine surtout – sont évidents dans les rues de Moscou, ils ne datent pas-de Mikhall Gorbatchev et se décelaient clairement déjà il y a quelques années.

Pour ne rien dire du logement : un quartier de banlieue que nous connaissions bien, autrefois parsemé de petits immeubles de quatre ou cinq étages, presque la campagne, est aujourd'hui envahi de hautes tours d'habitation dont les lumières brillent dans la nuit comme celles d'une cité sans fin. Cela ne s'est pas fait en deux ans, mais le cauchemar des appartements partagés — avec cuisine et salle d'eau communes — devient presque l'exception, puisque plus de 80 % des Moscovites logent encore pour les voitures... Vous vous croiriez, certaines

beures de pointe, sur quelque avenue parisienne, et si les boîtes de es des camions font encore entendre leurs gémissements d'agonie, le nombre de voitures privées n'a cessé de croître. Et il semble tout à fait naturel, dans des milieux qui ne sont pourtant pas les plus privilégiés, d'inscrire le renouvellement de la vieille Moskovich ou de la moins ancienne Jigouli au budget de l'année prochaine. Il est vrai que dans le même temps, prendre le tramway ou l'autoous reste une épreuve de force...

Mikhail Gorbatchev si les restaurants font le plein tous les soirs. Curieusement, d'ailleurs, le spectacle s'y est relativement peu renouvelé. L'autre samedi – jour traditionnellement réservé aux dîners de mariage, - l'atmo-sphère était chaude au Slavanski Bazar, établissement de vieille renommée, pas très loin de la place Rouge. Mais c'est sur de vieux airs russes ou cosaques traditionnels - comme la cuisine de l'endroit - que • ça prenait • vraiment. La joie de vivre, alors ? Pas vraiment... Comment résumer, tant ils sont divers, les sentiments de tous ces amis anciens ou plus récents rencontrés en quelques jours?

Il y a un point négatif qui fait au moins la quasi-unanimité : la réglementation nouvelle sur les ventes de boissons alcoolisées. Dès lors que vous sortez des cercles officiels où l'on n'oserait mettre en cause une idée si chère à Mikha'il Sergueïevitch, la situation sur le front de la vodka est couramment décrite comme insupportable. . Venez diner ce soir, comme cela nous fera plaisir de vous voir, mais vous savez, ce sera un repas sec Discret mais humiliant appel pour que vous, étran-ger, qui pouvez librement faire certains achats en dollars, ne veniez pas les mains vides.

ALAIN JACOB. (Lire la suite page 5.)

Le nuage toxique sur Nantes

Les leçons d'une catastrophe évitée Pages 13 et 14

M. Chirac en Israël

Le premier ministre va sceller la réconciliation entre le mouvement gaulliste et l'Etat hébreu PAGE 3

L'acquittement des auteurs de l'embuscade de Hienghène



Lire page 11

M. Mitterrand, le chapeau et le successeur

La visite du chef de l'Etat dans la Loire PAGE 10

FR 3 Corse à Marseille

Controverse entre le PDG de la chaîne et les syndicats

Le Monde

SANS VISA

Chez les classiques du Nouveau Monde

₩ Gastronomie # Jeux Pages 17 à 22

Le Monde Du Vin

PAGE 21

Le sommaire complet se trouve page 36

POINT DE VUE

L'école s'ouvre aux arts

Le projet de loi sur les ensei- signes de l'extraordinaire intérêt its artistiques a été discuté au Sénat jeudi 29 octobre. Le ministre de l'Éducation nationale et celui de la Culture et de la Communication, cosiguataires de ce texte, en présentent, dans cet article au Monde, les intentions et les grandes

par René Monory et François Léotard

Le succès, jamais démenti, des grandes manifestations culturelles, à Paris et dans les régions, les visiteurs toujours plus nombreux qui se pressent dans nos musées et nos monuments, comme l'afflux des jeunes vers les conservatoires et les écoles de musique, sont quelques-uns des

que manifestent les Français pour

C'est cet intérêt qu'il faut, aujourd'hui, étendre et consolider. L'éducation artistique est à même d'apporter à nos enfants les éléments essentiels d'une véritable culture générale et de leur per-mettre l'apprentissage de prati-ques culturelles qui contribueront à la réussite de leur vie professionnelle, par une formation plus équi-librée ; elle enrichit, par l'histoire des arts, la fréquentation des œuvres et la sensibilisation à la création artistique, les ressources d'imagination et les capacités d'innovation dont dépend notre avenir technologique et économique. Cette occasion de s'enraciner davantage est sans doute une

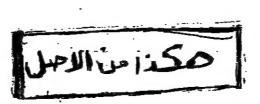
façon de mieux relever les défis à

A l'école, au collège, au lycée, les instituteurs et les professeurs ont une mission essentielle et délicate à remplir : celle d'assurer une éducation à l'art et par l'art à tous les élèves qui sont confiés au service public d'enseignement.

A côté de cet enseignement obligatoire, les filières et les options artistiques pour le baccalauréat, les classes d'initiation artistique ou du patrimoine, les classes musicales à horaires aménagés, les chorales et les groupes instrumentaux, les ateliers de pratique artistique, constituent, un peu partout en France, des formules facultatives, ouvertes aux élèves volontaires, à tous les niveaux du système éducatif.

(Lire la suite page 2.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 4,50 dir.; Torlais, 525 m.; Aliemagna, 1,80 DM; Autriche, 17 soh.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS; Côta-Civotre, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagna, 145 pas.; G.-B., 55 p.; Grice, 140 dr.; Handa, 85 p.; Italia, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Losembourg, 30 f.; Norwiga, 10,50 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 asc.; Súnigal, 335 F CFA; Suida, 11,50 cs.; Suitse, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.



our Cartier sont en vente exclusivement dans les joaillerles Cartie et les boutiques Must de Cartier, un certaicet attestant

12 AVENUE MONTAIGNE PARIS

47.20.06.73



Les petits vieux sur le bord du chemin...

Ils ont contribué à la richesse de la France et ils en sont exclus : les vieillards, nouveaux pauvres

gent à peu près sur tout ce qui concerne la conduite des affaires de notre pays. Par contre, elles semblent converger pour occulter, par indifférence, une question qui, sans avoir l'impact d'autres graves problèmes de ce temps (chômage, école, racisme, nouvelle panvreté...), n'en pèse pas moins lourdement sur notre société: l'existence, en France, d'un nombre croissant de vieillards en difficulté sur le sort peu enviable desquels. syndicats, associations, autorités religieuses, citovens de cœur de tous bords, presse, etc., si prompts à s'enflammer pour les causes humanitaires, observent une étonnante

Silence aux assemblées du Parlement où, depuis mars 1986, à deux exceptions près (questions au gou-vernement de MM. Jacques Baumel et Jean-Jacques Barthe, députés), aucune voix ne s'est élevée pour évoquer le problème.

Silence aux congrès, assises, universités d'été et autres manifestations politiques où, prôneurs du - parler vrai - compris, tout le monde s'est avant tout soucié de sujets électoralistes plus mobilise teurs d'une opinion publique mal informée, ou encore non concernée.

Silence du ministre des affaires sociales et de trois des cinq présidents de groupe parlementaire à l'Assemblée nationale négligeant de répondre aux témoignages circons-tanciés de terrain qui leur furent adressés. Parmi eux, des défenseurs déclarés des droits de l'homme - sa dignité en l'occurrence - champions « naturels » de la justice sociale et

Silence relatif des radios et télévisions dont les rares émissions sur le sujet n'ont généralement consisté qu'à éclairer les meilleurs côtés de la

« Achever leur course »

de condition modeste, que notre système d'entraide et de soins pe couvre pas — koin s'en faut — l'essentiel de leurs besoins, nombre de per-sonnes âgées, privées de soutien familial, terminent leur existence dans des conditions indignes de notre époque, indignes d'une France industrialisée, réputée riche, généreuse, fraternelle. Ce que ne semblent d'ailleurs pas démentir les propos du président de la Républi-que souhaitant à Millau, le 14 avril 1987, - que la solidarité nationale s'exerce à l'égard de ceux qui ne seraient pas en mesure d'achever paisiblement heureusement leur

Oubliées sur le bord du chemin durant les belles années d'expansion. ces personnes restent plus que is exclues des richesses auxquelles elles ont pourtant contribué. Leur situation actuelle est caractéripar : l'insuffisance des services d'aide à domicile (soins infirmiers, aides ménagères) encore trop rares et d'efficacité limitée; la scandaleuse insuffisance, en nombre et en qualité, de maisons de retraite susceptibles d'accueillir, à temps, les vicillards dans l'incapacité de vivre chez eux, de leur assurer un minimum de confort et d'hygiène, de les entourer et les nourrir convenable-ment, les traiter humainement et, en cas d'invalidité postérieure à l'admission, les soigner et les garder jusqu'à leur mort ; une dégradation, Sassa complaisance, de leur protec-tion sociale; les tarifs prohibitifs de l'hébergement ; l'inadaptation du fonctionnement de l'aide sociale au regard de l'évolution actuelle de la par LUCIEN CESSAT(*)

Aujourd'hui, de nombreuses maisons de retraite, dépourvues de section de cure médicale, évacuent leurs invalides. Certaines, de conception ancienne, n'offrent guère de sécurité; tout sinistre pourrait avoir de terribles conséquences. D'autres, ou les mêmes, sont vétustes, sous-équipées, insalubres. La chambre individuelle étant l'exception, les résidents y croupissent dans une dégradante, une insupportable promiscuité.

Une insuffisance chronique de rsonnels qualifiés (rentabilité des établissements oblige) ne permet pas de traiter les pensionnaires avec tous les égards et la dignité souhaitables. La nourriture ne convient généralement pas aux organes usés des vieillards. Les régimes alimentaires ne sont pas respectés.

De longs mois, voire des années d'une traumatisante attente sont saires pour obtenir une place d'hébergement. Au cours de son intervention à l'Assemblée nationale, le 26 novembre 1986, M. Jacques Baumet précisait que dans la région parisienne il manquait 5 700 places d'hébergement pour personnes âgées invalides et que 5 000 invalides étalent indûment hébergés dans des hôpitaux ou des bospices inadaptés. En outre, qu'en 1990, pour la seule Île-de-France, il faudrait 31 000 places. Or, quelques milliers sculement out été program-

Les mesures restrictives de la Sécurité sociale ont porté un brutal, un mauvais coup au budget et au moral des personnes agées (inflation du nombre de médicaments classés « de confort » par l'administration, mais considérés vitaux par les médecins traitants, réduction draconienne des remboursements à 100 %, etc.). Irrémédiablement touchées par les handicaps et les maladies spécifiques de la vicillesse, elles n'ont, hélas ! pas le choix — référence à un rouge nécessaire et d'indispensables

Les prix d'hébergement sont trop élevés par rapport aux pensions servies et à la qualité des prestations fournies, notamment en long séjour où, injustement, une partie des soins n'a jamais été prise en charge par la Sécurité sociale. Avec ses seuls 7 620 francs de revenu mensuel (salaire moven de deux tiers des Français en 1986), un vieillard dépendant, au demeurant contribuable, ne pourra matériellement subsister : ni à domicile où la pratique des aides les met hors de sa portée ni en établissement où les prix d'héber ment peuvent, en long séjour par exemple, dépasser largement 10 000 francs par mois entièrement sa charge. Comme les plus démunis, il sera alors - assujetti - à l'aide sociale. Mais en contrepartie, la totalité de sa retraite et de ses économies sera confisquée, ses biens seront hypothéqués. Ainsi spolié, nouveau pauvre, il lui restera l'amertume d'avoir travaillé toute sa vie pour rien dans une société où les objectifs de rentabilité décident du sort d'un être humain.

Sans consultation

Indifférents ? Négligents ? En tout cas responsables, les gouvernants de ces dernières décennies ne surent pas saisir l'opportunité d'une époque économiquement favorable et prévoir, en temps utile, les structures qui, aujourd'hui, permettraient aux vieux salariés de France...

· d'achever paisiblement, heureusement leur route ».

En 1987, sur la lancée de ses prédécesseurs, le gouvernement pour-suit très lentement une humanisation des hospices qui n'en finit pas. Des facilités supplémentaires de crédit sont, paraît-il, accordées à la création de nouvelles maisons d'accueil et... une commission -encore une ! - a été chargée de recherches prospectives sur la vieil-lesse et ses nécessités. On les croyait depuis longtemps connues!

En l'absence d'un programme national, de règles argumentées bien définies, çà et là, quelques nouveaux établissements voient le jour. Conçus par des gens dont la sensibi lité aux problèmes de la vieillesse n'est pas toujours évidente, sans consultation des intéressés, les appartements sont invariablement exigus, spécialement pour les cou-ples. On y voit de curieuses réalisa-tions, telle l'élimination du bidet de la salle de bains et l'incorporation des w.c. dans celle-ci. Le confort serait sûrement meilleur si concepteurs et décideurs devaient vivre eux-mêmes dans ces logements qu'ils imposent aux personnes âgées.

désintéresse, les néglige, les ignore. Aujourd'hui mal supportés dans une société en crise, bientôt insupporta-

Citoyens au rabais, les petits vieux encombrent, gênent, déran-gent. Leur incapacité de se faire entendre de l'opinion publique, le peu d'importance de leur poids élec-toral font que la classe politique s'en

bles, ils sont déjà de trop.

Liban, notre honte par RENÉ HABACHI(*)

ÉCRIS pour réveiller un mort. Le réveiller dans nos consciences anesthésiées. Comment expliquer ce silence autour de l'assassinat d'André sse, au sud du Liban, alors que d'autres disparitions soulèvent des orages de rumeurs ? Pourquoi le meurtre de cet homme de savoir et de générosité? Parce qu'il était prêtre? Parce que suite ? Parce que français ?

Toutes les hypothèses sont plausibles. Raison de plus de ne pas l'enterrer dans le mutisme. « Tout est possible au Liban, diton, ce paradis de paix devenu enfer d'horreur. » Bonne conscience trop commode. Le mutisme est lui-même complice de cette défiguration du Liban retenu dans le contraire de luimême par un ensemble de trahisons, dont la nôtre, peut-être.

Cherchez donc à qui sert ce crime. Vous serez sur la bonne piste. Et, peut-être, sur plusieurs pistes qui se rejoignent secrètement. Qui donc a intérêt dans l'élimination de ce prêtre rayonnant de culture, au service des chrétiens aussi bien que des musulmans du sud du Liban? Dans cette région particulièrement éprouvés — entre Israël, Syrie et lignes palestiniennes intérieures, — les jésuites, à l'honneur de leur misson, ont ouvert des facultés, annexes de celles de Beyrouth, afin d'empêcher la dégénérescance de la culture et des hommes.

Les hezbollahs pro-iraniens peuvent-ils supporter le rayonne-ment actif d'un prêtre chrétien alors qu'ils visent à l'institution

d'une république islamique? La Syrie peut-elle consentir à une présence française dans un territoire qu'elle veut asphyxier culturellement et économiquement... malgré les déclarations conci-liantes au ministre français des affaires étrangères ? Israël peut-il admettre la permanence d'une coopération islamo-chrétienne dans un pays qu'elle veut morceler pour résoudre ses propres problèmes et parce que tout dialogue religieux entre monothéismes est un reproche à son insularité?

Un miracle

Vous êtes sur trois pistes à la fois. Demandez-vous laquelle est la plus habile, la plus soumoise, la plus diabolique : celle qui fait feu de tout bois, se servant des sutres comme prétextes pour arriver à ses propres fins... et vous serez sur la bonne voie. Nommez-la vous-même. Je ne ta nommerzi pas.

Mais il est étrange qu'une sorte de conspiration régionale veuille éliminer à la fois, du sud du Liban, le christianisme, la culture et la France. Pourquoi paralyses les musulmans qui, en grand nombre, fréquentaient la faculté ? Pourouoi terroriser les chrétiens ? Car, quelques jours avant cet nite celui-là, le Père Akl, a été tué sous les yeux atterrés d'un groupe de jeunes chrétiens et

(*) Professeur de philosophie

musulmans immobilisés par des fusils braqués sur leurs tempes.

SRA

M. Chirac

gle mouves

Service Comments

1. 以前1.余金

The Walls

A04 m &

e i i usti 👬

1. 1. 5° €.

San San San

1 2 S (36)

1 の他の場合

פעם יהביי י

The state of the property of the

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

44 (

Augen en grante & contr.

States to the state of the second

Francis In Street

the same of the sa

State of the city

regionale programme 🛳

500 Mg

The same of the same

The said of the said of the Control

A Control of Control

The second second

the design of the second

THE PART OF THE PA

OP est une réalité

thre M. Chirac

Assel . l'Arche

The second second

de production de la constant de la c

to like many

The state of the s

The state of the s

PARTY OF SHIP PER BOOK

TOLE AND

The state of the sail of

TERRIE CHENTE

-

124 - 14

freeze par

Mi ne peut

de ignorce .

and the specific

Autoria, herred

A THE RESERVE

C. T.

Les voisins du Liban semblent donc décidés à hâter son agonie. lls se partagerom ainsi le prestige et la vitalité de ce foyer de culture, de commerce, d'échanges islamo-chrétiens et de coopération Orient-Occident qu'a tou-jours été ce pays. Les Libanais ne cassant de résister... mais jusqu'à quand? La faim et la peur n'auront-elles pas raison de leur ténecité? Sur tout cela, l'Occident jette un voile de silence qui n'est peut-être que le cachemisère de sa propre honte. Ses regards fixés sur les holocaustes dont il garde mémoire l'empêchent de constater cet holocauste

SOUS SES YELD!. "

Et voici que - 6 miracie! trois cents handicapés traversent le territoire libanais du nord au sud - de Tripoli à Saïda, en passent per Beyrouth: Its sont musulmans et chrétiens. Qui sur son grabat, qui sur sa chaise roulante. qui brandissant son moignon de jambe ou de bras, qui aveugle et qui défiguré. Nulle part d'obstacle ou de barrière pour les empêches de passer. Ils n'ont d'armes que leur infirmité et leur matheur vaincu. Ils réclament qu'on leur rende leur patrie libanaise et la douceur d'y vivre dans l'amitié. Une force formidable à faire craquer le silence du monde. Ils méritent les honneurs dus à la souffrance.

Ne laissaz pas la Liban mourir. Son esprit est plus fort que son corps. Et, grâce à vous, il pourrait peut-être ressusciter.

L'école s'ouvre aux arts

(Suite de la première page.)

Cette éducation trouve son proiongement naturel dans les établissements préprofessionnels et dans l'enseignement supérieur, où sont se destinent, de par leur vocation et leurs aptitudes, à exercer une activité de caractère artistique.

L'action menée par M. Jacques Valade, ministre délégué chargé de la recherche et de l'enseignement supé-rieur, conduit les universités à offrir dans ces domaines, non seulement des formations culturelles, mais encore des formations professionnelles de haut niveau qui, sans négliger les dis-ciplines classiques, s'ouvrent aux sec-teurs les plus modernes et aux technologies nouvelles.

Cette formation approfondie et spécialisée est aussi présente hors de l'école, grâce à un réseau toujours plus dense d'établissements placés sous la responsabilité ou la tutelle du ministère de la culture et de la communication. Ils ont été créés, pour la plupart, grâce au très important effort entrepris par les collectivités locales, qui ont, depuis vingt ans, compris combien il est nécessaire de donner aux jeunes la chance de se perfectionner dans une pratique instrumentale ou d'exercer les voies de la création plastique.

Les établissements d'enseignement supérieur dépendant de la culture, qui ont pour vocation d'apporter les plus hautes qualifications professionnelles, ont fait l'objet d'efforts de rénovation particuliers. et se placent, sur le plan internatiotions. L'installation des conservatoires nationaux supérieurs de musique de Paris et de Lyon dans de nouveaux bâtiments, celle de la Fon-dation européenne des métiers de

l'image et du son au Palais de Tokvo. la poursuite du développement de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle et de l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs en sont autant de témoignages.

Mais ces dispositifs sont encore insuffisants dans leur conception comme dans leurs résultats. Nous devons aller plus loin.

Pour ce faire, la conjonction des énergies est indispensable. Il y faudra la compétence et le dynamisme des enseignants, l'élan des artistes vers le public de demain et, pour les pouvoirs publics, le courage de réaliser les arbitrages nécessaires, au regard d'autres priorités nationales, pour conduire cette politique à ses fins.

Mais cette mobilisation de nouvelles ressources matérielles et humaines serait vaine sans un décloisonnement des systèmes dans lesquels nous nous enfermons trop volontiers. L'école doit s'ouvrir aux grands courants de la société contem-

La question basque

On peut s'étonner que la

question basque ne soit saisie et

résentée que sous l'espect du

terrorisme et des actions de

police. Rarement - dans is

Monde un peu plus souvem

qu'ailleurs - est évoquée la

Euskadi-Sud, englobé dans

l'Etat espagnol, est une nation au sens objectif (langue, culture propres) et au sens de Renan

mune favorable à la création d'un

Etat souverain). Les Pactes des

droits de l'homme des Nations

unies (art. 1") lui donnent le

e droit de disposer de lui-

même ». Et c'est ce droit qui lui

est refusé, d'où le terrorisme de

On pense, en France, que l'Espagne étant redevenue une démocratie, la résistance basque

se trouve privée de bases juridi-

ques et morales. C'est oublier:

1. Que l'on torture dans les

commissariats d'Espagne (garde

à vue de dix jours) et que, dans

les prisons, les sévices sont quo-

tidiens. Le signataire de ces

lignes avait envoyé à ce sujet un

2. Que, si les Basques sont

représentés aux Cortès, leurs

représentants n'y constituent

volonté est forcément battue en

brèche par les voix espagnoles,

tellement plus nombreuses. Comment ne pas apercevoir ce

problème d'arithmétique élémentaire? Comment ne pas com-

prendre que la démocratie impli-

Le général de Gaulle, dans une

adresse au bataillon basque de la

poche du Verdon, avait promis

que la Françe se souviendrait de la contribution basque à la Libération de la France et à la liberté.

Il serait temps de se le rappeler.

GUY HÉRAUD.

que l'autodétermination ?

dossier à René Cassin.

dimension politique.

poraine. Le monde culturel ne doit pas tourner autour de lui-même. Les échanges entre les établissements scolaires et les institutions culturelles (musées, théâtres, écoles de musique ou d'art...) sont porteurs d'efficacité et d'imagination. C'est le jeu des complémentarités, des interactions entre organismes d'essences différentes, entre enseignants et artistes qui, seul, apportera une vraie

réponse, à condition que chacun respecte la personnalité, la mission et la vocation de l'autre. Sur ce point, la définition précise des modes d'intervention des profes-sionnels de l'art, en vue d'actions limitées dans le temps ou sur des programmes nouveaux, pour lesquels

gnants titulaires dans leur classe et la qualité des intervenants. De même, il est clair qu'ancune obligation nouvelle ne sera imposée

l'éducation nationale ne dispose pas

de spécialistes, permettra de confir-mer à la fois l'autorité des ensei-

aux collectivités locales dans le cadre de cette politique.

Dès avril 1986, dans son discours d'investiture, le premier ministre soulignait l'importance des enseignements artistiques placés - à la jonction de la politique és politique culturelle ». C'est dans cet esprit que le gouvernement a décidé d'agir en soumettant au Parlement un projet de loi. Ce texte doit d'abord être perça comme un contrat à passer entre tous les acteurs de la communavté nationale : Etat. collectivités territorisies, enseignants, parents, élèves, artistes et spécialistes des domaines artistiques, millen associatif. Il concrétise un nouvel état d'esprit, qui dépasse les clivages partisans et dont il convient de favoriser

Le futur ne sera pas l'univers matérialiste que l'on décrit souvent. L'éducation artistique sera l'un des fondements de la culture générale du citoyen de l'an 2000.

> RENÉ MONORY et FRANCOIS LÉOTARD.

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine. directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F.

Principaux associés de la société : Société civile.

Les Rédacteurs du Monde. Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géront, et Hubert Beuvo Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 £36 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole aérieune : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sons invités à formuler leur demande deux segnaines avant leur départ. Joindos la dernêtre banda d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir Pobligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord wee l'administration

Commission paritaire des journaux

Le Monde USPS 785-810 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/a Speedimpez, 45-45.39 th street, L.C.L. N.Y. 11104, Second dass pessage paid at UC and additional offices, N.Y. postmaster: send address charges to Le Monde c/a Speedimpez U.S.A., P.N.C., 46-45.39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.





- Washington

* -

Mr. Carrie

Fourre any arts

**

The same of

-

海外下海、子

Section 110

-

SHEET MANIE

The Same Day

THE STATE OF

THE LOCK TO

-

在 是数点

حد تنجيره الب المتعلقة الوجينة

· 对一个

-

gerieber b

سور تلهد

ar are

Comment of

Auto To

-

Market Street

745

- خوادع

-

10.40

-

-

- Marie : win be Marketon of the

29 St. 11 64 -A Sec. of St 10 35 F

-

Marie Contract of the Contract

建

 $\chi : \mathcal{O} \to \mathcal{O}$

Address Standards in the second

And the second

· "不是

ISRAËL: la visite du premier ministre

M. Chirac va sceller la réconciliation entre le mouvement gaulliste et l'Etat hébreu

ques Chirac, est attendo, dimanche 1^{er} novembre, à Jérusalem pour une visite de quarante-huit heures en Israël. Il sera accompagné du ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, et du ministre chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur, M. Jacques

de notre correspondant

JÉRUSALEM

La visite d'un premier ministre français en Israël devrait relever de la routine technique. Après tout, voilà plus de cinq ans que le président Mitterrand a redonné un cours serein aux relations entre les deux pays. Son voyage en terre sainte, en mars 1982, levait un tabou. Il effaçait une longue période de brouille remontant à 1967 et d'autant plus

mal vécue ici qu'elle succédait à des

de notre correspondant

Dans une ville aussi éprise

d'absolu que Jérusalem, on ne

joue pas impunément avec les

Maire de Paris, le premier ministre ne pouvait aller à Jéru-

homologue, M. Teddy Kollek. Encore, fallalt-il concilier cet

impératif de courtoisie élémen

taire avec les principes de le

diplomatie française. Au nom de

ces derniers, les Français esti-meient impossible que la rencon-

tre alt lieu à l'hôtel de ville : bien

que situé à l'ouest (en-deçà de la

frontière d'avant 1967), il serait

le symbole de la réunification de

la cité sainte sous souveraineté israéllenne. Or la France n'e

l'auteur de la fameuse petite phrase, qui fit scandale en Israël et en France, sur « le peuple d'élite, sur de lui-même et dominateur ».

Les présidents Pompidou et Giscard d'Estaing maintiendront une ligne diplomatique ressentie par les Israéliens comme systématiquement pro-arabe et relevant d'un véritable boycottage de leur pays.

M. Chirac vient donc de sceller ici une manière de réconciliation entre le mouvement gaulliste et Israël. C'est un développement qui n'intéresse pas que l'histoire des idées politiques. Il confirme le is assez large entre les grandes formations politiques fran-çaises au sujet d'Israël et de la question du Proche-Orient en général.

L'« ami » de M. Saddam Hussein

Paradoxalement, c'est à M. Chirac qu'il revient de couronner cette évolution. A tort ou à raison, et

ville par Israël et maintient que le

statut final de Jérusalem reste à

M. Kollek en prit ombrage.

pendant », qu'il ne considérait pas l'OLP comme ayant le monopole de la représentation des Palestiniens et que ce n'était pas · fortuit · s'il n'avait jamais rencontré M. Yasser Arafat. Propos qui, s'ils ne divergent pas vraiment des positions tradition-nelles de la France, n'en ont pas moins été accueillis avec satisfac-Faut-il, enfin, souligner que

création d'un Etat palestinien inde-

M. Chirac est candidat à la présidence de la République ? Dans certains milieux israéliens experts en politique hexagonale, on observe, avec un mélange de fierté et de malice, a qu'Israël est aujourd'hui sur le parcours de tous les hommes politiques ». MM. Raymond Barre et François Léotard ne diraient pas le contraire, qui firent aussi le voyage. Il est un peu illusoire d'évoquer à ce propos un quelconque «vote juif », qui, selon la plupart des études, n'existe pas en France; et le poids des suffrages des quelque deux mille Franco-Israeliens est insienifiants. Mais c'est affaire d'image.

Ce qui compte, en revanche, aux yeux des Israéliens, c'est que les dirigeants de Paris, en se rendant à Jérusalem, affichent publiquement une position française - plus équilibrée » sur l'échiquier procheoriental, qu'ils confirment ainsi que le - changement de ton » intervenu entre les deux pays ne tient pas uniouement aux étroites relations qu'entretiennent le président Mitterrand et le travailliste Shimon Pérès.

Pour autant, les responsables israéliens n'attendent pas de déve-loppements substantiels de la visite de M. Chirac quant à la situation régionale. Le processus de paix est au point mort. La France soutient l'idée d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, à laquelle elle participerait en tant que membre permanent du Conseil de sécu-rité de l'ONU. Mais, précisément pour circonvenir l'opposition du premier ministre, M. Shamir, à cette conférence, les Etats-Unis s'efforce raient aujourd'huit de promouvoir nne autre « idée » ; celle de conversations directes israélo-jordanien sous le seul parrainage de Washington et de Moscon

Faute de perspectives diplomatiques immédiates, Français et Israéliens insistent sur le bilatéral : nécessité de renforcer les échanges économiques; on les juge insuffisants en Israël, bien qu'en nette progression depuis quelques mois (1); importance de la coopération scien tifique: M. Chirac se rendra mardi à l'Institut Weizmann et les Israéliens disent vouloir du *- concret -* dans ce domaine. Mais l'important n'est-il pas qu'un premier ministre gaulliste soit à Jérusalem ?

(1) Seion les chiffres de la chambre commerce Israël-France, la France a de commerce israel-rrance, la France a enregistré un excédent de 300 millions de france dans ses échanges avec Israel en 1986 : les importations se sont élevées à 2,5 milliards de france et les exportations à 2,8 milliards de francs.

en ont fait l'expérience lors de la préparation de ce voyage.

déterminar.

L'épine de Jérusalem

Puisqu'il s'agissait de principes, lui aussi avait les siens : pas question qu'une rencontre entre les deux maires ès qualité eût lieu ailleurs qu'à l'hôtel de ville. A la mairie, comme dans les miñaux diplomatiques israéliens on ne cachait pas un sentiment de tristeese et d'irritation.

Mais les deux maires, dit-on ici, sont des « amis personnels », et M. Koliek aurait finaleme accepté d'être présent à la cérémonie officialle d'accueil de M. Chirac , près du Parlement, dans le jardin des roses. Ce qui laisse tout de même quelques

années d'étroite coopération entre la France et le jeune Etat d'Israël. Rien de plus virulent que ce sentiment de l'amitié trahie quand il est éprouvé par un partenaire à l'épi-

M. Mitterrand a pansé bien des plaies, et M. Jacques Chirac se rend en Israël à un moment où l'on s'accorde, de part et d'autre, à qualifier de bonnes les relations entre Paris et Jérusalem. En témoigne l'empressement avec lequel on s'est ament bousculé dans les rangs de la nouvelle majorité pour effectuer le « pèlerinage » : pas moins de depuis mars 1986, des visites à « haute visibilité », comme s'il fal-lait effacer l'impression que les socialistes — pour les avoir rétablies — ont le monopole des relations chaeureuses avec l'Etat hébreu.

C'est là que le voyage de M. Chirac dépasse la chronique diplomatique et prend son impor-tance. D'abord parce que le premier ministre est le chef du mouvement ganlliste. Or la - rupture de 1967 -, comme on dit ici, fut le fait du général de Gaulle : c'est lui qui, le le juin (à quelques jours de la guerre), décrète l'embargo sur les armes françaises à destination du Proche-Orient, une mesure qui pénalise surtout Israël ; et c'est encore lui

« L'OLP est une réalité qui ne peut être ignorée » déclare M. Chirac au mensuel « l'Arche »

 Un règlement de paix, pour être durable, doit nécessairement appor-ter une solution juste au problème palestinien. Il faut donc entendre la voix des Palestiniens qui ont le droit, eux aussi, de déterminer librement leur destin. L'OLP, dans laquelle se reconnaissent de nombreux Palestiniens, est une réalité qui ne peut être ignorée. Voilà des années que les Européens, dont la France, se sont prononcés en ce sens. en recommandant que l'OLP soit associée à la négociation de paix », a déclaré le premier ministre, M. Jacques Chirac, dans une intersa visite en Israël.

Estimant en outre qu'une confé
Estimant en outre qu'une confé-

Estimant en outre qu'une confémoyen pour parvenir à la paix ». M. Chirac a ajouté que » le principe même que les Etats membres per-manents du Conseil de sécurité participent à cette conférence n'est en

pour être résolument « pro-arabe ». N'est-il pes l'= ami » du président irakien Saddem Hussein et, à ce titre, le premier ministre qui, au milien des années 70, inangura la coopération nucléaire entre Paris et Bagdad - laquelle devait déboucher sur la construction de la centrale de Tamouz, bombardée par les Israéliens en 1981 ? Cette coopération reste une

pour peu que l'expression ait un sens, le chef du gouvernement passe

source d'inquiétude à Jérusalem, mais les milieux officiels affirmaient ces jours-ci avoir reçu des « assurances que le doszier étalt do mant ., autrement dit que la France ne reconstruirait pas Tamouz. M. Chirac, que l'on dit irrité par cette réputation de pro-arabe, s'est efforce de la nuancer. En août 1986, il déclarait à un journaliste du quotidien israélien Yedioth Aharonot qu'il n'était « pas favorable à la

L'Iran, « l'ami » devenu « l'ennemi implacable »

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'Iran est « l'un des ennemis les plus implacables » d'Israél, mais « nous ne devons pas ans, il en fut l'ami », et notamment lors de la crise pétrolière de 1973, a déclaré mercradi 28 octobre le ministre israélien de la

défense, M. Ytzhak Rabin. Le ministre a relevé que les trakiens avaient réussi à internationaliser leur conflit avec l'Iran en attaquant les installations rémolières traniennes. Il s'agissait pour l'Irak, a-t-il estimé, à la fois d'affaiblir l'économie de Téhéran et de faire réagir les puissances occidentales. La stratégie irakienne, a déclaré en substance le ministre, a réussi, et les flottes occidentales sont

le souhaitait Bagdad qui, faute de pouvoir terminer la guerre, entend l'internationaliser.

M. Rabin a encore observé que les Occidentaux ne défendaient que « certains » droits de libre navigation, laissant claire-ment entendre qu'il s'agissait des droits des alliés de l'Irak et non point de ceux de la République islamique, dont les bâtiments, n-t-il rappelé, ont tout aussi fréquemment été victimes de la guerre des pétroliers. Le ministre a encore fait valoir que les Occidentaux étaient de discuter avec l'un ou l'autre des deux belligérants alors que les Soviétiques étaient reçus aussi bien à Bagdad qu'à Téhé-

O CISJORDANIE: décès d'un étudiant palestinien blessé par des soldats israéliens. Un étu-diant palestinien est décédé vendradi Cisjordanie. Il avait été atteint par une balle tirée d'un fusil à lunette. Ce décès porte à sept le nombre de Palestiniens tués par des militaires israéliens lors de manifestations depuis le début de l'année en Cisjor-danie et à Gaza.

D'autre part, les forces de sécurité ont détruit, jeudi 29 octobre, à Gaza (occupée) quetre maisons apparte-nant à des fedayin palestinians du Dijhad islamique, tués per l'armée au début de ce mois, a-t-on appris de source militaire israélienne. Trois des quatre Palestiniens avaient été tués le 6 octobre, lors d'un accrochage qui avait fait cinq morts, dont un membre des services de sécurité israéliens. Le quatrième avait été tué par l'armée israélienne alors qu'il tentait de forcer un barrage routier. - (AFP, Reuter.)

LIBAN: l'assassinat de deux militaires à Beyrouth-Est

Un nouveau défi lancé à la France par les terroristes

Le ministère français des affaires étrangères a condamné jeudi 29 octobre dans un communiqué « l'attentat odieux » qui a coûté la vie à deux gendarmes chargés de la protection de l'ambassade de France à Beyrouth et a blessé grièvement

Le texte publié par le Quai d'Orsay précise qu'« une enquête a été immédiatement ouverte par les autorités libanaises avec lesquelles l'ambassade de France au Liban se tient en contact permanent ». Le ministère « adresse toutes ses condoléances aux familles cruellement éprouvées et au corps de la gendarmerie nationale, à nouveau frappé ».

Exprimant sa « profonde émotion », le ministre de la défense M. André Giraud, a rappelé que huit gendarmes venaient de « tomber victimes du terrorisme et du banditisme, en Nouvelle-Calédonie, en Corse, au Pays basque, en Haute-Savoie et maintenant à Beyrouth .. « C'est un

BEYROUTH correspondance

L'attentat perpétré jeudi 29 octobre à Dora, dans la banlieue nord-est (chrétienne), de Beyrouth, contre trois gendarmes français, est un nouveau défi lancé à la France par les terroristes et un coup dur pour le Liban.

Les hommes qui ont tué le lieutenant Christian Mondon (vingt-neuf ans, marié, père de deux enfants) ainsi que l'adjudant André Cruz (quarante-huit ans, également

plus piégée par un processus qui la dépasse et qui aura pour conséquence d'accentuer son isolement et sa détresse, alors même qu'elle est au bord de l'asphyxie socio-

économique et qu'elle a de toute urgence besoin de l'aide et de la

sympathie extérieures. Les hypothèses des enquêteurs s'étaient orientéesvers les organisations terroristes qui ont, à maintes reprises, proclamé leur hostilité envers la France. - Nous ne pouvons accuser personne, mais tout le monde sait que nous avons reçu des

le poste de commandement

charges de l'observation du

cessez-le-feu à Bevrouth, qui

étaient venus au Liben après le

pour repartir le 4 avril 1986. -

Une action

minuticusement préparée

Tout porte à croire que l'attentat

a été minutieusement préparé. Il est

10 h 5, jeudi, lorsque deux hommes

en vêtements civils noirs s'appro-

chent d'un magasin d'artisanat, dans

le quartier de Dora, dans la banlieue

Sept € casques blancs >

chiffre qui fait réfléchir », a-t-il dit en rappelant la diversité des missions « souvent lointaines et risquées qui sont confiées à la gendarmerie ».

De son côté, M. Hamadi Essid, chef de la mission de la Ligue arabe à Paris, s'est déclaré consterné», estimant que « ceux qui chercheut à éliminer par la terreur toute présence française au Liban et à isoler davantage ce pays vont à contre-courant de la volonté du peuple libanais et du monde arabe ».

Les Forces libanaises tout en «condammant vigoureusement ce lâche assassinat », se considérent comme « les premières visées par cet attentat » commis en zone chrétienne et s'engagent « à tout mettre en œuvre pour découvrir et châtier les assassins ». Un interlocuteur anonyme se réclamant de l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA) a revendiqué, jeudi, l'attentat dans un appel téléphonique à une radio locale du Liban.

La population se sent une fois de nord-est de Beyrouth. C'est une heure de pointe dans ce quartier industrieux et les rues sont pleines de voitures et de piétons.

> Une jeep de la gendarmerie francaise est garée devant le magasin où se trouvent les trois gendarmes, qui ont l'habitude d'y faire des achats. Les deux inconnus arrivent au senil de la boutique et brandissent soudain des armes de poing faciles à dissimuler (un pistolet-mitrailleur de 7.65 mm et un pistolet automatique de 9 mm). Ils ouvrent alors le feu sur les gendarmes. Le lieutenant Mondon, atteint le premier - à la tête - s'effondre. Les deux autres gendarmes réagissent et brandissent leurs armes, mais n'ont pas le temps

Criblés de balles

Criblés de balles, ils seront retrouvés baignant dans de larges flaques de sang. L'adjudant Cruz est tué sur le coup. Le maréchal des logis Collignon, grièvement blessé, est transporté à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu-de-France. Atteint au crâne, il a subi une intervention chirurgicale très délicate. Salon un responsable de l'établissement hospitalier, l'opération s'est bien déroulée, mais le blessé souffre d'une paralysie du côté droit ; son état pourrait cependant s'améliorer rapidement.

Leur crime commis, les assassins ont fait retraite en tirant des coups de feu en l'air et en courant vers une voiture garée à une centaine de mètres du magasin, à l'entrée de Bourj-Hammoud, dans un immense dédale de ruelles, qui abrite une grande partie de la communauté armenienne. La voiture, une Datsun, de couleur rouge, selon certains témoins et marron selon d'autres, dont le conducteur attendait les deux terroristes, a démarré des que ceux-ci y curent pris place et a disparu dans les venelles de Bourj-Hammond. Sa trace ne fut pas

Deux des gendarmes étaient chargés de la sécurité du siège de l'ambassade de France à Hazmiyé et le proisième de celle de la résidence de l'ambassadeur, M. Paul Blanc, à

ROGER GEHCHAN.

bleus a du contingent français de vingt-cing le nombre de militaires le FINUL; français tués au Liban depuis - Quatre-vingt-huit mem-1978, date d'arrivée des c casbres français de la Force multinaques bleus » de la Force intéritionale (France, Etats-Unis, maire des Nations unles au Liban Grande-Bretagne, Italie)

Cent vingt-cinq militaires français

tués depuis 1978

L'assessinat jeudi de deux Bayrouth-Ouest (à majorité

(FINUL). déployée à Beyrouth, entre le 14 septembre 1982 et le 1° avril If s'agit, en outre, du second 1984. Parmi eux, cinquante-huit ssassinet de militaires français en secteur chrétien de Bevrouth. dans l'attentat du 23 octobre 1983 à la voiture piégée contre

gendarmes français, chargés de

la protection de l'ambassade de

France à Bevrouth, porte à cent

Les militaires français tués au - Le colonel Christian Gouttière, attaché militaire auprès de

l'ambassade de France, la 18 septembra 1986 à Beyrouth-Est (secteur chrétien):

- Un adjudant-chef de gendarmerie, le 26 avril 1984 à

marié, père de deux enfants) et griè- menaces de plusieurs groupes . vement blessé le maréchal des logis avait souligné un responsable franpère d'un enfant) ont perpétré le plus grave attentat antifrançais depuis l'assassinat, le 18 septembre 1986 à Hazmiyé (également dans la banlieue chrétienne de Beyrouth), du colonel Christian Gouttière, attaché militaire auprès de l'ambassade

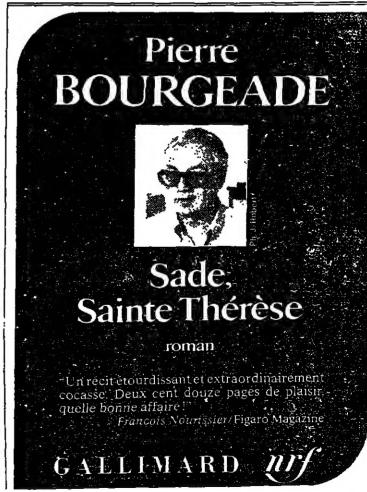
Ils ont démontré tragiquement que les terroristes entendaient continuer de s'acharner contre la France et les Français, qu'ils étaient en mesure de le faire malgré les dispositions de sécurité draconiennes prises pour protéger ces derniers, et de mer non seulement des civils mais aussi des hommes armés chargés de veiller à la protection de

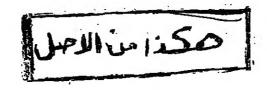
Redoutable efficacité

Ils ont démontré aussi qu'ils pouvaient agir avec une redoutable efficacité en s'appuyant sur une organisation parfaitement builée et cela dans la partie chrétienne de l'agglomération beyrouthine, c'est-à-dire dans une zone où les Français avaient tout lieu de croire qu'ils

Le président de la République libanaise, M. Amine Gemayel, et les responsables des Forces libanaises (la milice chrétienne) ont condamné très durement le crime. Parmi l'opinion publique chrétienne, c'est d'abord un sentiment de stupeur qui a prévalu. Les témoignages de sympathie et de solidarité avec les Français servant au Liban ont

 Israēl n'a attiré que mois du quart des juifs qui ont quitté l'URSS depuis janvier. - Sur les 7 800 juifs autorisés à quitter l'URSS depuis le 1° janvier, seuls 1 600 juifs sont venus en Israel, a indiqué jeudi 29 octobre à Jérusalem un parte-parole du Comité public de soutien au judaisme sovié-







4 Le Monde • Samedi 31 octobre 1987 •

Proche-Orient

La guerre du Golfe

Bagdad à nouveau touché par un missile iranien

Un missile iranien - le seizième depuis le début de l'année – a atteint Bagdad dans la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 octobre. Un porte-parole irakien a indiqué qu'un quartier résidentiel de la capitale avait été touché et que « plusieurs » personnes avaient été tuées et quelques-unes blessées. L'agence iranienne IRNA avait auparavant affirmé que le missile avait été tiré contre un bâtiment des forces aériennes irakiennes en représailles à des raids d'avions irakiens contre des zones civiles en Iran.

Le 13 octobre dernier, une école de Bagdad avait été touchée par un missile iranien qui, selon les autorités irakiennes, avait fait 32 morts, dont 29 enfants, et 218 blessés.

Le dernier tir iranien contre Bag-dad est intervenu alors que le pre-mier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Youli Vorontsov, se trouvait dans la capi-tale irakienne, où il a remis au prési-dent Saddam Hussein un message de M. Gorbatchev. M. Vorontsov a entrepris une tournée dans le Golfe, qui doit le mener, après Bagdad, au Koweit et en Iran.

Paralièlement à la poursuite, jeudi, des tirs d'artillerie et des bombardements aériens de part et d'antre du front irano-irakien, cinq nouveaux bâtiments de guerre américains, dont deux dragueurs de mines, ont pénétré dans le Golfe. Une quarantaine de navires militaires américains se trouvent main-tenant dans la région. — (AFP, Reu-

La « Revue d'études palestiniennes » : un instrument de dialogue

Pour son vingt-cinquième numéro, la revue Etudes palestiniennes, qui fête cet automne ses six ans d'existence, public un numéro double riche et symbolique de l'ouverture que pratique depuis sa fondation cette publication écrite en français. Dépendant de l'Institut des études palestiniennes créé en 1963 à Beyrouth, cette revue s'est imposée comme cadre privilégié du débat sur la question palestinienne.

Les auteurs, d'horizons différents, de nationalités diverses, s'y expriment périodiquement avec une liberté de ton et surtout un sérieux dans la recherche qui tranchent sur le dogmatisme prévalant trop sou-vent dans la présentation de ce problème. Instrument de dialogue, la revue publie depuis longtemps des auteurs israéllens et fait dans chaque numéro à côté de la revue de presse arabe et internationale une revue exhaustive de la presse israérêt, dans le numéro qui vient de sortir, le témoignage d'un jeune romancier israélien, David Grossman, sur « la Cisjordanie vingt ans après l'occupation ». On trouvera aussi un très beau reportage photo-graphique de Joss Dray effectué dans les territoires occupés.

Instrument indispensable à tous ceux qui s'intéressent au Proche-Orient, la revue public, outre tous les documents ou textes majeurs concernant la question palestinienne, une chronologie trimestrielle de tous les événements intéressant l'avenir de la cause palestinienne, une chronologie de la résistance et une de la répression. A côté de la revue de presse, cette publication fait une large place au compte readu de livres écrits aussi bien en arabe qu'en hébreu, en anglais ou en fran-çais. Une bibliographie courante mentionne, d'autre part, les princi-paux articles classés par rubrique parus dans différentes publications

Véritable centre de recherche, la Revue d'études palestiniennes a aussi publié deux ouvrages : une histoire des Palestiniens par la photo-graphie entre 1876 et 1948 de Walid Khalidi, professeur de renommée internationale vivant aux Etatsl'expulsion, qui retrace l'histoire détaillée et documentée de la « perte d'une terre ».

FRANÇOISE CHIPAUX. 🖈 Revue d'études palestiniennes, diffusée par les Editions de Minuit, abon-nements 4 numéros par an. 175 F.

17/09/87. Garantie anti-corrosion Renault 5 ans. DIAC votre financement.

Europe

AUTRICHE: le congrès du SPOe

Les socialistes rejettent un texte hostile à M. Waldheim

de notre correspondante

A l'issue d'un débat bref mais chargé d'émotion sur l'affaire Waldheim, le congrès du Parti socialiste autrichien (SPOe) a adopté, le jeudi 29 octobre, une solution modérée qui, tout en reconnaissant « le droit des orga-nisations et des membres du parti de demander la démission du président Waldheim par souci de la réputation de l'Autriche dans le monde », déclare en même temps respecter le résultat des élections présidentielles démocratiques ». Les délégués ont repoussé

RFA

M. Schoeller ambassadeur à Paris permute avec son collègue de Varsovie

Ambassadeur de la République Ambassacur de la Repunque fédérale d'Allemagne en France depuis novembre 1983, M. Franz Jochen Schoeller, va quitter Paris pour Varsovie, où il remplacers son eur en France, le Dr Franz Pfeffer. Son épouse et lui ont pris congé de leurs nombreux amis pari-siens, jeudi 29 octobre, au cours d'une réception dans leur résidence de l'hôtel de Beauharnais, à laquelle assistait notamment M. Chirac.

M. Schoeller avait été, avant d'être nommé à Paris, chef du protocole à Bonn, puis ambassadeur à Brasilia. Son successeur, M. Pfeffer, soixante et un ans, avait été envoyé dans la capitale polonaise en mai 1985 après avoir été pendant quatre ans l'un des principaux collabora-teurs du ministre des affaires étrangères, M. Genscher, comme direcl'Auswartiges Amt, le Quai d'Orsay ouest-allemand. Cette permutation s'accompagne du départ de Paris du inistre conseiller de l'ambassade M. Hans Joachim Vergau, promu numéro deux de la représentation de la RFA aux Nations unics avec rang

per 198 voix contre 101 une résolution présentée par l'organisation des anciens résistants selon laquelle le président Waldheim « rendrait par sa démission un

erand service à l'Autriche ».

Ce rejet avait été habilement préparé par la direction du parti. qui craignait les éventuelles incidences politiques de l'adoption d'un texte trop sévère. Au lieu de traiter la question dans une résolution de politique générale, le comité directeur avait décidé peu avant le scrutin de présenter un texte séparé. Le Mouvement des jeunes socialistes, qui à son dernier congrès avait sans ambages invité le président à démissionner, a retiré sa motion.

Le texte de compromis adopté par une large majorité reflète fidèlement la ligne officielle adoptée par le chancelier Franz Vranitzky et une forte majorité des socialistes autrichiens qui estiment qu'un débat permanent sur une démission tout à fait hypothétique de M. Waldheim n'est pas

D'autre part, les délégués du congrès ont réélu à une large majorité (88 % des voix) l'ancien chancelier M. Fred Sinowatz à la tête du SPOe,

WALTRAUD BARYLL

URSS: les tensions politiques

Une violente altercation aurait opposé deux membres de la direction devant le comité central du parti

MOSCOU de notre envoyé spécial

Le pléaum du comité central du 21 octobre dernier a-t-il donné lieu à une violente algarade entre deux figures importantes, mais contradio-toires du régime? C'est ce qui se marmure avec insistance à Moscou sans qu'il soit possible, nonobstant la transparence de rigueur, d'obtenir confirmation on démenti.

L'incident aurait notamment opposé M. Egor Ligatchev, le numéro deux du bureau politique, à M. Boris Eltsine, membre suppléar du bureau politique et chef de l'organisation du parti pour la ville de Moscou. Les deux personnalités sont aux antipodes. Fervent partisan de M. Gorbatchev et de ses réformes, M. Eltsine est bien comm pour son franc parler. Il passe pour un des «hussards» du secrétaire général et il n'hésite pas à lancer des ballons d'essai pour le compte de M. Gorbatchev, quitte à devoir faire parfois marche arrière. Il est franchement détesté par les forces les plus conservatrices, et c'est pourquoi son protecteur n'aurait pas pu encore le faire coopter comme mem-bre à part entière du bureau politi-

M. Ligatchev, lui, incarne la résistance, sinon à la restructuration, du moins à la glasnost. Il a notamment condamné les - excès - de certaines publications en flèche en matière de réhabilitation de l'histoire et de cri-tique de la bureaucratie, comme les

Nouvelles de Moscou et Ogoniok Homme d'ordre, il est l'espoir de tous ceux, et ils sont nombreux, qui ur routine et leurs privilèges. Selon les comptes rendes qui circulent à Moscou, c'est M. Ligatchev qui surait agressé verbalement M. Eltsine, lui reprochant de parler trop de restructuration, alors que c'est à Moscou que les changements mar-

Selon certaines versions, M. Eltsine aurait proposé sa démission ; d'autres récits n'en font pas état. M. Eltsine s'en serait pris à M. Gorbatchev, lui reprochant une politi-que trop personnelle, ce qui est hau-tement improbable vu les lieus entre les deux hommes.

Quoi qu'il en soit du bien-fondé de ces ramenrs, elles confirment un malaise nettement perceptible à Moscon. D'une certaine manière, ble : nommé il y a moins de deux ans à la tête de l'organisation du parti à Moscou, il a succédé à un vieux bureaucrate, M. Grichine, dont la machine politique était connue pour son incompétence et se corruption.

M. Eltsine s'est fait un nombre renouvelé près de la moitlé des cadres municipaux ; et tout cela n'a pas en jusqu'à présent de conséquence sur la vie quotidienne des

SUÈDE

Référendum local sur l'accueil des réfugiés

Le conseil municipal de la petite ville de Sjöbo, dans le sud de la Snède, a décidé, le jeudi 29 octobre, par vingt-cinq voix contre vingt-cuetre d'appariser na réferendam local sur l'accueil des réfugiés dans la commune. Cette consultation, voulue par les élus conservateurs et

commune de Sjöbo remet en ques-tion le consensus national qui existe

sur l'accueil des réfugiés (le Monde du 28 octobre). Elle crée un précédent dont on redoute qu'il ne soit lourd de conséquences pour la

risque d'avoir leur décision. Celle-ci ouvre, en fait, la porte toute grande

à une campagne dans tout le pays », a déclaré un dirigeant de l'Office national de l'immigration. Les mulles êtus de la majorité de cette con tiative de cette co

27 VERSIONS A PARTIR DE 438 LAVIE CA ROULE EN SUPERCINQ 3 ou 5 portes, essence ou Diesel, avec ou sans turbo; boite automatique ou mécanique; il y a 27 façons de vivre en

Supercinq! Quelle est la vôtre? La réponse est chez le concessionnaire Renault le plus proche! Prix au

RENAULT préconise elf



L'URSS soixante-dix ans après la révolution d'Octobre

D'une génération à l'autre

Mettre au net l'héritage historique

MOSCOU de notre envoyé spécial

Elle a sujourd'hui plus de quatre-vingts ans et les souve-nirs qu'on imagine. Au début des années 20, elle allait à l'école à Leningrad avec les enfants de Dzerlinski (1) et de quelques autres. Elle se souvient bien de Kirov (2) — « Il était très popu-laire, on l'aimait beaucoup », les circonstances de son assassinat. Staline en fut-il responsable, ou, au contraire, la mort de Kirov fut-elle pour lui un avertissement ? Larissa Evguenievna attend avec d'autant plus d'intérêt le discours « sur l'histoire »

bre Mikhail Gorbatchev. Son mari est mort pendent le siège de Leningrad. Elle-même était alors enseignente à Sara-tov. Avec vivacité, la visille dame évoque les années 30, admet quand on lui pose la question que « beaucoup » de ses amis ont alors disparu. Refus de a'appesantir. Sì, le culte qui a entouré la personnalité de Staline a été à l'origine de bien des crimes, combien d'autres sont aussi responsables pour avoir approuvé, laissé faire, organisé

The state of the state of

Le socialisme SHE SES FAILS

Et il ne faut pas oublier tout ce qui a été accompli aussi à cette époque : « la fin de l'exploitezion », la puissance qui a permis de faire face à l'agression hitté-rienne. Car si sombres qu'aient été les années staliniennes, e n'allez pas les confondre avec le fasciame... ».

Et aujourd'hui ? Larissa est tout acquise aux idées de Mikhall Serguelevitch Gorbatchev. C'est elle, la première, qui parie de la « perestroika ». Non seulement cala l'intéressa, mais elle y voit

le socialisme sur ses rails : les objectifs sont les mêmes mais il faut que cela fonctionne de façon plus efficace. L'adversaire : « la bureaucratie », celle qu'on a héri-tée de Staline.

Ses petites-filles - elles sont aujourd'hui proches de la trentaine - l'écoutent avec respect remment. Scepticisme? Pas aiment. L'une travaille dans un bureau d'architecture, l'autre dans une maison d'édition, Deux milieux où l'on ressent, disentelles, beaucoup de changements. On ne publie pas les mêmes ouvrages et, pour la première fois de mémoire de citoyen soviétide monument aux victimes de la guerre qui était vraiment d'un

Longue discussion ensuite sur le point de savoir - c'est une question à l'ordre du jour - si la « perestroika » doit s'accomplir comme « un bouleversement » ou au contraire progressivement, au risque de « s'étouffer », Mais l'essentiel pour l'instant n'est pas là. Si l'on se réserve, ici comme ailleurs, de juger Mikhail Gorbatchev aux résultats, d'une génération à l'autre on souhaite mettre au net l'héritage historique. Régler des comptes ? Point. Tout cela est déjà loin... Mais comment se déterminer sur le présent ~ et l'avenir ~ dans l'ignorance officialle du passé ?

(1) Felix Dzerjinski, mort en 1926, fut le premier chef de la com-mission extraordinaire pour la lutte contre la contre-révolution et la sabotage (Tcheka), l'anostre da KGB actuel.

(2) Serguef Kirov était chef da parti à Leningrad, membre du burean politique et secrétaire du parti lorsqu'il fut assassiné, le 1^{et} décembre 1934. Khrouchtchev laissa très clairement entendre, eq 1961 avisit entendre de le 1961 en l'estre de l'estre de l'estre l'estre de l'estre l'e 1961, qu'il avait été tué sur l'ordre

Au cœur de Moscou

Le vieil Arbat, vitrine du changement

de notre envoyé spécial

Le vieil Arbat était encore, il y a quelques années, une petite rue un peu sombre, écrasée par les hauts immeubles tout neufs du Prospekt Kalinine, la très large avenue percée d'ouest en est jusqu'aux murs du Kremlin. L'endroit était tout de même resté un lieu de promenade favori pour les amoureux du vieux Moscou car on pouvait y voir à quoi ressen bleit, dans les temps anciens, le cœur de la ville. Une plaque signale encore d'ailleurs la maison où vécut Pouchkine. Et nous y avions même rencontré, un soir d'hiver, deux très vieilles dames qui recontaient en sourient ècle dans des familles françaises. Mais enfin il était clair que le vieil Arbat, avec ses façacles aux couleurs passées, ses vieux magasins aux portes couinantes, ne correspondait guère aux conceptions de l'urbanisme socialiste.

C'est un peu aujourd'hui la vitrine d'une volonté de changement dans la manière de vivre et sans doute, de ce point de vue, l'une des meilleures réussites de la municipalité. Les înitisteurs du projet ont, paraît-il, songé à Montmartre et aux peintres qui y plantent leur chevalet. Mais comme en Union soviétique tout se fait en grand, le vieil Arbet est une place du Tertre multipliée par dix, sinon par cant. une sorte de longue avenue piétonne réservée aux loisirs des passants et à une muititude de petits commerces, aux nounitures du corps comme à celles de l'esprit.

Exception faite des boissons alcooliques sobriété oblige, - vous pouvez ici vous désaltérer avec tout ce que vous voudrez, de la limonade fraîche au thé bien chaud en passant par tous les jus de fruits vendus au verre, sous des auvents multicolores, souvent décorés de ces longues serviettes russes brodées de fleurs sur lesquelles la tradition voulait autrefois que l'invité se voit offrir le pain et le sel. Et vous ne resterez pas sur votre faim si vous

Il y en a pour tous les goûts, biscuits, tartines, sandwichs, pirojkis tout chauds, et même de solides brochettes de boauf dont le furnet, sur le bresero où elles cuisent, attite la client. Sous le pâle soleil d'automne, chacun

un léger brouhaha de conversations et de rires, sans le moindre chahut.

Autant pour le corps. Mais le vieil Arbat est surtout devenu le rendez-vous d'artistes amateurs de tous âges, de toutes les écoles, qui, du matin au soir, font commerce de leur talent. L'activité principale consiste à peindre, ou plus souvent à dessiner, le portrait des promeneurs qui veutent bien passer commande. Le dimenche, on vient en famille et le grand plaisir est de faire tirer le portrait du petit.

Mais l'attraction est d'un type si nouveau qu'il n'est pas rare de voir une jeune fille, ou un vieux monsieur très digne, ou encore une attendre seule son tour, puis prendre place sur le petit pliant réservé à cet effet, tenir la pose pendant vingt minutes tandis que l'artiste s'applique à tirer le meilleur de la physionomie qui lui est offerte. Le meilieur, cela fait partie du talent : nous avons vu un jeune conscrit au regard pâle, un peu écrasé sous sa casquette, acquérir ainsi sous un fusain habile les traits martiaux d'un défenseur de la patrie.

L'industrie du portrait

Cette industrie du portrait prend toutes les formes. Des spécialistes vous découpent même directement au ciseau votre silhouette dans des feuilles de papier noir, bleu ou brun. Sans parler, bien sûr, de photographes qui travaillent avec ou sans accessoires, car on Deut aussi obtenir son image aux côtés de Donald ou de Mickey ou sur les sièges d'une vieille calèche à l'ancienne.

Il va de soi que la plupart des artistes ne se contentent pas de crayonner des visages et profitent de l'endroit pour exposer leurs cauvres à l'intention de clients éventuels, intéressant éventaire et qui laisse songeur au souvenir des rigueurs imposées par les normes du réalisme socialists. Le paysage russe classi-que, avec sa petite église par exemple, posée sur une prairie bordée d'une forêt, est un thème incontestablement populaire. Mais il n'y a, semble-t-il, aucune limite aux expériences admises, y compris aux nus suggestifs et aux tentatives surréalistes les plus sauen matière artistique, puisque voici l'aurore, au cœur de la capitale des soviets, du petit

« Il faut seulement faire une déclaration aux autorités, explique un photographe entre deux clichés. Moyennant quoi, nous reversons à l'Etat un pourcentage des profits.

- Non, une toute petite partie.

- Et les affaires vont bien ?

Des fantaisies coûteuses

 Pas mal. Moi, voyez-vous, je suis employé à l'Aeroflot et je viens ici faire des photos pendent mon temps libra. Cela nous fait un revenu supplémentaire.

- Pour les gens qui sont à la retraite, le vie

 C'est pas catastrophique. J'ai passé la cinquantaine et je serai moi-même bientôt à la retraite. Ma femme, qui est médecin, égale-ment, Avec chacun 150 roubles de pension par mois et les à-côtés comme ce que je fais ici, on devrait tourner dans les 500 roubles. Ça peut aller. »

Ce n'est pas la grande vie, mais apparemment, ce dimanche après-midi, sur le vieil Arbat, ce n'est pas la misère car à y regarder de près, les plaisirs ne sont pas donnés. Si les glaces, les limonades, ne coûtent que quelques kopecks, il faut compter au moins 5 roubles pour un portrait, et autant, ce qui est un record, pour chacune de ces fameuses brochettes - dont on nous fait observer, il est vrai, qu'elles représentent 200 grammes de viande. Dont acte, mais il est évident que pour beaucoup, ce genre de fantaisie est encore un

Et pourtant, les clients ne manquent pas. Il y a la queue devent le brasero du chachlik comme derrière les chevalets des artistes. Alors, il y a de l'argent ? Sens aucun doute chez certains, et, pour une fois - c'est aussi ça, « la perestrolka », — il s'échange entre

La « perestroïka » au ras du trottoir

Les ivrognes y mettent le tempa et l'argent qu'il faut, mais ils auront toujours teur bouteille, sans parler de l'eau de Cologne et des médicaments dont les flacons jonchent les caniveaux. « Mais les honnêtes

De fait, il suffit de voir les quenes de plusieurs centaines de personnes qui s'alignent dès le milieu du jour devant les rares magasina autorisés à vendre de l'alcool - de 14 à 19 heures seulement - pour mesurer ce que représente cette nouvelle contrainte sociale. Pour ne rien dire, bien sûr, de la raréfaction du sucre, denrée de base pour la fabrication d'- alcool maison ». Du côté de Stavropol, région d'origine, comme par hasard, de Mikhail Serguetevitch Gorbatchev, le directeur d'un usine de traitement de betteraves se plaint même dans la Pravda de voir disperattre une partie de sa produc tion vers celle de « tord-boyaux ».

Sans doute cette privatisation qui heurte une longue tradition - est-elle d'autant plus durement ressentie qu'elle s'inscrit dans un contexte d'où la pénurie n'a pas dispare. Comme avant? C'est à voir, et de même que tous nos interlocuteurs ne tiennent pas le même lan-gage, tous les magasine n'offrent pas le même spectacle...

A la nuit tombée, dans un Gastropom du centre, l'ambiance est sinistre. Outre le rayon boissons, vide, défendu sans ménagement par un personnage musclé contre un groupe de jeunes gens qui ne penvent croire qu'il n'y a plus rien à boire, deux comptoirs offrent en tout et pour tout, sous des ampoules de faible voltage, de la margarine et des paquets de saucisses grises peu appétissantes. Le lendemain peu appérissantes. Le lendemain matin, dans un autre quartier, voici de la viande de bœuf fort convenable, à 2 roubles le kilo. Et il n'y a même pas la queue... Tout à côté, an demeurant, d'autres magasins proposent choux-fleurs, pommes de ierre, carottes, tomates, pample-mousses, fromage blanc à des prix qui n'ont rien de spéculatif. Est-ce l'approche de l'anniversaire de la de la gare de Kiev, une sorte de révolution d'Octobre qui, comme d'autres amées, explique, au moins d'Etat ont leur point de vente, bara-

par endroits, cette relative abou-

C'est à la fois plus compliqué et moins clair. Les systèmes de distribution sont devenus beaucoup moins homogènes en URSS et à Moscou, même depuis qu'un commerce - coopératif - - intermédiaire unique entre producteurs et consommateurs – est venu s'insérer entre le magasin d'Etat et le traditionnel marché kolkhozien où les paysans viennent vendre en ville leur production. Car une certaine concurrence joue; là où les magasins . coopératifs . se sont établis. ceux de l'Etat - qui doivent bien tout de même remplir leur plan -

> La valse des prix

Cela donne, par exemple, du côté

YELEX DRS d'un tel papa! »

I a campaoné

contre l'alcoolisme :

« Je ne

ques légères où les affaires vont bon

surtont les prix, d'un système de distribution à l'autre, varient dans des proportions considérables. Imaginez que vous avez votre voiture, personnelle ou de fonction, et de l'argent plein les poches. Pour vous, pas on peu de problèmes. Vous faites le tour du marché et vous y trouverez, à quelques exceptions près, tout ce que vous voulez comme viande, légumes, fruits, champignous - c'est la saison, concombres et autres choux marinés. Mais il ne faut pas être chiche: 8 à 10 roubles pour le kilo de bœuf; 1,5 à 2 roubles pour la même quantité de tomates; 5 roubles pour quelques pommes de terre ou poires. L'addition monte vite. Il est vrai que, selon l'expression même d'un représentant de la presse soviétique, « le marché, c'est

plutôt pour les gros bonnets... ». Vos moyens sont plus modestes?

vous aurez des tomates à moitié prix, du raisin (en relative abondance depuis que la production vinicole a été réduite) à 60 kopecks le kilo et, avec de la chance, de la viande de qualité moyenne entre 2 roubles (prix d'Etat) et 5 roubles le kilo (prix coopératif). Qui cela concerne-t-il? Il suffit de voir les comptoirs où les produits sont moins chers, fussent-ils de moindre qualité, pour comprendre qu'une différence de 50 kopecks sur un kilo de tomates signifie beaucoup pour un budget familial « normal ». Et encore, nous étions en octobre, à la belle saison. Qu'en sera-t-il an cœur de l'hiver ?

On pourrait on dire autant d'autres secteurs, car il fallait plusieurs heures de queue, l'autre après-midi, pour accéder à certains blousons que l'on déballait dans un magasin de la Komsomolski Prospekt, et les-files d'attente sont courantes devant les boutiques de

Tout reste à faire »

Alors, rien n'a changé, pas même les privilèges de la Nomenklatoura, l'on n'avait pas l'habitude de faire la queue? « C'est pire qu'avant . dit une ancienne amie dont le sort personnel n'est pas vraiment à plaindre. Mais quand elle reproche à Mikhall Sergueïevitch Gorbatchev de n'être qu'un bavard ., de ne savoir - que parler », elle n'est pas si loin de ces autres amis qui, plus intellectuels, se régalent de publications, de films, de débats d'une liberté totalement inédite à Moscou, pour constater cux aussi que si l'on a jusqu'à présent prononcé beaucoup de discours, avancé quantité d'idées nouvelles, tout ou presque, pratiquement, reste à faire.

« Jamais, dit Vitia, écrivain, on n'avait parlé un tel langage; jamais on n'avait osé s'interroger de cette manière sur ce que pouvait être - ou ne devrait pas être - une société socialiste; jamais encore non plus on n'avait admis comme aujourd'hui que dans le passé, avant-hier, ou hier, nous avions pu faire fausse route. . . Mais, ajoutet-il, les résultats tangibles dans la

vie de tous les jours sont minces. » Avec cette crainte en plus : plus de ment, l'heure était maintenant travail pour le même revenu et, le cas échéant, un niveau de vie réduit. - Tout reste à faire, dit encore Vitia. Si le discours est nouveau, il n'est pas encore passé dans nomique. Mais c'est tout de même les faits, dans la réalité »

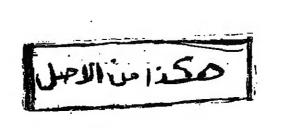
lui-même n'a pas dit autre chose à Leningrad, le 12 octobre, lorsqu'il a noté que, si tout le monde était d'accord, après deux ans de discus

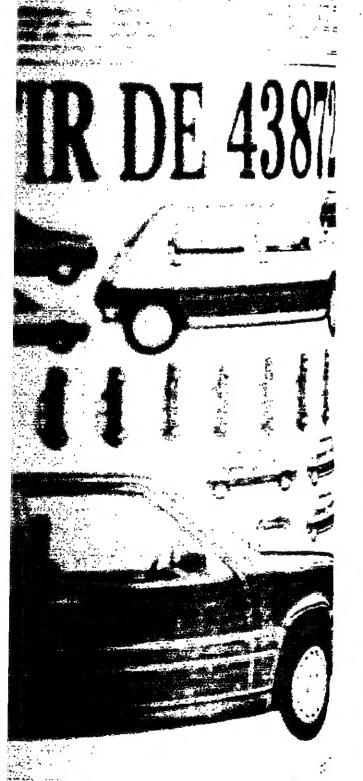
venue d'a agir » et de «réaliser ». Pas du jour au lendemain sans doute, car, estime Vitin, - on ne change pas si vite un système éco-Gorbatchévien convaincu, Vitia sur celui de la politique propreparti qui a tendance à adopter un profil bas, qu'au bout du compte

sion, sur le principe d'un change

ALAIN JACOB.









Le Monde sur minitel IMMOBILIER

Pour trouver un logement 30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.



Europe

ESPAGNE

Le coup de colère des Mères contre la drogue

Page 72. Les huit clefs

des années 90.

SPECIAL 120° ANNIVERSAIRE.

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS

SPÉCIAL SALON D'AUTOMNE:

SPÉCIAL SALON D'AUTOMNE:

LE DANEMARK.

Pierre Forget de timbres d'Asie.

Rencontre: Pierre cernets

Rencontre des timbres russes.

La collection des timbres russes.

Expertise des timbres russes.

SPECIAL SALON D'AUTOMNE:

Expertise des timbres russes.

MADRID de notre correspondant

 Pourquoi nous avons décidé enfin de réagir et de nous organiser? Parce que nous nous sommes dit: ça suffit! Ça suffit de voir nos enfants en prison tandis que ceux qui leur vendent lement dans la rue. -

Elles sont trois : Maria, Pilar et Eleonor. Trois mères de famille du quartier d'Entrevias, au beau milieu de cette « ceinture de misère » qui enserre le sud de Madrid. Trois mères de famille qui, au fil des ans, ont appris à parler sans fard de leur supplice : oui, leur fils est un héromomane. L'un depuis dix ans (il en avait douze lorsqu'il a commencé), les autres depuis cinq. L'un est encore en prison, les deux autres y ont fait plusieurs séjours. Non pas pour drogue, mais pour vol : il faut 30 000 à 40 000 pesetas par jour (1 500 à 2 000 francs) pour

Maria, Pilar et Eleonor font partie du mouvement des Mères contre la drogue. Née au début de cette année, liée aux milieux chrétiens de gauche, implantée dans certains quartiers miséreux de la périphérie de Madrid, cette orga-nisation commença à défrayer la chronique en mars dernier, lorsqu'elle remit au congrès des députés, en grande pompe, cinq listes successives mentionnant plus de cent endroits où la drogue se vendait dans la capitale : appartements particuliers,

La campagne lancée par les Mères contre la drogue provoqua un beau tollé : n'accusaient-elles pas la police de passivité, sinon davantage, face à des réseaux de distribution ayant apparemment l'intérieur réagit aigrement. Plus d'un journaliste put pourtant constater, quelques jours plus tard, que la drogue était toujours ments figurant sur les listes.

Spécial 120° anniversaire.

mères eut au moins un mérite meres eut au moins un merres reconnu par tous : celui de lancer dans l'opinion publique un vaste débat sur ce problème, qui est brusquement devenu l'une des préoccupations prioritaires du gouvernement de Madrid. Un problème relativement récent, mais aigu : en prenant pour réfé-rence le niveau des saisies, on constate que l'Espagne occupe aujourd'hui, en Europe, le poste peu enviable de « numéro 1 » pour la cocaîne et le haschisch, et de « numéro 4 » pour l'héroine.

En 1986, furent saisis par la police, pour l'ensemble du pays, 407 kilos d'héroine, 669 kilos de cocaine et 48 tonnes de haschisch. Soit, respectivement, une progression de 61 %, 120 % et 28 % par rapport à 1985. Pour les sept premiers mois de 1987, la tendance est de nouveau à la hausse : par rapport à la même période de l'année antérieure, les saisies d'héroine ont augmenté de 34 %, celles de cocaine de 59 %, celles de haschisch de 42 %.

Les responsables des forces de l'ordre attribuent en partie ces cacité policière. Ils signalent que le rapport entre quantité confis-quée et trafic total (que les entre 10% et 15%) est en Espagne plus élevé, s'agissant de réseaux de trafiquants à l'implantation récente, donc plus fragiles. Il n'en reste pas moins que le pays est anjourd'hui devenu, de l'aveu général, l'une des plaques tour-nantes du trafic de drogue curo-

« Plusieurs facteurs out joué, explique M. Miguel Solans, délégué du gouvernement au pro-gramme anti-drogue. Au niveau de la dictature et l'établis de la démocratie et d'un régime plus permissif. D'autre part, uant au trafic, notre pays constitue un lieu de passage privilégié entre l'Afrique du Nord, grande productrice de cannabis, et l'Europe, grande consommatrice. En outre, les trafiquants de cocaîne inmallés en Amérique du Sud, pour des raisons de proxi-mité linguistique et culturelle, ont choisi notre pays comme centre de redistribution vers

Durcissement de la législation

Les gouvernements successifs parurent d'abord sous-estimer le péril. En 1983, la réforme du code pénal, promulguée par les socia-listes, confirmait la dépénalisation de la consommation de drogue, seul le trafic étant passible de poursaites. En fait, cette innova-tion, qui fit à l'époque beaucoup de bruit à l'étranger, n'en était pas une : curiensement, la consommation de drogue n'a jamais été pénalisée en Espagne, même à l'époque du franquisme. Par la suite, toutefois, les nouvelles modifications de la législation allèrent dans le sens du dur-cissement : alourdissements saccessifs des peines prévues pour les trafiquants, circonstances aggravantes dans certains cas, telle la vente aux mineurs, etc.

Sie ubr brimtiff #4

 $\{\mathcal{Z}_{n}^{\mathbf{s}}, \{\mathbf{s}_{n}^{\mathbf{s}}, \mathbf{s}_{n}^{\mathbf{s}}\}_{1 \leq i \leq n} \mid \mathbf{s}_{n}^{\mathbf{s}} \}$

Same

States out the see

- 2 -

Mai - Mai

Service of the servic

The state of the s A distance of the same of the

apitalism

al 120 annive 49 France

mode

The same of the best better 120 2000

14.78

Les responsables de la police, de leur obté, se défendent des accusations de passivité portées à leur encoutre. « Le temps de pénétent encource. « Le temps de pene-trer dans un appartement où l'on vend de la drogue et elle a déjà dispara, explique un des princi-paux responsables de la brigade des stupétiants. Et s'il n'y a pas de drogue, il n'y a pas de flagrant délt, ce qui nous empêche d'agir sans mandat judiciaire (...) En outre, lorsqu'un suspect est arrêté en possession de drogue, c'est au juge qu'il appartient de déterminer si la quantité saisle était destinée à la consommation - auquel cas il sera remis en liberté – ou au trafic. Il y a des personnes que nous arrêtons plus de dix fois et qui se retrouvent immanquablement dans la rue le jour même.

Au-delà de in pelémique sur les méthodes de répression du trafic, un point au moins fait l'unanimité au sud des Pyrénées : c'est sur la réhabilitation des drogués qu'il importe désormais de mettre Paccent. Du côté du gouvernement, on souligne l'effort accom-pli dans ce domaine, d'autant plus appréciable que l'Espagne, en la matière, partait de zéro, il y a dix ans à peine. Elle compte aujourd'hui cent soixante-dix cenautoriu du cent soxante-dix cen-tres de premiers soins (contre-soixante-hait en 1983), er soixante-deux communautés thérapeutiques destinées à la désintoxication des drogués.

C'est une progression indénia-ble, mais encore insuffisante. Sur-tout ai l'on en croit les Mères contre la drogne d'Entrevias, pour qui l'aide de l'administration paraît bien lointaine e Le seul centre de désintoxication que fale connu appartenait au privé, et la cure coutait 100 000 pesetas (5 000 francs), affirme Maria. A peine revenu à Entrevias, mon fils croisait dans la rue le même petit trafiquant qui le connaissait, et qui lui offrait d'abord de la drogue gratis, pour le faire tomber à nouveau. Si au moins il avait pu trouver un travail qui l'occupe, au lieu de passer la journée dans la rue : mais qui donnera un emploi à un drogué? » Désimoxi-cation? Réinsertion dans la société ? Eleonor y croit de moins en moins. Le problème, c'est que tout le monde condinue à considérer mon fils comme un délinquant et non comme un malade.

THIERRY MALINIAK.

Réhabilitation pénale Une campagne internationale

us de cinquante ans out pass is les infâmes procès de Moscou.

depuis les infames proces de Museum.

Il est étomant qu'au moment où le gouvernement soviétique s'efforce de démontrer qu'il se préoccupe des « droits de l'Houme » et procis de la aécessité de la « transparence », les accusés de ces procès, à designat constitue de la co quelques exceptions près, soient toujours consi-dérés coupables d'avoir été des agents payés par les

mazes et autres crimes.

Parmi eux, certains out joué un rôle éminent
dans la Révolution russe de 1917. La réputation de
fondateurs de l'Etat soviétique comme Zinoviev,
Radek, Trotski et Boukharine a été ternie et leurs
noms ont été rayés des livres d'histoire.

Aniem? Ind. été entièrement faux.

Sept accusés du troisième procès, dont Kres-tinski, out été réhabilités juridiquement et blanchis

politiquement.

C'est le cas également pour Toukhatchevski et d'autres qui, en 1937, avaient été jugés secrètement par des tribussux militaires. Or, les preuves contre ces hommes, recommes aujourd'hui comme fausses,

Krouchtchev avait promis de réexan mais la promesse n'a pas été tenne.

sovrenque ue reexammer se cas de tontes ces vic-times de la perversion de la justice soviétique, comme il a été fait pour Krestinski. Nous sommes certains que l'impocence de tous les accusés des procès de 1936-1938 sera clairement établie. Ils doivent immédiatement être réhabilités et rétablis dans leur houneur. Leurs familles doivent être indemnisées et savoir où furent enterrées les vic-

PHILATELISTES
PORMICE DE LISTES C'est le cus également pour Toublatichersik et devent imméestrement et 1957, arveint et été pages servicement des leurs houseur. Lours families de rétaine pau des révauleurs et souseurs et leurs de l'autre qui, en 1957, avanteur et été page de le l'autre et le leurs de l'autre et le l'autre et le l'autre et l'autre sous et l'autre et l'aut

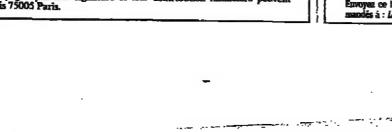
Les personnes désireuses de soutenir cette campagne par leur signature et leur contribution financière peuvent adresser à : Michaël Loewy ~ 34, rue des Lyononis 75005 Paris.

LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux CONCOURS LE MONDE DU VII COMMANDEZ VOS NUMÉROS MANQUANTS Cochez les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous ferons parvenir les numéros correspondants en franco de port. N-1 4.50 F N-2 6,00 F Nº 3 4,60 F N-6 4.50 F 4,EDF

and 21 mg. 600) 17 02 esi V-Nuc Det. 20 mg. N- 7 4,50 F Nº 10 Nº 12 4.50 F 4,60 F 8.00 F 4,50 F 4.50 F

PRÉNOM: ADRESSE .

CODE POSTAL LALLA LOCALITÉ: Envoyez ce hon de commande avec votre règlement du total des exemplaires commandés à : Le Mande, service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75009 PARIS.



Affaires étrangères : les limites de la rigueur

C'est de nouveza un projet de budget d'austérité que doit présenter le 5 novembre devant l'Assemblée M. Jean Bernard Raimond. La critique de ce budget faits par M. Jean François Denian devant la commission des affaires, étrangères marcredi (le Monde du 30 octobre) ne devant pas déphaire à nombre de fonctionnaires du Quai d'Orsay, décia par ce projet qui ne répond pas aux promesses de redressement listes par le premier ministre et qui comporte netamment de nouvelles imporessions d'effectifs.

es contre la dio

primpressions d'effectifs.

D'an montant de 10,517 milliards de francs (environ 1 % du budget de l'Etat), le budget proposé augments de 1,7 % par rapport à celui de l'ambé 1987, soit à peu près dans les mêmes proportions que l'ensemble des l'épenses de l'Etat. On fait remarquer cependant au Quai d'Orsay que le moins d'Etat qui inspire la politique du gouvernement, s'il peut les traduite dans d'autres secteurs par des allégements de services administratifs et un désengagement de la fonction publique ne le peut pas dans le domaine de la diplomatie, qui est, par essence, ane activisé d'Etat. par essence, une activisé d'État.

Mét. Raimond devrait mettre en garde la semaine prochaine contre la poussuite d'une politique de riguenr au delle de 1988. L'effort consenti par les affaires étrangères depuis plusieurs années en matière de réduction d'effectifs semble en effet, avoir atteint une limite an dell dé taquelle il faudrait reyoir la carte des ambaisades et des consulats français dans le monde.

Cent trente-cinq postes seront

Cent trente-cinq postes seront sepprimés en 1988, dost me dizaine de postes d'agents du corps diploma-tique et consulaire (catégorie A). Cela portera à quatre cent quatre-vingts le nombre des empleis sup-

*

PAR THE

B-1 |1 8 1 1 5

上的小療術的權益主

when manifestally -

--Mr. 484. 10 10 10 CR. MAN. Z

大瀬 新州の

また 一 神味 章 神楽 . Je Highelian I * * * * *

いかい かんない は かんない

HE PRINCE AND THE MAN AL PROPERTY.

i- erfelbe, bermit I i

men attendigent in a ile droppe i I i i St primés depuis 1984 (sur dix mille sept cents postes actuellement). Ces diminutions concernent, pour la plupart, des personnels d'exécution et des enseignants. Non soulement la capacité opérationnelle des services diplomatiques s'en trouve affectée, surtout dans les postes petits et moyens (les grandes ambassades sont épargnées), mais la marge de manneuve est désormais épuisée ; sur les cent cinquante ambassades, une cinquantaine ne fouctionnent qu'avec deux agents du corps diplomatique, l'ambassadeur et son premier conseiller.

mier conseiller.

D'autre part, au moment où la France généralise le système des visas, selon toute visasemblance pour une période durable, on pallie le blocage des recrutements en employant pour cette fonction des auxiliaires. Ces derniers — outre que leur statut ne leur offre aucume personne. leur statut ne leur offre aucune perspecitive — sont recratés localement, c'est à dire qu'ils ne sont pas à l'abri des pressions et probablement pas les mienx à même de satisfaire au but recherché par la généralisation

Les Français de l'étranger

Enfin, certains regrettent que rien no soit fait en faveur des Français sur lesquels en déclare par ailleurs comptet pour contribuer à une meilleure implantation commerciale à l'étranger. Ces nouveaux Français de l'étranger sont généralement de jeunes cadres qui n'entendent pas faire souche dans le pays d'accueil mais y séjourner pour une durée limités. Leur principal problème est celui de l'enseignement pour leurs enfants. Le gel des effectifs d'enseignants français à l'étranger est ainsi

ments à l'expatriation qui suppor raient que soient démultiplés efforts d'encadrement scolaire.

Trois secteurs sont en augmenta-tion. Il s'agit en premier het des relations culturelles et de l'aide au développement dont les crédits aug-mentent de 5.4 %, c'est-à-dire trois fois plus que l'ensemble. Cela recou-vre un effort particulier d'aide à l'Afrique Insophone et au Pacifique sud, une augmentation de la contri-bution à la francophonie et dans le domaine de l'audiovisuel, l'extension des programmes de TV 5 au Canada des programmes de TV 5 au Canada et un crédit particulier pour Radio-France internationale qui devrait lui permettre de renforcer son audience en Asie du Sud-Est.

L'aide aux Français de l'étranger augmente également de 7,7 %, essentiellement au profit de mesures sociales. Enfin, les dépenses affec-tées à la modernisation du ministère augmentent de 12,5 %, ce qui devrait permettre d'informatiser sinct recurseur consulett en 1982 vingt nouveaux consulats en 1988. Cette informatisation ne concerne pas les services qui délivrent des visas aux étrangers pour lesquels on envisage — mais ce n'est encore qu'un projet — de créer une banque centrale de données connectée avec les fichiers du ministère de l'inté-

Des fouctionnaires du Quai d'Orsay font remarquer enfin que la part qui revient à leur ministère dans le total des dépenses affectées à l'action extérieure de la France a l'action exterieure de la France continue de diminuer au profit d'antres ministères et que, d'une façon générale, le coût du service diplomatique est bien inférieur en France à ce qu'il est chez ses grands

CLAIRE TRÉAN.

Les suites de la réunion de La Haye

L'Espagne semble moins tentée d'adhérer à l'Union de l'Europe occidentale

L'Espagne n'entend pas adhérer à l'Union de l'Europe occidentale (UEO) si les pays membres insistent sur leur participation à la défense nucléaire de l'Europe, a indiqué, jeudi 29 octobre à Madrid, un porte-parole du ministère des affaires étrangères. Cette déclaration fait suite à la réunion de La Haye au cours de laquelle les ministres des affaires étrangères et de la défense de l'UEO (Benelux, France, Italie, RFA, Grande-Bretagne) ont adopté une plate-Bretagne) ont adopté une plate-forme sur la sécurité en Europe, affirmant notamment le caractère indispensable de la dissuasion

A plusieurs reprises, le président du gouvernement de Madrid, M. Felipe Gonzalez, avait exprimé le sonhait de son pays d'être associé à la réflexion actuellement en cours sur la défense de l'Europe. Les représentants de la France out redit à La Haye qu'ils étaient favorables à

un élargissement de l'UEO fondé sur « des critères d'efficacité » (ce qui est une façon de fermer la porte à la Grèce) et qu'ils souhaitaient en conséquence l'intégration de l'Espagne et du Portugal. La France a d'ailleurs engagé avec Madrid une concertation sur les questions stratégiques et une coopération, associant aussi l'Italie, sur un projet de satellite d'observation en Méditerrance occidentale.

occidentale.

La réunion de La Haye a cependant montré que certains pays membres, au premier rang desquels la Grande-Bretagne, restent hostiles à l'entrée de l'Espagne dans l'UEO. Rendant compte des débats, le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Van den Brock, avait déclaré que les pays intéressés devaient en premier lieu « résoudre leurs problèmes avec l'alliance entlantique ». En clair, on reproche à l'Espagne de réclamer actuellement. l'Espagne de réclamer actuellement une diminution des forces améri-

caines stationnées sur son territoire et notamment le retrait de soixantedouze chasseurs bombardiers F-16. Les négociations sur ce point doivent reprendre la semaine prochaine avec Washington. Les Espagnols s'étaient prononcés en 1936 nour le maintien de leur pays dans l'OTAN.

D'autre part, les représentants de la Turquie à l'OTAN se sont inquiétés à Bruxelles d'une relance de l'UEO qui abourinit à créer « deux catégories différentes » parmi les quatorze pays européeas membres de l'alliance atlantique. L'insistance avec laquelle a été réaffirmé à La Haye le principe d'assistance mutuelle en cas d'agression contre l'un des pays de l'UEO pourrait laisser croire à une moindre solidarité de ces sept pays en cas d'agression contre un autre pays européen de l'OTAN non membre de l'Union de l'Europe occidentale, indiquait-on jeudi de source diplomatique.



CAPEL paix à porter homones grands homones forts

• 74, boulevand de Sébestopol Paris 3°

• 26, boulevand Malesterbes Paris 8°

• Carrier Com. Maio-Montparnasse Paris 15°

• 13, rue de la République 69001 LYOM



Coopération: une hausse de 13 %

Attelgmant 6 milliards liurds de francs, cette aide globale 00 millions de francs, le projet devrait représenter 0,54 % du PIB en hudget de la coopération que en 1988, soit une croissance de 20 % en deux am. 600 millions de francs, le projet de budget de la coopération que les députés out adopté la ine dernière est en augmen-

Bien sur il a falla bamiller; comme dais tout les maistères, mals le premier ministre sant a psioni bien disposé à noure égard ; décliée t-on dans l'entourage de M. Michel Aurillec, où l'on souligne que M. Chirao « aime l'Afrique » et estend le montrer per des actes; même en période difficile.

The ministère de la coopération.

Sont on se demandant il y a quelques :

sonées s'il avait vraiment sa place :

intre celui des affaires étrangères et les différentes a cellules africaines a de l'Elysée et de Matignon, a

Le nouveau budget de la coopéracooperation and stripe in the les plus importantes ont trait au Fonds d'aide et de coopération (FAC), aux concours financiers et à

Sept mille six cents

Sous le gouvernement socialiste, l'enveloppe du FAC, qui agit sous forme de does, avait diminué. Commencée dans le précédent budget, l'augmentation de ses moyens se poursuivra. Les crédits de paiement france à 1 milliard 555 millions de 1 milliard 650 millions, ce qui de 40 % comenti en 1987 par rap-port à 1986.

Les conceurs financiers (aides directes aux budgets des Etats concernés) seront de 875 millions de

francs, soit une augmentation de 21 % par rapport à 1987, après une baisse de 38 % en 1987 par rapport à 1986. « Cette croissance prend en compte les difficultés financières de not partempires: mais témpleme de not partenaires, mais témoigne de la volonté du gouvernement d'accompagner leurs efforts et de ne pas laisser aux institutions de Bres-ton Woods (le FMI et la Banque mondiale) le monopole du dialogue et de l'aide », a dit M. Michel Auril-lac aux dépatés.

La France estime que ces dons purs et simples, hors de tous pro-grammes d'investissements, sont nécessaires pour des pays affectés par la chute des cours des matières par la chute des cours des manteres premières et enderiés, au sud du Sabara, à hauteur de 80 milliards de dollars, soit quelque 10 % de la dette des pays en voie de développement. Mais elle ne considère pas pour autant qu'il faille tirer un trait définitif sur ces créances, ce qui servit « donner une prime aux mauvals gestionnaires », a dit M. Aurillac.

L'assistance technique, c'est-à 1 milliard 853 millions de francs. soit 30 millions de moins qu'en 1987. Après une baisse de 27 % entre 1981 et 1986, les effectifs des coopérants se stabiliseront autour de sept mille six cents per-sonnes. M. Aurillac juge «exces-sive» la déflation opérée ces der-nières années et estime indispensable de maintenir un effort

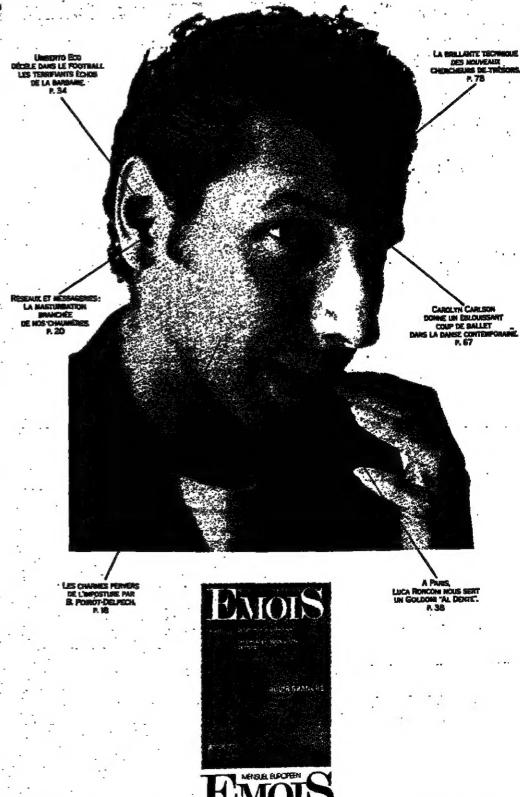
Une remise en ordre a été coérée depuis mars 1986 dans les services de functionnement. La gestion du FAC a été devantage contrôlée. La deuxième phase de ce programme de rénovation va consister en une meilleure sélection des coopérants, sans diminution notable de leur tère se préoccupera davantage leur réinsertion professionnelle

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.



CAPEL prite à porter hommes grands hommes forts • 74, boulevard de Sébastopol Partie 3°

TOUS LES SENS SONT EN ÉMOIS



Page 98. Capitalisme populaire: mode d'emploi. SPECTAL 120° ANNIVERSAIRE.



Le Monde. **VVF: PARTIR DEMAIN**

3136 destinations pour vos loisirs

3615 TAPEZ LEMONDE puis VVF

Diplomatie

Au prochain sommet de Washington

M. Gorbatchev se contenterait d'un «échange de vues sérieux» sur les armements stratégiques et spatiaux

de vues sérieux sur les armements stratégiques offensifs et les mesures de renforcement du traité

ABM (...). Il va de soi, a poursuivi le porte-parole soviétique, que l'exa-men du problème des armements stratégiques dans le cadre du som-

met peut avoir un degré d'intensité variable et peut aboutir à des résul-

« examen », ces mots ne significat pas « entente » préalable. Il y a bien eu, donc, nouvelle volte-face soviéti-

que, car jamais les Etats-Unis ne s'étaient refusés à discuter de la

réduction des armes stratégiques ou même de la guerre de l'espace.

Echange de vues « sérieux ».

tats divers ..

Arrivé à la base militaire d'Andrews, près de Washington, un peu après 6 heures (heure de Paris), vendredi 30 octobre, M. Chevardnadze devait être reçu dans l'après-midi par M. Reagan, auquel il devait remettre un message personnel de

Le ministre soviétique des affaires étrangères avait assisté jeudi à Prague à une réunion de ses

MOSCOU de notre envoyé spécial

C'est au porte-parole adjoint du ministère des affaires étrangères qu'est revenu le soin, jeudi 29 octobre, sinon d'expliquer du moins de tenter d'effacer les étranges variations de la position de l'Union soviétique dans ses rapports avec les Etats-Unis. M. Boris Piadychev s'est fort élégamment tiré de l'épreuve, même s'il n'a pas convaince une bonne partie de son auditoire, notamment lorsqu'il a affirmé que « la position soviétique n'a pas changé » depuis vendredi dernier, lorsque M. Gorbatchev a annoncé à M. Shultz que les conditions nécessaires à l'organisation d'une rencontre au sommet avec le président Reagan ne lui paraissaient pas réunies. Force est de constater que si la position soviétique n'a pas changé, elle n'est plus la même : d'après l'agence Tass elle-même, M. Gorbatchev n'était pas prêt le 23 octo-

ton pour signer l'accord sur

collègues du pacte de Varsovie, qui ont souligné dans un communiqué « la nécessité de s'entendre, parallèlement à la signature du traité sur les mis-siles à moyenne portée (FNI), sur les points essentiels de futurs accords sur les armements stratégiques offensifs et la non-militarisation de l'espace ». Ce texte ne fait toutefois aucune allu-

l'élimination des missiles intermé-diaires (FNI), car il n'existait pas « une entente sur les choses essen-tielles des futurs accords sur les M. Shultz l'a d'ailleurs rappelé vendredi dernier, lors de la conférence de presse qu'il a donnée à l'issue de sa rencontre avec M. Gorbatchev. armements stratégiques et sur précisant seulement, comme à l'accoutumée, que le président Rea-gan n'accepterait pas de conditions qui bloqueraient le développement de son initiative de défense stratégi-Bien qu'une telle - entente - n'ait Bien qu'une telle - entenne - n'ait toujours pas été conclue, M. Gorbat-chev est aujourd'hui prêt à faire le voyage de Washington avant la fin de l'année. Tout ce qu'il demande, selon M. Piadychev, c'est que le sommet donne lieu - à un échange que (IDS), déjà fort menacée par le

Soucieux de donner de la cohérence au comportement soviétique, M. Piadychev a présenté le bref déplacement de M. Chevarduadze à Washington comme une visite de travail prolongeant les entretiens qu'a eus M. Shultz la semaine dernière à Moscou. De tout son propos, il ressort clairement cependant que, d'ores et déjà, pour les Soviétiques, les conditions d'un sommet sont réunies. La date est-elle convenue? Certaines confidences font état du début du mois de décembre. La suggestion est sans doute contenue dans le message de M. Contenue dans le message de M. Gorbatchev que M. Chevardnadze devait remetire rendredi à M. Reagan.

JACQUES AMALRIC.

Colloque à l'Assemblée nationale

La sécurité de l'Europe ne sortira pas renforcée d'un accord sur les FNI

déclare M. Giraud

Le ministre de la défense, M. André Giraud, qui participait, le jeudi 29 octobre à l'Assemblée nationale, à un colloque organisé par la Fondation du futur sur la sécurité occidentale après Reykjavik, a réitéré ses réserves envers le projet d'accord américano-soviétique sur les armes nucléaires intermédiaires (FNI). « Je ne suis pas de ceux qui se félicitent de la signature de cet accord, a dit le ministre. Il va falloir juger aux actes, et notam actes qui vont suivre. La sécurité de l'Europe de l'Ouest ne sort pas renforcée de cette affaire. -

M. Giraud a, d'autre part, insisté sur la supériorité des armes conventionnelles du pacte de Varsovie qui n'est pas, selon lui, seulement quantitative. « Le dispositif convention nel de l'Europe de l'Est est tourné vers la menace avec un côté offensif capable de surprises », s-t-il estimé.

Il a cufin insisté sur la nécessité, pour la défense européenne, de l'échelon intermédiaire préstratégique. « Il n'y a pas de possi-bilité de défense de l'Europe par des moyens purement conventionnels et pas plus par le seul fameux para-pluie stratégique», a poursuivi M. Giraud en précisant que l'objec-tif d'une dissussion crédible et forte n'était pas de gagner la guerre mais de l'empêcher.

Afrique

MAURITANIE

Tensions entre les communautés maure et noire

Une cinquantaine d'arrestations ont été opérées en Mauritanie après la découverte d'un complot la semaine dernière (le Monde du 30 octobre), indique l'AFP, citant des sources autorisées à Nouakchott. Un mouvement clandestin, les « Forces de libération africaines de Mauritanie», affirme pour sa part, dans un communiqué diffusé à Dakar, que deux cents officiers et sous-officiers, le plus souvent d'ethnies noires, ont été incurcérés. Ces événements illustrent une fois de plus les difficultés de la cohabitation entre les Baydanes (Maures araboberbères) et les «Négro-Africains»

La question raciale est un sujet tabon au pays des « Maures ». Selon les estimations officielles, la communanté noire représente le quart d'une population totale de deux millions d'habitants. Ces chiffres sont contestés. Autrefois minoritaires, les Africains noirs - essentiellement soninkés et toucouleurs – ont un taux de fécondité bien plus élevé que les Baydanes, qui occupent les postes clefs de l'économie et de la haute administration. Au contentieux traditionnel sur le partage du pouvoir politique s'ajoute la colère devant l'afflux des Baydanes vers les terres du Sud, naguère cultivées par les Noirs, à cause des ravages de la sécheresse dans le reste du pays et parce que la réalisation de projets de mise en valeur de la vallée du fleuve Sénégal rendra cette région plus

Parmi les personnalités arrêteés ces derniers jours, il y a le colonel Anne Amadou Babaly — un Toucouleur - directeur de la Société mauritanienne d'assurances et ancien ministre de l'intérieur. Membre du Comité militaire de salut national. familier des cabinets ministériels depuis 1978, il était un peu la cau-tion négro-africaine des régimes suc-

cessifs. Mais il fut accusé d'avoir joué un rôle ambigu lors de troubles ethniques en octobre 1986, à Noua-dhibou et à Nouakchott. Des tracts distribués à cette époque dénon-çaient l'apartheid en Maurita-nie et réclamaient un enseignement des langues africaines dans les écoles, à la place de l'arabe. Un mois plus tôt, une quarantaine d'intellec-tuels d'origine négro-africaine avaient été arrètés pour « activités subversives ».

Selon les autorités, les complo teurs appréhendés la semaine der-nière étaient décidés à « liquider physiquement » les diguitaires du régime. On peut se demander s'ils se sentaient assez forts pour songer à instaurer un pouvoir noir ou s'ils avaient des complices parmi ceux des Maures qui sont sensibles à leurs

L'actuel chef d'Etat, le colonel Masouya Ould Taya, est un homme plutôt mesuré et conscient des menaces que le mécontentement des Noirs fait peser sur le pays. Parmi les Baydanes, nombreux sont cependent les comportements arrogants qui attisent les haines dans un pays où certaines formes d'esclavage ne sont pes totalement abolies. Pour le moment, le colonel Ould Taya a réussi à éviter une épreuve de force avec le Sénégal, où les « agitateurs » disposent évidemment de complicités naturelles, tant il est facile de passer le fleuve. Depuis lundi. l'armée mauritanienne boucle le frontière au sud. De leur côté, les Sénégalais ont établi un « cordon sanitaire » en raison d'une épidémie de fièvre jaune chez leur voisin, un des pays les plus pauvres du monde. Mais les coups d'Etat en série en Mauritanie montrent que la pauvreté n'a jamais décourage les appé-

Amériques

EL SALVADOR La guérilla suspend les négociations

avec le gouvernement Les représentants de la guérilla salvadorienne ont annoncé 29 octobre, qu'ils n'assisteraient pas à la réunion de Mexico, prévue avec le gouvernement à la fin du mois. Ils veulent ainsi protester contre l'assas-sinat, lundi, du président de la com-mission des droits de l'homme du Salvador (CDHS), indépendante du gouvernement, M. Herbert Ernesto Anaya. Les organisations de gauche, en particulier les syndicats, ont manifesté dans les rues de la capitale au cours des derniers jours, pour dénoncer ce crime, qui, selon elles, - s'inscrit dans une campagne menée par les États-Unis et l'armée - pour torpiller le dialogue en cours entre les belligérants en

Le ministre salvadorien des affaires étrangères, M. Acevedo Peralta, a. pour sa part, rejeté tonte responsabilité du gouvernement dans l'assassinat de M. Anaya: - !! faut attribuer ce crime, a-t-il déclaré, à ceux qui sont contre la paix et la démocratie dans notre pays. ». – (Corresp.)

● ÉQUATEUR : levée de l'état d'urgence. — La gouvernement équatorien a levé, jeudi 29 octobre, l'état d'urgence décrété mardi demier à la veille d'une journée de grève générale. Les syndicats regroupés dans le Front unitaire des travailleurs (FUT), qui avait appelé à la grève avec qu'une centaine de personnes ont été arrêtées lors des manifestations qui ont rassemblé, selon eux, près de 500 000 personnes. Le gouvernement feit état de six arrestations. — (AFP, Reuter.)

ETATS-UNIS: après le rejet de la nomination de M. Bork

Le président Reagan choisit un nouveau juge conservateur pour la Cour suprême

WASHINGTON de notre correspondant

Six jours après le rejet par le Sénat de la candidature du juge Bork à la Cour suprême, le président Reagan a porté son choix sur une autre candidature : celle de Douglas Ginsburg, actuellement juge à la cour d'appel fédérale, jeune (quarante et un ans) et peu connu, spé-cialiste de la législation anti-trusts.

Ce « second choix » du président a été l'objet d'un très vif intérêt : les émotions soulevées par la longue et pénible affaire Bork ne sont nullement apaisées dans l'opinion comme dans la classe politique; les « libéraux », après avoir imposé une cui-sante défaite à M. Reagan, attendaient de pied ferme son nouveau candidat; les «conservateurs», ulcérés par les méthodes utilisées par leurs adversaires dans leur campagne « anti-Bork », attendaient leur revanche, et le président Rea-gan lui-même avait récemment laissé échapper qu'il prendrait bien soin de nommer « quelqu'un qui déplairait [an camp adverse] autant

que le juge Bork ». Le choix de M. Reagan est à la fois un peu provocateur et assez habile. La jeunesse de son nouveau habile. La jeunesse de son nouveau candidat ne peut que déplaire aux adversaires du président puisque le juge sera en mesure de sièger fort longtemps à la Cour suprême (les neuf « sages » sont élus à vie) ; son

inexpérience relative pourrait aussi

Mais, à l'inverse, le fait que le nouveau candidat soit peu connu, ait peu parlé et écrit, compliquera la tâche des libéraux. Il leur sera difficile de recourir à la tactique qu'ils avaient utilisée contre le juge Bork, brillant théoricien et auteur prolifique : rechercher dans ses écrits ou propos passés tout ce qui pouvait servir à dessiner un portrait inquié-tant du candidat, quitte à forcer au besoin un peu le trait.

Pourvoir . le « siège juif »

D'autre part, le juge Ginsburg bénéficie d'un avantage certain : sa confirmation permettrait, selon l'expression utilisée par le commenrateur de la chaîne de télévision ABC, de pourvoir à nouveau le « siège juif » à la Cour suprême, vacant depuis plusieurs années, alors que d'autres minorités sont représen-

Le juge Ginsburg est-il aussi « à droite » que le juge Bork? Ceux qui le connaissent, par exemple certains de ses anciens collègues à Harvard, où il a enseigné, soulignent que cet homme n'exprime jamais ses opi-nions, et que le classer parmi les réactionnaires serait pour le moins prématuré. Mais M. Ginsburg est clairement un conservateur, et, comme le juge Bork, il estime que la

justice et le gouvernement doivent jouer un rôle limité. Il passe aussi pour être le protégé de l'attorney général (ministre de la justice) Edwin Meese, représentant de la tendance la plus à droite de l'équipe Reagan.

Va-t-on au-devant d'une réelle nouvelle bataille, qui, étant donnée la composition du Sénat, pourrait difficilement se terminer autrement souvenir dans l'opinion, et les démo-crates ont tout intérêt à ne pas s'exposer cette fois aux mên reproches. Leur première réaction est d'ailleurs celle d'une prudente expectative,

JAN KRAUZE.

l'élan brisé

logiciels éducatifs.

Dans leurs classes, les ensei-

Rentrée des facs :

OUGANDA

Un rapport accabiant d'Amnesty International

Dans un rapport à paraître le ven-dredi 30 octobre, Amnesty Interna-tional dénonce les « assassinats politiques et les tortures pratiquées par l'armée », y compris sur des femmes et des enfants, ainsi que la « détention sans inculpation ni jugement de nombreux opposants pré-sumés » en Ouganda et lance un appel au gouvernement de ce pays pour qu'il ouvre une enquête à ce

« Ces graves violations des droits de l'homme ont été constatées lors d'une mission en Ouganda en mars 1987 », précise l'organisation qui a adressé ses conclusions au gou-

vernement de Kampala sans aveir reça, jasqu'à présent, de « réponse satisfaisante ».

Le rapport décrit notamment une méthode de torture utilisée par Farmée et comme sons le nom de « kandooya » : les bras de la victime sont liés, très scarés, an-dessus des coudes derrière le dos, ce qui peut provoquer une paralysie de l'avantbras, et même la gangrène et l'amputation. Amnesty cite notamment le cas d'un homme ayant subi le « kandooya » jusqu'à ce que mort s'ensuive parce que sa feuille d'impôt n'était pas en règle.

ETHIOPIE

Contentieux avec la Somalie à propos des réfugiés

L'Ethiopie a fait état, jeudi 29 octobre, en termes très durs d'informations en provenance de Mogadiscio, selon lesquelles les autorités somaliennes auraient recruté de force des réfugiés qui se trouvaient dans leurs camps, offi-ciellement sons protection internationale.

« Cette action de piraterie, perpétrée par l'armée somalienne à l'encontre de réfugiés sans défense. quelle que soit leur nationalité, est une violation flagrante de toutes les conventions internationales et de toutes les lois sur le statut de réfugié », indique dans un communiqué le porte-parole du ministère éthiopien des affaires étrangères.

Le communiqué ajoute que l'Ethiopie souhaite être informée par le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) des mesures qui ont été prises pour mettre un terme à cette situation.

Des informations de presse en provenance de Somalie, pays qui est en conflit larvé avec Addis-Abeba, avaient fait état mercredi du recrutement forcé par l'armée somalienne de cinq mille à sept mille réfugiés éthiopiens ces derniers mois, dans des camps placés sous la protection du HCR.

L'information avait été confirmée par un porté parole du Haut Com-missariat à Genève, qui a fait état d'une plainte de son organisme sur ce sujet au gouvernement somalien.

— (AFP.)

CHILI: fortement contesté depuis sa nomination

Le recteur de l'Université a donné sa démission

Le général Augusto Pinochet a accepté, jeudi 29 octobre, la démission du recteur de l'Université du Chili, M. Jose-Luis Federici, dont la nomination en août dernier avait déclenché une vague de protestations paralysant pratiquement le pius grand établissement d'enseignement supérieur du pays. Le nouveau recteur, M. Juan de Dios Vial, est un professeur de philosophie réputé.

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

M. Jose-Luis Federici n'aura donc pas pu appliquer son plan de ratio-nalisation, rejeté par tous les inté-ressés qui y virent une tentative de démenbrement de leur université. M. Federici était précédé, il est vrai, d'une solide réputation de « casseur », son passage à la tête des che-mins de fer de l'Etat s'étant soldé par cinq mille licenciements. Sa désignation par le pouvoir à une charge des plus délicates à exercer, compte tem de la force de l'opposi-

le moins imprudente. Car l'hostilité à son égard dépassait les clivages politiques habituels, et les professeurs et doyens sympa-thisants du régime militaire n'étaient pas les derniers à exprimer leur indignation. Des lors, la situation était sans issue. Ni les mesures de fermeture temporaire des facultés, ni le renvoi d'une centaine de professeurs grévistes, ni les menaces de clôture anticipée de l'année universitaire ne permirent à M. Federici de s'imposer. La grève du mouvement indestructible.

Le pouvoir a donc préféré reculer plutôt que de prendre le risque d'un durcissement aux conséquences imprévisibles. Mais le retour au calme semble encore précaire, car le général Pinochet a annoncé au début de la semaine son intention de - prendre des mesures contre les agitateurs marxistes qui entravent

le sonctionnement de l'Université ». Le conflit aura permis d'identifier un groupe de pression en pleine ascension au sein du régime. Il s'agit de jeunes technocrates, populaire

tion en milieu universitaire, fut pour ment surnommés qui reprennent le flambeau ultra-libéral de leurs aînés formés à l'uni-versité de Chicago avant de devenir les maîtres d'œuvre de la politique économique pendant les premières années du régime militaire. Le chef de file des « Toucans », M. Sergio Melnick, est actuellement ministre du Plan, et c'est lui qui aurait conseillé au chef de l'État de nommer comme recteur M. Federici. Son étoile risque de se ternir, d'autant plus que certains militaires, qui ont appris à se méfier des recettes d'école depuis l'effondrement économique et financier de 1981-1982, ne débordent pas de sympathie pour les nouveaux idéolo-

L'opposition, elle, reprend espoir. Selon un dirigeant socialiste, « le conflit universitaire dépeint fort bien la situation du pays : un homme seul cherche à imposer sa volonté à tout le monde. Cette victoire indique que si la société civile fait corps, le général Pinochet ne pourra pas se succèder à lui-

GILLES BAUDIN.

Devaquet oublié En 1985, 82 % des Français se déclaraient favorables à l'introduction de l'ordinateur à l'école : un véritable plébiscite ! Le gouvernement socialiste avait alors décidé de consacrer près de 2 milliards de francs au lancement du vaste plan informatique pour true et proproprier à inci le les écoles, des enseignants inventent sur leurs ordinateurs de disboliques «interrogations écrites personnalisées», tirent le meilleur parti de quelques banques de données, gèrent les notes de leurs élèves... Mais d'autres, en grand nombre, boudent les lociriels mistante que

Dans «le Monde de l'éducation» de novembre

• Informatique à l'école :

pour tous, et promouvoir ainsi la micro-informatique française sur le marché international. L'actuel dent les logiciels existents, que certains qualifient d'einepties pédagogiques ». gouvernement s'attaque Quel a été l'effort de l'Etat dans la mise en place de ce qui constitue la plus veste opération aujourd'hui à l'industrie du logi-clel éducatif, en supprimant le réseau de distribution public -- le d'équipement jamais menée jusqu'alors ? L'investissement Centre national de documenta-tion pédagogique et les centres s'avère-t-il rentable ? La formarégionaux — mis en place par ses predécesseurs, au profit des mai-sons d'édition privées, Le demier épisode de ce fauilleton à rebontion des maîtres a-t-elle suivi? Les corps d'inspection consta-tent un «semi-échec». Le Monde de l'éducation parle de «demidissements a eu lieu le 26 octoréussite ». bre, avec la remise solennelle des

Dans le même numéro, prix du concours de scénario de Monde de l'éducation fait le point sur la rentrée universitaire. Election aidant, Devaguet gnants sont confrontés à bien d'autres problèmes qu'à ceux des stratégies de développement connaît plus : c'est le calmeaprès la tempête. Le mensuel présente aussi un dossier sur le Centre national d'enseignement économique. Dans son numéro de novembre, le Monde de l'éduà distance (CNED). Avec deux cent mille inscrits, c'est désor-mais le plus grand établissement cation a voulu savoir ce qu'étaient devenus l'étan initial, l'euphorie dynamique des débuts, et consaître la place de scolaire existant en France. Utilisant les technologies les plus modernes, il à fait peau neuve. debuts, et connaître la place de l'ordinateur dans l'enseignement. Selon l'inspection générale, le taux d'utilisation des selles informatiques ne dépasse pas 15 %, en moyenne, dans le second degré. Une donnée abetraite dont le Monde de l'éducation décrit la réalité. Dans les collèges et les lycées, comme dans Et, pour les perents, pour les quels le souci de l'argent n'attend pas le nombre des années, le Monde de l'éducation, dans un dossier pratique, fait le point sur les comptes en banque pour les enfants: attention aux initiatives imprudentes!

1

1222

Tenant College

BANQUIER DES COLLECTIVITES LOCALES, LA CAECL CHANGE DE STATUT ET DEVIENT LE CREDIT LOCAL DE FRANCE.

Servir le mieux possible les collectivités locales, tel est le métier de la CAECL depuis plus de 20 ans au sein du groupe financier de la Caisse des dépôts. Sa vocation : l'intérêt général.

Pour répondre avec encore plus de souplesse et d'efficacité à l'ampleur et à la variété des besoins de ses clients et tirer parti au mieux des profondes mutations du marché financier, la CAECL, établissement public administratif, change de statut et devient société anonyme à majorité publique. Avec un nouveau nom: Crédit Local de France.

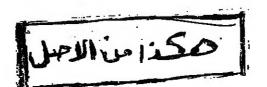
Hier CAECL, aujourd'hui Crédit Local de France, le premier banquier des collectivités locales est aussi après l'Etat le premier émetteur sur les marchés financiers.

Des emprunteurs sûrs, des liens étroits avec la - Caisse des dépôts et consignations : deux garanties essentielles de la qualité de sa signature en France et à l'étranger.

CREDIT LOCAL DE FRANCE

Le financier des ambitions locales.

Groupe financier Caisse des dépôts.



Politique

M. Mitterrand dans la Loire

Quel successeur sortira du chapeau?

M. Mitterrand a effectué, le jendi 29 octobre, une visite dans la Loire. A Saint-Etienne, Saint-Chamond et Roanne, il a évoqué le risque d'une « récession » consécutive à la «bourrasque financière ». A Roanne, il a semé le trouble dans son auditoire en parlant, à propos de la campa-gne présidentielle, de son «suc-

ROANNE de notre envoyé spécial

Crise boursière, financière, politique, le spectre de la récession et son cortège de victimes annoncées, six mois de turbulences, en France, pour cause d'élection présidentielle. M. Mitterrand qui - ne cultive pas le pessimisme . n'est pas gai pour autant. Ou plutôt l'actualité sinistre ne lui fournit guère matière à plai-santer. Bref, il y a, comme il l'a remarqué le jeudi 29 octobre à Roanne, dernière étape de sa visite dans la Loire, - du pain sur la plan-

Pour qui ? Pour lui, à coup sûr, si l'on s'en tient aux incantations des militants socialistes qui, à Saint-Chamond, avaient commis deux banderoles comminatoires : Mai 88 : Mitterrand président ». Pour un autre, si l'on s'en tient à la lettre de ce qu'il a dit en conclusion de son discours de Roanne, municipalité socialiste, devant un auditoire qui, pour une part, savourait depuis une demi-heure les délices de la complicité avec son béros et qui, soudain versa dans l'angoisse puis la

M. Mitterrand vensit de pousser l'assistance au bord du gouffre de la crise financière dont on avait oublié depuis soixante ans - les vertiges. Il l'en avait sortie pour lui mettre le nez sur d'autres incertitudes : Nous allons vivre une période peu commode d'ici le mois de mai, le joli mois de mai » – c'est une hanson assez triste –, une période pas facile en raison des justes ambi-tions qui vont solliciter l'attention populaire, avec la description de mirages tous plus séduisants les uns

Vous jugerez, vous ferez comme vous voudrez. Moi, il faut que j'assume le reste de mon temps. Que cela se passe le mieux passible. Que l'on ne tombe pas de crise en crise. Qu'on n'ajoute pas à la crise qui vient de l'extérieur la crise qui viendrait de l'intérieur (...) Il faut chercher la synthèse. J'ai essayé en 1981 et en 1986. Il faut que l'assume les transitions (rire discret de l'orateur). Je ne sais pas pourquoi on m'a choisi pour ça, car je n'ai peut-être pas le tempérament le mieux fait. >

- Le reste de mon temps », cela sonnait bizarrement. Mais, dans la salle, on s'était vite rassuré : « Je suis là, je tiendrai bon. Telles sont mes intentions. Cette phase [la cam-pagne électorale] résulte des institu-faite. Sachons la laisser à d'autres

tions. On ne peut pas l'éviter. On ne peut pas non plus bousculer constamment les rendez-vous. Il vaudrait mieux, autant que possible, s'y tenir. Si on ne peut pas, on verra bien. Ne craignez rien, j'y penserai ». Après quoi, à peine retrouvé le confort des béatitudes, est venu le coup à l'estomac.

Un coup en traître, juste au détour d'une virgule anodine : « Le peuple choisira. Et quand il aura choisi, mon successeur devra à son tour faire la part des choses et assurer, avec la césure politique - s'il y a césure politique - la continuité

> Vent et brouillard

· Mon successeur! » Chez les socialistes de Roanne et d'ailleurs, on imaginait très bien M. Mitterrand installé à demeure. Et voilà que la péroraison de l'ultime discours du

telle qu'elle est - - avait été levée par un signe inverse, des plus prosal-ques : M. Mitterrand a coiffé image fugace — son chapeau noir et noué son cache-col bordeaux, preuve manifeste et annoncée d'une nou-velle campagne présidentielle (1).

Récession

A la fin des fins, chez les socialistes de son obédience, on se tient toujours à l'espérance d'un second mandat. Les « circonstances exceptionnelles » dont il parlait naguère afin de réserver l'avenir tout en interdisant de trop y croire sont là : la « bourrasque financière » fait rage, la récession est à nos portes, « l'heure des périls sonne ». « l'faut bien comprendre, a dit M. Mitterrand à l'hôtel de ville de Saint ettient deuret le graine (LIDE) Etienne, devant le maire (UDF), M. François Dubanchet qui venait de recevoir, quelques jours plus tôt M. Le Pen, les besoins de ceux qui sont directement atteints par la crise boursière, ceux des classes



province fait s'écrouler un univers de foi militante. Un vent glacial a déchiré les brouillards de la Loire. M. Mitterrand s'en est allé d'un pas tranquille, sans une virgule d'expli-cation, inaugarer la place Jean-Troisgros, anciennement place de la Gare, et saluer quelques-uns des plus célèbres maîtres queux de France rassemblés pour la circons-

Le « successeur » a mijoté dans les têtes, assaisonné des variations saisonnières. M. Mitterrand n'est pas éternel. Il aura bien, un jour ou l'autre, un successeur. Il avait tant installé, ces dernières semaines, l'idée qu'il serait candidat - après avoir laissé croire le contraire et le tout ensemble - qu'une rectification s'imposait afin d'instiller de nouveau

C'est fait et l'on n'est pas plus avancé. D'autant qu'une première alerte de portée philosophique -« Rien ne s'achève jamais. Evitons

seront victimes d'une nouvelle récession économique ». La faute à qui ? Aux Etats-Unis.

qui devraient rétablir leurs équilibres, commerce extérieur et budget, et respecter les accords du Louvre. Aux Japonais. Aux « amis » alie-mands même, auxquels il est recommandé de « donner un coup de main à la relance de leur croissance ». Un peu à tout le monde. Chacun a ses torts. • Que les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, l'Europe débattent, mettent en forme des projets qui sont déjà pratiquement éta-

« On n'a rien à inventer », dit-il à Saint-Chamond, devant M. Antoine Pinay - maire honoraire de cette municipalité socialiste, - qui en a vu d'autres et opine du chef. Quant à l'Europe, M. Mitterrand enrage qu'elle n'ait pas encore été capable de se doter d'une monnaie commune et d'avancer un peu plus vite, mal-gré la difficulté de la tâche, sur la voie d'une désense commune.

péril militaire, dit-il encore à Saint-Chamond, on fera comme aujourd'hui devant le péril monétaire. On dira : pourquoi ne l'a-t-on pas fait plus tôt ? »

Aux « circonstances exception nelles - du moment, il convient d'opposer le calme et la sagesse du meilleur économiste de France, ou ceux du capitaine d'expérience au plus fort de la tempête. Le premier de ces rôles étant attribué à quelqu'un d'autre, M. Mitterrand revendique le second qui, de toute manière, lui convient mieux. Il joue, avec un brin de coquetterie, de soi âge qui ne présente pas « que des inconvénients ». Il évoque, avec M. Lucien Neuwirth, président (RPR) du conseil général de la Loire, un passé commun, celui de la guerre et de la résistance, celui d'une « génération qui a vêcu et éprouvé les drames de la France ». M. Neuwirth était à Londres et lui en territoire occupé : « Nos pas se sont croisés dans les malheurs mais aussi dans l'espoir. C'était une auglité de notre âge, la force de la jeu-

Avec M. Antoine Pinsy, ils ont marché, brièvement, du même pas dans le premier gouvernement Queuille sous la IV- République. Ils étaient tous deux (11 septembre 1948 - 6 octobre 1949) secré taires d'Etni. « J'al quatre-vingt-seize ans, a observé M. Pinay. Mes parents m'ont donné une bonne santé et je n'en al jamais abusé. M. Mitterrand a répondu, selos M. Neuwirth, témoin du dialogue que si lui-même parvenait à de tels sommets, « ça en embêterait plus

L'expérience et la volonté de tenir bon . : le registre est simple. Il est également ambitieux, bien que tempéré par une sorte de modestie au regard de l'Histoire qui lui fait dire qu'un homme d'Etat s'inscri dans la « continuité nationale ». Il incarne les contradictions nécessaires du débat politique et de la

Avant lui, ce n'était pas le déluge et après lui ce ne sera pas le chaos. Il a son rôle personnel à jouer pour assurer, après les alternances brutales de 1981 et 1986, les alternances plus douces qu'il paraît appe ler de ses vænz. Avec on sans chapeau, il sera de la partie.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) An mois de septembre 1986, an cours d'un voyage en Indonésie, pressé de dire s'il serait ou non candidat à sa propre succession, M. Mitterrand avait propre succession, M. Mitterrand avait répondu : « Vous verrez bien. Quand je sortiral avec mon écharpe et mon cha-peau... » Car il convient, avait-il ajouté. d'épargner sa santé et sa voix pour les meetings de campagne électorale.

(2) M. Mitterrand n'a pas parlé, en (2) M. Mitterrand n'a pes parie, en revanche, d'un contentieux qui l'oppose à M. Neuwirth accusé par lui, dans le Coup d'Etat permanent, d'avoir trempé dans « le grouillement des conjurations » d'Alger, qui, en 1958, étaient destinées, selon lui, à précipiter le retour du général de Gaulle an pouvoir.

La campagne du candidat communiste

M. Lajoinie demande l'abaissement des taux d'intérêt

De notre envoyé spécial

Trombes d'ean, champs inondés et routes coupées, M. Lajoinie a été gâté pour sa visite dans le Gard, le jendi 29 octobre. Le candidat du PCF à l'élection présidentielle a ouvert cette escapade à Alès avec deux heures de retard sur l'horaire prévu, car le plafond nuageux était contre lai. Dans le hall de la mairie les fidèles ont battu la semelle béroiquement, jusqu'att moment où une bonne âme a décidé de faire servir une collation à ceux qui voulaient «boire un coup». A l'abri d'un pilier, deux militants agés parlaient elections. « Moi je vote co aux deux tours », assurait l'un, en précisant : « Chirac et Mitterrand, je mets tout ça dans le même sac. » Sous sa casquette à carreaux, son interlocuteur semblait dubitatif.

Devant les quelque soixante-dix personnes qui étaient venues accueillir M. Lajoinie et M. Gilbert Millet, maire (PC) d'Alès, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale a dénoncé ceux qui « conduisent la France au désastre » et font des « mea culpa en frappant la poitrine des autres ».

> Les dem « amis»

Il a mis en accusation - la politique d'austérité », alors que « les trésoreries des entreprises sont florissantes » et que « les banques regorgent d'argent ». Il a vilipendé la coopération militaire francoallemande, en affirmant que les jeunes des deux pays « ne veulent pas défiler au pas cadencé », mais « veulent défiler pour la paix et la solidarité internationale ».

Le soir même à Nîmes, devant environ deux mille personnes rassemblées sous un chapiteau,

M. Lajoinie a fait son premier meeting commun avec son « ami ». M. Georges Marchais, le secrétaire général du PCF, qui est aussi l'ami de M. Lajoinie. Le secrétaire général, vedette américaine du meeting, a exposé les quatre « atouts principaux » du PCF pour la campagne électorale. Il a placé le candidat communiste en dernière position, après « notre politique », '« expérience des Françaises et des Français » et l'« engagement des militants communistes ». On a cru entendre un « ouf ! » à l'annonce du quatrième atout...

M. Marchais, longuement ova-tionné, a fait un discours très politique, abordant, tour à tour, les difficultés de la Bourse, le palmarès des fortunes françaises, la Sécurité sociale, l'« odieuse machination dont sont victimes les dix délégués CGT de Renault-Billancourt », et, enfin, le bon score attenda pour M. Lajoinie. Ce dernier, en revanche, s'est attaché à peindre une vaste fresque de ses rencontres « avec les gens » su cours de ses voyages en France. Il s'est félicité de l'« estime sincère » et du « soutien général sans réserve » que ini offre le secrétaire général.

Le candidat du PCF a demandé, à nouveau, l'arrêt total des privatisa-tions, l'abaissement des taux d'intérêt (mais leur relèvement « pour ceux qui se livrent à la spéculation financière »), le rétablisi contrôle des changes. Il s'est dit ontrôle des changes.

« prêt à débattre de [son] programme avec tous les cand déclarés et, en premier lieu, Jacques

Au cours de ce premier meeting Lajoinie-Marchais, l'enthousiesme a été exprimé au compte-gouttes par l'auditoire. Il manquait quelque chose que, dans les campagnes (torales, on appelle la chaleur.

OLIVIER BIFFAUD.

Trois adjoints du maire de Lille sont exclus du PCF

muniste. Dans un communiqué daté du 27 octobre, le comité de section de Lille du PCF annonce que trois adjoints communistes du maire socialiste, M. Pierre Mauroy, « ne font plus partie » do groupe communiste municipal. Mª Christiane Morelle, MM. André Collin et Claude Sylard (tous membres du bureau de la coordination nationale des rénovateurs) sont, en outre, exclus du parti par ce comité de sec-tion qui s'est réuni en présence des secrétaires de cellule mais en l'absence des intéressés, le mardi

Il leur est reproché d'avoir, . en violation des principes d'organisation », « entrepris une action frac-tionnelle dans le but d'imposer au PCF une orientation qui aurait abouti à le transformer en parti social-démocrate ». « Cette opéra-tion mise en échec, poursuit le communiqué, ses auteurs ont abandonné leurs responsabilités au sein de la section de Lille » et « sont devenus les animateurs d'une petite organi-sation extérieure » qui fait campagne - pour un autre candidat [M. Pierre Juquin] que le candidat communiste démocratiquement désigné, André Lajoinie ». La sec-

La purge continue an Parti com- tion du PCF regrette que « la plus élémentaire honnêteté politique - ne les ait pas conduits à démissionner

de leur mandat électif. On fait remarquer à la fédération communiste du Nord qu'il s'agit de e la régularisation d'une situation ancienne - et on se montre - très serein -. De son côté, M. Colin a indiqué que les trois exclus allaient se constituer en « groupe de rénova-teurs » au conseil municipal. Selon lui, « la majorité du groupe communiste [dix membres avant les exclusions] va se prononcer, dans quelques jours, pour un soutien à la candidature Juquin ». Les rénovateurs auraient, d'autre part, l'intention de constituer également un groupe à la communauté urbaine de Lille.

Depuis 1983, et par accord avec les socialistes, les communistes dispossieut de cinq postes d'adjoint au

Enfin, M. Roger Lallouette, membre du bureau de la coordination des rénovateurs, (le Monde du 27 octobre), a démissionné du PCF, le 13 octobre. Il avait adhéré au parti en 1968 et détient un mandat de délégné du personnel (CGT) à Usinor-Dunkerque.

novembre

A l'occasion du congrès de l'AMF

M. Chirac offre un banquet à neuf mille maires

Auparavant, devant les quatre mille participants au soixantedizième congrès de l'AMF, réuni du 27 au 30 octobre au Palais des congrès, M. Chirac avait rappelé les orientations de sa politique dans le domaine de la décentralisation. Le premier ministre a annoncé le lancement d'une « étude permettant la mise au point du statut de l'élu local - véritable, « Arlésienne de la décentralisation », selon M. Michel Giraud, président de l'AMF. Le maire du Perreux, président du conseil régional d'Ile-de-France. s'est félicité des - améliorations incontestables - que le gouverne-ment a apportées dans le fonctionnement de la décentralisation (libération des tarifs publics locaux. augmentation des dotations), mais il a exprime, aussi, des . inquié-

A propos des cotisations supplémentaires versées par les maires à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL) - - une bombe à retardement - qui selon lui - n'est pas désamorcée - -, M. Giraud a demandé au gouvernement de faire preuve de - compréhension -. Auparavant, M. Camille Vallin, maire (PCF) de Givors (Rhône), avait mis en garde les gouvernements « en mal de déficit budgétaire » contre la · tentation - de faire payer par les collectivités locales des dépenses relevant de la compétence de l'Étal

Près de quinze mille convives, dont nenf mille maires, ont participé, le mercredi soir 28 octobre, au « banquet républicain » offert par M. Jacques Chirac, maire de Paris, sur la pelouse de Reuilly, à Paris, pour le quatre-vingtième anniversaire de l'Association des maires de France (AMF). C'était, a souligné le premier ministre, « le second banquet du siècle en importance, après celui des Tuileries, organisé en 1900 sous la présidence d'Entile Lou-

En dépit des consignes de boycottage dounées par le Parti socialiste et le Parti communiste qui y volent une « opération électorale », de nombreux maires de l'opposition out participé à cette soirée parrainée notamment par la Lyonnaise des Eaux et par Bouygnes et qui s'est terminée par un récital d'Henri Salvador au Palais omnisports de Paris-Bercy.

souhaité, pour sa part, « une seis-sion », au sein de la CNRACL, entre le personnel hospitalier et celui des collectivités locales.

M. Mauroy: une « grand-messe »

La réforme de la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales (CAECL) a fait naître, selon M. Giraud, un - sentiment de frustration - chez les maires, qui n'ont pas été suffisamment associés. selon lui, à la négociation du décret et qui regrettent leur actuelle sousreprésentation au conseil de surveillance du nouvel établissement. M. Pierre Mauroy, maire (PS) de Lille (Nord), n'a pas contesté la nécessité de cette réforme pour tenir M. Jean-Pierre Fourcade, président nécessité de cette réforme pour tenir du Comité des finances locales, a compte de l'évolution du marché

financier et des acquis de la décentralisation, mais il a protesté contre ce qu'il estime être le remplacement de la tutelle de l'État sur les élus par celle des « banquiers ». Les élus vont être « réduits à un rôle de quémandeurs auprès des fonctionnaires et des banquiers », a-t-il affirmé.

L'ancien premier ministre, prési-dent de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESER) critique · la grandmesse e et les débats en trompe l'œil - de l'AMF, à laquelle il reproche de pratiquer non seulement « une démocratie ouotée », mais, aussi, « une démocratie tronquée ». Sans vouloir « briser l'AMF », M. Mauroy propose la création de différents collèges, en fonction de l'importance des communes, et une meilleure représentation des grandes

M. Chirac s'est attaché à définir les « changements de l'institution communale » qui s'imposent notamment dans la perspective européenne de 1992. Il a souhaité une plus grande « souplesse du régime communal » pour tenir compte de la diversité des villes françaises, et une plus grande · indépendance » des maires afin de les « protéger contre les tutelles insidieuses et non inscrites dans la loi ». Ensuite, le premier ministre a préconisé « une coopération large - entre les communes leur permettant de mieux répartir leurs ressources, « notamment par le jeu d'une taxe professionnelle

M. Le Pen aurait déjà cinq cents « parrains »

« M. Jean-Marie Le Pen a déjà « M. Jean-Marie Le ren a aeja recueilli les cinq cents signatures nécessaires pour sa candidature à l'Elysée », a déclaré le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, le jeudi 29 octobre lors d'une réanion publique à Chartres (Euro-et-Loir). « Pour éviter les necessions de desnière minute. les pressions de dernière minute, nous essalerons d'en obtenir mille », a ajouté M. Stirbois.

[NDLR. — Il ne suurait s'agir, avant e constacement des procédures offi-cielles, que de promesses de algun-ment i

ALIENATIVES **ECONOMIQUES**



BOURSE: La fin des illusions

Le Monde sur minitel

ABONNEZ-VOUS

REABONNEZ-VOUS au MONDE et aux publications périodiques

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

VI Tjibao

. ニ・マミスは世界 機能。

Other Balling

1 750 mm Sec. St. Market

and the second Carrier Marines Pro--The second and second

Start Called Avenue The state of the s total Angel

The second second

Cy. Smalle in pro-

the state of the state of To dead company to the same of the ---

MONTH STENERAL FE Action of the second A STATE OF THE STA

THE REAL PROPERTY. and a second Constitution of the second of

The second of the second to de contracte terret

Cold Car Miles and S. S. S. W. S. P. S. P.

Ceux mu s'en sont mis

Ce qui va desormais

les responsables

plein les poches

Voici

du krach...

changer

Politique

Après le verdict de Nouméa

M. Tjibaou envisage de « changer de stratégie »

Noumén

in it main. THE PARTY NAMED IN

Sales of the second

-

The standard way

Language Company

Tablene directive

****** ** **

THE STREET

and the same of

-

Party will be

THOSE . THE

秦 無 进 产业

State of the state of

market state of

The second second

MAN THE S

A CONTRACTOR

KALMER TO

96.00

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

小学と 海 てい

· 医克里克斯

- Zeiner

A right - marine or 46 7 % A CONTRACTOR

54 W. V. 12 **第**次的研究方式。

Jan 1985

Stried Books - -

Belleville Steel

阿尔斯(中)

graphic of the con-

क्रिकेट क्रिकेट । जन्मकारका क्रिकेट क्रिकेट व्यक्त

والإوام والمستونية

de de Marie Vire

المستهورين الإعراق يستطع

A CHARLES

ega ja killada a najantillada a killada a

All Same

京都 五四時八

The second second

देहीयकी स्ट्रेकिंग अनेतान

The state of the s

to deposit the fi

e approprie

Action Constitution

歌響 安子女

September 19 194

The street of the said

Language Hamilton

Chicago interior

The State of the S

臺灣 (中)

Acres de la company

And the second

Mary ... make · 美国中国人 200

32

project in the cold is the

4. 15

مرد سخيد المنابع

ALCOHOL: The T

200

8 4 4 4

Mr May 1 May .

 $x=x_1,\dots,x_{n-1}$

1 3 Thursday

De notre correspondant

Cela faisait une journée entière qu'ils attendaient avec des bâches en plastique, pour faire de l'ombre, et une réserve de sandwiches dans des sacs de toile. Ils bivouaquaient presque aux portes de ce centre culturei transformé, pour l'occasion, en cour d'assises - juché au sommet d'une colline de Nouméa, et les échos des débats leur parvenaient au rythme des suspensions de séance.

Lorsone la remeur de l'acquittement a couru, jeudi 29 octobre, en début de soirée, ils ont cru, d'abord, à une sinistre plaisanterie. Ils sont canaques et indépendantistes, certes; ils ont toujours dénoncé la justice coloniale à deux vitesses », ais de là à imaginer... Puis les fourgons de police ramenant les sept auteurs de la fusillade de Hienghène, out démarré en trombe, sous les hurlements de joie des caldoches : « Vive la France ! », « On est les meilleurs! »

Alors, plus de doute, le groupe de caldoches métis qui, le 5 décembre 1984, dans la vallée de Hienghène, avait tué dix Canaques, était, bel et bien, acquitté. Des adolescents, la coiffure « rasta », ont serré les mâchoires, le regard haineux, et une femme a pleuré quand elle a vu des conducteurs européens dévaler la colline dans un concert de klaxons bloqués, les poings jaillissant des portières.

Page 1.

1000

100

Dans la foule, un cri : « Assassins ! . Un murmure : « Mais où est donc la France? » Un orateur, embre du bureau politique du FLNKS, diffuse le mot d'ordre : « Pas d'incidents, rentrez chez vous tranquillement. On verra plus tard. - M. Jean-Marie Tjibaou, hii, a son masque des mauvais jours. Il

lâche aux journalistes : « On peut abattre les Canaques comme des chiens, il n'y a pas de justice. Cela veut dire que la justice ne peut se faire qu'avec des coups de jusil. !! faut, maintenant, que le peuple canaque fasse attention et prenne ses dispositions. »

De leur côté, les avocats des samilles des victimes se disent pas vraiment surpris de ce verdict, qui, de ce que les parties civiles ne ces-saient de dénoncer tout au long de ce procès », c'est-à-dire, les « anomalies » du dossier d'instruction.

Leurs confrères de la défense se déclarent, évidement, comblés .. Justice a été rendue ., dit M' Henri-René Garaud; apôtre infatigable de la légitime défense. Me Chatenay, quant à lui, refuse le triomphalisme et médite sur l'avenir. . Il faut maintenant que l'on s'achemine vers la réconciliation». dit-il. Vœu pieux? Au moment où MM. Maurice Mitride, Robert Sineimené et la famille Lapetite sor taient de prison, dans la nuit de jeudi à vendredi, des jeunes Canaques inscrivaient, rageusement, sur les murs de la banlieue populaire de la vallée du Tir : « A mort les libérés l »

Pour l'instant, les mots servent d'exutoire. Mais pour combien de temps? Vezdredi 30 octobre, le FLNKS a maintenant sea consignes de calme, se contentant d'organiser un meeting à la cité Pierre-Lenquette, dans le quartier de Montraval. Devant deux cents personnes, M. Tjibaou a tiré les enseignements du procès. . De toute façon, a-t-il déclaré, nous aurons toujours tort. Il faut peut-être, maintenant, changer de stratégie, car la situation, pour nous, a changé.

FRÉDÉRIC BOBIN

La violence légitimée

dans l'aberration. Cet effrayant verdict d'acquittement de Nouméa creuse jusqu'au paroxysme le fossé qui sépare l'ordre caldoche de l'uni vers canadus et il marquera peutêtre, dans l'histoire de cette terre déchirée, le moment où la rupture entre ces deux communautés aura atteint le point de non-retour.

Car au-delà des sentiments qu'inspire un jugement passionnel légitimant le recours aux exécutions sommaires en cas de menaces supposées « terroristes » ses conséquences apparaissent d'ores et déjà

Tous les discours gouvernemen-taux sur la nécessité de renouer le dialogue entre les uns et les autres de remédier aux inégalités, d'empê-cher la majorité territoriale - à l'issue du reférendum du 13 septem bre - d'imposer sa loi à la minorité, tous ces espoirs sont balayés. La politique d'ouverture affichée par le gouvernement de M. Chirac est vouée à l'échec.

« Avons-nous encore quelque chose à nous dire ? » avait demandé M. Jean-Marie Tjibaou aux caldoches lors de son témoignage dans ce procès. La réponse est venue, dépourvue d'ambiguité. Elle pousse inévitablement le chef du mouvement indépendantiste à entrer dans la logique d'affrontement qui la sous-tend. Et pour M. Tjibaou, dont deux frères ont péri dans ce massacre du 5 décembre 1984, aujourd'hui absous par les jurés de Nouméa, il s'agit non seulement d'une épreuve personnelle mais d'une incitation à renoncer à la stratégie de nonviolence qu'il s'était imposée à luimême le coir de ce drams.

Même s'il le voulait encore, le président du FLNKS ne pourrait plus continuer à maîtriser ceux de ses militants qui révent de renouer avec

les tireurs d'élite de la gendarmerie le 12 janvier 1985. - quitte à se livrer à des actes suicidaires.

il n'y a plus, en effet, d'arguments à opposer aux jeunes Canaques qui estimaient déjà, après le nonaboutissement de l'enquête sur assassinat du secrétaire général de l'Union calédonienne. Pierre Declercq, en 1981, après les nonréconses fournies sur les circonstances de la mort d'Eloi Machoro, après les peines d'emprisonnement infligées à foison, ces dernières années, à de nombreux militants, y compris aux manifestants pacifiques du 22 août sur la place des Cocotiers, que la justice est inégale en Nouvelle-Calédonie.

Des débordements sont donc à craindre. Surtout au moment où le FLNKS doit constater que son influence internationale a tendance à s'effriter auprès des Nations unies. Or comme la majorité loyaliste se trouve, pour sa part, confortée dans ses convictions, la radicalisation a annonce générale.

Mais ce verdict ne fait pas maiheureusement que réduire davantage les chances de paix sur ce territoire. Il fournit aussi des arguments lourds à ceux des indépendantistes qui militaient pour la rupture totale avec la France en demeurant jusqu'à présent très minoritaires par rapport à la figne de l'indépendance-association adoptée par les principales compo-santes du FLNKS. Que répondre aux jeunes Canaques qui rendent « le peuple français collectivement responsable » du fonctionnement de la iustice chez eux ?

Quand nous retournerons à leur rencontre, dans la brousse du Calllou, nous surons encore plus honte que d'habitude.

ALAIN ROLLAT.

« Stupeur » et « écœurement » en métropole

A deux exceptions près, toutes les réactions politiques qui se sont exprimées jusqu'à présent après le verdict rendu par la cour d'assisse. de Nouméa vont dans le même sens et peuvent être résumées en deux mots : «stupenr» et «écœure-

Le représentant du FLNKS en France, M. Jimmy Ounel, a estimé que co jugement « est l'affront le plus infame, le plus abject et le plus insupportable qui puisse arriver aux Kanaks -. « C'est un véritable appel au meurtre, a-t-il déclaré. On peut donc en toute impunité préméditer une embuscade, assassiner des Kanaks, achever froidement des blessés, les brûler et être ensuite relaxé au nom de la justice française. Cette décision ouvre la porte À la harbarie et elle risaue de créét une situation de violence extrême. »

Le FLNKS appelait à un rassemblement le vendredi 30 octobre, à 18 heures, piace Vendôme, devant le ministère de la justice.

A Toulouse, le premier secrétaire du Parti socialiste, M. Lionel Jospin, s'est déclaré, jeudi après-midi, . très

choqué » par ce verdict qui constituo à sos yeux « un déni de justice ». « C'est afficher le mépris du droit et peut-être, dans le contexte difficile de la Nouvelle-Calédonie, une espèce de provocation politique », a-t-il dit.

« On voudrait pousser au crime qu'on ne s'y prendrait pas autre-ment », a estimé, pour sa part, M. Michel Rocard, en visite à Laon. « li s'est trouvé un jury d'assises pour acquitter sans aucune autre raison que la solidarité ethnique. Comment voulez-vous qu'un citoyen canaque puisse encore avoir constance dans un caldoche? >

Candidat du PCF à l'élection présidentielle, M. André Lajoinie, qui était jeudi à Nîmes, a déclaré : - C'est un verdict de guerre civile. Cela s'intègre dans le climat de répression coloniale qui existe aujourd'hui en Nouvelle-

Pour M. Pierre Juquin, le juge-ment « basoue les lois de la morale et de la République ».

Le MRAP affirme : «Une telle impunité, véritable provocation, ne

peut qu'armer le bras d'autres cri- ne fait que renforcer la déterminasolution conforme aux idéaux répu-

Selon les Verts (écologistes), « il y a péril en Kanaky. Doit-on considérer ce verdict comme une déclaration de guerre ? » demandent-ils.

« Un défi pour les Canaques »

La Ligue des droits de l'homme exprime sa « stupeur » et déplore cette nouvelle manifestation d'une justice coloniale (...) qui sera res-sentie comme un défi par les Canaques ». Elle craint . que les apprentis sorciers qui n'ont rien appris de l'histoire de la décolonisation n'aient à souffrir dans l'ave- France de Chirac la pratique activenir de ce mépris affiché à l'égard de la dignité de la population autoch-

Le PSU exprime son «écœurement », « C'est une véritable incitation au meurtre, estime cette formation. Cette justice rendue au nom du peuple de France est infamante et

minels, aggraver les tensions et tion du PSU à soutenir la luite du faire obstacle à la recherche d'une peuple canague pour son indépenpeuple canaque pour son indépen-

> De l'avis de la Ligue communiste révolutionnaire. « la justice de Chirac ressemble à celle des républiques bananières » et le verdict de Noumés « sanctionne la réhabilitation de la peine de mort contre les indépendantistes canaques ». La LCR ajoute : · Ainsi en Nouvelle-Calédonie occupée par les sorces militaires françaises tout caldoche a le droit de vie ou de mort sur les Canaques considérés comme soushommes, en butte à la justice expéditive de l'occupant français (...). Le Pen se trouve conforté dans une chasse aux immigrés au ment dans ses colonies. » L'organi sation de M. Alzin Krivine conclut en disant qu'elle - aidera le FLNKS à faire justice ».

> Seuls le Front national et l'association Légitime défense se sont « félicités ».

GEORGE V Exelusian

Ceux qui ont

Les vraies causes

de la tornade

Pourquoi le pire

Et vous, dans

tout ca!

n'est pas à exclure

bu la tasse

31 octobre

2

FOURRURES

de 10h.à 19h3

tous les prix marqués

sera effectué à nos caisses presentation de ce bon

Cet escompte FOURRURES GEORGE V **BON à DECOUPER** valable exclusivement Le samedi 31 octobre

40, Avenue George V. PARIS 8^e

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

Feu vert pour les crédits du premier ministre

Les députés ont procédé, le jeudi 29 octobre, à l'examen et au vote des crédits des services du premier ministre. Ces crédits comprennent les services généraux, la fonction publique, le Plan, le Secrétariat général à la défense nationale (SGDN), le Conseil économique et

 SERVICES GÉNÉRAUX ET PONCTION PUBLIQUE : mme révolution tranquille. - D'un mon-tant total de 2 528,6 millions de francs, ces crédits représentent 0,21 % du budget national de la nation. Leur vote interviendra la semaine prochaine avec les crédits du secrétaries d'Etat aux droits de

Modernisation, amélioration de la productivité, concertation : tel est le tryptique autour duquel s'articule le projet du ministre de la fonction publique et du Plan. Pour M. Hervé de Charette, il ne s'agit pas de met-tre en place « moins d'Etat », mais mieux d'Etat . La politique de réduction des effectifs (cinquante mille emplois remis en cause) doit aller de pair avec une politique d'embauche (quatorze mille créations) là où cela est nécessaire. Une meilleure productivité est à ce prix. Et c'est pourquoi - un examen pré-cautionneux de chaque administraS'agissant de la concertation et du

dialogue social, M. de Charette a reconnu qu'il n'était pas parvenu, l'année demière, à signer un accord salarial avec les syndicats de fonctionnaires, mais que, dans un . souci d'apaisement -, il avait mis en œuvre les promesses qu'il avait faites. Pour le ministre, comme pour le rapporteur de la commission des lois, M. Alain Lamassoure (UDF, Pyrénées-Atlantiques), l'administration française traverse une période de profonde mutation. « Le mouvement était dans l'air du temps. L'élan avait été donné avant que je prenne mes fonctions. J'en al accéléré le rythme. • « L'administration vit une sorte de révolution tranquille », s'est-il félicité.

Auparavant M. Lamassoure avait, quant à lui, approuvé la création d'un observatoire destiné à améliorer la productivité de l'administration, par l'introduction de nouvelles technologies. Il a souhaité, d'autre part, que les stages à l'étranger des fonctionnaires français se multiplient. M. Philippe Amberger (RPR, Alpes-Maritimes), rapporteur suppléant, a, quant à lui, souligné la difficulté que rencontrera le gouvernement lorsqu'il lui faudra

tion · a été engagé, a précisé le concilier sa volonté de ne pas toucher au statut actuel de la fonction publique et la nécessité d'une mise en conformité avec les règles commummumires.

Enfin, M. Jean Le Garrec (PS, Nord), a regretté que le gouvernement, per sa politique sociale, ait créé . un véritable mur que les organisations syndicales ne peuvent franchir. Alors que nous avions mobilisé les fonctionnaires, vous cassez cette dynamique en menant en matière d'effectif, a-t-il dit, une politique absurde, conservatrice, frileuse et sans imagination ». • PLAN : être ou ne pas être ?

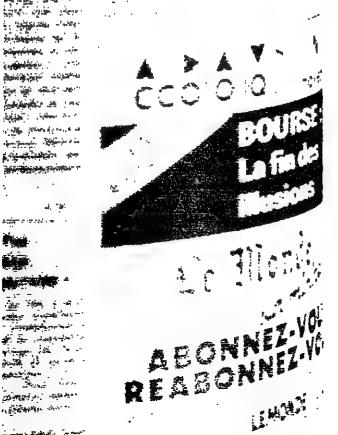
- D'un montant de 160,3 millions de francs, le budget du Plan représente 0,01 % du budget de la nation.

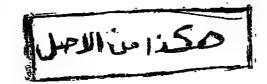
La majorité a adopté ce budget. La gauche a voté contre, le FN s'est abstenu. Pour le rapporteur spécial de la commission des finances, M. Jacques-Roger Machart (PS, Haute-Garonne), le tableau est plutôt sombre et « la volonté du gouvernement d'amoindrir le rôle du commissariat est évidente ». Regrettant l'abandon de la planification à la française, le député socialiste s'est étonné que le gouvernement ait choisi de s'orienter vers une planification réduite - à un horizon imprécis dans le temps, à une philo-sophie générale de la politique éco-

llaison avec la procédure des contrats du Plan. (...) Quant à vos projections budgétaires triennales, a-t-il ajouté, elles se réduiront à un exercice professionnel, financies et comptable qui n'engagera en rien le Commissariat du Plan ».

Le rapporteur de la commission de la production, M. Jean-Pierre Schemardi (FN, Val-de-Marne), tout en se félicitant de la disparition de la planification traditionnelle, a reproché au gouvernement de procèder à « une mise à mort lente en hospice - du Commissariat du Plan : « Si vous continuez, c'est au restaurant du coœur qu'il finira. . Le ministre à répondu qu'il n'était pas possible de réformer la planification sans un vrai et profond débat. Pour l'heure, M. de Charette a estimé qu'un triple consensus était en train de se dégager : simplification du processus de planification, impor-tance du rôle de réflexion du commissariat, maintien et amélioration de la concertation entre les partenaires sociaux. « Le plan doit être un lieu de veille, de rencontre et de débat », a-t-il déclaré. N'appréciant pas la planification de « style baroque ». M. de Charette semble donc préférer une version de style

PIERRE SERVENT.





Politique

La campagne de l'ancien premier ministre

«Herr Professor» Barre et la récession

LILLE de notre envoyé spécial

Si elle n'est pas toujours rose, la vie d'un candidat à la présidence de la République offre parfois tout de même quelques saines satisfactions et quelques bons moments. Ainsi jeudi soir, pour M. Raymond Barre, mi-parcours de son marathon dans le Nord-Pas-de-Calais. Après avoir prononcé à La Gorgne un long discours sur « les nouveaux horizons de l'agriculture française - destiné à compléter sa plate-forme électorale l'ancien premier ministre a retrouvé un horizon plus familier : celui des

Invité pour le vingt-cinquième anniversaire de la faculté libre des sciences économiques de la « Catho», M. Barre a vraiment passe une bonne soirée parmi qualques milliers d'étudiants, certes un peu turbulents, osant même le chahuter à son arrivée en scandant sur l'air des flonflons de peu révéren-cienx « Raymond président !». Mais des étudiants en économie, posant de vraies questions, s'intéressant aux vrais problèmes, pas à ceux du

Le professeur Barre a vraiment connu ce soir-là des heures d'agrément. Il n'a pas caché son contentement : « Rien ne me fait plus plaisir que lors de mes visites outre-Rhin les Allemands me donnent respectueusement du «Herr Professor». Car si les journalistes s'imaginent le contrarier en relevant son ton professoral, « ils se mettent le doigt dans l'œil jusqu'au calcanéum ».

Professeur, et fier de l'être, il ne se considère pas pour autant - comme un mandarin au bord de l'embaumement ». Et si jamais « Herr Professor» arrive à l'Elysée, sur, comme il l'a dit, qu'une de ses priorités sera de redonner aux enseignants « la considération morale et intellectuelle », appuyée sur une · revalorisation en termes pécuniaires » de cette fonction.

Cela précisé, M. Barre s'est livré de bonne grâce, parfois en se délectant d'un rire de Maître Patelin, au petit jeu des questions-réponses tournant autour de ces trois thèmes : solidarité, formation, compétitivité. La tourmente économique qui s'abat

aujourd'hui sur le monde de toute évidence l'inquiète, et il ne semble guère partager à cet égard l'optimisme du gouvernement quant à son issue. « Un milliard de dollars évaporês aux Etats-Unis. 200 à 260 millions en France. >

 Du coup, a-t-il expliqué, le patrimoine des entreprises perd de sa valeur. Du coup on risque d'avoir une moindre consommation et de moindres investissements. Autrement dit un ralentissement de l'activité économique plus au moins prononcé. Si la correction du patrimoine est modérée, ce sera le ralentissement. Mais je crains, n-t-il làché, qu'il n'y ait une récession de

Récession, c'est la première fois que M. Barre ose carrément prononcer le mot. . Dans un tel contexte, at-il poursuivi, on ne peut qu'accroi-tre le besoin de solidarité entre chaque Français. Cette solidarité ne consiste pas à instituer une situation d'assistance généralisée, qui finit par déboucher sur une notion de droits acquis à perpétuité. » Elle n'est pas non plus exclusivement l'affaire de l'Etat. « On ne tourne

pas en ridicule les Restaurants du cœur », a-t-il relevé.

Cette solidarité impose cependant en priorité une adaptation des mécanismes de la fiscalité. « La solidarité nationale doit s'exercer, a-t-il ajouté, par un accroissement de la siscalité sur ceux qui ont des revenus et vivent confortables sur ces revenus. Cette solidarité doit être acceptée par les Français. »

Parlant ensuite de la Sécurité sociale, M. Barre a ironisé sur la campagne d'affichage représentant celle-ci en énorme baleine qui se déplace avec une grande difficulté ». « Moi, je propose, a-i-il lance, la Sécurité sociale dauphin, par opposition à la Sécurité sociale baleine.

halcine

Au gré de toutes ces questions, M. Barre en vint tout de même mal-gré lui à quelques digressions sur le chapitre politique. Notant « le rôle des médias, qui compliquent la conduite des affaires du pays » et souhaitant « le renouvellement de la

classe politique », mais faisant évidemment une implicite abstraction de son cas personnel, M. Barre a regretté « qu' on prenne tou jours les mêmes et que l'on recommence ».

A l'entendre, « las socialistes de 1981 n'étaient donc qu'une queue de comète remontant à 1972...».
Toutefois, M. Barre a concédé qu' « Il devenait plus rapidement blasé ». « Mol, a-t-il conclu, je suis une sorte de PME en politique. C'est le marché qui juge que l'entreprise est compétitive ou non. La compétitivité se détermine par la demande dont on est l'objet. Si vous recevez une demande, alors vous entrez dans la voie de la compétiti. entrez dans la voie de la compétiti-vité. On n'est pas compétitif quand on est le premier. L'important d'être second est de sentir l'émulation particulière pour devenir le pranier. Mais je ne suis pas tellement dis-posé en tout cas à me sentir

Ce vendredi, la PME Barre deveit reprendre la route du Pas-de-Calais pour notamment découvrir un bout du tunnel sous la Manche Sangatto et parler culture à Arras. Herr Professor ne chôme pas. Il serait plutôt mensoé par la rupture

DANIEL CARTON.

Escarmouche entre le RPR et les barristes

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a fait savoir, jeudi 29 octobre, qu'il était « vivement préoccupé par la déclaration de membres de la majorité qui portent atteinte à la cohésion de celle-ci et au soutien que le gouvernement attend d'elle =.

Il a ajouté : « Dans un moment de disficultés pour notre pays, chacun de ceux qui se sont engagés, en 1986, dans l'action de redressement de notre économie se doivent de resserer les rangs pour faire face. » « Il serait, à tous égards, périlleux qu'aujourd'hui certains se placent uniquement dans la perspective de la campagne électorale alors que la poursuite de la politique du gouvernement paraît seule de nature à répondre avec succès aux constquences de la crise internationale. » « L'hetare est à la solidarité, audelà des engagements partisans. L'intérêt du pays s'impose aux inté-rêts des candidats.

M. Toubon répondait ainsi aux déclarations faites le même jour par deux éius UDF-barristes qui adres-saient au gouvernement des reproches comparables à ceux que formulent les socialistes.

M. Charles Millon, député de l'Ain, porte-parole de M. Barre, avait notamment reproché su gouvernement de n'avoir pas assez mis en garde les actionnaires couire les risques des privatisations. De même M. Edmond Alphandéry (Maine-et-Loire) s'était montre surpris de « l'optimisme de façade » affiché par le gouvernement et avait mis en garde coutre « tout excès de précipitation - pour les futures privatiss-

Anni, M. Appendery avait sussis affirmé qu'un « changement de cap» était nécessire et assuré : « L'élection présidentielle doit être un tournant. » En datant sinsi de 1988 le « changement » qu'il appelle de ses vœux, le député barriste du Meine-et-Loire se désolidarise du monvecuernement et du RPR aux enx. gouvernement et du RPR qui, eux, datent le « changement de cap » de l'élection [égislative de 1986.

Incidents de réfugiés

SAINT-LAURENT-DU-MARONI de notre correspondent

« Pas de nourriture si vous ne nettojez pas le camp et ses abords avant l'arrivée du préjet », avait averti le responsable militaire. Mille personnes fuyant la guérilla du Surlname voisin sont installées dans ce camp, géré par l'armée, depuis le mois de juin dernier.

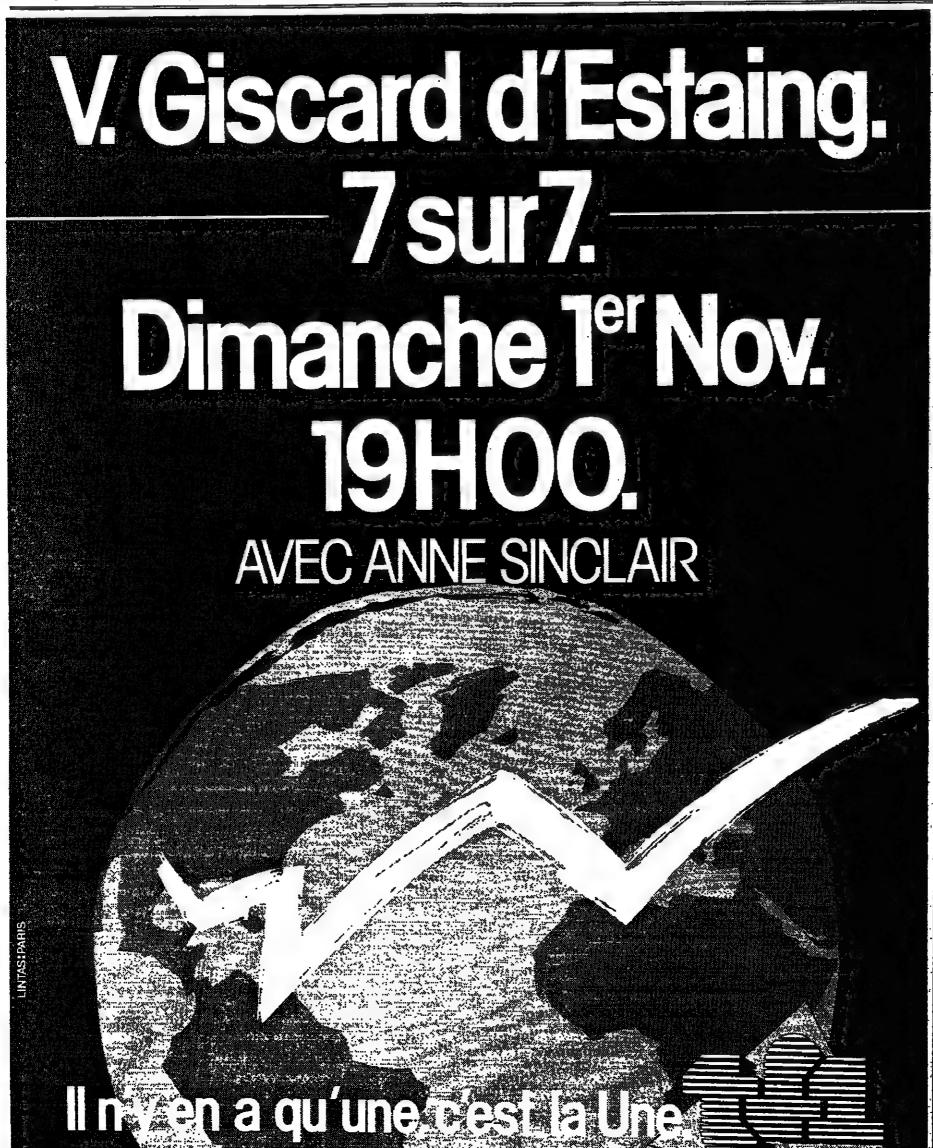
La méthode choisis par l'officier pour obtenir le nettoyage des lieux a été mai accueillie. Un groupe de réfugiés, mécontents, a reçu par des jets de pierres le préfet de la Guyane, M. Jacques Dewatre, et le sous-préfet de Saint-Laurent, M. Jacques Delpey, venus visiter le camp le jeudi 29 octobre. Trents gardes mobiles, alertés rapidement, ont aidé les dix-huit militaires du camo à ramener le calme.

M. Dewatre, en tournée dans les camps à l'occasion du premier anniversaire de leur installation, a renvoyer d'urgence dans leur pays > ceux des réfugiés qui accep-teront d'y retourner, cela après accord avec les autorités de Parama-

M. Léon Bertrand, maire (RPR) de Saint-Laurent, qui évalue à 10 000 (8 666 selon la préfecture) le nombre de réfugiés sur sa comme de 6 700 habitants, n'est pas surpris par les incidents de jeudi. « Cétait à prévoir depuis un an », attaque à main armée d'un magasin da bourg par deux Surinamiens, qui ont emporté 80 000 francs et un lot de brioux en or.

EDMOND FRÉDÉRIC.

. M. Marchais accuse M. Juquin d'être « un candidat général du PCF a accusé, le vendredi 23 octobre, à France-Inter, M. Plette Juquin d'être e un candidat malhonnête », car il auxit dû, a-t-il-dit, « prendre la décision de quitter la Parti communiste ». « C'est une escroquerie de se présenter comm candidat en se réclamant du PCF quend on sait que ses camarades ont cette têche », s conclu M. Georges Marchais en parlant de l'ancien porte parole du PCF qui a été exclu de son parti per la comité central, le 14 octobre, deux jours après avoir



Lagrange

- 1 1 W # W

Société

Nuage toxique sur la région de Nantes

Les leçons d'une catastrophe évitée

Le calme est revenu sur l'estuaire de la Loire con l'estuaire de la Loire con l'estuaire de 850 tonnes engrais dans le port de Nantes et le passage, le 1870 octobre, d'un nuage toxique entrainant carnation de dizalnes de milliers de personnes. Edited 30 octobre, tonte menace semblait être artie; units les écoles des sept communes évalues etiment fermées et les enfants gardés à la

manue.

"Tagle, bilium établi dans la soirée de jeudi au ministère de l'intérieur faisait état de 24 intoxicitique. Huit personnes ont été hospitalisées, soirindes examens et quaire d'entre elles ont du lineaunitées. Selon M. Pasqua, ministre de l'intérieur, leur état de santé « ne présente aucun paractère alarmant ». Toutefois, l'accident qui a fort heurensement, neu de consémences nouve.

les personnes peut en avoir sur le milieu naturel. Il faudra contrôler, dans les jours qui viennent, la présence des nitrates dans la nappe phréatique et un risque de pluie acide n'est pas exch.

L'accident, dû à un court-circuit, s'est produit vers 9 heures du matin dans des entrepôts d'engrais de Loiret et Haentjehs, sur la rive droîte de l'estuaire, provoquant immédiatement une fumée blanche et grise contenant des substances toxiques. Le muage s'est aussitôt déplacé vers l'ouest sous l'effet du vent qui, pour une fois, soufflait de l'est, dégageant une forte odeur de

Aussitôt les services de sécurité de l'agglomération nantaise, les administrations, l'armée, les services municipaux, sont entrés en action sons la

> Des enfants jouent. Des adolescents plaisantent. A 20 h 30, un poli-

cier annonce au micro que « le dan-

ger demeure ». Les mines s'allongent, et les candidats à

l'hébergement se font plus nombreux. Petit à petit, le gymnase se vide. Les lits de l'armée n'arrivent pes. A présent, l'angoisse monte.

tion ne se débloque toujours pas », comme le note cet ancien des chan-

La muit est tombée, et « la situa-

A la mairie d'Orvault, on tente en

vain de joindre la préfecture. Le téléphone fonctionne mal. Finalement, c'est la standardiste qui, la première, rayonne en criant: • C'est bon. • Tout le monde comprend. Il

est 21 h 15: l'autorisation de regagner les maisons abandonnées est enfin données. « C'est flui », explique

(Eire nos autres informations

SERGE BOLLOCH,

M= Domont i see chien.

page [4.]

responsabilité du préfet qui a réuni une cellule de crise.

Vers 14 heures, le préfet déclenche le plan ORSEC qui prévoit l'évacuation de sept communes encore en aval de l'incendie. Premiers évacués, les personnes âgées de la maison de retraite de la Bourgeonnière à Saint-Herblain. Les usines ferment à leur tour, des autobus sont mis à la disposition des maires pour transporter leurs administrés vers les gymnases et écoles des communes d'accueil, dont le palais de la Beaujoire au nord

Jusqu'à la tombée de la mit, des cars affrétés par la municipalité sillounent les routes pour transporter les personnes à l'abri de tout danger. «Ca me rappelle l'exode de 1940», coufie à

notre correspondant Yves Rochcongar un sexagénaire qui se prépare à passer la unit dans un gymnase en compagnie de sa femme et de ses deux petits-enfants.

La solidarité joue : des centaines d'appels de volontaires pour béberger des familles convergent vers les mairies. Pendant ce temps, les pompiers ont réussi à maîtriser le sinistre ; à 16 h 30, les émanations toxiques ont cessé. Le nuage s'élève, se dilue et s'éloigne vers la Bretagne. Vendredi matin à 7 heures, le plan ORSEC est levé. Depuis 5 beures, l'incendie est éteint.

Cette folle journée a mis en lumière une nouvelle fois le problème des protections contre tout risque chimique majeur.

Les réfugiés d'un jour

MANTES de notre envoyé spécial

Eximasque blanc qui leur cachait le nez renforcait leur air martial. Au carrigiour qui mène vers les villes désertes, les policiers étaient viginits. La consigne était stricte et seriet appliquée avec rigueur. « On ne passe pas », répétait un brigadier en le référant aux ordres de la préférent aux ordres de la préférent aux ordres de la préférent eun tou calme pour convaincre des automobilistes de retour du pavail « d'aller voir à la mairie d'Orvault, car c'est là que la populationna été évacuée ».

lationa été évacuée ».

Fermeté et calme. Deux mois qui illustrent cette folle journée vécue pas-trente mille, personnes de l'aggiomération, nantaise. Fermeté des amorités qui n'ont pas hésité, devant l'importance de l'incendie et les dégagements de funée suspecta, à déclencher, des 14 h 15, le plan ORSEC. Calme des habitants qui se sont piés aux étaingues transmisse par les voitures de gendarmerie ou les messages des radios locales.

Aufreit, liegelie 4 ft 34

中 年 / 選り

un that fitter

man de tot der

LA THE PARK LINE

or the said of

್ಕಾಣಕ್ಕಾಗಿ.

renges 1 half S

ander profes # ##

period throat Att 5

receipt a receipt t the

the Control of

12 To 1000 12 To 1000

AL 1844 支柱基

nt mi et mi

A (MALE SEE

sont phés aux consignes transmises par les voitures de gendarmerie ou les messages des radios locales.

M. François Le Poulvetic, directeur d'une école primaire d'Indrecteur d'une école primaire d'Indrecteur d'une se cole primaire d'Indrecteur d'une se implement : « Lorsque la mairie m'a téléphoné vers 10 heures du matin pourone demander de garder les enfants dans les classes, j'ai réunt les matires pour leur expliquer le situation » Lui, le vieil habitant de Cétté connontne pormaire, il n'a pas été vraiment surpris pas l'odeur nauséabonde. « lei on s'est- pas habitué au parfum de cette pas lance-t-il avoc an sourre. Lui qui « a fait des études » a retrouvé cette, foin « la vieille odeur d'acide que l'on nous avait fait découvrir dans les laboratoires de l'Ecole normale.

habitante de Saint-Herblain, le confirme : « C'était vraiment infecte » Alors, la vieille dame s'est bien cuifeutrée chez elle comme le hit recommandaient les gendarmes qui persaient dens sa rue. Puis elle a attendu en compagnie de son chien, qui « ne se santait walment pas bien ». A travers ses carreaux, elle guettait les nouvelles. Elle scrutait ce broufilard opaque qui remplissait in rue car elle n'écoute jamais la

Pas d'émotion non plus au collège Anne-de-Bretagne lorsque les surveillants sont passés dans les classes annoncer qu'il fallait maintenir les fenêures closes. Lysiana, petite élève blonde de quatrième, raconte : «Cela sentait mouvais, mais le professeur nous a dit de nous taire, et le cours de français a continué, » A 11 heures, elle s'est rendue en cours

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait de jugoment

Par jugement en date du 19 décembre 1986, devenn définitif, rendu par le Tribunal de grande instance de Paris, troisième chambre, deuxième section, entre la société The Ritz Hotel Limited et M. Jacques Serrano, le Tribunal a :

M. Jacques Serrano, le l'indunal a :

— dit que la marque Royal Ritz dépodé le 7 mars 1986 par M. Serrano sous
le nº 694 951 et earegistrée à l'INPI
tous le nº 264 676 constituait la contrefaços partielle de la marque Hôtel Ritz
Paris déposée le 29 avril 1980 sous le
nº 554 643 et enregistrée sous le
nº 1 133 086,

— prononcé la mallité du dépôt de la

 prononcé la milité du dépôt de la marque Royal Ritz en ce qui concerns le mot Ritz,

e mot kurs,

dit que M. Serrano devra faire procéder à la radiation de sa marque Royal
Ritz du Registre national des marques,
et ce sous astreinte de 1 000 francs par
jour de retard, passé un délai de quinze
jours à compter de la signification du
prénent jugement,

fair défense à M. Serrano de faire

bage de la marque Royal Ritz sous astreinte de 1 000 francs par infraction constatée, — condamné M. Serrama à payer à la société The Ritz Hotel Limited la

société The Ritz Hotel Limited la soume de 10 000 francs en réparation de am présidice, — autorisé la publication du présent jugement aux frais de M. Serrano, — condamné M. Serrano à payer à la société demanderesse 3 000 francs au titre de l'article 700 NCPC,

ordonaé l'exécution provisoire di Rement de latin, mais le plus drôle, ajouteelle, « c'est lorsqu'on nous a dit de passer par le bureau du directeur pour aller au réfectoire car il était interdit de traverser la cour ».

A midi, il a fallu partager les repas au collège car les externes n'ont pas eu le droit de sortir. Tout comme à l'école primaire d'Indre, où le cussinier « a réussi des merveilles », selon le directeur. Vers 14 heures, les ordres tombaient de la préfecture. Le plan ORSEC était déclenché, l'évacuation programmée. Les grands bus à soufflets de la communauté urbaine venaient se ranger devant les établissements scolaires.

Folles

Sans agitation, les enfants ont embarqué. De son côté, Mª Damont a pris le minibus des sportifs de la commune, où elle a retrouvé ses voisines. « J'étais quand nième légèrement inquête, avoue-telle, mais lorsqu'un gendarme m'a autorisée à emmener mon chien, je me suds sentie un peumieux. »

La noria des bus croisait les voitures de police et les ambulances aux gyropheres allemés. Etomante manœuvre qui, en quelques heures, a permis le déplacement de près de 30 000 pesadinesse Certains ont utilisé leurs, visiture personnelle, mais dans l'ensemble le population a opté pour les véhicules mis à dispositions, amplique un responsable.

Un trajet de 5 à 10 kilomètres à

Un trajet de 5 à 10 kilomètres à destination d'Orvanit, au nord-est de l'agglomération, ou encore des grands locaux de le foire-exposition de Nantes, près du stade de la Besujoire. M. André Louisy, maire d'Orvanit, prévent des l'amnonce du plan ORSEC, a sonné le braslebas des services municipaux. « Nous avons recensé les lleux d'hébergement possible, a-t-il expliqué, et nous avons aunoncé à la préjecture que nous pouvions recevoir 4000 réfugiés. »

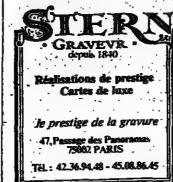
Les enfants ont été conduits à la saile des sports de la Frébandière. Rapidement, les adultes les out rejoints et out aidé les employés municipaux à installer bancs et chaises sur les terrains de basket.

Nous abritaire et mous receptue.

«Nous abritons et nous restaurons», précisait le maire, comme s'il exécutait cette opération depuis le début de son mandat. Il souligne l'aide apportée par les bonlangers de la commune et les grandes surfaces, qui « n'ont pas hésité à nous livrer des bolssons et des sacs de chips».

Les services municipaux ont recensé les réfugiés. Des services nouveaux sont mis en place dans les mairies, et les bureaux de l'état civil se transforment en centres de col·lectes. Car l'agitation ne cessera de grandir. Des familles séparées ont cours les mairies d'accuell, à la recherche d'un enfant ou d'un parent. Une jeune mère un peu pâle épèle le nom de sa fille, un couple inquiet recherche une grand-mère...

Mais les six cents personnes rassemblées dans le gymnase d'Orvault gardaient leur calme. Comme les pensionnaires d'une maison de retraite regroupés dans l'un des immenses halls de la foire-exposition. Tout le monde mandait les nouvelles, attentif aux runeurs, folles parfois, qui volaient de groupe en groupe. La solidarité s'organisait. Des habitants venaient proposer d'héberges des réfugiés. Mais la plupart préféraient attendre dans l'espoir de rentrer bientôt chez eux.



Saint-Nazaire soumis aux caprices du vent

SAINT-NAZAIRE de notre correspondant

A Saint-Nazaire-La Baule, on sura attendu pendant de longues heures le jeudi 29 octobre. L'alerte avait été donnée vers midi. Des voitures avec haut-parleurs avaient aussitôt sillonné les rues de Saint-Nazaire et des communes proches pour annoncer l'arrivée du nuage toxique. Peu à peu, tout s'était mis à vivre au ralentil, à part quelques attardés dans les nues ou sur les routes, on attendait dernière les fenêtres aux volets souvent termés; commerces et services s'étaient mis au diapason. Mais le nuage toxique n'est pas venu.

il s'est d'abord fixé sur la Loire à l'ouest de Nantes. Dès le début de l'après-midi, des postes de contrôle tenus par les gendarmes se sont mis en place. Ils fittraient le plus possible la circulation vers le fleuve à partir de l'axa Saint-Nazalos-Manass

> Vers la pointe de la Bretagne

Le grand maître du jeu était le vent. Faible, 10 kilomètres à l'heure, il souffiait d'abord vers la mer au nord-nord-est puls, en cours d'après-midi, il descendait vers l'est-sud-est avec des turbulances.

Les gaz toxiques annoncés pour la fin de l'après-midi sur Saint-Nazaine n'avaient toujours pas atteint la ville à cette heurelà. On apprenait par contre que le nuage s'en alfait vers la pointe de la Bretagne. Tout au long de cet après-midi de jeudi, alors qu'on écoutait à le radio le récit de l'évacuation de sept communes de l'agglomération nantaise, le région nazairienne était donc soumise aux caprices du vent. L'inquiétude était forte, la toxicité des vapeurs rejetées à Chantenay étant donnée comme importante. La vie se poursuivait cependant presque normaliement dans beaucoup d'endroits, stations-service et garages demeurant ouverts en port de route. Le danger, pris au sérieux, perdait finalement de sa

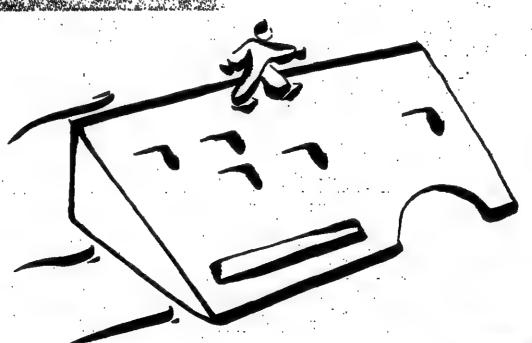
n'autorisant pas le franchissement des 60 kilomètres qui vont de Nantes à Saint-Nazaire.

MICHEL LE TALLEC.

force au fil des heures, le vent

Des entreprises de pointe construisent l'ESIEE à Marne-la-Vallée.

EN WASSEAU!
EN JUNG
EN



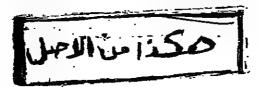
Venu tout droit du futur, un prisme géant se pose au cœur de la Cité Descartes, Technopole de Mame-la-Vallée. Conçu par Dominique Perrault, jeune architecte de 34 ans, ce gigantesque clavier d'ordinateur en acier et en verre collé, en aluminium et en alucobond, en polyester et en Lexan, en bois lamellé collé habillé de toile PVC, préfigure une révolution dans t'art de construire. En route pour demain, ce vaisseau long de 300m emmène les futurs ingénieurs de l'ESIEE — le Centre d'Enseignement Scientifique Supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris — vers la plus belle aventure qu'i soit: la conquête technologique des années 2000.



ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS EN ÉLECTROTECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE SUPÉRIEURE DE TECHNOLOGIE ÉLECTRIQUE FORMATION CONTINUE RECHERCHE

Case parsirale se cliente par lenders stu pattinent qui on appliqué le meilleur de leur savoirtalle state de projet sauti passible acter et la toiture, CHAMEBEL pour la réalisation de phasimple des apades et vinage Exérieur Collé et en ALUCOBOND, produit ALUSUISSE fourni par CARE Chales. Gent PAR LECTRIC PLASTICS pour le polycarbonate Lexan, WEISROCK pour la struclure en bais la meter collé et les couverture du gymnase, REMAG pour les équipements de cuisine.

CHAMBRE DE COMMENÇE ET DIMOUSTRE DE N



Société

Nuage toxique : les leçons d'une catastrophe évitée

Soixante kilomètres d'installations portuaires

Le trafic maritime depuis quel-

ques années a tendance à se

déplacer de plus en plus vers

l'aval, c'est-à-dire essentiellement

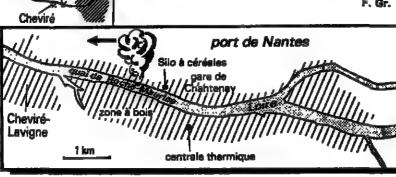
Quatrième port français par son trafic après Marseille, le Havre et Dunkerque, Nantes-Saint-Nazaire a vu passer par ses quais et hangars 24,5 millions de nnes de marchandises en 1986 (à l'importation et à l'exportation), soit une progression de 7,4 % par rapport à 1985. Les installations s'étendent sur une coixantaine de kilomètres le long de l'estuaire de la Loire, depuis le célèbre quai de la Fosse à Nantes,

la plate-forme industrielle de Montoir, située entre Donges et Saint-Nazaire. C'est vrai notamment pour les conteneurs - dont le charbon et le gaz naturel ainsi que pour les produits petroliers. Le trafic d'hydrocarbures a enregistré en 1986 une progression sensible grace aux travaux d'approfondissement du chenal, qui permettent l'accès des gros St-Nazaire la basse Loire Nantes Paimbœuf

navires pétroliers ou charbonniers jusqu'aux chantiers navals de de 16 mètres de tirant d'eau. l'Atlantique à l'embouchure du

Nantes-Saint-Nazaire cherche sous le nouveau label de Port-Atlantique, à imposer définitivement sa prééminence sur Bor-deaux et il s'emploie à récupérer, au service du Grand-Ouest et du Centre de la France, des trafics qui aujourd'hui passent par Rouen, Le Havre, voire Anvers, beaucoup mieux équipés que Nantes-Saint-Nazaire en lignes régulières par cargos rapides vers les Etats-Unis ou l'Extrême-

Le trafic des amonitrates en sacs, qui sont au cœur de l'incen-die de jeudi, a bénéficié, de la part des autorités portuaires, d'une aide, car il s'était effondré en 1985 (- 47 %). En 1986, il a fait un bond spectaculaire de pour atteindre



La poudrière chimique

L'incendie du dépot de nitrate d'ammonium du port de Nantes (Loire-Atlantique), maîtrisé dans la soirée du jeudi 29 octobre, ne devrait pas avoir de conséquences écologiques trop importantes dans la région. Les vapeurs rousses toxiques issues de la décomposition par le feu du nitrate d'ammonium se sont lentement dissipées dans l'atmosphère, poussées par des vents orientés sudest. Il reste tontefois à surveiller la faune et la flore sur la vallée de la Loire, en avai de Nantes, et à contrôler dans les jours et les semaines qui viennent le taux de nitrates et de nitrites éventuellement présents dans les rivières et les nappes phréatiques.

Ce ne fut pas donc Seveso et pa ne pouvait l'être. Ce ne fut pes non plus Bâle. Mais l'ampleur de l'accident, le confinement chez elles ou l'évacuation de dizaines de milliers de personnes, sont venus une fois encore rappeler que les dangers inhérents aux technologies modernes ne cessent de croître. Ce qui est vrai pour l'industrie tout entière, qu'elle soit nucléaire, pharmaceutique ou pétrolière, l'est encore plus peut-être pour l'industrie chimique

Car les sites dangereux ne manquent pas sur le territoire national. Pas moins de trois cent vingt-cinq soumis à la fameuse « directive Seveso», édictée en juin 1982 par les Etats membres de la CEE pour harmoniser les règlements euro-péens en matière de risques majeurs.

Et cela sans compter les « points chauds », lieux d'élaboration et de stockage des produits à risques et les « points noirs », lieux de décharges anormales de produits résiduaires. Autant de sites qui abritent des produits chimiques, dangereux ou toxi-ques, susceptibles de s'enflammer, d'exploser on même de fair et qui réclament une attention sans faille. Sans oublier, ce qui l'est trop sou-vent, les risques lies au transport de

Vaste problème. Il suffit de regarder les flux commerciaux des substances chimiques pour prendre conscience de sa complexité. Au cours des quarante dernières années quatre millions de molécules naturelles ou synthétiques ont été isolées auxquelles s'ajoutent chaque année de 200 à I 000 autres. Sur les 60 000 à 80 000 molécules commercialisées. 1 500 se retrouvent dans les pesticides, 4 000 dans les médicaments, 3 500 dans les additifs alimentaires et le reste est utilisé dans l'industrie, l'agriculture et les biens de consommation. Et parmi ces substances certaines sont toxiques. mutagènes, cancérigènes on éco-

Mais il ne s'agit pas que de bombes à retardement; les accidents graves sont assez rares pour qu'on puisse, malgré tout, dormir en paix. Mais « grande est la tâche de nos ingénieurs des mines; écrivait récomment M. Michel Maes dans une étude du Centre de prospérité et d'évaluation (1), dans leur inspec-tion des installations classées » Constantinent, ils sont conduits - à faire subir aux établissements industriels un rattrapage» pour s'adapter aux nouvelles exigences réglementaires sans pour sutant compromettre leur avenir « par des aménagements d'un surcolt insupportable » et, par voie de consé quence. « l'emploi de leur person-

au chômage

Certains responsables, certains lobbies industriels n'hésitent pas cependant à brandir cette arms du chantage au chômage pour échapper à ces mesures de salubrité, de sécurité et d'antipollution. D'autres se soucient plus « de la sécurité journalière que des risques majeurs ». Il reste que le préfet a tonjours les moyens juridiques d'imposer des améliorations de la sécurité à ceux qui se montrent trop réticents. Interventions d'autant plus justifiées que les prévisions de sécurité se trouvent à chaque fois insuffisantes et débordées par les cas concrets ».

Pour sortir de l'impasse, une réforme des mentalités s'impose. Il faut savoir qu'il y a désormais des gestes que nous n'avons plus le droit de faire : par exemple, ériger — cela s'est fait dans le passé! — des villes nouvelles autour de zones industrielles. L'accident de Nantes, comme ceux de Bâle et du dépôt d'hydrocarbures lyonnais du port Edouard-Herriot, sont là pour nous inviter à la prudence. Pour tenter de mettre un terme à cette urbanisation sauvage », le ministre de l'environnement, M. Alain Carignon, a d'ailleurs demandé récemment à d'Etat, de faire des propositions.

M. P

à une rél

10.202

TOTAL SE SENSE PART

Name of London Periods

d Bint Mark of Company

A SHOP THE WAR AND THE

Service pale or grante

1000

A STATE OF STREET

THE STREET OF STREET BEING

es à ferre le distribute

-

Seas Page

THE PERMIT

endering,

... The State of the Control of the

er er er er 🙉

1917年の日本の日本経済

. . . . M. 🌉

以 "烟間觀

The second Second A CASSING

M. Proper

ar Sa. 湖

arte Milita

The Market Control

mounta 🗰 🧱

1. 保险 管理管理

A STATE OF THE PARTY OF

Mesures qui viendraient s'ajouter celles qui résultent de la directive eveso et dont la concrétisation doit se traditire sur le terrain per un passage au crible des trois cent vingtcinq établissements français à risques d'ici à juillet 1989. La tâche ques d'act à junes principale reviendra d'ailleurs aux industriels eux-mêmes puisque ce sont eux qui devroat décrire leurs procédés de fabrication, répertorier les produits qu'ils manip qu'ils stockent, estimer les risques

Les dangers du nitrate d'ammonium

Le nitrate d'ammoréum est un produit relativement courant utilisé comme engrais. A température ordinaire, il sa pré sous la forme de petits cristaux biancs qui le font ressembler à du sel de cuisine. Un sel de culsine un peu particulier, stocke avec précaution car il peut, dans certaines conditions, présentes des risques d'explosion.

Sous l'action du feu, le niciate d'ammonium se décompose en une série d'axydes d'azote dont le plus importen en volume, le protoxyde d'azote (N2O), est un gaz inerte et sons denger que l'on utilise parfois autres oxydes d'azote produits sont en revanche plus dangereux. En particulier, deux d'entre eux (NO et NO2) qui dégagant des vapeurs toxiques, incolores pour les premières et rousses pour les secondes."

inhelées, oes vépet vent provoquer, à faibles dosse. des inflations des voies respiratoires et, à fortes doses, des cadèmes sigus du poumon assotionnement de l'hémoglobine qui n'assure plus correctement le transport de l'oxygène dans l'organisme.

En dehors de ces effets, ces vapeurs peuvent aussi, au contact de l'humidité de l'air, favoriser la production d'aéroeois d'acides nitreux et nitrique qui, éventuellément, peuvent former des pluies acides. Pluies acides dont les effets néfastes peuvent être emplifiés si d'aventure du chlore — dont les effets sur les voies respiratoires sont analogues à ceux des oxydes d'azote — se trouvait ià.

encourus et imaginer, comme le fait l'industrie nucléaire, les scénarios pouvant conduire à des accidents. A charge ensuite pour les services d'inspection gonvernementaux d'examiner les dossiers et de fixer les mesures à prendre pour améliorer la sécurité tout en sachant malgré tout, comme le disait Pierre Piganiol, expert en politique de recherche que le risque zéro tient de l'utopie ».

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Le Risque majeur industriel. CPE (juillet 1986).

Médecine

Une décision du ministre de la santé

Le dépistage du SIDA ne peut se faire qu'avec l'accord des personnes testées

M™ Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a déclaré le jeudi 29 octo-bre, au cours de l'émission « Le Monde en face - sur TF 1, qu'une circulaire en date du 29 octobre interdit désormais la pratique de tests de dépistage du SIDA à l'insu des personnes testées.

Tous les tests de dépistage systématiquement proposés doivent être librement consentis », 2 ajouté Mr Barzach.

Cette décision se justifie, selon le ministre, par la pratique de plus en plus répandue - en particulier dans les hôpitaux et les maternités - de tests de dépistage obligatoires et systématiques faits sans que les personnes testées en soient informées.

En outre, la circulaire ministérielle devrait mettre fin aux campagnes de dépistage systématique et au fichage des personnes séropositives pratiqués actuellement en Guyane française. - La politique que nous avons choisie, a déclaré Ma Barzach, est celle d'un dépistage intelligent. - A cet égard, a- t-elle ajouté, il est souhaitable de proposer un test de dépistage lors des carrefours

importants de la vie », par exemple au moment du mariage et en début de grossesse.

Le ministre de la santé a annoncé, d'autre part, que la vente des préservatifs n'ayant pas reçu la norme NF serait interdite. li y a quelques semaines, M= Barzach avait révélé qu'environ 15 % des préservatifs non estampillés du sigle NF ne protégeaient pas réellement contre la transmission du virus du SIDA (le Monde du 17 octobre).

74 % des Français pour le test sanguin

Selon un sondage Gallup publié dans l'Express du 30 octobre, 74 % des Français estiment que « tout le monde devrait passer un test sanguln de dépistage du SIDA -: 19 % sont d'un avis contraire. Toujours selon ce sondage, 39 % des Français estiment que le SIDA est « le problème de sante le plus urgent auquel la France dolt faire face à l'heure actuelle » ; 38 % pensent au contraire que le cancer est le problème numéro un.

L'agriculture tous risques

en train de devenir une industrie dangerause ? Voici en affat, en moins de trois sns, le troisième accident majeur dû à la fabrication de produits chimiques destinés à l'agriculture. En 1984, ce înde, où plus de deux mille personnes ont perdu la vie - et fulte dans une usine d'Union Carbide, fabriquent notamment des herbicides à base d'isocyanate de méthyl. Il y a un an presque jour pour jour (1ª novembre 1986), c'était un entrepôt de la firme Sandoz, près de Bâle, en Suisse, qui partait en fumée, entraînant dens le Rhin une muititude de produits toxiques qui devalent pormalement devenir pesticidas, herbicidas ou fongides et qui tuèrent, cette fois,

toutes les anguilles du fleuve. Pesticides ou engrais, peu importe : il s'agit toujours de produits chimiques dont l'agricul-ture aujourd'hui fait une consommation généreuse. Ce recours à des produits de synthèse devenus indispensables dans des exploitations où l'on ne dispose plus des fertilisants organiques traditionnels – fumier ou purin - commence à inquiéter sérieusement les gestionnaires de l'environnement. Les nitrates contaminent les nappes phréatiques où l'on puise l'eau potable. Les phosphates provoquent dans lacs et rivières une asphyxie par eutrophisation » (surcroisss) de la végétation qui prive l'eau d'oxygène). Et tous les produits chimiqyes réunis ajoutés aux fisiers de porcs en Bretagne, prophénomènes de « boues rouges » ou d'aigues vertes qui rendent la balgnade en mer impossible et la

« Produire des engrais chimi-ques c'est déjà poliuer » écrit dens un livre qui vient de paraître européen, François Roelents du Vivier (1). Ce partisan de l'agriculture biologique (sans produits chimiques) explique que la fabri-cation des seuls ammonitrates envoie dans l'atmosphère de le Communauté européenne, en temps normal, de 40 000 à 50 000 tonnes per an de poussières de nitrate d'ammonium, sans compter l'ammoniac, l'acide nitrique et les coydes d'azote. Le ruben bieu à cet égard est détenu per trois pays : la France et les Pays-Bas, les vingt-neuf grands producteurs européers d'engrals chimiques et l'Allemagne fédérale dont l'usine BASF de Ludwigshafen est le plus gros fournisseur d'engrais

De plus en plus dépendante de la chimie, malgré la surpro-duction en Europe, l'agriculture maieur », comme on dit au ministère de l'environnement. Les fonctionnaires de Bruxelles vont devoir se pencher aussi aur cet aspect du dossier.

ROGER CANS.

Agriculture européenne si environnement, préface de Jacques Delors. Editions Sang de la Terre. 302 pages, 120 F.

On vous dit.

Pour acheter, prenez votre temps...

PRÊTS LOGEMENT

*sous réserve d'acceptation du dossier.

Nous disons.

Achetez, c'est le moment.

Acheter un logement, c'est concrétiser un projet qui tient à cœur, réaliser un rêve. Mais cela peut prendre du temps...

Aujourd'hui, pour profiter de taux avantageux et bénéficier d'avantages fiscaux particulièrement intéressants, c'est le moment d'acheter!

Au Crédit Agricole, pour vous aider à saisir ce moment, nous recherchons avec vous la solution financière adaptée à votre cas particulier et pouvons même vous prêter jusqu'à 100 %* du montant de votre projet.

Plus de 350 000 français chaque année nous font confiance. Alors, venez vite demander votre diagnostic gratuit, c'est le moment! C'est cela le bon sens en action.

Le bon sens en action.



Marie Commence of the Commence

... Spanner.

water the second

M. Pandraud invite les policiers en civil à une réflexion sur une réforme des structures

Le 8° congrès du Symicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), réuni à Bordeaux du 26 au 29 octobre, a élu sa nouvelle direction au terme de quatre jours de travaux. M.
François-Jean Tabone demeure
secrétaire général, secondé par
M. Christian Naigeon, qui reste
secrétaire général adjoint.

Groupant 9 800 adhérents sur les 18 750 inspecteurs et enquê-teurs de la police nationale, le SNAPC est la principale organisation de la police en civil.

M. Robert Pandraud, ministre délégné chargé de la sécurité, a participé à la dernière journée du congrès.

BORDEAUX de notre envoyé spécial

100 also

8 6 25 $t = dt + 2 t \frac{dt}{dt}$ $\mathbf{x}^{\star} = \mathbf{g}^{\star} \cdot \mathbf{g}^{\star} \cdot \mathbf{x}^{\star}_{\underline{u}}$ 20.000

. - -- -

the state of

M. Pandrand connaît son monde. Alors qu'une lettre, fort conciliante Alors qu'une settle, fort concurante pourtant, envoyée en début de congrès aux délégués par M. Pas-qua, ministre de l'intérieur, avait été accueillie dans un silence peu comqua, ministre de un silence peu com-plaisant, M. Pandraud, en une demi-heure de discours, a soulevé les applaudissements des 160 congres-ciales réunis à Bordeaux. Oubliées applaudissements des 160 congressistes réunis à Bordeaux. Oubliées les polémiques de ces dernières amées; oubliées aussi les mises en anées; oubliées aussi les mises en années; oubliées aussi les mises en garde adressées au gouvernement le premier jour du congrès; entre le SNAPC et le ministre de la police, le climat semble, aujourd'hui, serein. Au point que, assistant au serein. Au point que, assistant au le climat semble, aujourd'hui, serein. An point que, assistant au vote de la résolution finale, M. Pandraud a pu glisser en aparté à son draud a pu glisser en aparté à son 1 100 voisin: « A un détail près j'aurais

voisu:
pu la voter. >
Comme il Comme il l'a fait lors du leccongrès du Syndicat général de la police (le Monde du 17 octobre), M. Pandraud a d'abord défendu son bilan, sonngnant so trouble for juridique dans lequel évoluent, désormais, les fonctionnaires de police, et qui, selon le ministre, leur permet de mieux accomplir leurs missions, M. Pandrand - rhétorique

quasi obligatoire on de telles circonsquasi obligatoire en de telles circons-tances — a aussi assuré de son son-tien les policiers en civil qui pour-raient faire l'objet d'attaques dans l'exercice de leurs fonctiona. Mais, a ajouté le ministre, « cette position n'a de sens que si les policiers qui commettent des fautes contre l'hon-neur ou l'éthique de leur métier seralent obligés d'en rendre compte ». L'air du temps est ensuite passé sur un congrès avec une claire compte ». L'air du temps est ensuite passé sur un congrès avec une claire allusion aux « affaires » et aux fuites qui pourraient les alimenter. « Je voudrais vous dire, à cet égard, a prévenu M. Pandraud, que je ne saurais tolèrer (...) toute indiscrétion violant le secret de l'instruction ».

Antant de courtoisie

Ce n'est néanmoins pas sur ce registre que M. Pandraud a été les plus éconté. Evoquant, tour à des les problèmes propres au corps des enquêteurs, sans oublier ceux liés aux matériels et aux locaux, abor-dant le dossier des polices munici-pales on les prérogatives respectives de la police et de la gendarmerie -« Je n'accepteral jamais la mise en cause des compétences et des prérogativez des personnels de la police nationale », — sachant reconnaître les difficultés et les lacunes pour mieux souligner les succès de sa politique, le ministre a enfin offert son principal cadeau : la promesse d'une réflexion approfondie sur la réforme des structures des corps de la police nationale et sur le déroule ment de carrière des policiers.

Il se trouve que les inspecteurs cette question, qu'une commission du congrès a longuement étudiée. Il se trouve aussi que le SNAPC a dans ses cartons un projet de réforme très élaboré. M. Pandraud a alors proposé la réunion d'une commission d'étude qui devrait rendre ses conclusions au plus tard à la mi-février. Pour qu'il n'y ait nulle ambiguîté, le ministre a encore précisé

qu'il désirait que le SNAPC parti-cipe activement à cette instance, dont les travaux ne soulèveraient de 22. part « aucus préjudice quant à l'orientation ». Le secrétaire général du SNAPC en a tiré la conclusion qui s'imposait : « J'ai eu l'impres-sion que c'était moi qui parlais », a-t-il déclaré en remerciant M. Pan-draud de ses bonnes paroles.

Ces courtoines ne sauraient pourtant rendre compte de toutes les préoccupations des congressistes. Seconé par plusieurs aunées de crise interne, traversé encore récemment par des débats houleux et par des luttes d'appareil, le Syndicat des policiers en civil abordait ce 8º congrès avec, dans ses coulisses, quelques vieux fautômes. Les affrontements prévus par certains n'out pourtant pas eu lieu et les délé-gués, largement renouvelés par rap-port aux années précédentes, out ut éviter les débordements qui faisaient parfois l'animation des congrès auté-

Membre, pendant un bref laps de temps, de la Fédération autonor des syndicats de police (FASP), organisation qu'a rejointe, il y a un an, une partie de son ancienne direction, le SNAPC entretient des relations conflictuelles avec l'organisation que dirige M. Bernard Deleplace. C'est pourtant avec un calme inattendu que la question des rap-ports avec la FASP a été abordée, plusieurs orateurs estimant que, à terme, un nouveau rapproche était une nécessité.

Les effectifs et les moyens

C'est de même avec une maturité inhabituelle que certaines questions complexes ont été abordées au sein des commissions. Aussi inaccoutumé que cela paraisse, plusieurs policiers out estimé qu'on ne saurait réduire les problèmes posés à la seule augmentation des effectifs mais qu'il fallait, enfin, entreprendre une réflexion d'ordre collectif,

Signe des temps, le congrès a aussi traité du terrorisme. Plusieurs délégués out ainsi estimé que la récente opération policière menée au Pays basque était inadéquate. D'autres om souligné les dangers nouveaux que la listte antiterroriste faisait courir au personnel policier et les lenteurs des administrations en cas d'attentat. Mais ce sont deux témoignages, l'un sur la Corse, l'autre sur la DST, qui out particu-lièrement frappé les esprits. « Alors qu'il y a encore quelques années, a assuré un inspecteur, la Corse était une affectation convoitée, il y a aujourd'hui dans l'île plus de postes à pourvoir que de candi-dats.» La désaffection serait due

L'autre témoignage provient d'un inspecteur de la DST qui a décrit les conditions de travail des policiers affectés à la lutte antiterroriste.

Entre le 1= janvier et le 30 juin 1987, a-t-il indiqué, nous avons travaillé une moyenne de dix-sept heures sur vingt-quaire avec un seul week-end de pause. Certains de nos collègues ont à récupérer l'équiva-lent d'une année d'heures supplémentaires. - En sont notamment responsables les gardes à vue de quatre-vingt-seize heures renducs possibles par la nouvelle loi de 1986

sur la répression des menées terro-

aux menaces proférées par les natio-

nalistes à l'égard des fonctionnaires

- pas uniquement policiers - et de leurs familles,

Le même policier s'est également plaint que les noms des officiers de police judiciaire qui interrogent les suspects apparaissent sur les procèsverbaux, permettant aux complices des terroristes de pratiquer d'éven-tuelles actions de rétorsion. Enfin, il a révélé, que, lors de l'opération qui a permis en mars dernier l'arrestation de Fouad Salch et de ses complices, le matériel radio utilisé ne fonctionnait pas et que le véhicule le plus vaillant avait 80 000 kilomètres au compteur.

GEORGES MARION.

JUSTICE

Sur requête en suspicion légitime de l'ancien bâtonnier

Le conflit interne du barreau de Bordeaux est renvoyé devant la cour d'appel

BORDEAUX

de notre correspondante

Un nouvel épisode vient de s'ajouter au feuilleton de la crise du bar-reau de Bordeaux. Le conseil de l'ordre, présidé par le bâtonnier Alfred Peyrelongue, vient d'être déchargé des poursuites disciplinaires qu'il avait engagées contre l'ancien bâtonnier M. Bertrand Favreau, son prédécesseur.

L'affaire est renvoyée devant la cour d'appel de Bordeaux, statuant au titre disciplinaire en formation spéciale, composée du premier président, de deux présidents de chambre et de quatre conseillers. Ainsi en a décidé la première chambre de cette cour, présidée par M. Robert, pre-mier président, dans un arrêt du 29 octobre 1987.

Cette juridiction avait été en effet saisie, le 2 octobre, d'une requête en suspicion légitime contre le conseil de l'ordre par Mª Favreau, après que celui-ci eut été convoqué le 3 octo-bre devant le conseil de l'ordre, qui lui reproche une gestion disp dicuse durant son mandat de bâtonnièr en 1984 et 1985 (le Monde du 3 octobre). Me Favreau avait, ce jour-là, refusé de comparaître devant une instance qu'il considère -comme juge et partie -, soit que ses membres sient - un intérêt personnel au litige » parce qu'ils siégeaient déjà au conseil en 1984 et 1985, soit qu'ils manifestent « une inimitié notoire » à son égard.

La cour a estimé la requête recevable. - Le bâtonnier, note-t-elle dans son arrêt, est l'agent d'exécution du budget en sa qualité d'ordonnateur des dépenses. Se pose alors la question de savoir com-ment, dans ces conditions, sauf dissimulation constante de la situation

sinancière, les membres du conseil de l'ordre pendant l'exercice du bâtonnat de M' Favreau, n'ont pas eu conscience du caractère dispendieux de la gestion financière de l'ordre et de la Caisse de règlement pécuniaire des avocats. »

Evoquant « le climat qui règne actuellement au sein du barreau de Bordeaux - et les conditions tout à fait exceptionnelles de l'affaire. l'arrêt conclut à la necessité d'un renvoi devant la cour d'appel, de préférence à une nouvelle évocation devant « la formation disciplinaire d'un conseil de l'ordre entièrement renouvelé ». Il rejoint ainsi les conclusions du procureur général . SI la cour d'appel s'estimait insuffisamment informée, précisait par ailleurs ce dernier, son pouvoir d'investigation pourrait être notam-ment conflé à des personnalités incontestées appartenant par exemple à des barreaux extérieurs.

GINETTE DE MATHA

 Un Basque aspagnol expuls ves l'Algérie. - Interpellé mercred 28 octobre à Blarritz, un réfugié basque espagnol, Angel Iturbe Abasolo, trente-quatre ans, a été expulsé le lendemain vers l'Algérie, qui a accepté de la recevoir. Angel Iturbe Abasolo, qui bénéficialt du statut de réfugié politique depuis plusieurs années, avait été interpellé su moment où il se trouvait au commis-sariat de police de Biarritz pour procéder, comme fréquemment, au renouvellement de son permis de séjour provisoire. Ce militant présumé de l'ETA est le frère de ∈Txomin», un des dirigeants historiques de l'organisation séparatiste basque, mort le 27 février dernier dans un accident de la route, en Algérie préci-

En choisissant son partenaire St-Quentin-en-Yvelines a choisi sa réussite



SAINT-QUENTIN VILLE: 33000 m² de bureaux, 580 appartements, hotel,** centre commercial regional ouvert le 28 octobre.



STIM - 40, rue Gabriel-Crié - 92240 Malakoff - Tél. (1) 46.57.13.40

Nous disons. cheles, cost le monté.

JANIVISO 1

NOMME on aimerait être inculpé avec autant de délicatesse que le fut, mardi, M. Michel Droit de l'Académie française et de la CNCL réunies ! Pas un des journaux qui ont annoncé l'événement qui ne l'ait assorti de précisions juridiques savantes sur le fait que tout inculpé était présumé innocent, qu'une inculpation pouvait fort bien se conclure par un non-lieu, qu'à défaut la cour d'assises pouvait acquitter l'accusé. Il ne manquait à ce catalogue que le vote d'une loi d'amnistie personnelle ou la signature d'un décret de grâce présidentiel, au cas où la justice ne finirait pas par comprendre que l'inculpation de M. Droit est en réalité un certificat de bonnes vie et mours.

Même M. Jospin, qui n'est pourtent pas soupçonnable de porter dans son cœur l'illustre interlocuteur télévisé de l'obscur général qui a gouverné la France (1), y est allé de son couplet pour voier au secours de la vertu

Grâce à l'immortel auteur de J'ai vu vivre le Japon et de Visas pour l'Amérique du Sud, la présomption d'innocance n'avait pas connu depuis longtemps des heures aussi glorieuses. Loué soit M. Grellier dont la décision permet de rappeler à la France ébauble que les quelque vingt-cinq mille prisonniers qui, dans les luxueuses cellules de l'adminis tration pénitentiaire, attendent d'être jugés sont autant d'innocents letés en prison par

Notons tautefois, pour en sourire gentiment, que la mise en cause de M. Pascal Vellery-Radot, ce chargé de mission que la CNCL a suspendu le 22 octobre, n'a pes eu droit à tant de pudeurs lorsqu'il s'est agi, notamment mercredi à la télévision, de décrire ce qui lui était reproché, et même qui était le corrupteur, dont les dénégations ne valaient par définition rien. Le respect de la présomption d'innocence était aux fraises.

AIS à qui fait-il donc peur ce M. Droit, quel respect inspire-t-il, qui est refusé par M. Mitterrand et M^{me} Vall à la commission dont il est membre. pour bénéficier d'assauts de précautions qu'on ne voit jamais ainsi déployer, pour qui que ce soit, à droite ni à gauche ?

Nous ne sommes pourtant pas des animaux de la brousse africaine pour craindre d'être les victimes des passions cynégétiques de l'éminent adhérent de l'Association des chasseurs professionnels d'Afrique trancophone et dont le violon d'Ingres officiel est d'être « guide de chasse en République cen-

Les cris d'horreur qui se font pourtant entendre remettent en mémoire les crimes politiques les plus odieux, les erreurs judiclaires les plus révoltantes : l'exécution du duc d'Enghien, la décapitation de Lesurques, le bûcher de Jeanne d'Arc. Pauvre M, Greilier qui, après ce qu'il vient d'oser, réunit en lui seul la cruauté de Napoléon, l'aveuglement d'un jury populaire et la vilenie de l'évêque

Encore ne sait-on pas quelles pourraient être les suites de ce dossier dont Decaux ou Hossein devraient bientôt se saisir. Et si le magistrat allait s'en prendre à d'autres, non mons vertueux, non moins respectables et pas moins calés dans les fauteuils de la République ? S'il allait lui venir à l'idée de procéder à d'autres inculpations, pour désigner à la considération publique d'autres innocents ?

Le cœur se serre. Elaignons vite une hypothèse aussi affreuse. Il n'y a plus, dans les pharmacies, assez de flacons de sals pour ranimer les dames en pêmoison. L'Occident tremble sur ses bases, Alaric force Rome et Bigeard résiste dans la cuvette de Dien-Bien-

"EST à se demander qualle ést la prochaine tuile qui va dégringoler sur la tête de M. Chirac et de ses camarades. Avec M. Chalandon, la justice entachée; avec M. Droit, l'information suspectée : l'argent qui lâche la droite et la Bourse qui est proche du coma ; les otages du Liban qu'on ne réussit pas à tirer de leur calvaire : la Nouveile-Calédonie que la potion référendaire ne remet pas sur pied; Papeete devenant un Eden régi per des gardes mobiles; M. Mitterrand qui ne rate pas une occasion de tailler des croupières à son premier ministre : M= Vail qui fait chorus avec le président de la République pour, elle aussi, déshonorer la CNCL; les alliés de M. Chirac cherchant, sur ses traces, à deviner, de toutes les trahisons possibles, quelle sere la plus fructueuse : le temps n'est pas précis beau fixe au-dessus des domaines dont M. Chirac est le maître à penser.

Respect

Ce n'est pas le petit « - 2 % » du chômage pour septembre qui peut faire contrepoids à un pareil panorama, qu'il ne serait, de surcroît, pas difficile d'enrichir d'exemples supplémentaires. Surtout si ce « - 2 % » n'est pas aussi « franc et massif » que cela et qu'il doit beaucoup à un « traitement social » qui joue, pour le chômage, le rôle d'un analgésique sur un cancéreux.

a USQU'A preuve du contraire, les fautes sion douce) de M. Chalandon ne sont que d'un particulier et ne concernent que lui.

Tel n'est pas le cas dans le cadre de la procédure conduite par M. Grellier. L'innocence de M. Droit ne peut s'arrêter à lui, et

Car il ne suffit pas d'être une institution créée par la loi, de disposer, par une telle loi, du pouvoir et du devoir d'organiser une liberté fondamentale de la République : l'information. Encore faut-il avoir du crédit. Pour avoir du crédit, il faut faire montre de caractère, ce qui dans le cas d'une institution se nomme indépendance. Il ne suffit pes, pour cela, que la loi l'affirme et l'exige, il faut le prouver, et il n'ast de moyen, è cette fin, que de se ciresser, à bon escient, contre un pouvoir qui en veut trop, pour lui-même, ses amis ou ses clients. Le gouvernement de M. Chirac a beaucoup voulu, et il lui a été

beaucoup cédé. Il en ve ainsi pour toutes les institutions, a fortiori les plus récentes. Jusqu'au jour où, en 1971, le Conseil constitutionnel a, pour la première fois, mis le holà à un projet du gouvernement qui portait atteinte à la liberté d'association, ce Conseil était tenu pour rien, et c'était justice. Depuis lors, ce n'est plus le cas et, tant sous la présidence de M. Roger Frey qu'avec ses successeurs, il n'a globalement pas démérité. Il n'est personne cependant pour croire que le crédit d'une institution lui serait reconnu pour l'éternité quoi qu'il

On connaît le dicton : une vie pour se faire une réputation et dix minutes pour la perdre. Le melheur, c'est que le CNCL n'a jusqu'à présent rien à pardre.

SPÉCIAL-COPAINS (un intitulé bien dangereux ces tempe-ci). — 1º il n'est pas néces-saire d'être un navigateur, chevronné ou pas, pour reconnaître l'exceptionnelle qualité (de documentation, de fabrication, etc.) d'un livre traitant de navigation. C'est pourquoi l'ignorant peut dire son admiration pour le fantastique ouvrage que François Chevaller, architecte naval, et Jacques Taglang, directeur d'association, viennent de consacrer à la Coupe de l'Amérique, dite aussi America's

Depuis la naissance de cette épreuve, en 1851, tout y est : tous les plans de tous les navires (pour nombre d'entre eux inédits) qui ont participé à tous les délis ; chacun d'eux faisant l'objet d'un récit retraçant les princi-pales péripéties, les temps détaillés des concurrents, sans oublier un index des noms cités et une imposante bibliographie.

Il s'agit d'un travail d'une telle importance (et d'un tel poids !) que le prix de cet énorme volume en paraît bon marché: 1 800 francs en édition normale et 3 500 francs en édition « luxe cuir ». C'est presque un investissement, presque une valeur de père de famille.

ROME

de notre envoyé spécial

C'est le cardinal canadion

Edouard Gagnon, préfet du conseil pontifical de la famille, qui a été

désigné par le pape comme visiteur apostolique chargé d'une mission

d'information au séminaire de la Frateraité Saint-Pie X sondé à

Ecône (Suisse) par Mgr Marcel

Lesebvre. En annonçant cette déci-

sion le jeudi 29 octobre au synode

des évêques, le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la

doctrine de la foi, a pris soin d'ajou-

ter qu'une solution définitive du conflit entre Rome et l'évêque inté-

griste est fondée sur « l'obéissance

qui est due au souverain pontife et

DÉFENSE

L'arsenal de Cherbourg pourra construire des sous-marins nucléaires de 16 000 tonnes

CHERBOURG de notre correspondant

Construit pour abriter la fabrication des éléments de coque des sus-marins nucléaires lanceurs d'engins de nouvelle génération (SNLE NG du type le Triomphant), un atelier d'une superficie de 4 hectares a été inauguré, vendredi matin 30 octobre, dans l'arsenal de Cherbourg par M. Jacques Chevallier, délégué sénéral pour l'armement.

Ce nonvel atelier comprend sept neis de 25 à 39 mètres de largeur et de 22 à 32 mètres de hauteur, et il représente la première des trois ases d'une opération de modernisation baptisée CAIMAN (Composantes architecturales et industrielles marines de l'arme nucléaire) étalée sur une dizaine d'années pour permettre la réalisation de sousmarins à la cadence d'un tous les vingt-quatre mois. Dans un premier temps, ces sous-marins stratégiques déplacement 14 000 tours pour une longueur de 140 mètres, avec une extension possible à 16 000 tosmes pour 170 mètres (1).

Appelée l'« atelier-coque », cette des plus vastes de France - remplace, sur un terre-plein de 5,5 hectares gagné sur la mer, l'ancien atelier dit • des bâtiments en fer • où ont été fabriqués les tronçons des 89 sous-marins lancés depuis le début du siècle par la direction des nstructions et ermes navales de Cherbourg. Cet investissement per-met un quasi-doublement des

moyens de l'ancien atelier. Un hall de grandes machines comprend notamment la troisième rouleuse horizontale d'Europe, une presse de 12000 tonnes, unique en France, pour permettre l'emboutissage on le formage à froid de pièces forgées en tôles d'acier à hante limite élastique, de plus de 120 millimètres d'épaisseur, et la troisième machine d'usinage du monde, qui peut travailler des pièces allant jusqu'à 13 mètres de diamètre et 9 mètres de hauteur. Une table de montage et une tour de soudage automatique uitrasophistiquée, également unique en France, complètent les installations du nonvel atelier, dont la mise en service 2 été progressive depuis deux

M. Chevallier s'est fait présenter la deuxième tranche de l'opération de refonte des infrastructures de l'arsenal : le chantier des deux nefs de préfabrication lourde et d'assemblage, 140 et 190 mètres de longueur pour des hanteurs de 50 et 55 mètres, baptisé Beaubourg par les Cherbourgeois. Destiné à remplacer les actuelles cales de lancement des sous-marins qui datent du début du dix-neuvième siècle, ce « chantierconstruction - permettre l'assembiage des tronçons du sous-marin le Triomphe, qui sera operationnel

RENE MORRAND.

(1) Les sous-marins stratégiques ançais du modèic le Redoutable français du modèie *le Redoutable* déplacent 9 000 tonnes et out une lon-gueur de 128 mêtres.

M. Fabius: la programmation militaire continuera quel que soit le président

« Nos forces armées n'ont pas d'interrogation à nourrir sur les d'interrogation à nourrir sur les conséquences des prochaines échéances électorales : les grandes orientations seront poursuivies durant le prochain mandat présidentiel », écrit M. Laurent Fabius, ancien premier ministre, dans le numéro de novembre de la revue Défense nationale, après avoir rap-pelé que les socialistes ont approuvé, l'an dernier, la loi de programme militaire 1987-1991.

Cependant, note M. Fabius, dont l'article est intitulé « La défense de

pendance de l'Europe fait partie des intérêts vitaux de l'Amérique » et

de son couplage avec l'Europe.

M. Fabins se prononce pour la ratification par la France du traité de Moscon de 1963 qui interdit les essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace et sons l'este. En revan-che, la modernisation des forces muléaires stratégiques françaises, et tout particulièrement celle de la force océanique stratégique, rend nécessaire, selon lui, la continuation des expérimentations nucléaires souterraines sur l'atoll de Mururos.

Le PS soutigne le rôle de la force nucléaire française dans la sécurité de l'Europe

The same of the sa

the state of the s

CONST.

icur analisa

Surfer of State of St

And The Special Control

ereq see

surspe des ins

A PERSONAL PROPERTY.

at him to the

an antidies

ti. tien de fau

Control of the second of the s

Comme to see

The State of the S

Scutterille

Then the second

C 61 C C 52 Dice

Secretaine

ARCHITE COLOR

tens fres settle See See See

Appletique

tienutte un

THE STORY

le Saint-Père n'est pas pensable sans une réconctliation, dans la communion ecclésiale, avec tous les « La dissuasion nucléaire demeure une nécessité » et « la France a intérêt à ce que l'Europe assume de façon plus autonome sa sécurité ». Ce sont les grandes lignes considéré comme une personnalité d'un texte qui vient d'être adopté par le bureau exécutif du Parti conservatrice de la curie romaine et proche des traditionalistes, devrait socialiste et qui a été rédigé par un être bien accueilli à Ecône. Mais les groupe de travail anime par M. Gérard Fuchs, sur la défense française et la sécurité européenne. précisions apportées par le cardinal Ratzinger sur les conditions d'une réconciliation devraient également Ce texte pose en préambule que la France a intérêt à un désarmement rassurer les évêques, français notaméquilibré, contrôlable et sans sécurité moindre pour elle-même comme pour ses alliés occidentaux.

Après s'être déciané favorable au dialogue, entre Américains et Soviétiques, sur la limitation des armes nucléaires, le bureau exécutif du PS considère que la France e « un rôle moteur » dans la conception d'une désense européenne et que « l'évolu-tion de l'Allemagne sédérale est une

clé de l'avenir ». T Le PS souligne, à cette occasion, e le rôle indispensable de la force nucléaire française pour la sécurité de l'Europe et il sonhaite « la poursuite des consultations entre la France et l'Allemagne fédérale sur l'emploi éventue! des armes Carrie and

l'emplot eventue: aes armes nucléaires préstratégiques à ainsi que « le renforcement des coopéra-tions militaires classiques qui tlen-nent compte du fait que l'intérêt national, aujourd'hui, passe par l'Europe ».

RELIGIONS

le rôle « prééminent » de la paroisse

ROME de notre envoyé spécial

Par une messe solennelle, Jean-Paul II devait conclure, le vendredi 30 octobre, le synode des évêques consacré à la place des laïes dans le monde et dans l'Eglise. Un message d'encouragement a été adressé à tout - le peuple de Dieu -, mais le détail des propositions finales n'a pas été officiellement rendu public.

Voici quelques extraits des propositions soumises au pape par les 230 évêques présents :

• La paroisse : elle joue un rôle - prééminent -. Elle demeure utile · même quand les sidèles ont d'autres liens non paroissiaux avec l'Eglise ». La consultation des laïcs est exigée pour déterminer les besoins pastoraux et les attentes de la communauté chrétienne » (...). - Là où il n'y a pas de prêtre et où îl n'est pas possible d'aller dans une église voisine pour participer à la messe, on favorisera la réunion de la communauté le dimanche, sous la conduite d'une personne spéciale ment désignée et selon la forme

déterminée par l'évêque local. -. Les mouvements : l'Action catholique « reste, pour l'évangélisation et la sanctification du monde, un bon instrument .. L'approbation des nouveaux mouvements spirituels et apostoliques doit être soumise à l'autorité de l'évêque du territoire concerné, à celle des conférences épiscopales nationales, et à celle des conférences épiscopales et du Conseil pontifical des laïcs au niveau international. Des critères de reconnaissance seront définis. - Ces nouveque mouvements devront reconnaitre que tous les charismes sont complémentaires pour le bien de l'Église et éviter tout ce qui blesse la communication ecclésiale -

• L'action politique: - A tous les sidèles incombe le devoir de défendre les droits de l'homme Mais la participation active dans les partis politiques est réservée aux laics (...) Les pasteurs favoriseront les chrétiens qui s'engagent dans les champs économique, social et politique. Ceux-ci devront offrir un témoignage clair de vie chrétienne. veiller à la cohérence de leur action avec les principes de la foi. la conception chrétienne de l'homme et du monde. Ils cherchent en tout premier lieu à promouvoir la dignité de la personne humaine et à confirmer les structures sociales avec le dessein de la loi de Diest. »

● Les femmes : - La digni!ê de la femme partout où elle est blessée, doit être rétablie (...) Dans la vie de l'Eglise, les femmes, sans dis-crimination, participeront aux lieux de consultation et de décision. Les fenunes qui occupent déjà une place si importante dans la transmission de la foi et qui accomplissent des services de tous genres dans la vie de l'Eglise doivent être associées à la préparation des documents pastoraux et aux projets missionnaires. Elles doivent être reconnues comme La coopératrices à la mission de l'Exlise, dans la famille, dans la

HENRI TINCO.

profession, dans la société. -

EN BREF

● « Minute » condamné pour diffamation envers un frère de Malik Oussekine. - La société éditrice de l'hebdomadaire Minute a été condamnée, mercredi 28 octobre, par le tribunal de Paris à verser 60 000 francs de dommages et intérêts à M. Mohammed Oussekine, frère du jeune Malik victime d'une charge policière en décembre 1986.

Le journal avait présenté en avril demier M. Mohammed Oussekine comme un malfaiteur recherché pour escroquerie par la justice autri-

Ces affirmations jugées diffametoires en suivaient d'autres comparables publiées dès décembre 1986 et pour lesquelles Minute evait déjà été condamné le 25 mars (le Monde du 27 mars).

• Attentat à l'explosif à Paris. - Un angin explosif de faible puissance a endommagé, jeudi matin vers 1 h 30, un magasin situé 129, rue de la Pompe, à Paris (16º). La boutique visée appartient à un ressortissant iranian, M. Behrouz Bagheri, vingt-neuf ans, qui, seion

du commandant Amir Bahman Begheri, chef de l'aviation iranienne sous le gouvernement de M. Bani

"- H.T.

l'Eglise ». Au cours d'un bref débat qui a suivi sur cette question, le car-

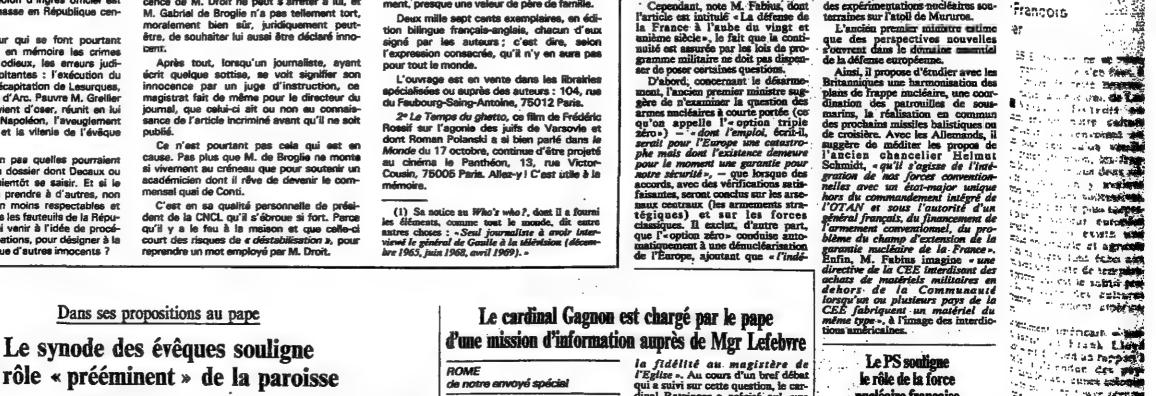
dinal Ratzinger a précisé qu'« une

réconciliation entre Mgr Lefebvre et

Le nom du cardinal Gagnon,

évêoues ».

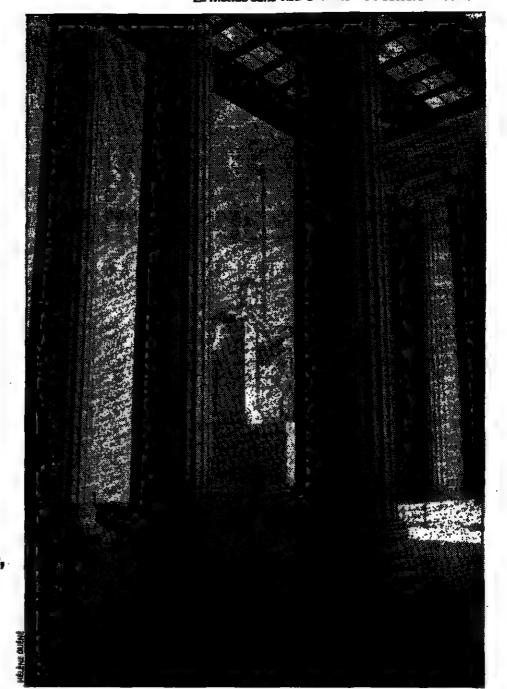
• Un quatrième mort à Goisnia. - L'ouverture sans précautions d'une capsule de césium-137 trou-vée dans les décombres d'un institut de radiothérapie à Goiania (Brésil) a it une quatrième victime : il s'agit d'Admilson Alves Souza, employé du ferrailleur Devair Ferreira chez qui fut ouverte la capsule. Les autres victimes étaient la femme du ferrailleur. sa nièce et un autre employé. Sept autres personnes sont dans un état tres grave. — (AFP).



Le Monde SANS VISA



De Washington, où les fondements de la démocratie sont inscrits dans le marbre néoclassique, à la Virginie et à la Géorgie, les Etats du Sud apportent à l'Amérique angoissée des modèles du bien-vivre



Chez les classiques du Nouveau Monde

par François

ment pas, ioin s'en faut, à audiovisuelle. Ils renvoient en miroir, pour peu qu'on veuille bien y prêter attention, les frag-ments de civilisation que deux siècles de colonisation y avaient apportés, par vagues successives. Car – et c'est bien le plus surprenant pour le visiteur europ d'aujourd'hui - il existe une Amérique provinciale et agricole dont les paysages font écho aux nôtres, avec une sorte de tempérament propre qui est le subtil produit du brassage des cultures européennes, lentement américa-

Ce sentiment américain - usonien, aurait dit Frank Lloyd Wright - est d'abord un rapport à l'échelle, à l'étendue des paysages : dans les anciennes colonies de la côte est, on retrouve comme agrandie cette diversité qui marque notre propre continent. Et, avec les paysages, la culture : Allemands, Hollandais, Anglais et Français y ont laissé les traces très profondes de leur implantation. D'une ville à l'autre, les types ethniques différents trahissent l'origine européenne des habitants, avec cette variété qu'on croirait réservée aux pays de vieille culture. L'Europe des invasions n'est pas beaucoup plus loin, en définitive, que l'Amérique

Virginie, qu'il fallait chercher les témoignages de cette culture plus authentique, moins désuète que celle dont nous sommes les consommateurs au quotidien. Rien de clinquant ici, rien de faux mais plutôt une immense liberté. une sorte d'inachèvement plein de devenir potentiel - comme si tout était encore à conquérir et à inventer. Les Etats du Sud ne sont plus les vainces de la première grande guerre industrielle du monde : ils apportent aujourd'hui à l'Amérique angoissée cette forme de bien-être et de bienvivre qui manque à l'idéologie du consumérisme. Plus encore que le Vieux Monde, ce nouveau monde aux couleurs de l'ancien peut

donc servir de modèle. -Dans ce pays deux fois palladien - une fois par ses sources

 fondation néoclassique, – le retour en grâce du classicisme auprès des élites intellectuelles a valeur de symbole. C'est pourquoi, toutes époques confondues. notre périple commencera par Washington, lieu fondateur entre tons. Il y a vingt ans, New-York nues hors d'échelle de la capitale fédérale. Aujourd'hui, tout je monde s'accorde à considérer la vie à Washington comme plus agréable et presque aussi animée que New-York.

Un Lincoln oolossal

Ample comme Verstilles, traversée par les axes perpendicu-laires de deux immenses tapis verts que recoupe la patte d'oie des avenues divergentes à partir du Capitole, Washington est un résumé de l'écriture classique transposée sur les rives du Potomac - dans un très beau site par l'imagination d'un ingénieurpaysagiste, Pierre-Charles L'Enfant, familier de ces vues à voi d'oiseau qu'affectionnait Van der Meulea pour la cour du Roi-Soleil

Fondation artificielle (1791). la canitale fédérale avait bien failli ne pas survivre à sa ruine par les troupes anglaises, en 1814. Elle ne trouvera son plein épa-nouissement qu'an début de ce siècle, lorsque autour de D. H. Burnham une commission d'aménagement composée des plus grands esprits du milieu artistique américain, imprégnés du système des beaux-arts, décidera d'ajouter an plan versaillais un dispositif architectural à l'échelle colossale, sur le modèle des pavillons de Marly : autour d'un capitole-pivot, l'alignement régulier d'une imposante série de bâtiments publics - musées et

Avec ses murs de marbre, ses plafonds de bronze et d'albâtre, ainsi que la statue presque terrifiante d'un président hyperréa-liste, le monument de Lincoln conçu (1914-1922) par l'architecte Henry Bacon ouvre la série des grandes compositions classiques de ce siècle. John Russell Pope, auteur du temple maçonnique écossais, du Musée d'art moderne et du monument de Jefferson, prend le relais. Architecte tardif, à vrai dire, presque incompréhensible aux zélateurs du modernisme : le monument de britanniques, une autre fois par sa Jefferson date en effet de 1943!

sorte de panthéon romain tourné vers le debors et inscrit dans les grâces délicates d'un jardin japo-nais, reste d'une force inégalée. ses moulures sobres et de ses proune composition éthérée et puissante tout à la fois. Et l'on se souvient tout d'un coup, en la regar-dant, que Mies Van der Rohe lui-même était un admirateur du grand Schinkel : si on avait osé le ini demander, aurait-il désavoué son frère en classicisme?

Il faut aller voir ensuite le toupie maconnique écossais (1911-1915) parce que J.-R. Pope, dans le registre archaïque grec, y a donné une version toute personnelle du mausolée d'Halicarnasse dont l'intérieur somptueux, avec ses plafonds pourpres, ses colounes de marbre noir poli, ses portes et ses luminaires de bronze forme un ensemble d'une majesté imposante - les beautés d'Hollywood, mais avec la conviction de

On comprend qu'Heari Gréber qui présidera aux destinées de l'Exposition de 1937 ait conçu pour cette production une vérita-ble prédilection. La France beaux-arts trouvait, outre-Atlantique, l'enfant de son cœur ; en cette première moitié du ving-tième siècle, les grands archi-tectes américains étaient tous de formation française - depuis que, sous le Second Empire, Richard Morris Hunt avait le premier franchi l'océan et dessiné, pour le compte de Lefuel dont il était l'inspecteur des travaux du Louvre, la rutilante façade du minis-tère des finances, place du Palais-

Jefferson, président-architecte

Les amours architecturales de la France et de l'Amérique, dont ce néoclassicisme moderne est le fruit, out pourtant des sources plus anciennes. Pour les retrouver, il nous faut descendre jusqu'en Virginie, dans le fief de Thomas Jefferson - qui y avait, à Monticello, un vaste domaine.

Que le troisième président des Etats-Unis ait été quelque peu architecte est plus qu'un symbole : c'est le couronnement d'un système politique qui, à la manière de Xénophon, couvrait l'ensemble des activités humaines depuis l'économie agricole jusqu'à zénithal qui hi font suite sont

par la politique tout court. Certes, Jefferson lui-même n'est pas un

Son talent était celui d'un amateur, plus au fait des détails pratiques que des grandes composi-tions. Très anglo-saxon de mentalité, il avait le goût des petites inventions destinées à faciliter la vie quotidienne. Monti-cello, aimable villa palladienne sur une colline ventée, en est rem-

Il fallait toute l'ignorance d'un bricoleur pour rendre ainsi au message palladien sa verdeur : la composition en double équerre forme une sorte de terrasse qui, sur le toit des communs - cuisines et écuries - dessine un pont de bois oraé de barrières dans le noût chinois (empruntées, comme celles de Chanteloup, à William Chambers...). Cette terrasse noramique s'orne en son centre d'un pavillon dont le plan emprunte à Bagatelle. C'est d'ailleurs le produit (en deux campagnes: 1769-1774 et 1796-1809) d'ajustements successifs, dont certains ne manquent pas de

Comme Jefferson ignorait tout des règles de la composition, il a installé des bow-windows à pan coupé sous l'avancée de portiques à colonnes- de telle sorte que la colonne d'angle se trouve dans l'axe de la fenêtre biaise (il n'y a pas faute plus grave dans la rhétorique classique!). Ces dispositifs anticanoniques vont du plus pur bricolage à la plus géniale invention (comme ces corps de mou-lure à large échelle rencontrant, au sein d'une même pièce, les pro-fils raffinés du chambranle des baies). Philip Johnson pretend d'ailleurs avoir trouvé là l'une des sources les plus stimulantes de sa production post-moderniste...

Un maniement aussi énergique de la grammaire classique n'est pas sans la bousculer; derrière le sourire un peu condescendant qu'on peut avoir pour l'architecte débutant, on ne peut que se laisser prendre à la magie du lieu - à la beauté du site, au charme des dispositions intérieures qui s'accordent à l'orientation : la grande serre à arcades, l'alcôve à double face on la chambre à éclairage registre plutôt étroit de l'architecture domestique, où la virtuosité du dessin compte moins que l'intelligence d'un paysage et celle

Le guide ne vous épargners ni

la pendule à contrepoids ni la liste des grands hommes dont Jefferson conservait le portrait, mais smus serez séduit par cette sorte d'évidence que le répertoire architectural, plutôt convenu, de la maison ne laissait pas prévoir. En sortant de Monticello, il faudra oublier Richmond, capitale de la Virginie, pour aller à Charlottesville voir la dernière œuvre de Jefferson, son testament architectural et politique : l'université de Virginie (1817-1826). Tout au bout d'un grand green ouvert sur la nature, un panthéon de brique aux colonnes blanches célèbre la culture classique - Jefferson y avait installé les salles de cours et la bibliothèque en rotonde.

dans les ordres

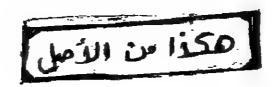
De part et d'autre du tanis vert. une cascade de petites maisons s'étagent en symétrie sur la pente, reliées entre elles par des galeries couvertes. Chacune de ces constructions est dans un genre différent: Jefferson a voulu y démontrer toutes les resembres

que ! Mais, derrière l'exercice scolaire, l'incoercible fantaisie du personnage réapparaît : chaque variante est un plaisir, non sans trouble canonique - puisque, de relies (ornées, comme à Monticello, de balustrades dans le goût

La rescontre des ordres monumentaux avec ces constructions, suspendues en manière d'échafaudage, rappelle que Jefferson n'avait pas été sans comprendre le message des Prisons de Piranèse. Enfin, derrière les pavillons, les petits jardins en pente sur le cotean, avec leurs murs simusoldanz de brique (étrange invention technique qui fascinera Siegfried Giedion), nous ramenent à l'échelle vernaculaire. Ils nous rappellent indirectement la fonction essentielle de l'Université: former les esprits non seulement à la culture classique, celle des auteurs romains on des ordres canoniques, mais surtout à la gestion des affaires. L'enseignement appliqué de l'économie agricole faisait donc partie du programme de l'établissement.

(Lire la suite page 18.)





Classiques du Nouveau Monde

(Suite de la page 17.)

Jefferson avait voulu faire de Charlottesville le creuset d'une nation en gestation. Le règlement prévoyait que les étudiants de langue différente seraient systématiquement mélangés, à la fois pour qu'ils pratiquent mieux l'anglais et pour qu'ils prennent conscience de l'unité américaine au-delà de leurs origines diverses. C'est ce côté bigarré de l'Amérique coloniale qui est le plus fascinant.

Quand on arrive à Charleston dans un paysage de marigot qui fut celui d'Autant en emporte le vent, on oublie vite les fastes Napoléon III de l'empire du coton et de l'esclavage.

Il y a le long des rues de Charleston, sur la grille en damier parfaitement banale de son organisation (où l'on n'a même pas pris la peine de penser à faire une place publique digne de ce nom!), une succession kaléidoscopique de petites maisons dont chacune révèle l'immigrant : avec son toit de tuiles flamandes, la « pink house - de Chalmers Street apparaît comme parfaitement hollandaise, tandis que la grande maison à bardeaux de bois du 106, Broad Street devrait être anglaise.

Mais il fant voir aussi le savant exercice palladien qu'est la mai-son de Joseph Manigault – un marchand français d'origine huguenote, si préoccupé des draronnades dont sa famille avait été la victime qu'il a reconstitué à plus ou moins vastes. Charleston la cache de sa maison du Desert.

Disparate, l'ameublement ne l'est pas moins que l'architecture – à la faveur des échanges avec le Vieux Continent, Mais l'ensemble, fondu dans un mobilier de fabrication locale (aujourd'hui, paradoxalement, plus recherché par les collectionneurs américains que les pièces sophistiquées d'ori-

gine européenne), finit par créer une ambiance, une sorte de culture de la mixité qui se situe à la rencontre de ses antécédents français ou anglais et il n'est pas incongru de parler d'un régionalisme américain, régionalisme dont l'âge d'or s'étend de 1780 à 1860 environ (comme d'ailleurs tous nos régionalismes, il faut bien l'avouer!).

Savannah l'urbaine

Le style colonial n'est donc pas sculement une carte postale, où l'Amérique retrouve ses sources avec plus ou moins d'authenticité : c'est aussi une réalité architecturale et urbaine qu'il faut compléter, après Charleston, par une visite à Savannah - la plus belle des villes d'Amérique du

Le plan en est extraordinaire : en dessous de la ligne du fleuve et des docks, la ville s'étend perpendiculairement vers le sud. Sur la trame en damier, trois types de voies alternent régulièrement : larges avenues plantées, rues ordinaires divisant les grands liots et passages recoupant à leur tour chaque bloc de maisons (dont ils assurent la desserte de service par le revers). A ces trois largeurs de voies correspondent, sur chaque carrefour, trois types de squares,

Noyée dans les arbres, la ville supporte mieux les rigueurs d'un climat étouffant. Les petites maisons de bois y sont posées sur des piles de maçonnerie - un peu comme des wagons de chemin de fer qu'on aurait mis sur cales, sans autre précaution. L'illusion est d'autant plus forte que les constructions ne sont jamais tout à fait mitoyennes : pour les proté-

à 200 m de la gare et du centre des affaires.

Chembres avec redio, TV, ligne téléph, directe. Service 24 h sur 24. Bur. et selles de confér. de 10 à 60 places. 44, ac. de la Gene - TG. 1941/21/20-57-71 - Télex 25844

R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

ger de l'incendie, un vide coupe-feu large d'à peine 1 mètre est réservé entre chaque parcelle.

Il faut s'y être promené un dimanche matin, de square en square et d'église en église (parmi les multiples confessions qui fleurissent en cette terre d'asile), pour comprendre le charme de-Savamah – quelque chose d'éminemment provincial et de paisible, mais en même temps de profondément urbain : Savannah est un des rares lieux qui aient véritablement figure urbaine aux Etats-Unis. La vie collective s'y passe ailleurs qu'en des espaces clos. elle déborde sur le parvis des édifices et sur la voie publique avec une spontanéité bon enfant. On y sent moins qu'ailleurs cette politique de la terre brûlée qui semble condamner l'espace urbain, après avoir été construit, à être consommé puis détruit.

La fragilité même du bâti, son caractère accidentel et provisoire renforce la valeur de ce bien collectif qu'est la rue - au point qu'on imagine sans peine, avec un même espace, un autre bâti et qu'on se prend à rêver de la ville en devenir. New-York est une épave dont les fragments dissociés sont autant de nostalgies d'une ville inachevée avant même d'avoir été entreprise - si somptueux que soit chacun de ces fragments. A Savannah, il y a peu de grande architecture, hors des deux hotels géorgie ms de William Jay, mais ce silence de l'architecture n'en est que plus éloquent car le Sud a conservé une culture urbaine que le Nord semble avoir

définitivement perdue. De Washington à Savannah, cette autre Europe qu'est l'Amérique nous renvoie en miroir une image plus attrayante que celle, si plaisamment étalée aujourd'hui, de la violence et de l'hyperconsommation - l'Amérique de la marginalité ou celle des bigoudis. aussi affligeantes l'une que l'autre. Que ce soit dans la grande architecture classique, dans le maniement du paysage ou dans celui de la forme urbaine, il nous reste encore beaucoup à découvrir - peut-être, justement, ce que nous pouvons craindre de perdre en Europe! Ce détour-là, il fallait s'y attendre, ne nous renvoyait qu'à nous-mêmes.

FRANCOIS LOYER



Monticello, la maison de Thomas Jefferson en Virginie, témoigne de la culture classique et de la verve créatrice du troisième président des Etats-Unis, architecte, jardinier et philosophe.

Washington

A Washington, on prendra contact avec la ville en visitant le cimetière d'Arlington : de l'ancienne maison du général Lee, le vue est superbe sur les rives du Potomac et l'ensemble du Mail. On redescendre per l'Arlington Memo-rial Bridge (construit de 1926 à 1932 per la firme McKim, Meed and White, en s'inspirant du pont Saint-Ange à Rome). A l'extrémité du pont, le Lincoln Memorial se nte sur la diagonale - perapective angulaire qui reprend directement les exemples de la Grèce entique. En remontant l'East Mail. le Jefferson Memoriel, admirablement mis en valeur par l'étendue du Reflecting Pool, est situé sur la droite, à l'extrémité de l'axe transversal qui est celui de la Malson

En continuant vers le Capitole, on visitera l'ensemble des musées de la Smithsonian institution : dans le « Castle » de style Tudor, la maquette du plan d'embellis de 1906 est particulièrement inté-ressante (accès libre comme pour tout ce qui précède). On mesurera la distance entre la pulssance monumentale du style Beaux-Arts, et la rigueur de ses antécédents nécclassiques en visitant l'élégante Octagon House de W. Thornton (1798) avec son beau plan en triangle, à 60°, qui inspirera bien des œuvres de l'école moderne à la fin du dix-neuvième siècle, de Viollet-le-Duc à Victor Horta. Siège de l'American Institute of Architects, l'Octagon House est utilisée comme galerie d'exposition et peut donc être visitée – ce qui n'est pas le cas de plusieurs autres édifices. On finira la visite de Washington en se rendant au Temple maconnique écossais (1733 16th Str. NW - visite sur

Carnet de route

Richmond et Charlottasville

A Richmond, le Capitole, des-siné pour Jefferson par Ch. L. Clérisseau en 1785 et agrandi à plusieurs reprises, abrite la statue de George Washington per Houdon, mais il faut aurtout loger à l'hôtel Jefferson, construit de 1893 à 1895 par Carrère et Hastings dans le plus pur style Beaux-Arts : la Rotonde, qui date de 1907, a servi de cadre pour la séquence du bai dans Autent en emporte le vent. C'est, il est vrai, un très bel espace à la Charles Garnier, lergement enrichi par sa rénovation récenta.

Monticello, à deux pas de Charlottesville (où se situe l'Université de Virginie), est à environ 120 km au sud de New-York, Lieu de pèlerinage des admirateurs de Jefferplus de mille vielteurs chaque jour. On goûte néenmoins encore fort bien la beauté du lieu, et aurtout la : spiendeur du paysage.

A l'Université de Virginie, on s'intéressera moins à l'intérieur de la Rotonde, dangereusement. « dérestauré » (après sa réfection du début de ce siècle); et l'on surs une pensée pour les superbes extensions réalisées per Stanford White (de McKim, Mead and White) en 1896 - Mechanical Laboratory et Academy Building ainsi que pour le gymnase édifié en 1923, à la menière des thermes antiques, par Fiske Kimball architecte et illustre historien de

Charleston et Savannah

Besuccup plus ou sud, à Chareston (Caroline) et à Savannah (Géorgie), la plupart des maisons anciennes ont été restaurées et beaucoup (notamment celle de

Joseph Manigaut) sont transfor-mées en musées, conservant pom-bre de méubles d'époque. La plus étonnante de ces demeures est celle du sénateur Aiken-Rhett, encore dans l'état où l'avait meublée son propriétaire, en 1858.

A Savannah, il faut s'imprégner de l'atmosphère de la ville en déambulant sur le River Front, le long des anciennes manufactures de coton, puis aller de square en square (en n'oubliant pas le Cotonial Park Cometery) avant de visiter la maison Owens Thomas, construite en 1817 per l'architecte angleis Willem Jay : le pont japoneis qui, à l'étage, traverse le vide du hall, par-dessus l'escalier à l'impériale, est un magnifique morn'est pas moins beeu.

Documentation

Pour se préparer au voyage, on consulters l'imposant catalogue de l'exposition « The eye of Thomas Jefferson », organisée par la National Gallery of Art da Washington en 1976, et l'on utilisera l'excellent guide de Richard Saul Wurman, Washington DC scoss (Los Angeles, Access Press, 1984). Pour Charleston et ses environs, on trouve sur place des guides nombreux et abondamment illustrés. Sur Savarmah, la meilleure invitation as voyage est l'introduction au demier ouvrage de Julian Green, les Pays lointains, qui consacre un long développement à l'atmosphère de Savannah. Quarit au style Beaux-Arts américain, il a été abordé dans un ouvrage collectif sous la direction d'Arthur Drexler, The Architecture of the Ecole des Beaux-Arts, Londres, Secker and Warburg, 1977.



es Sernands

er et 115

*Vienne Mablement.

Plus de Touriste. 450000000 The Migration Assessment to the second 50 - Talling वक्ष राजानक र दान

Plan USTRIAN AIRLING

toute une

se gnez-vous Grages ou contre STAP ALE Portuga Centro de 1 ança, 7 Ros Principal State of the State of

pectus : Office du Tourisme, CH-3920 Zermett, Tdl. 1941/28/66-11-81. SALZBOURG A LA CARTE Conditions spéciales automne / hiver 1987 / 1988 Avent-Noël-Jour de l'an Semaine Mozart à Salzbourg Salzbourg pour individualistes - « Cure Paracelse ». « Salari hivernal ». - Brefs séjours. - Une semaine ou un week-end. - Différentes offres des hôtels, etc. * Nouveau: Séjours combinés « Sports et Concerts » Demandez nos dépliants détaillés, sup Office du Tourisme de la viile (Stadtverkehrsbürg) 7, Auerspergstrasse, A-5024 SALZBURG Tél.: 1943/662/8072-0. - Télex: 6/33486 SALZBURG



tillesse légendaire du peuple chy-priote, contribueront aussi à rendre votre séjour inoubliable.

C'est du vol tout ce qu'il y a de plus régulier. **NEW YORK 2100 F** BANGKOK 4890 F Prix offer-retour PARIS, à partir de PLUS DE CENT DESTINATIONS ASSURÉES PAR LES

MEILLEURES COMPAGNIES.

Pour tous renseignements poussez la porte d'une Agence du Crédit Agricole ou d'une Boutique Voyage Conseil ou appelez le 16 (1) 43.23.23.23.



Cornet de route _

And the first of the section of the

The same of the sa Service of the servic

化原性 经间接基

C'est du vol toutel a de plus regil

> ROME NEW YORK.



1940), en passant per

Montreuil sur Mer, où Meu-

rica Pialat a tourné son film.

Auperavant, les candidats au

voyage auront applaudi, le mercredi 4 novembre au

Théâtre de la Porte-Saint-

Martin à Paris, les socié-

taires de la Comédie-

Française (Renée Faure,

Geneviève Casile, Françoise

Seigner, Nichel Etcheverry,

Louis Arbessier, etc.) inter-

prètes de la plus célèbre

cauvre de Georges Bernance,

Le prix par personne

(1 360 F) comprend le trans-

port en autocar, les repas et

une nuit en chambre double,

la place de théâtre et l'assu-

rance annulation-eccident. If

faut aiouter l'adhésion obli-

gatoire (100 F) à Lire et Par-

tir et, éventuellement, 70 F

pour une chambre indivi-

est l'époque le plus favora-ble pour pêcher le brochet et

Brochets

irlandais

Dialogues des carmélites.

Avec Bernanos père et fils

Georges Bernanos est d'actualité : la film tiré de son livra, Sous le soleil de Setan, per Maurice Pialat, a obtenu la Palme d'or au dernier Festival de Cannes. Et l'an prochain, on célébrera le centenaire de sa naissance. Né à Paris et mort (en 1948) à Neuilly, l'auteur du Journal d'un curé de campagne n'a jemais oublié l'Artois de son enfance, où, écrivait-il dans une note autobiographique, « j'ai plus ou moins fait vivra tous les personnages de mes POTTIERS 3.

Lire et Partir (16, rue de l'Arcede, 75008 Paris ; tel. 42-65-86-45) propose un voyage dans le Pas-de-Calais, les samedi 7 et dimanche 8 novembre, aux sources (géographiques) de l'inspiration bernanienne et en compagnie du propre file de l'écrivain, Jean-Loup Bernance, auteur de Georges Bernance à la merci des pasagents (Pion).

Une demi-douzaine d'étapes sont prévues, d'Aire-sur-la-Lys, où le romancier catholique termina ses études, à Frassin, où il passa sa jeunesse dans la vielle propriété de campagne familiale (incendiée en nature et baigné per les eaux de la rivière, un ancien couvent de style géorgien amé-nagé en hôtel : Castle Oak House. Cara Voyages (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-10-84, et

agences de voyages) pro-pose un forfait de 3 775 F par personne sur la base de quetre personnes (4 040 F sur la base de deux personnes) pour l'aller et retour en avion, sept nuits et petits déjeuners irlandais et une voiture de location. Pour louer un bateau sur place, prévoir de 60 F à 180 F par

dizaine de kilomètres de Limerick, sur les bords du Shannon. Là, en plaine

Khajuraho and Co

Un concert, à Noëf, dans le salon de musique d'une belle maison de Jaisalmer, au Rajasthan - cette région de l'Inde riche en demeures du XVIII^a siècle, — derrière les remparts qui enferment la ville. Puis Jaipur, Jodhpur, Mahal, à Agra, une visite à Khajuraho et ses temples des X° et XI° siècles. Enfin, les hautes valiées de Kat-

Un périple de vingt jours, du 20 décembre au 8 janvier prochains, en pension com-plète de Paris à Paris. L'organisateur (Le Monde de l'Inde et de l'Asie, 15, rue des Ecoles, 75005 Paris. Tél.: 46-34-03-20) annonce un prix de 17 200 F à 19 360 F, suivant le nombre de candidats à ce voyage de fin d'année sous d'autres

Réveillonbaguettes

Messe de minuit dans la cathédrale de Pékin et festin cantonais pour le Nouvel An. Le ciel est bleu sur les murs pourpres de la Cité interdite et on découvre la Grande Muraille et les tombeaux des Ming sous la neige. Avant d'aller goûter la douceur de l'éternel printemps : Kun-ming où les costumes che-marrés des passants rappellent que le Yunnan n'abrite pas moins de vingt-deux



lin, des jonques dansent dans un paysage d'es-tampes. Après Canton, c'est à Hongkong qu'on célèbre l'an neuf en dégustant la crabe farci et l'oie au miel.

Les Amitiés franco-chinoises (36, rue des Bourdonnais, 75001 Paris. Tél. 42-36-37-70) du 21 décembre au 3 janvier, pour 14 700 F

Novembre au Portugal

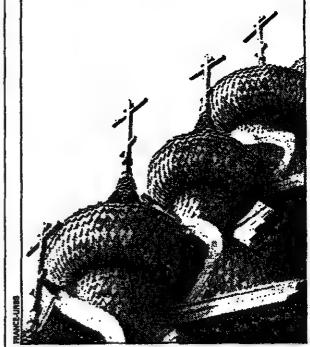
Destination Lisbonne, où ques degrés de plus. Le temps de visiter le monas-tère des Jéronimos, la fonquartier de l'Alfama. Avec Portugatour (14, rue Thé-rèse, 75001 Paris, tél.: 42-96-38-20 et agences de voyages), un week-end est possible à partir de 1 990 F. Ce prix comprend les vois réguliers Paris-Lisbonne-Paris, les liaisons en taxi avec l'aéroport, le logement en hôtel trois étoiles (chambre double), les petits déjeu mers at l'essurence

Si l'on a plus de temps, on peut consacrer huit jours à la capitale portugaise et à ses environs, pour 2 430 F à 3 240 F selon la catégorie de l'hôtel (du 3 au 5 étoiles) en chambre double, avec petit déjeuner. Sont compris également les vols réguliers iller-retour Paris-Lisbonne les transferts et l'assurance.

Au cœur de l'hiver russe

Souzdal, petits ville de vingt mille habitants au cœur de l'ancienne Russie, est célèbre pour ses monastères, ses églises et son Musée en plein air de l'architecture en bois, L'association France-URSS (61, rue Roissière, 75116 Paris. Boissière, 75116 Paris. Tél. 45-01-59-00) propose d'y passer le Nouvel An.

Un voyage d'une semaine, qui comprend aussi



la visite de Moscou avec un spectacle de ballets du Boichoï, et qui tombe en plein Festival de l'hiver russe. C'est l'occasion de passer une journée en forêt pour déguster des blinis et participer à des jeux populaires annoncés comme non touristiques. Au menu de la Saint-Sylvestre : cavier, vodke et folklore. Le prix de ce voyage tout compris (même le visa) est de 5 410 francs. Départ le 27 décembre.

Saint-Jacquesdu-Tarn

Sans attendre que l'on « descende » dans le Tam, les chefs tamais, du 10 au 21 novembre, montent à Paris et établissent leur quartier général dans les cul-sines de l'hôtel Puliman Saint-Jacques (17, bd Saint-Jacques, Paris-14*). Pendant

ces dix jours, on pourra goûter la cuisine ternaise, cha-que chef à son tour préparant des spécialités : melsat, feuilleté de fritons de canard, tourte au roquefort, le tout accompagné de vins de Gaillac. On pourra aussi s'initier à leurs secrets et à la préparation du foie gras.

Les stages dureront un jour, coûteront 450 F (inscription auprès de Nicola de Bussière, tél. 45-89-89-80) et auront lieu les 13, 17 et 19 novembre, de 9 h à 17 h, dans les cuisines de l'hôtel Pullman Saint-Jacquas. Le soir, chacun repartira avec la terrine qu'il aura confection-née, prête à la consomme-

Du 10 au 21 novembre également, un bureau d'information touristique sera installé dans le hall de l'hôtel, et le musés d'Albi exposera des lithographies de Toulouse-Lautrec.



→Vienne agréablement

12 24 75 13

Même en classe Touriste: places réservées, fautenils plus larges, repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent. An départ d'Orly-Sud, par semaine.

AUSTRIAN AIRLINES Réservations: (1) 42.66.34:66 ou votre Agence de voyages.



Allez au Portugal

Pour les amoureux du Portugal toute une semaine en liberté

Renseignez-vous auprès de votre agence de voyages ou contactez:

la TAP Air Portugal - tél : (1) 42.96.16.09 ou le Centro de Turismo de Portugal em França, 7 Rue Scribe - 75009 Paris "Une semaine. Prix par personne (sur base de

2 personnes) incluent le transport par la ... TAP Air Portugal Paris/Lisbonne/Paris et la location d'une voiture · (kilométrage illimité, assurances condu



LES VOLS



LE VOL PARIS MARSEILLE ALLER RETOUR A PARTIR DE 590 F

... sinonlariser leur carte, il est bon de revenir aux sources. De leur dire, par exemple, qu'un navarin doit avant tout comporter des navets, le mot venant du nom de cenx-ci. Et de préciser que civet (en 1636 on écrivait « civé ») vient de ragoût aux cives, c'est-àdire aux oignons.

Ragoût? Le mot est à peine plus vieux (1623) et entend réveiller l'appétit, le goût. C'est donc un mets composé de morceaux (viandes, volaille, gibier, mais aussi poisson, pourquoi pas ?) dans une sauce relevée. Et quoi donc réveille mieux l'appétit, relève mieux le goût, que les : légumes, les épices et... le vin ?

Les ragoûts sont donc multiples mais tous ne sont pas civets, je veux dire avec une dominante d'oignons. En vérité « cive » est avant tout le nom de la ciboule qui condimentait autrefois tous - les ragoûts, notamment de lièvre. ... Mais le nom dérivant, lui, du même mot latin, acceptons l'oignon dans le civet. Et accueillons-y le vin tout comme, lorsqu'il s'agit d'un gibier ou d'une volaille, le sang de l'animal.

 Puremelt. -- Un Islay Mait, la Lamphrosig, très fumé, que l'on trouve en France depuis quelque temps, a séduit un lecteur retour d'Eccese. Il apprendre peut-être avec platsir que ce même Lam-phroaig est le favori d'Alain Sende-rena. À Edimbourg, ce lecteur, décu par le Caledonian (thé en sachet làbas, comme trop souvent chez nous I), recommande le Coustesux

AR ces temps où nos Un personnage de Giono en parle toqués appellent en connaisseur. Il explique qu'il y n'importe quoi n'importe faut ajouter le sang de la bête mais... le sang cru: « Le sang cru, d'étonner le client et de mon vieux, ça t'a un goût! » C'est mon vieux, ça t'a un gout! » C'est. en partant de cette méthode que les bons cuisiniers - et surtout les vicilles cuisinières - ajoutent, au dernier moment, un peu de vin « cre », c'est-à-dire qui pe cuira pas, à l'image du vin de base du civet. Et cela donne en effet un plus au civet.

> En ces temps de gibier, les civets sont présents sur les cartes. Mais - on ne le répétera jamais assez – il n'est pas que le gibier à mériter le civet. D'abord le lapin, ce semble-gibier. Puis les viandes, notamment de porc. Les poissons et même les œufs. Le Dictionnaire portatif de cuisine (1770) nous donne la recette des œufs à la huguenote (natifs de La Rochelle et « inventés » par les protestants moquant ainsi le maigre catholique). Ce sont des œufs mollets dans un jus, de viande naturellement, avec sel et poivre et « une ciboule entière ». Et la fameuse meurette bourguiguonne - lorsque l'on y ajoute, comme souvent, force oignous n'est autre qu'un civet.

Dans les Secrets d'une maîtresse de maison, Maurice et Ger-

déjeuners sur le vol Londres-Edimbourg (on croit rêver en pensant à nos classes touristes d'Air France I) et, bien sûr, compliments pour le « tea » du Savoy (avec les mini-sandwiches au concombre et saumon fumé).

 Gibiers. — Ils semblent revenir « à la mode » aux cartes, ainsi que je le souhaitais récemment. (109 Hanover Street), un restaurant Ainsi filet de chevreuil aux pieu-

maine Constantin-Weyer (1932) nous donnaient leur recette classiquement ménagère du civet de lièvre grand veneur. La sauce (marinade) est de vin rouge, avec échalotes hachées, gousses d'ail écrasées, bouquet garni, pincée de Cayenne, sel et deux douzaines de petits oignons revenus. Il n'est plus que de lier cette cuisson du sang du lièvre, de son foie pilé et d'y ajouter encore des petits oignons revenus et des champignons.

Mais le poisson, comme certains crustacés, s'accommode parfaitement du civet (homard, thou, ormeaux du côté de Dinard). Ou encore le mérou, comme le propose l'excellent chef Jean-Paul Langevin sur sa carte. Il vient de rajeunir sa gentille et modeste salle du Poulbot Gourmet (39, rue Lamarck, Paris-18s. Tél. 46-06-86-00 - Fermé dimanche soir). Je viens de m'y régaler de ses rillettes de tourteau à l'aneth avant ce civet de mérou aux mousserons, tenté aussi par l'andonillette cuite au four accompagnée d'un gratin savoyard, devant l'île flottante de grand'maman. Et croyez-moi, le châteauneuf-du-pape (de L. de Vallouit) convient fort bien au civet. Un vrai civet!

LA REYMÈRE.

purée de marrons, faisen aux choux, sauté de sanglier au vin de Cahors, etc., figurent au palmarès du bon chef J.-B. Crème (Helodidi, 46, boulevard de Verdun à Courbevoie; 43-33-53-09). Gibier bien cuisiné aussi chez Philippe Lempereur (Le Chembord, 17, rue Paul-Chetrousse à Neuilly ; 47-47-73-17).

• Retraite bien méritée. M. et dirigé par John Gallagher, aux fruits rottes et pâtes fraîches, côtelettes beau et bon restaurant de l'avenue de mer exquis. Excellents petits- de marcassin sauce madère et de New-York. Retraite bien méritée rottes et pâtes fraîches, cûtelettes beau et bon restaurant de l'avenue ENSEIGNE

Le dernier des bordeaux

VÉNEMENT rarissime dans le Bordelais: une nouvelle appallation d'origine contrôlée vient de miles La amateus des vins de Paullier, Saint-Julien, Margaux et autres Moulis, devront doránavant compter svec les vins dits de Pessac-Léognan. Le sujet est d'importance quand on connaît le culte que vouent les hommes des vins de Bordeaux et, partant, leurs admirateurs aux classements géographiques.

L'affaire, qui vient de trouver sa conclusion dans un très officie décret publié le 10 septembre demier dans le Journal officiel de la République française, fermentait depuis près d'un demi-siècle. Elle peut être schématiquement résumée: alors que le médoc jouissait de nombreus tions communales (Pauillac, Seint-Estàphe, Listrac, etc.), les graves devalent se contenter d'une appellation monolithique, un label égalitaire sans charme n nuance qui heurtait de plein front hoberesux et seigneurs de ces terres bordelaises.

Annoncée de longue date, la oroisade contre l'injustice, c'est-à-dire contre l'Institut national

de ces amis de la table ici depuis

pius de vingt ans. Espérons que le

successeur nous donnera avec la

raie aux câpres, la sole meunière, la

merian frit, le carré d'agnesu, tous

plats méprisés de nos petits maîtres

de la nouvelle cuisine, les mêmes

plaisirs. Mon demier souvenir ici :

une blanquette de vesu à l'ancienne

lée, ne fut véritablement lancée que dans les années 70, sous la houlette de M. André Lurton, aujourd'hui président du syndicat viticole de Pessac-Léognan. Ce fut une étrange guérilla de sécession sur fond de conflit syndical, visant à libérer le Nord des graves du Sud, jugé trop pesent. En d'autres termes, expliquent les vainqueurs d'aujourd'hui, tous les vins de graves de Bordeaux ne se valent pas, at ceux du Nord ont une identité (géologique, climatique, historique), suffisamment marquée pour qu'on le reconnaisse de manière officialle.

La nouvelle appellation de pessac-léognan groupe aujourd'hui près d'un millier d'hectares plantés sur dix communes, ainsi que cinquantechâteaux et domaines parmi lesquels les plus justement réputés : châteaux haut-brion, pape clément, malartic-lagravière, de fieuzal et domaine de chevaller.

Baisemain, Rolls-Royce, fourrures et musique de chambre, les gens du nord des Graves ne cachaient pas, le samedi 24 octo-bre en présence de M. Chaben-Delmas, le bonheur - tarifaire et

demain tirer d'une telle scissipe-rité réglementaire.

建筑基本 。 化加热磁管管

- - - CA 200

Anstre &

- 2-mail 1864

1 Table 1

, mandigal. 1886

AL CHARGE

A CAMP AND THE

1200

SACRET SE

1 244

July 124.75

まった かたりない 佐

1.000

2000000

725

1122

· Park of the control of the control

1000

 $\Delta = 10^{-12}$

article

A PORT OF LANDS

Le nord des graves refuse toutafois de couper totalement les unautium pessac-léognen restera dans la grande famille des graves de Bordeaux. Tout, pourtant, est loin, ici, d'être joué. Plus que l'identité réglementaire, c'est d'un dispositif de sauvegarde que le vignoble de l'essac-Léognan a véritablement besoin. Plantées à un jet de grappes de la métropole bordelaise, besucoup de ces prestigieuses propriétés viticoles, anciennes villégistures des bour-geois de la ville, ne subsistent ions, rocades et lignes de obs de fec.

Plus inquiétants encora. d'autres projets, futuristes courle menacent un peu plus l'éculi-le, menacent un peu plus l'éculi-pre viticole de la région. Forts de leur nouvelle notonété, les pro-priétaires des crus de Fessac-Léognan sauront-ile demain encore résister à la terrible tentation de vendre leurs terres à viones pour ou on les détruise de manière irréversible en y nt des pavillons sans

JEAN-YVES NAU.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

MICE

HOTEL LA MALMAISON Viapotel Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. tenderard Viesa-Hago. 06000 MICE Tel 93-87-61-56 — Tibra 470-410.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Picin centre-ville. Calme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar.

Montagne

05470 ARGUILLES-EN-QUEYRAS 1 450/2 600 micros

HOTEL SUPER 2000 Sur les pistes. Ambiance familiale. i 113 F pour 7 jours. Tél. (16) 92-44-24-89 (après 16 issures).

JOLI JURA VERT - 84-48-30-09 Pension complète une sem tt compris, 999 F/sem 1/2 pens 116 F/jour. Forfair enfant Animent accept enfant. Animanx accept.
Hostellerie L'HORLOGE

RN 78, 39130 PONT-DE-POTTE.

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Pisic, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-51-03-31 Chambre-studio avec cuisinette-grill.

Depuis 350 F pers./semains. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 1617 Fà 1848 F sem. Demi-pens. de 1267 Fà 1617 F.

Provence

AVIGNON

HOTEL DE GARLANDE** Maison anciente, au cœur d'Avignon. Accueil personnalisé - services plus 180/250 F. Prix spéciaux longs séjours. 20, ree Galante, 84000 AVIGNON. TEL 20-85-08-85.

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON *** LE PETIT BOTEL DE CHARME DU LUBÉRON

ape gourmande. Passez-y un séjour ou an week-end cet autompe.

Tel. 98-75-63-22

Italie VENISE

HOTEL LA FENICE Fig. 2. A FENICE.

ET DES ARTISTES
(près du Tbéâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tour confort.
Fria moderia.

Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apolionie.

Suisse

LEYSIN (Alpes Vaudoises) 1400 m, 4 h 30 de Paris par TGV HOTEL SYLVANA***

Pour vos vac. d'hiver. Situat. except. à 50 m des pistes de ski. Chambres tout conf. Prix en demi-pension selon période 59 à 72 FS (env. 230 à 280 FF) it compr. Fam. BONELLL
Tél. 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

ZERMATT PARKHOTEL BEAU SITE remière classe. Tout confort et piscine Prix raisonnable. Tél 19-41-28-67-12-71. CH-3926 ZERMATT. Télez 472116.

TOURISME

L'AUTOMNE SE SAVOURE A JERSEY Savourez le calme, la nature encore très fleurie et la chaude ambiance des pubs et des bôtels.

Savourez le plaisir de fouler le sable fin

Savourez cette campagne teintée de ronz qui dispense l'odenr de toutes les essences d'arbres. Savourez le don que vous fait Jersey : une merveilleuse détente qui vous permettra d'aborder l'hiver en pleine forme. Savourez, à l'houre du thé, les « cookies »

et les «comes» accompagnés de crème fraîche jersiaire et de confiture de fraises, avant d'aller rejoindre votre confortable hôtel (et il y a le choix!). Savourez l'excellente cuisine faite avec les produits du cru : légumes, poissons, crustacés, latinges... et n'oublions pes les vins français, très sélectionnés, et d'un prix très abordable.

Savourez enfin les priz : exemple : un homard entier et cuisiné à 120 F, une location de voiture à moins de 85 F la JERSEY en automne, c'est une tranche de vie qui vant la peine d'être vécue!

Pour documentation en couleurs, écrivez à : MAISON III L'ILE DE JERSEY
Département LM3
19, houlevari Matesbertes, 75008 PARIS
Tél. (1) 47-62-93-68



Rive droite

SANTAMARIA

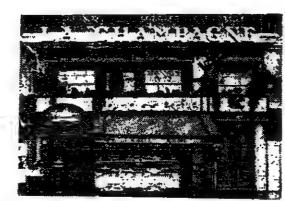
Couscous - Toolnes Pasilia - Poeta Officiation Orientales

Personal Street, and and self-IS, No. Library 2nd M.* Courselles - 41.67 27 99 ARTOIS ISIDORE MALEON INDUZEYROL

42-26-01-10 - F. sum., dim. SPÉCIALITÉS AUVERGNATES LE COO AU VIN DE CAHORS LES CHARCUTENES D'AUVENGNE LES QUENELLES DE SROCHET MAISON GIRIER EN SAISON

= 13, rue d'Artois - 8º ==





Avec son prestigieux décor récemment rénové, « LA CHAMPAGNE » vous transporte en plein Paris, dans l'univers subtil et chaleureux d'un grand bateau de plaisance.

Dès l'entrée, un très grand banc d'huîtres accueille tous les amateurs de fruits de mer.

Un arrivage quotidien garantit des poissons d'une incomparable fraîcheur, tandis que homards et langoustes sont pêchés directement dans un vivier géant contenant 5 000 litres d'eau de mer.

De somptueuses choucroutes - classiques ou aux poissons - s'inscrivent également dans la noble tradition de cette Grande Brasserie de la Mer, qui accueille chaleureusement ses visiteurs jusqu'à 3 heures du matin.

Une escapade gastronomique à ne pas manquer...

LA CHAMPAGNE

10 bis, place Clichy - 75009 PARIS Réservations : (1) 48-74-44-78

SEVAINE GOURMANDE

il a raison, Roger Lamazère f La multiplication des médiocres ambassades du Sud-Ouest et l'offensive, trop equivent douteuse, des magrets lui ont-fait diviser sa carte en deux. D'un côté, ses spécialités du Sud-Quest (son foie gras remarquebie : nature, chapeauté de truffes, aux reisins ; ses, confits; son cassoulet, etc.), et de l'autre, une « cuisine de la mer » (huitres frémies au chablis, belons au champagne, acupe océane, petite marmite de Belle-lie, mertans farcis au

noilly, etc.). Mais le poisson est, héles t presque ausei coliteux que la truffe et, pour cette fête, vous devrez compter 500 F. Mais la fête est certaine, le cadre paisiblement discret, le service

impeccable, la cave solide. Et puis il y a, aux déjeuners, le menu-carte. Choix de six entrées, huit plats plus celui du jour, chariot de fromages, hésitation entre six desserts, avec une demi-bouteille de cahors haute-serre 1983 : 290 F. Là, c'est aussi la fête du portemonnaie. Mon menu ce midi là : soufflé de langoustines au beurre de cerfeuil, cassoulet au confit d'oie, fromages, mousee au chocolat amer. Ce qui m'a. donné envie de revenir le lendemain pour la cassoiette d'escargots et son granté au kirsch, la marmite de Belle-lle et la farandole des pâtisseries.

 Lamazère, 23, rue de Ponthieu, 75008 Paris. -Tél.: 43-59-66-66. Fermé dimanche. Parking gratuit 25, rue de Ponthieu. AE-CB-DC: Salona de 4 à 60 couverts.

Le Pfister

Il était dans le quinzième, Philippe Pfister. Le voici installe dans les pantoufles de J.-P. Coffe (entre-temps dévoyées) à l'ancien Modeste. Modeste, il a le droit de ne pas l'être, ce merveilleux cuisinier qui, sautant de Rungis à son piano, cuisine le meilleur de bonne façon, sans tomber dans la mode petites portions. Sa vinaigrette de mer et rivière à. l'émincé de chou (146 F), ses noisettes de lotte caramélisées miel et citron vert (130 F), sonpot-au-fau de poisson crème d'avocat (140 F), son rognon gratiné purée d'ail (130 F, maispas assez d'ail à mon goût), ses esserts (50 F), dont le tarte chaude aux pommes d'une finesse fondante, permettent des repas épicuriens. Avec aussi un menu dégustation (300 F) at

bornard a (450 F). Cave encore modeste. Accueil sourient et gentiment . malicieux de

8, rue de Miromesnil, 75008 Paris. Tel.: 42-65-20-38. Fermé samedi et dimanch CB-AE-DC Salon (cherment). 10 à 30 couverts evec entrée particulière.

La Vieille Auberge à Colombes

Vieitie enseigne. Poutres au plafond, fourches paysannes at rioux cuivres sur murs beiges. Vieille horloge et nouveau patron : M. Valet, solide Rouergat. Alors le seul reproche que je ferzi à sa carte est le manque de plats de là-bas ! Mais le foie gras « maison » (84 F), les douze bourgogne (52 F), la sole Belle Meunière (88 F), le foie de vesu aux raisins (82 F), le tournedos Choron (86 F) ou Rossini (98 F), les desserts (entre 22 et 46 F) sont sympathiques. Et il y a un menu pour les habitués, avec grand choix : deux plats, fromage ET dessert à 98 F. Mid et soir. Le jeune chef Didier Legay (chef du Ritz). La carte des vins propose d'intéressantes bouteilles à moins de 100 F. Comptez, avec le menu. une demi-bouteille de vin et un café, moins de 150 F. A la carte : 250 F.

 La Vieille Auberge, 14 bis. avenue de l'Agent-Serre. 92700 Colombes. T&: : 42-42-29-95. Fermé dimanche soir, lundi soir et mardi. Parking voisin gratuit. CB. Salon 30 couverts.

Helodidi à Courbevoie

Ce n'est qu'un rappel, mais n'oubliez pas ce petit restaurant de bonne cuisine (de poissons notamment). « La Santé par la mer » se traduit ici de savoureuse façon, et M. Crème est un chef adroit et sincère. Ah i ce haddock à la menthe ! Comptex 250 F pour un repas qui yaut le

• Helodidi, : 46, bouleverd de Verdun, 92400 Courbevoie. Tél.: 43-33-53-09. Fermé samedi midi et diman-AE-DC-CB.

Per la vignette Casher S Intercement The Paris Paris des des de

POUR VOUS ANDER NDICE RTL chapte par Service Persice RIL 16 15 code 12 AND RECEIVED COS IN SCHOOL

or a triggor and

Contact and the Care

15 . Brainiere de S

The residual translation

The Book of the Bester

CAUSE 1

San Sendents

Non-Asset Name of the Owner, which the

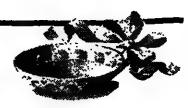
Se mine de Bare

The A legunder Com

POUR PARTICIPER Seines egalement che FARS.

LE MONDE DU VIN

Attention: œnologite aiguë



cultured on technique. çais, d'un enjeu capital Dans l'univers devenu bince - donnera-t-elle naissance à reproche, mais gustativement simplistes et emnyeux? De ces produits que l'on rencontre de plus en plus dans les concours ationaux ou internationaux? Officia-t-clie, an contraire, quelque chose d'inimitable né de heureuse conjonction d'une ature bienveillante et du travail de plusieurs générations d'hommes de caractère ?

Si l'on veut atteindre ce dernier objectif, l'homme de science, de plus en plus responsable des vinifications (et donc du style des vins), devra proceder à un apprentissage des traditions culturelles des régions de production où il est appelé à travailles.

Curiosité artistique

Il devra anni se délivrer des manvaises habitudes qu'on lui inculque pendant ses études. Il est malheureux en effet de constater que l'omologie moderne, qui a tant améliore depuis trente ans la qualité moyenne des vins français, est devenne le premier obstacle à l'obtention de produits de grand caractère. C'est toujours le cas quand le technicien du vin n'a pas la curiosité artistique indispensa-ble à cette profession. L'« cenologite aigue», formidable machine de banalisation des vins français, se recomment same mai à quatre symptômes très caractéristiques ; .

Le mythe de la vicité de rai-sh. A partir d'une donnée de base-(le rainin fait le vin) et de sa

80 - 8 21 F

HALLE (BET #) M ANTE

1 \$500 ES.

l'idée selon laquelle le grand vin doit se rapprocher le plus possible du goût du raisin. C'est traiter le vin comme un banal jus de fruit et oublier que la nature, si on la laisse faire, ne sait - au mieux produire que du vinaigre.

Les conséguences de cette attitude sont désastreuses. On vinifie à basse température pour obtenir des perfums «imitant» celui du raisin, procédé qui simplifie et standardise les bouquets. On évite toute oxydation au cours de l'éleconséquence logique (il faut vage qui pourrait «masquer» le extraire le meilleur du raisin), on fruit de départ, en oubliant du dérive aujourd'hui nalvement vers même coup que cette oxydation,

lorsqu'elle est maîtrisée, stabilise le produit et l'empêche précisé-ment de perdre son fruit lors du vieillissement. On raccourcit les délais de mise en bouteille pour «emprisonner» le fruit. Le gestionnaire certes se réionit, mais le vin s'en porte bien mal: cinq aus de bouteille suffisent à le transformer en un vieillard sénile.

Arômes simplistes

On sélectionne enfin des raisins de plus en plus aromatiques (sanvignons « musqués », rieslings « muscatés », syrahs et cahernetssauvignons «coulis de cassis»).

sans percevoir la vulgarité de ces arômes simplistes et surtout sans se rendre compte qu'ils interdisent aux sols d'exprimer leurs nuances propres, 6 combien plus

Le mystère des grands vins, leur charme, naissent de la transformation par la fermentation alcoolique des arômes simples du raisin en goûts complexes, expriest la personnalité d'un terroir.

· L'obscasion de l'équilibre. Le vinificateur atteint d'amologite aigne », ne s'embarrasse pas d'incohérence. Il n'est jamais satisfait par les raisins qu'on lui

donne. S'étant fabriqué un modèle théorique d'équilibre du vin en dehors duquel il ne voit que nger et perdition, il s'acharnera à «corriger» à tour de bras la matière première (enrichissement en sucre, acidification ou désacidification, tannissage, coupage avec un «vin médecin», graissage, addition de glycérine, etc.) pour parvenir à son idéal.

Morale, goût et modestie

Il interdit ainsi aux facteurs naturels (climat, terroir, qualités génétiques du raisin) de s'exprimer dans toute leur diversité, il simplifie du même coup considérablement le caractère des prodnits. Tout cela est d'autant plus regrettable que rien ne dit que l'équilibre naturel du raisin n'est pas la plupart du temps de nature à donner un résultat plus satisfaisant. Il est vrai que respecter au maximum les données du millésime est plus affaire de morale que de goût. La modestie n'est pas toujours le point fort des

 L'atrophie de palais. Faut-il rappeler qu'un vin est fait pour être bu. Or on ne le juge plus que sur le nez, On s'extasie devant des trômes de banane, on se pâme devant des senteurs de lychee. de fruits de la passion, de mangue, de citron vert. Bref, on découvre tout le répertoire des sorbets ou des bombons industriels. Les qualités de digestibilité, de tenue en bouche, d'équilibre en alcool, de complexité et d'harmonie, de saveur, de texture passent ainsi c'est un comble - au second plan. Une véritable bérésie quand on sait que ce sont elles qui font l'originalité absolue et la suprématie de nos terroirs. Les trois-quarts des vins médaillés aux concours, vins de nez issus d'une technologie nouvelle, se révèlent de bien piètres compagnons de table.

Elle va dans le même sens que l'atrophie du palais : puisqu'on ne boit plus les vins, on ne s'occupe que de l'apparence. Or, pour obtenir un vin d'une limpidité et d'une brillance parfaites dans un temps de plus en plus court, il faut le soumettre à des traitements violents et successifs : centrifugation, filtrations multiples, collages énergétiques, mises en bouteilles stériles. Tout cela ne peut aller sans perte de qualités organoleptiques. Privé d'éléments importants ct vivants, un vin ainsi manipulé a une texture moins intéressante, un bouquet simplifié, moins de personnalité et d'aptitude au vieillis-

Il est urgent d'apprendre à accepter quelques imperfections (voltigeurs, accumulation de dépôt au fond de la bouteille, chemisage des parois, cristaux de tartre) et à dénoncer, après vieillissement, l'absence de ces « défauts ».

C'est en France, après Pasteur et grâce à des hommes comme Emile Reynaud on Jacques Puisais, qu'a en lieu la révolution cenologique. Ces pionniers out toujours été conscients de la valeur culturelle et artistique des grands vins français. Lours jeunes disciples pourraient bien, demain, détruire leur œuvre.

MICHEL BETTANE.

Commandez votre CHAMPAGNE DES FÊTES Priorité à la qualité 'appression de la différenc Vieilli en foudre de chêne CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR Brai Ci. DUBOIS, «Les Alnianache» Ventenil, 51200 ÉPERNAY. Tél (16) 26-58-48-37

MUUUNS

OUESTION Nº 25

De quelle région provient habituellement le vin de messe de Notre-Dame de Paris?

• de la région de Châteauneuf-du-Pape? • d'un monastère de Savoie ?

de la région bordelaise ?

• de l'abbaye de Bourgueil ?

QUESTION Nº 26

De quelle région provient habituellement le vin de messe de Saint-Nicolas-

du-Chardonnet? des fiefs vendéens?

• de la région bordelaise

de l'abbaye de Bourgueil ?

de la région de Châteauneuf-du-Pape ?

POUR VOUS AIDER: L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos

TOUS LES JOURS DANS



et de la SOPEXA



LA PASSION DE LA VIGNE L'AMOUR DE SON TERROIR DES VINS DE GRANDE CLASSE LE PLAISIR DE LA TERRE

ACHAT PAR MINITEL

36 15 COOP VIN

LA CLARETTE DE DE,

VINE DE GAILLAC ET PRONTOM

CAVE COOPERATIVE

UNION TERROIRS ET VIGNOBLES LES VIGNERONS PRODUCTEURS

TEL: 76-22-02-22

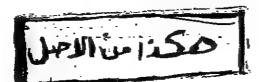
TRE: 63-43-73-80

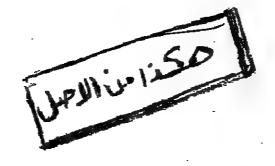
- CAVE DES HAUTES-COTES Route de Potryment 21200 BEAUNE ₩ Tal.: 80-24-63-12 CAVE DES VINS FING, TAIN L'HERMITAGE 22, route de Larriège 26000 TAIN L'HERMITAGE TEL: 75-08-20-87 NETONS DE SAUMUR 48280 MONTREJE, SELLAY Tél.: 41-51-61-09 SICA PRODUCTA, UNION DES VITICULTEURS TR 153-57-40-44 24100 BERGERAC CHANTAGNE NICOLAS PRINLLATE C.V.C. Charles 51206 ÉPERNAY TML : 38-64-50-00 CAVE VINCOLE D'EGLIGHEM T&L:89-41-11-06 CELLER DES TROIS CAVES. T&L: 57-74-83-12 33570 LUSSAC LA BRAULOLAISE T&.: 74-01-27-77 69210 LARSHESLE LIS COTES D'OLT CAHORS Tél.: 65-30-71-86 CAVE DU HAUT POITOU 32, no A.-Plant Tal.: 49-51-21-55 86170 NEUVILLE DU PORTOU TRL: 54-59-32-31 CAVE DE SAINT-ESTÉPHE 33250 PAUILLAC **BOURGUIGHONS PRODUCTEURS** TGL: 85-34-21-97 71850 CHARNAY-LES-MACON LES CAVES DU MEDOC, UNDOC 741 : 56-41-03-12 33340 LESPARRE MEDOC 741 : 88-42-11-24 ~ LACHALISEME 89BOO CHABUS - UNION SAIRT-VINCENT T&L: 57-84-13-68 33420 BRANNE DE OBLY ET THÉSÉE . CIBEK 112, DIBLY 化:5479公司 **41700 CONTRES** UNION DES CAVES DE DONDOGNÉ TEL: 53-57-40-44 24100 BERGERAC

CATALOGUE ET TARES SUR DEMANDE - INFORMATIONS COMMANDES PAR MINITEL 34-15 COOP VIN

28150 DE

81800 RABASTEN





échecs

Nº 1252

A COURT DE TEMPS

(Cinquième pertie onnat du monde Séville, octobre 1987) Blanes: A. KARPOV Noirs : G. KASPAROV Défense Grunfeld Veriante d'échange

1. 84	CHE	20. Rh2	Dp4!(k)
2.64	- 45	21. Tb1 22. Tb2 (1	DE(-)
3. Cc3			
4. czd5(a)		23. D43	Cc4 (o)
5. 64		24. Thi	16!
6. bzę3	Fg7		p) 26
7. Fe4	수		(q) çxd4
8. Ct2	Cç6	27. C(3	TdB
9. F&3	9-0	28. a4!	eixe3
9. F63 10. 6-0	Fg4	29. Dzc3	Dé6 (r)
II. (3 (b)	Ca5	30. Rh2	bxa4(s)
12. Fxf7+(c)	Tx17	31. TM	Cd2 (t)
		32. Txe4	
		33. R13	
15. é5 (Î)		34. Dc2!	
	(8 (g)		h5!
		36. Fê1 (1	
18. b4 (i)		37. Dxx6	
		38. Dxg6	
19. Fg3 (j)	TEST	30. PX	2 GONGARA

MOTES a) Entrant directement dans la variante d'échange, branche principale de la défense Grunfeld - Dans le match pré-cédent, le débat portait sur la continuation joue du développement du F-D blanc en [4; dans les parties 1 et 3 de Séville, il s'agissait du fianchetto - R des Blancs : 1. d4, C16; 2, c4, g6; 3, g3, c6; 4, C13, Fg7; 5, Fg2, d5; 6, cad5; cad5; 7, Cc3, 00; 8, C65, 66; 9, 00, Cf-d7; 10, f4, avec la mal-

ité dans les deux cas vers le trentième coup. L'entètement de Kasparov à jouer la défense Grunfeld - contre Karpov est étenment : du match de Londres-Leningrad à Séville, le score est de 4 à 0 et de 8 nulles

b) Les Blancs pouvent poursuivre, solt par: 11, 13, soit par 11, d5, L'avance 11, d5, due à Poluguievsky, donne aux Blancs un

svantage spatial clair: 11..., Ca5; 12. Fd3, c4; 13. Fc2, Fxc3; 14. Tb1, Fg7; 15. C3, Fd7; 16. f4, b5; 17. 65, a6; 18. Cc3, Tb8; 19. Fa7, Tb7; 20. Fc5, T68; 21. Df3, Tb8; 22. Df2, Dg8; 23. Fa7, Ta8; 24. Fb6 (Polugaievsky-Timensen, match de 1979).

c) Ou 12. Fd3, cxd4; 13, cxd4, F66; 14.

(Poliganews) i manua, manua (1777).

c) Ou 12, Fd3, cud4, 13, cud4, F66; 14, d5 avec retour à la variante principale ou 12, Fd5, Fd7; 13, Fg5, Fb5; 14, Tb1, Fa6; 15, f4, Dd7 (si 15..., h6; 16, Fb4, Dd7; 17, f51, gd5; 18, Cg3, 66; 19, Ch5!! avec une forte attaque); 16, f5, gxf5; 17, Tf3, £n64; 18, Tg3, Fn62; 1; 19, Dn62, Rh8; 20, Fn64, f5; 21, FB3, cxd4; 22, Fn62! (Spassky-Timman, Montréal, 1979) mais les Noirs penvent résister. Le pseudo-secrifice 12, Fxf7+ n'est counu que dans la variante principale, un coup plus tard (13, Fxf7+), alors que les pinns centraux out déjà été échangés (après 8, Cé2, cxd4; 9, cxd4, Cc6; 10, Fé3, 00; 11, 00, Fg4; 12, f3, Ca5; 13, Fxf7+). Il s'agit d'une variante, d'un emploi assez rare, peu prince des théoriciens; le pion gagné pur les Blanca et doublé et n'a pes grande valeur alors que l'affaiblissement dos cuses blanches ex stricux.

efricax.

d) Après 14. DxF1. cxdé; 15. cxdé,
Cq4; 16. Df3,Db6; 17. PD, Db2; 18. Tq1,
Dx22 les Noirs sont nettement mieux
(Kamischov-Flohr, Moscou, 1950). e) L'effet de surprise est incont

¿? L'effet de surprise est meontestable: Kasperov réfléchit soixante-quatre minutes et trouve un plan nouveau par rapport à la continuation usuelle: 14..., Dd?. Par exem-ple, 15. h3, çxi4; 16. çxi4, Dé6; 17. Dd3, Dç4; 18. Dxç4 (ou 18. Dd2, Du6; 19. Dç2, Cç4; 20. Db3, Rh8 avec un contre-jeu jugé suffisant pour le pion perdu), Cxç4; 19. Pg5, 66; 20. Td1, b5 et les Noirs out une

large compensation pour le pion (Pameleier-Frachov, Bulgarie, 1970), Le champion du monde, en attaquant le pion h2, force l'avance 64-65, après quei il domi-

h2, force l'avance 64-65, après quot il domi-nera un pou plus les cases blanches.

f) Sur 15. Rgl., Kasparov imagianit, peut-être la soite 15..., Dé6; 16. Cg3, Dç4; 17. Dd2, Td8; 18. Td1, Cç5; 19. C62, Dé6; g) Menace 17..., Cç4 et 18..., C63+ (si 18. Dd3?, Cx65).

h) Reprenant du service sur la belle dia-gonale h6-ç1. Au prix du pion doublé g4, les Noirs ont une belle initiative et un jeu du piòces accil.

 La défense doit être précise. Si
 Dd3, Cp4 menaçent 19..., Cx45 (et si
 Td1?, Cb2). Karpov tente d'enfertner 19. Idi ?, Ch2). Raipov sense d'enectuer le Femneni par 19. g5. // Forcé. Si 19. Dél., Cp4 memegant 20..., Fd2; 21. Df1, Cé3 avec gain. k/ Empêchant 30. Dd3 et continuant à deminer la position. // Et non 21..., Désa2; 22. Ta1. m/ Une défense pénible du pion a2 et de la deminime rangée.

in deutrillam rangée.

n) Si 22..., Dé6; 23. Dd3, Cc4; 24. Tb1 comme dans la partie. A consaférer est 22..., Td8; 23. Tc2, Cc6 (et non 22..., Ff2; 23. Pxf2, Txf2; 24. Dé1).

o) Si 23..., Ff2; 24. Cf4.

p) Sans tomber dans le piège 25. Txb5, Cxé5; 26. Fxé5, Tf2!; 27. Tb8+, Rf7 et le mast sur g2 est imparable. Ou 25. Txb5, Cxé5; 26. Dxé3, Cxg4+ avec gain de la D. Dans cette bataille de géants, Karpov affiche un calme étormant.

q) Soudainement, Karpov engage un nouveau combat alors que son adversaire ne dispose plus que de six minutes.

dispose plus que de six minutes.

r) 29..., D64 est peut être meilleur.
s) Si 30..., Dxg4; 31. axb5 A examiner est anssi 30..., Cd2; 31. Cxd2, Fxd2 ou 31. Dx63, Cxb1; 32. Dh6, Df7; 33. Dç1, Db3;
34. Dh6, Df7; 35. Dç1, etc.
1) Malgré une crise de temps vertigineuse, Kasparov se lance dans une attaque de mat intercesionnante.
x1. Expar 32. Dx63; 2 CM.

#/ Ex non 32 Dz63 ?, Cf1+

v) Si 36. Da2?, hug4+
w) Le Cf1 semble perdn; en crise de
temps aiguë (seulement quelques
secondes), Kaspanov oublie le sauverage
miraculeux qu'il a en tête et joue le coup
perdant, Après 36..., Tall', il évinat le pire;
si 37. Txal, Dxg4 mat; si 37. Tb4 — ou
Tç4 — on Tè4, hxg4+; 38. Txg4, Ta4;
39. Cg5 (quoi d'antre?), Fxg5; 40. hxg5,
Céd3i et les Noirs gagnent, La suite;
37. De6, hxg4+; 38. Dxg4, Dxg4+;
39. Txg4, Rf7; 40. é6+, Rxé6;
41. Txg6+, Rf7; 42. Tç6 reste favorable
aux Blancs. Le mienx est probablement
pour les Noirs 37..., Dxç4; 38. Txç4, Tç1;
39. Ta4, Tç6 miri de Fa7 et de Cé3.
x) Trop tard. v/ Si 36. Da2?, hxg4+

x) Trop tand.
Schriften die Përmile et 1251.
E. Somer-Nassimowitch (1935).

(Blancs: Rd5, Fb8, Ch5, Pd2, f3, h7, Noirs: Rh3, Fg2, Ph2, b5, d6, d7, 67, Nulla.)
i. Cf4+ (si 1, b8=D, F×f3+; 2, Rd4,

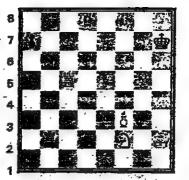
1. C34+ (si 1. b8=D, F×13+; 2. R64, a1=D+), Rg3; 2. C62+, R×13; 3. C63; a1=D; 4. h8=D. D×63!; 5. D×63+ (si 5. d×63, R63 mat et si 5. Dh3+, R/4+!), R62+; 6. Df3+!! (et non 6. Rd4, 65 mat), F×13+; 7. Rd4, R×d2; 8. F×d6!, é×d6. Pat.

CLAUDE LEMOINE. .

ÉTUDE

Nº 1252

E. SOMOV-NASSIMOVITCH (1936)



abedefgh BLANCS (4) : Rk2, Tg5, Cf2, Line STATE

The second second

11140 AR

A Transfer of The State of THE RESERVE

e geride 🗪 🥞 🖰

ーク マンスのおおお **連**覧

一と マーマムリ 新産権

man and

200000

THE STREET THE TANK THE PARTY

San Contract tout the

to the state of

Personal to the talk Comme

the believe the

William Fr. M. Sympton

Blance of the state of the stat

wered the

THE RESERVE

The state of the s

The Arthur Maria Carlo

Charles precipitate Service in the

 $\mathbb{P}^{n_{\alpha}}_{(\alpha_{1},\ldots,\alpha_{n_{k}}) \in \mathbb{P}^{n_{k}}_{(\alpha_{1},\ldots,\alpha_{n_{k}}) \cap \mathbb{P}^{n_{k}}_{(\alpha_{1},\ldots,\alpha_{n_{k}})}}}$

Clat wat

. 27

C AND THE

Contract Contract

NOIRS (4) : Rh7, Tb2, Fd8,

Les Blancs jovent et fout nulle.

bridge

Nº 1250

UN ART DIFFICILE

Au bridge même les règles les mieux établies doivent céder le pas au raisonnement. On sait par exemple que sur l'entame d'un Roi (qui promet l'As) on ne doit jamais fournir la Dame si elle n'est pas accompagnés du Valet. Ce principe est logique et, quand sur l'entame de votre Roi votre partensire fournit la Dame, vous devez rejouer une petite carte de la couleur car, s'il ne coupe pas, il prendra avec le Valet (ou le 10). Mais il faut parfois faire exception aux règles les pius logiques et espérer que le partenaire comprendra le message comme ce fut le cas

	♥RV ♥AR ♦A8 ♣54	DV4
♦ D3 ♥652 ♦ V9 ♦ ARV1096	O E	↑A9 ♥109873 ♦10654 ♦D3
	♦ 108 ♥ ~ ♦ R D	7642 32

Ann.: O. don. Tous valu.

 Ouest
 Nord
 Est
 Sud

 1 ♣
 contre
 1 ♥
 1 ♠

 2 ♣
 3 ♣
 contre
 4 ♠...
 Ouest ayant entamé le Roi de Trèsse, quelle est la désense mor-telle qui a sait chuter QUATRE PIQUÈS? Réponse :

A la vue du mort, Est pouvait supposer qu'il n'y avait que deux possi-bilités de chute : la contre-attaque à Cœur si Ouest détient un singleton à Cœur (l'As de Pique servant de reprise pour faire couper un Cœur) ou la continuation à Trèfle pour faire deux atouts si Ouest a la Dame de Pique (même seconde) ou le 10 de Pique troisième. Or il est probable que Sud, qui avait dit seulement 1 Pique au premier tour, puis ensuite 4 Piques (sur le cue bid) devait avoir le 10 sixième ou la Dame ciaquième à Pique.

ll fallait donc obliger Ouest à continuer Trèfle et, contrairement à la règle de « ne jamais jeter une Dame seconde », Est (Le Dentu) a

fourni la Dame de Trèfle au pre-mier tour à Trèfle! Ouest (Nicole Gallet) a cherché à comprendre pourquoi Est, qui avait une force à Trèsse (puisqu'il avait contré 3 Trèsses) avait bien pu jeter cette Dame qui ne pouvait guère être sèche? Finalement, avoc discipline elle a rejoué Trèfle que le déclarant (Lamielle) prit soin de couper avec le Valet de Pique. Mais Est refusa de surcouper afin de faire As et 9 d'atout quand Sud, après avoir pris la main avec le Roi de Carreau, joua

On notera également que si Est avait surcoupé le Valet de Pique avec l'As, le déclarant aurait gagné son contrat en jouant le 10 de Pique au premier tour d'atout (Coup de

Quand vous avez le choix entre un stratagème et un coup technique dont la réussite dépend de la place

de certaines cartes, La Palice vous dira qu'il faut essayer la ruse quand elle a de fortes chances de réussir. Voici un exemple typique. La donne a été jouée par le sameux D' Rosenkranz, un des créateurs de la « pilule », et un champion mexicain qui a remporté la plupart des grands tournois américains. Il était important de faire une levée de mieux car il s'agissait de la Coupe Reisinger, un tournoi par quatre dont la mar-que se rapproche beaucoup du tournoi par paires.

	VRV ◇AV	10974 95
	+ 2	
₱984 ♥D865 ♥R763	OE	♦ D2 ♥A3 ♦ D4

♣R4

S \$D42 \$D9765 **AR10765** Q 108

♣AV1083.

Ann.: O. donn. E.-O.vuln.

Ouest Nord Est Quest ayant choisi l'entame offen-

stratagème Rosenkranz a-t-il fait une de mieux (onze levées) au contrat de OUATRE PIQUES ? Quand on regarde les mains adverses, comment. peut-on faire onze levées contre toute défense ?

sive du Roi de Trèfle, grace à quel

Note sur les enchères.

L'ouverture de «2 Cœurs» de Nord (Eddie Wold) était le Deux falble qui promettan en principe une couleur sixième et 5 à 10 points d'honneurs. La réponse de 2 Piques » était naturelle et forcing, et Nord a soutenu les Piques Sud devait avoir une belle couleur à Pique.

PHILIPPE BRUGNON. ranka radan jelengili beraji de

scrabble •

Nº 279

LA FEMME-SINGE

Informatisée et médicalisée. sportive et nutritive, monétaire et universitaire, réfractaire au familier et au franglais, telle apparaît la cuvée 1988 du Petit Larousse illustré. Voici quelques-uns des mots nouveaux que vous pourrez jouer à partir du le janvier pro-

En 1983, apparaissait le PIRA-TAGE informatique; cinq ans plus tard, voici la parade, le CRYPTAGE, qui permet de CRYPTER automatiquement un message. Si vous n'avez pas d'ordinateur pour jouer à ce nouyeau icu, votre minitel, avec un logiciel approprié, peut EMU-LER un terminal; ce verbe, calqué sur l'anglais emulate est une résurgence puisqu'on le trouve parfois sous la plume de certains auteurs comme Joseph de Maistre: « La semme ne peut être

supérieure que comme semme, mais dès qu'elle veut émuler l'homme, ce n'est qu'un singe » (Correspondance). Si vous êtes victime d'une embolie, consolezvous en apprenant que c'est la faute d'un EMBOLE ou EMBOLUS, corps étranger qui obstrue un vaisseau sanguin; en cas de survie, adoptez un régime HYPOSODÉ (pauvre en sel). Pas de nouveau sport cette année. mais les alpinistes, qui depuis peu neuvent PENDULER, sont maintenant învités à assurer leur ascension ou leur descente, c'està-dire à pratiquer l'ASSURAGE. En revanche, les automobilistes qui veulent doubler leur ombre penvent s'offrir un SPOILER, élément de carrosserie fixé sous le pare-chocs avant. (A suivre).

1. A son rôle avant le tournage ou

1º Festival de La Rechelle. 7 juin 1987, 2º seanche,

Tourneis à la Maison de quarties du Priouré, le joudi à 20 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, per un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de cous

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Largusse illustré (PLI)

N	TIRAGE	SOLUTION	RÉF	PTS
1	IOULNQX			
2	ULQ+ATER	INOX	25	26
3	E+EIJNUU	QUALITE	5 D	28
4	IU+IDSTL	JEUNE	4.5	33
5	IUL+AQUS	DITES	K t	42
6	U+BLTEEW .	SOULAT	04	35
7	UBL+AIPU	TWEED -	ig	45
8	BLU+EORV	PIOUA	D3	28
9	-ACDENIA	OVULER	C6	25
10	TEPEEZ?	CHIADER	N9	96
11	TFEZ+YIO	K(O)RE	15 L	66
12	VOEGMID	APITOYEZ (a)	F5	104
13	-ACELNT?	DOIVE	B-10	35
34	SSARFOS	(D)ECALENT	RE	86
15	AESS+RRR	POUS	8.4	40
16	MGFENRM	RESSERRA	17	62
17	-HGMMRNI	FEZ	12 D	31
18	AABELRS :	MI	N6	16
19	GGMMBAN	SABLERA	15 B	96
20	-MMRGNEU	BANG	2C	27
21	MMNGU+NT	EH	GB	30
		T	18	20
			1	20

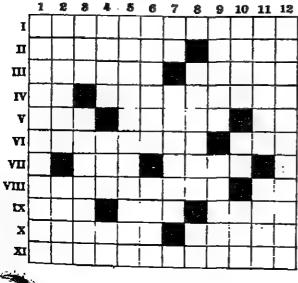
(a) TOUTEZ, 8 A, 64. 1e Ph. Bellosta 969. – 2e J. Delannoy 967. – 3e M. Daulouède 963. Résultate finance : 1e Ph. Bellosta. – 2e Ph. Lorenzo. – 3e J. Larchker MICHEL CHARLEMAGNE.

mots croisés

Nº 481

Horizontal ement

L B a changé de domaine. II. Ont appris la modération. C'est faire selon le droit. - III. Une fin qui se fête. Prend au vol. - IV. Bien vu en un sens. Passèrent au crible. -V. Ainsi soit-il. Rivière. Préposition. - VI. Elle permet d'échapper aux réalités si terre à terre. Grecque en un sens et glisse en désordre. -VII. Voisine. Possessif. -VIII. Mettent à mal. Préposition exceptionnelle. - IX. Voyelles. Prolonge le bis. Vous met KO. - X. Après la fin. N'a certes pas à dire merci. - XI. Piles.



essaie de dissimuler le ratage. –

2. C'est un grand, maintenant.

Assortir, dans le bon sens. – 3. Se doit d'être d'imposante stature. Se montrait accueillant. – 4. A cux les lampes et les bouteilles. Contient une bonne part de défi. Possessif. -5. Mettem sur la voie. – 6. Fête. Polanski l'a silrement prise en grande pitié. – 7. Soigne sa ligne. C'est un hon compagnes. – 2. Per-C'est un bon compagnon. — 8. Par-faitement tranquille. Il en manque, dans leur bande. — 9. Très exagéré. Veut tout montrer. - 10. A servi. Dans le bain. Il donne encore, même s'il a déjà donné. - 11. Pour aller à la pêche, on n'en a pas toujours l'usage. Egale. – 12. Partisans du

SOLUTION DU Nº 480

Horizontalament

Verticalement

I. Décapitation. - II. Exagéré. 1. Décapitation. — II. Exagéré. Ansc. — III. Ciselure. Sic. — IV. Olt. Entraide. — V. Nerfs. Reines. — VI. Féal. Recru. — VII. Tôle. Tsana. — VIII. Trépider. Toi. — IX. Ubu. Visiteur. — X. Rare. Seconée. — XI. Essuie-

1. Déconfiture. - 2. Exilée. Rbas. - 3. Castrateurs. - 4. Age. Flop. Eu. - 5. Pelés, Liv. - 6. Irun, Redisc. - 7. Tertre, Esev. -8. Erectrice. - 9. Ta. Airs. Tor. -10. Insinuateur. – 11. Oside. Nouée. – 12. Nécessaires.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 481

Horizontalement

1. ELIMNRT (+1). - 2. CDEE-NOR (+2). - 3. ADEIORV (+1). -4. AILNPTU. -5. AEEEHNT. -6. ACENORRU (+1). -7. AEIILLV (+1). -8. EEIIMNNS (+2). -4. CDEGEDDD (+1). -1. CDEEEPRR (+ 1). 10. AEIOSS. - 11. EEILLPSU. - 12. AEIMNO. - 13. EEIMNU. - 14. CEELLNSU. - 15. AAEINT. - 16. AACEELRT (+ 2). - 17. AACIRSS (+ 1). - 18. ACEECT II. ACEESSS.

Verticalement Verticalement

19. AGINORS (+ 7). —

20. AINOPTU. — 21. AIINNSU. —

22. EMNOOPTY (+ 1). —

23. AEIILNT (+ 2). — 24. EHIMORZ. —

25. EEILLRS (+ 1). — 26. AILM
NOU (+ 1). — 27. EEEUPSSU (+ 1). —

28. CDEEHRT. — 29. AIILOS (+ 1). —

30. CEEENO. — 31. EEILLORS (+ 1). —

31. EEMOTT (+ 2). —

33. DEEEEMNS. — 34. CEEEHILR. —

35. AEMNPS.

dont les définitions

nombre d'ana-

mais implaçables

sur la grille.

Course an scrab-

bie, on peut conju-

figurent dans la

illustré de l'aunée.

nière partie de

1. COUFFIN. - 2. ENTIERE (EREINTE). - 3. EROSIFS (FROISSE). - 4. DOTALITE. -5. COLLENT. - 6. OPERANT (PON-TERA). - 7. RIEUSES (REUSSIE). -8. TERSAMES (MASSETER METRASSE RESSEMAT RESTAMES STEAMERS STEPAMES)



19/20 21 22 23 24/25 28 27 28/29 30 31/32 29

SOLUTION DU Nº 480

22. FEDERAL (DEFERLA).

23. HORAIRE. - 24. IRONISA.

24. EVENTEE. - 26. GALETTE.

27. UTELINE. - 28. GELOSE METRASSE RESSEMAT RESTAMES
STEAMERS STERAMES). - 29. RIPERAI (PERIRAI
9. SCELLAGE - 10. ARMISTICE
(ESCRIMAIT). - 11. SOUAHELL - 12. COVENANT. - 13. LEGERETE - RATTFE). - 33. ARMAILLI, patre
14. ORGIES (GOSIER). - (RIMAILLA). - 34. COUENNE - 15. AGREANT (ARGENTA EGARANT GANTERA GARANTE
RAGEANT RANGEAT). - 16. ITERAITF - 17. ARAMEENS (AMENERAS EMANERAS). - 18. CER
(ELOGES GEOLES LOGES GLOSEL). - 29. RIPERAI (PERIRAI
PRAIRIE PRIERAI). - 30. NOSTOC.

algue (COTONS). - 31. HOTENSES. - 32. TRAITFE (CHARLEMAGNE). - 35. OSATES (OTASSE). - 36. ETESIENS.

MICHEL CHARLEMAGNE

ORTHORIZONE

ORTHORIZONE

MICHEL CHARLEMAGNE

ORTHORIZONE

ORTHORIZONE

MICHEL CHARLEMAGNE

ORTHORIZONE

ORTHORIZONE

ORTHORIZONE

MICHEL CHARLEMAGNE

ORTHORIZONE

ORTHORIZONE

MICHEL CHARLEMAGNE

ORTHORIZONE

OR (ELOGES GEOLES LOGEES GLO-

Culture

EXPOSITIONS

Le lourd héritage d'un citoyen de Tours

Gare à Laloux!

un TGV louvoyant, un palais des congrès, une exposition. La ville de Tours a aujourd'hui toutes les raisons de s'intéresser à son avenir architectural.

La ville de Tours a toujours entretenu des rapports passionnels avec le chemin de fer. Si passionnels que, pour faire venir les locomotives jusqu'au centre de l'agglomération, elle n'a pas sité au siècle dernier à se faire cisailler en deux par un long raban étanche de voies ferrées. La gare est désormais à deux pas de l'hôtel de ville et face aux jardins de la préfecture. Cela a anjourd'hui trois conséquences. D'une part, l'impressionnante bâtiese édifiée par Laloux n'est plus guère qu'une annexe disproportionnée du véritable arrêt de la SNCF, sur la commune voisine de Saint-Pierre-des-Corps. D'antre part, toutes les communications directes sont interdites entre les deux parties de la ville (coupure plus loin redoublée par l'autoroute), ce qui, sur un strict plan d'urbanisme, apparaît singulière-ment archaïque. Enfin, la situa-tion de ce pédoncule ferroviaire contribue à transformer en passage obligé, c'est-à-dire en piège à circulation, les quelques rues et boulevards qui séparent la gare de l'hôtel de ville.

Un terrain trop petit

T- 1-

A l'heure où une splendide exposition (1) rend hommage au plus célèbre architecte de la ville, exposition venue (et enrichie per les collections de la ville) de cette autre gare de Victor Laloux que fut le musée d'Orsay, il est permis de s'interroger sur l'avenir de ce pôle central de Tours. D'autant que le TGV a définitivement choisi Saint-Pierre-des-Corps (2) et que le maire, Jean Royer, s'apprête à lancer une enquête d'utilité publique pour un palais des congrès. C'est actuellement en face de ce bâtiment, à l'angle da jardin de la préfecture - qui serait un peu égratigné - que le maire envisage de faire construire son palais. Or le terrain est manifestement trop petit pour l'accueillir : y nendrait tout an plus une salle de spectacle de

A l'évidence, le succès de Saint-Pierre-des-Corps l'a d'ores et déjà prouvé, les habitants de Tours, et d'alentour, se satisferont d'une gare « centrale » moins centrale, et il semble aberrant de conserver pour le seul usage d'une navette l'ancien bâtiment et son cortège de voies. Celui-ci, intelliemment remanié, correspondrait à toutes les ambitions que Tours peut avoir en matière non seuleent de congrès, mais également de foires, d'expositions, de vie publique et culturelle. Un bâtient vaste, central, prestigioux, doté de ces nefs qui, depuis la des-

4

traction des Halles de Baltard, font cruellement défaut à Paris; un ensemble de surcroît extensi ble sur l'emplacement actuel des voies ferrées : quelle ville pourrait rêver mieux ?

Laloux, objectera-t-on, pourrait s'en trouver moins satisfait. Ici, deux considérations doivent intervenir. La première tient à l'avenir prévisible d'une gare privée de véritable trafic. Plus le temps pas-sera, plus l'abandon partiel, voire de l'édifice contribuera à son délabrement, rendant de plus ca plus coliteuse son évent réutilisation - sans perfer de res-

Une pompe majestueuse

La deuxième tient aux bon-

heurs variables qui ont entouré les aménagements d'autres édifices de Laloux, de ses collaborateurs, de ses élèves. On connaît le résultat actuel de la gare d'Orsay, même s'il est désormais difficile de faire la part entre l'interven-tion initiale du groupe ACT Architecture et celle, «esthétiquement » décisive, de Gae Aulenti. On connaît moins, mais l'exposition présentée au Musée de Tours en danne l'opportunité, les travaux effectués pour le siège du Crédit Lyonnais, un vaste et spectaculaire hall aujourd'hui atrocement gommé par la pompe aseptisée que les banques conte poraines ont, en France, choisi de mettre en œuvre depuis les



Ci-dessus : le siège du Crédit lyonnsis il Purh Ci-contro : la lessifique Saint-Martin de Tours.

Or Lajoux (1850-1937), lui-même archétype des «pompiers» de l'architecture, mais archétype d'une pompe majestucuse, habile version 1983 : « (...) les hôtels de à manier les structures, si lourdes qu'elles aient été. Laloux revient d'un purgatoire trop proche de l'enfer pour qu'on n'hésite pas devant de nouveaux aménagements de son œuvre. Témoin de cette rade fortune critique, le catalogue de l'exposition cité en exergue deux éditions successives du Dictionnaire des architectes.

ville de Tours et de Roubaix, la gare et la basilique Saint-Martin de Tours ne sont pas des réalisations très convaincantes. En revanche, la gare d'Orsay, qu'il acheva à Paris en 1900, est une belle réussite ». Laloux fut non seulement le

maître de nombre d'architectes • Une seule de ses œuvres, la gare français prestigienx, auxquels il d'Orsay à Paris, atteint à une sut apprendre mieux que des for-

mules académiques. Il fut aussi, directement on indirectement, l'un des modèles de cette architecture américaine qu'on baptise efficacement là-bas style « beaux-

arts ». Comment ne pas espérer de sa ville natale un geste qui l'honore sans le mutiler et lui redonne son aura internationale? Est-ce d'un concours que vous parlez ? Peut-être, mais les concours eux-mêmes ont si mau-

vaise presse, sont si souvent entachés par l'absence d'exigence... FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Musée des beaux-arts de Tours, jusqu'au 6 décembre. Catalogue : 92 pages, 80 F.

(2) Un autre emplacement, à Tours même, crevait les yeux, symérique de la gare de Saint-Ferre par rapport à l'autoroute, sur la voie qu'empruntera le TGV, au croisement actuel des voies vers Poitiers et vers Bordeaux.

La Méditerranée des peintres au musée Cantini, à Marseille

« Une couleur comme les maquereaux... »

La Méditerranée existe-t-elle?

d'après ses peintres, ce n'est pas certain.

La Méditerranée réussit aux peintres. Ils le sevent depuis longtemps et out pris l'habitude de prendre leurs quartiers d'été sur ses bords. Faut-il rappeler Signac découvreur de Saint-Tropez, Derain et Braque en pèlerinage à l'Estaque, Matisse et mard devenus citoyens de Nice et du Cannet ? On n'en finirait plus de citer les émigrations enthouexposition de l'histoire de cette attirance - de là est née ce « Peindre dans la lumière de la Méditerranée » qui séjourne à Marseille après

Le sujet trouvé, on a élu une période : des orientalistes à nos ours. On pourrait bien objecter que Vernet devrait être du voyage. Et même Claude Lorrain. Mais on a préféré commencer avec Delacroix - ce qui peut s'admettre - et finir avec les modernes les plus modernes, avec Bioulés et Vialiat. qui ont certes leur place. Mais com-ment traiter un siècle et demi de peintures si diverses? L'entreprise

Picasso, Braque ou Marquet, plus même que Cézanne ou Van Gogh, assez mai représentés, les héros de cette rhapsodie se nomment Cottet

tableaux curieux. Plus que Matisse, Hébert et Fichet, pointres peu connus ou inconnus. Quelques-uns sont des orientalistes de profession, tel Fromentin, d'autres ne le sont que d'occasion, peintres touristes en quête de pittoresque ensoleillé.

> L'exposition est séduisante, parce qu'elle est variée et compte quelques toiles inattendues. Mais elle laisse un doute : la Méditerranée et sa lumière ont-elles vraiment modifié le style de ceux qui les ont aimées ? On croirait plutôt qu'impression-nistos et Fauves n'attendaient d'elles que la légitimation a posteriori de leurs orgies de couleurs. Braque peint mauve ce que Denis a peint vains comme Nadine Gordimer, rose, Cottet noir, Van Dongen blanc, J.M. Coetze ou V.S. Naipaul. Picasso noir, lui aussi. Existe-t-elle donc vraiment, cette lumière de la Méditerranée ? Van Gogh a répondu à la question, d'une manière définitive : « La Méditerranée a une couleur comme les maquereaux, c'est-à-dire changeante, on me sait pas loujours si c'est vert ou violet, on ne sait pas toujours si c'est bleu, car la seconde après le reflet changeant à pris une

> > PHILIPPE DAGEN

* Musée Cantini, Marseille,

LETTRES

Le « Booker Prize » à Penelope Lively

Le Booker Prize, la plus importante récompense littéraire britannique, a été attribué jeudi 29 octobre, à l'écrivain Penelope Lively pour son roman Moon Tiger, « réussite spiendide et émouvante », salon le jury du Booker présidé cette année par la romancière P.-D. James,

Equivalent britannique du Gon-court français, ce prix littéraire, a doté d'un montant de 15 000 livres (plus de 150 000 F), a été créé en 1968 par le groupe agroalimentaire Booker. Assurant des ventes importantes dans tout le monde angio-saxon, le Booker Prize a déjà récompensé des écri-



Alfred Lombard, presque fauve

Pour deux malheureuses et réuseit particulièrement dans années, Alfred Lombard set un inconnu. Si ce Marseilleis avait exposé en 1905 les paysages provençaux qu'il n'exposs qu'à partir de 1907, il aurait eu sa place dans l'histoire de l'art près de Matisse et de Derein, dans la Lombard l'a bien été, à sa facon. Lui ausei a cru dans la couleur pure, dans l'esquisse qui torritrue et dans les ombres vert pré. Ses rtraits et ses vues de port ont bien toute l'énergie chromatique requise - mais un peu trop tard. il a suffi de deux ans pour qu'il fasse figure de suiveur.

Les tolles qu'il exécute dans les années 10 et 20 ont pourtant des mérites, et les meilleures des mérites, et les me d'entre elles rappellent Marquet, Manguin et, periois, Matisse. Lombard construit puis recherohe les dissonances acides

le portrait féminin. Mais on croirait que le regret de n'avoir pas poursuit : dans les années 30, ce coloriste s'engage dans des expériences étranges, frôle l'abstrait dans des paysages de plus an pius confus at se veut paintre monumental. Il décore alors la chapelle du pequebot Normandie, s'essaie à l'expressionnisme, entend tirer partie du cubisme et regarde vers Braque.

convaincentes que celles du premier Lombard, du Lombard rutilant, auquel il est bien que l'on ait enfin rendu justice.

★ Centre de la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, Manueille, jusqu'au 28 novembre.

teinte rose ou grisu... »



"SAMEDI 1 HEURE" AVEC JEAN-LOUIS SERVAN SCHREIBER

Magazine proposé par Jean-Louis BURGAT, Erik GILBERT et Frédéric L. BOULAY. A 13 h, le Samedi 31 Octobre, Jean-Louis SERVAN SCHREIBER, PDG du seul empire de presse économique en France : le groupe EXPANSION, commentera et analysera les grands événements de la semaine.

Pour poser vos questions a notre invité, lopez 3615 cade CPLUS.

CANAL+LATELE PAS COMME LES AUTRES

Woody Herman, le vieil homme et son air

Le chef d'orchestre et clarinettiste de jazz Woody Herman est mort, jeudi 29 octobre à Los Angeles (Californie). ll était âgé de soixante-quatorze ans.

Woody Herman n'avait pas de style. C'est du moins ce qu'il disait. Pas de son identifiable. A l'alto, il ne s'aimait pas beaucoup. Pas plus qu'à la clarinette d'ailleurs, et il s'etait mis au soprano pour suivre la mode. S'il chantait, alors que nous, nous aimions ses interventions, c'était par pur jeu. En revanche, il était intaris-sable sur ses modèles, Jimmie Noone, Johny Hodges, Benny Carter, et il n'aimait rien tant qu'accom-pagner Frank Sinatra avec sa somptueuse machine, son véritable instrument : son orchestre. Là, toute modestie à part, on ne le tenait plus.

Notez qu'il ne se payait pas d'illu-sions : puisque Duke Ellington et Count Besie s'étaient distribué les meilleurs rôles du génie des grands orchestres, lui, Woodrow Charles Herman, se contenterait de la part du pauvre. Sans en faire d'histoire. Sans amertume. Dans la vie, il faut savoir se rendre à l'évidence. Et il aimait tant, avec tant de cœur, Ellington et Basie justement...

Alors quoi ? Comment retracer la carrière de celui que ses musiciens. à force d'être ostensiblement plus jeunes que lui, appelaient affectueu-sement le « vieil homme ? » La vocation, peut-être? Cet appel souterrain et impérieux dont on se récompense comme on peut, chacun à la mesure de ses moyens? Eh bien non, là encore, non : c'est son père, simplement, qui l'avait obligé à

apprendre la musique, à apprendre à danser et à faire le guignol, dès l'âge de six ans, dans de petits bleds du Wisconsin. D'autres naissent à Vinci, ou à Stratford-upon-Avon. Lui était né à Milwaukee.

Voilà la vie que n'importe qui d'entre nous aurait transformée en besogne. Un destin plat comme peut l'être un encéphalogramme. Or, avec un petit jeu — puisque les autres avaient touché les atouts, — Woody Herman a occupé la scène pendant cinquante ans. Il aurait en poixante-mature ans le 16 mai prosoixante-quatorze ans le 16 mai prochain. C'est que pour jouer, il ne faut pas les meilleures cartes, ce serait trop bête et bon pour les médiocres: il faut être joueur et savoir choisir ses partenzires. Et là, le « vieil homme » était un as...

Quand il se lance à l'aventure, es 1936, Woody Herman part avec les meilleurs éléments de l'orchestre d'Isham Jones. C'est ainsi : génie ou pas, dès le début il est aimé des musiciens. Avec eux, il sonde une espèce de coopérative autogérée dont il est plus ou moins le chef. Et voilà comment démarre, sans prétention, le meilleur orchestre de danse de l'époque. En 1939, avec Woodshopper Ball, il fait un tabec : deux millions de disques vendus.

La règle courante, dans les variétés, c'est d'affadir un petit talent initial, dont il n'est pas rare qu'ainsi il se transforme en succès. Woody Herman et ses hordes successives, les Swinging Herd, n'ont cessé de faire le chemin inverse. A partir d'un style proprement dixie-land, par l'écoute d'Ellington, de Lunceford ou de Count Basie, le troupeau a gagné le titre assez étrange d'« orchestre qui joue le blues ». Passons. n'a cessé de s'améliorer: toujours classique, toujours à l'écoute des modernes qu'il devançait parfois, toujours lie au succès malgré des interruptions on des refontes épon-

sant les crises économiques du pays. Avec Chubby Jackson à la contro-basse, en 1943, tont bascule. Aux coopérateurs succèdent les stars : Shorty Rodgers, Pete Candoli, Bill Harris, Neal Hefti, etc. Comme tous les grands meneurs de big bands, Woody Herman tombe sur les meilleurs arrangeurs : ceux qui inventent le un arrangeurs: ceux qui inventent le son de l'orchestre pour lui — mais c'est lui qui les trouve. Et l'orchestre construit une des plus belles cohé-sions du genre, faite de cette puis-sance d'expression et de gaieté qui explose dans Caldonia, par exemple. Du coup, Stravinski, séduit, en com-pose pour lui l'Ebony Concerto.

Une délicatesse mélodique

Rythmiques de fer et de velours, sections (trompettes, trombones, saxophones) lumineuses, gost de l'effet, et, sous la frime, cette délicatesse mélodique sans exemple, tout réussit à l'orchestre. Les batteurs de premier ordre s'y succèdent. Et cette absence de style qu'annonce le chef se révèle une présence heureuse, vibrante, souvent joyeuse, toujours contemporaine de son temps. Woody Herman a l'art de prendre tout au vol. les tendances, les modes et les courants profonds comme l'air du temps. Il engage les Brothers, qui existaient avant lui, mais qui renouvellent chez lui, pleinement, le son des sections de sax : Stan Getz, Zoot Sims, Serge Cha-loff, Herbie Steward, puis Sam Marowitz et enfin Al Cohn, et leurs

fait earegistrer Four Brothers, de Jimmy Giuffre, un des sommets – avec l'interprétation de Early Autumn, par Stant Getz – de l'his-toire du jazz.

Vous n'avez qu'à écouter l'orches-tre à n'importe laquelle de ses épo-ques pour vous persuadre de cette élégance, de cette entente qui régnait autour du ches. Même sa modestie n'était pas fausse. Pendant quelques décennies, l'orchestre se place aux côtés des meilleurs, annonce le cool, reprend le bop, pro-longe la West Coast, joue simple-ment le répertoire, mais en ayant l'air de l'inventer à l'instant. Vous n'avez qu'à écouter l'orches-

Ces derniers étés encore, complet Ces derniers étés encore, complet blanc et gardénia à la boutonmère, Woody Herman reprenaît à Nice, avec une légion de gamins nés peudant sa troisième période, Caldonia, Four Brothers, et des airs de Zappa, de Chick Corea ou de Billy Cobbam. Il chantait encore, d'une voir cassée Il n'avait ismais un pez cassée. Il n'avait jamais hésité devant le mauvais goût, ce qui est un signe de santé. Lui, qu'on avait vu au Roseland Ballroom de avait vu au Roseland Bairroom de New-York, en 1973, alternant avec les big bands d'Ellington et de Basie (affiche de luxe pour le bal du 4 juillet, jour de l'Indépendance), il n'eut l'air malheureux qu'une fois : l'année suivante, à Montreux, quel-cues meis acrès le mort d'Ellington ques mois après la mort d'Ellington.

Dans l'ancien casino, il a eu la Dans l'ancien casino, il a eu la lubie de faire lever sa cohorte de jeunes gens roses et bien peignés, pour qu'ils entonnent, en latin, devant un public chevelu et turbulent la Tantum Ergo. C'était, comme on voudra, ridicule, hérolique ou sans conséquence. Le fait est que personne n'est là, aujourd'hui, pour le chanter pour lui.

FRANCIS MARMANDE.

Communication

Après l'inculpation de M. Michel Droit

La CNCL aux prises avec la justice et la polémique politique

Commission nationale de la commu-Commission nationale de la commu-nication et des libertés depuis l'inculpation de M. Michel Droit suit désormais deux logiques: l'une judiciaire, l'autre politique. Côté judiciaire, le magistrat instructeur, M. Claude Grelher, devait entendre le 30 octobre l'académicien. L'avo-cat de M. Droit, Me Jean-Marre Verent convening que les charges Varant, convaince que les charges pesant sur son client ne reposent que sur le témoignage contesté d'un seul animateur de radio, réclame le nonlieu. L'avocat demande également que M. Grellier soit dessaisi du dossier, demande qui pourrait être exa-minée par la Cour de cassation la

L'avocat de la partie civile, M. Jean-Louis Bessis, estime pour sa part, dans un entretien au Masis de Paris, que l'inculpation de M. Droit n'et que le premier épisode d'une affaire qui remet en question tout le travail de la CNCL sur les radios parisionnes. - Je trouve consternant, déclare l'avocat, que la CNCL reconnaisse qu'elle a octroyé des autorisations d'émettre à des truands et qu'elle n'ait pas à ce jour décidé de rétracter ces autorisations. » C'est sans doute pour faire le lumière sur ces conditions d'attribution que le juge Grellier a fait procéder, le 29 octobre, à une perquisition dans une annexe de la CNCL, rue Boissy-d'Anglas. C'est dans oes bureaux que M. Pascei Vallery-Radot — aujourd'hui pour-suivi pour «trafte d'influence» — instrussait les trois cents dossiers de

Mais le débat politique a pris rapidement le relais de l'affaire judi-ciaire. Si les responsables socialistes

candidatures pour la bande FM

La crise majeure qui ébranle la évitent de se pronoscer sur l'inculpa-commission nationale de la commu-tion de M. Michel Droit, ils ne se privent pas de remettre en question la légitimité de la CNCL Après M. Jack Lang, c'est an tour de M. Pierre Mauroy, de juger la Com-nission « trop discréditée » pour veiller sur le pluralisme de la cam-pagne présidentielle. L'ancien preier ministre réclame la constitution d'« une commission de magistrats impartiaux , pour sur-

Le président de la CNCL. Le president de la CNCL. M. Gabriel de Broglie, a immédiate-ment réagi en dénonçant « la gaffe » de M. Mauroy : « Cette déclaration prématurés et très maiadroite révèle les origines de la manazure. Tout ce qui se passe depuis quelque temps surait donc pour objet de démontrer qu'il faut remplacer une institution qui existe per une autre probablement parce qu'elle ne serait

Autre aspect de la contre-attaque de la CNCL, un net durcissement de ton à l'égard des radios en situation litigieuse sur la bande FM. La-Commission met en demeure d'émettre avant le 9 novembre une dizaine de stations qui, depuis leur autorisation, se contentent de diffuser une bande annonce. La liste des stations, qui n'e pas été révélée par la CNCL, pourrait comprendre Radio-Courtoisie, qui est à l'origine de touts l'affaire judiciaire. On y tronversit aussi des radios de com-munautés ethniques comme Radio Alpha, Tabala, AYP, France-Maghreb, Media ou encore Oute FM, qui lous provisoirement son amenas à Europe 1

Le styliste Tokyo Kumagai

Le créateur japonais de chaus-Kumagaï est mort dimanche 25 octobre à Paris des suites d'un cancer, a-t-on appris jeudi au siège de la société. Il était âgé de quarante ans. Sorti premier de l'école Bunka – la grande école de stylisme iaponais, - il était venu se perfectionner à Paris dans les années 70 et. après avoir été l'assistant de Jean-Charles de Castelbajac, ouvrait sa pramière boutique rue Croix-des-Petits-Champs, à l'angle de la place des Victoires, tout près de son compatriote Kenzo. En quelques années, il était devenu le chausseur le plus

couru de Paris. Passionné d'opéra et de cinéma, il était également peintre. Ses créa-tions traduisaient son univers, celui des peintres avant-gardistes américains. D'une saison à l'autre, ses chaussures s'ornaient de graffitis ou des couleurs violentes de Pollock. Il pouvait aussi décorer d'un œil les empeignes de ses escarpins ou donner à ses souliers extra-plats des formes de souris, de têtes de

Le chanteur Jean Charpini

Jean Charpini, chanteur popu-laire de l'entre-deux-guerres, célèbre pour ses parodies d'opérettes avec son complice Jean Brancato, est mort lundi 26 octobre à Paris à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

Charpini et Brancato avaient connu leur heure de gloire entre 1930 et 1940, triomphant dans des opérettes comme Véronique, les Cloches de Corneville, Nano,

Charpini, avec sa voix de hautecontre, excellait dans les rôles de jeune fille. Brancato, aujourd'hui restaurateur près de Paris, lui don-nait la réplique en tant que baryton.

Le ténor Victor Pujol

Le ténor Victor Pujol, quatrevingt-quatorze ans, ancien professeur au Conservatoire national de Paris, est mort lundi à Nogent. Né en 1884, il était entré à l'Opéra en 1917. Il a chanté jusqu'en 1951. Il avait également été professeur de classe d'opérette au Conservatoire pendant trente ans de 1947 à 1964.

• José Carreras atteint de leucémie. - C'est bien de leucémie qu'est atteint José Carreras lie Monde du 7 septembre). Le ténor espagnol a été transféré au centre médical de Seattle, aux Etats-Unis, pour un traitement qui devrait durer de quarante-cinq à soixante jours, a indiqué l'un de ses médecins traitants, le docteur Ciril Rozman, à Bar-

THÉATRE

Les inquiétudes de Giorgio Strehler

L'avenir du Théâtre de l'Europe à l'Odéon

Présentant la cinquième saison du Théâtre de l'Europe à l'Odéon, Giorgio Strehler,

son directeur. a fait le bilan de son action et dit son inquiétude pour l'avenir.

Le Théâtre de l'Europe, créé par Giorgio Strehier, a quatre ans, bien-tôt cinq. « Quatre ans de vie, ôit le metteur en scène (et sénateur socia-liste) italien, c'est l'enfance absolue d'un théâtre. Quand nous l'avons lancé en 1983, Jack Lang m'a donné de l'argent, m'a donné un lieu, le Théâtre national de l'Odéon, pour mettre sur pied un théâtre d'art, un theâtre où l'on dit quelque chose, nous savons très bien quoi au fand de notre cœur.

 Il voulait que j'occupe l'Odéon tout entier, toute l'année. J'ai pré-féré bâtir une saison de six mois car jeré batir une saison de six mois car rien n'était prêt alors, en disant qu'au bout de trois ans on aurait ious les chiffres, le nombre des spectateurs et qu'on en tirerait les conséquences. Mais voilà, en 1986, ce n'étaient plus les mêmes interlo-cuteurs au ministère et ils ont tiré d'autres conclusions. d'autres conclusions. »

Le Théâtre national de l'Odéon a vécu. Sur le fronton du bâtiment l'appellation en lettres d'or a été remplacée par les seize lettres de la Comédie-Française. Plus haut vers le toit, on peut lire pourtant · Odéon, Théatre de l'Europe ». Car M. François Léotard, ministre de la culture, a satisfait le désir — légitime — de la troupe du Français de disposer d'une seconde saile à Paris. Elle occupe donc l'Odéon de septembre à févire Giorgio Strehler s'y installant de mars à juin, soit quatre mois sur les six accordés il y a quatre ans et qui auraient pu pas ser à douze l'an dernier.

· J'ai surmonté cela, affirme le metteur en scène. On a réduit notre espace vital pour qu'il devienne la deuxième maison de la Comédie-Française. Pourtant j'ai discuté, dans un climat de respect mutuel, avec le ministère de mes projets

 M. Yves Mabin vient d'être chargé de la sous-direction du livre et de l'écrit au ministère des affaires étrangères auprès de M. Jean-Pierre Angremy. M. Pascal Bonafoux, histosur l'autoportrait en peinture, le rem-place à la tête du bureau des arts plastiques à l'Association française d'action artistique (AFAA), poste que M. Mabin occupait depuis 1980.

■ RECTIFICATIF. — Une erreur de transmission a dénaturé nos propos dans l'article sur le Ballet de Nancy (le Monde du 30 octobre). Il fallait fire : «La musique de Lafo, massacrée per l'Orchestre Pasdeloup, n'était plus en état de fournir le voluptueux support attendu », et plus loin : « Roméo et Juliette, qui ne compte pas parmi les chefs-d'œuvre

d'une troupe du Théâtre de l'Europe et de la création d'une école au Théâtre du Vieux-Colombier. Mes propositions exis-tent, sont écrites, mais personne ne me répond. Je me suis tourné aussi vers la Communauté européenne que notre projet aurait du concerner au premier chef. Je n'ai reçu qu'un mot charmant de M. Jacques Delors et 30 000 petits ECU [200 000 F]. Notre action s'inscrit pourtant dans le droit fil de nos intentions de 1983 comme dans celul du récent discours de François Mitterrand à Bonn. Quand il a

parié du Théâtre de l'Europe, de la culture européenne, il n'a eu pour toute réaction qu'un silence ahuri du public, comme s'il avait prononcé une phrase de Macbeth. »

En quatre saisons, le bilan Streh-ler est plutôt éloquent : neuf créa-tions en langues étrangères et neuf traductions d'auteurs européem dans la grande salle; vingt spectacles créés ou invités dans la petite salle. Au total, quatorze créations mondiales dont sept françaises au Petit-Odéon.

OLIVIER SCHMITT.

Les rendez-vous de 1988

Grande salle

Les Trois Sœurs, de Tchek-hov, mise en scène de Tamas Ascher (2-6 mars).

Catalus, de Milan Füst, mise n scène de Gabor Szekely (10-11 mars). Deux productions en langue hongroise de Katona-Joszef Szinhaz de Budapest.

El Publico, de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Lluis Pasqual (6-12 avril). Production en langue espagnole du Théâtre de l'Europe de Madrid.

Elvira o la passione teatrale, sept leçons de Louis Jouvet d'après Elvire Jouvet 40 de Bri-gitte Jacques, mise en scène de Giorgio Strehler (16-17 avril). Production en langue italienne du Piccolo Teatro de Milan.

Come tu mi vuoi, da Luigi Pirandello, mise en sciene de Giorgio Strehler (22-30 avril). Coproduction des thélitres de l'Europe de Paris et Madrid et du

La Mouette, de Tchekhov, mise en scène d'Andrei Kontcha-lovski (31 mai-26 juin). Avec Juliette Binoche, Jean Bouise, Jean-Philippe Ecoffey et Macha Méril. Production en langue fran-çaise du Théâtre de l'Europe de Paris.

Salle Roger-Blin

Daisy, de José Sasportes, mise en scène de Richard Demarcy (8 mars-3 avril). Frag-ments d'un discours italien, mise en scène de Myriam Tanant (19-24 avril). Mon Herbert, de Her-bert Achtenbusch, mise en scène de Hans Peter Cloos (3-29 mai). Le Courage de tuer, de Lars Noran, mise en scène de Jean-Louis Jacopin (7 juin-3 juillet). Créations en langue française rassemblées en collaboration avec Lucien Attour.

* Remeignements: Thélitre de l'Europe à l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 75006 Paris. Téléphone: 43-25-70-32

9 Journées Internationales IDATE 18, 19, 20 novembre 1987-Montpellier - France

Les réseaux privés

 Les réseaux privés dans l'organisation des merchés: libéralisation des liasons spécialisées, normalisation et réseaux privés de télécommunications, lours privés de télécommunications, lours l'auditorisuel, réseaux et chaînes de télévision privés...
 Les réseaux privés et leurs applications: réseaux de télécoms entre établissements put situs processors entre établissements. ments, sur sites spécialisés, nouvelles chaînes de télévision per câble et satellite, réseaux privés et services à valeur ejoutée, services sur réseaux câblés,...

Les acteurs face aux réseaux privés : stratégies des utiliseteurs, équipementiers et SSII face aux réseaux privés, réseaux câblés privés,...

Quatre temps forts:

Ouatre temps fors:

18 novembre Session d'auverture: présentation des programmes de recherche dans les différentes directions générales de la Commission des Communes Européennes (J.M. BAER Cabinet du Président, P. ERNÉST Directeur recherche et lochnologie ALCATEL NY, J.L. IWENS DG XII, H. LHOEST DG X, R. PETRELLA DG XII, J. ROUKENS DG XIII, J.P. VALENTIN DG XIII.

19 novembre Séance plénifaire arimée par J.F. LACAN Le Monde «Quelles instances de régulation et de contrôle?»: G. de BROGLIE Président CNCL, 8. CARSELFG Général Director OFTEL, M.A. FEFFER Directeur STI, A. HALPRIN, Ancien membre FCC, I. STOLLIDAY Secretary ITCA, et un représentant du CRTC. 20 novembre Table ronde Télécommunications animée par E. ROHDE Télécom Megazine: P. BARAZER Président Directaur Général BM France, CM, FAYARD Président Direction Générals ALCATEL France. M. ROULET Directeur Général des Télécommunications, I. VALLANCE Charman Brish Telacom, Table ronde Audionique animée par F.H. de VIRIEU Antenne 2: P. LE LAY Vice Président Directiour Général TF1 Paris, M. TESSIER Directeur Général canel + Satellite, G. THORIN Président CLT et R. MAXWELL Charman Dally Mimor Group, sous réserve de consimption.

Contact: Roland CASTANIER - IDATE Tél.: 33 67 64.16.91 - Télex 490290

Les programmes de FR 3-Corse seront diffusés depuis Marseille

Trois licenciements et le transfert volonté d'encadrement toujours d'Ajaccio à Marseille de la diffusion plus accrue de l'information, déboudes programmes régionaux à destination de la Corse. Voilà les deux décisions de M. René Han, PDG de FR 3, entérinées jeudi 29 octobre par le conseil d'administration « extraordinaire » convoqué pour « examiner la situation de PR 3-

Les raisons invoquées par la direc-tion de la chaîne sont graves. Il s'agissait, selon M. Han, de « mettre fin à une situation extrêmement violente et passionnée, ainsi qu'à la révolte permanente qu'entreten trois membres de la rédaction ». La décision de diffuser les journeux télévisés désormais à partir du continent est justifiée comme seul moyen d'assurer - la liberté d'information une meilleure sécurité et la continuité de la mission de service nublic » de la station régionale.

Double décision prise, enfin, pour répondre à des « pressions externes et internes ». Externes ? Le PDG a évoqué « les nombreux incidents qui ont émaille la station ces derniers mois », en citant, notamment, l'enlè-vement le 21 avril du directeur de la station, M. Michel Satti, par deux inconnus se réclamant de l'ex-FLNC, l'assassinat en juin du doc-teur Lafay, alors qu'il venait de participer à un débat télévisé et surtout - la goutte qui semble avoir fait déborder le vase - la diffusion, le 17 octobre, d'un reportage exclusif réalisé par la station régionale d'une conférence de presse clandestino de l'ex-FLNC, émission dont la rediffusion fut interdite par le préfet (le Monde du 20 octobre).

Stupéfaction

Pressions internes? Le conseil

d'administration de FR 3 a trois journalistes « qui constituent une opposition permanente à tout travail normal dans cette rédaction ». Quant à M. Han, il dit avoir « tiré les conclusions du refus de mutation amiable dans l'intérêt du service ». Il s'agit de Jean Pierre Leccia, Danièle Jammet et Yves Gerbault. Les deux premiers, délégués syndicaux respectivement du SNU et de la CGT, s'étaient, en effet, ve « proposer » des mutations à Poitiers et à Besançon en juillet dernier. Mutations refusées par les intéressés, qui avaient été annulées successivement par la tribunal des prud'hommes, puis par la cour d'appel de Bastia. La direction de FR 3 s'était pourvue en cassation (le Monde des 5, 6 et 29 août).

La riposte ne s'est pas fait atten-dre. Reçus par le président de FR 3, jeudi après-midi, les syndicats de journalistes CGT, CFDT et SNJ ont aussitôt appelé à la grève le 6 novembre. Les syndicats dénoncent une décision qui « sanctionne des professionnels consciencieux qui assurent leur mission d'information >, et qui - s'inseris dans une ALAIN WOODROW.

au pouvoir politique et renforce les inquiétudes des personnels de FR 3 quant à l'avenir de leur chaine ».

Malgré les essurances de M. Han, qui qualifie sa décision de a mesure. de réaménagement technique proviioire », en ajoutient que « la fermeture de la station, anvisagée, n'avait pas été retenue afin de ne pas péna-liser le personnel compétent et dévoué de ER 3-Corse», les résetions, en Corse, se résument, selon notre correspondant à Bastia, en un mot : stupéfaction.

Une assemblée gézérale qui a réuni, pendant cinq heures, les per-sonnels de FR 3-Corse, a voté, à une large majorité, une motion deman-dant « la levée des mesures de licenciement et le maintien de la dissision en Corse » et en appelant à « l'ensemble des organisations syndicales et démocratiques corses pour qu'une riposte à la mesure de l'agression soit organisée dans

D'autre part, les réactions politiques se sont multipliées tout au long de la journée. Alors que, à Paris, le porte-parole du Parti socialiste, M. Jean-Jack Queyranne, dénonçait « un acte de censure grave de l'information et une véritable provocation », qui «s'inscrit dans les mouvements de reprise en main des rédactions régionales par une chaîne qui devient de plus en plus l'officine du RPR », co Corse, les partis de ganche et les syndicats fus-tigeaient « une situation intolérable » (le maire communiste de Sartene), « une attaque sans précédent deputs la triste époque de l'Occupation - (le Syndicat des travailleurs corses), « des mesures qui symbolisent une volonté politique de répression et d'étouffement de la démocratie en Corse » (l'Union du peuple

Les arguments de cenx qui réclament le maintien de la diffusion en Corse sont double. D'une part, on récuse la description faite par la direction d'une « situation extrêmement violente's en Corse en citant le démenti du journaliste qui avait couvert la conférence de presse claudes-tine de l'ex-FLNC d'avoir « subi des pressions de quiconque ». Et on affirme, en revanche, que la fermeture de la station risque de provoquet « des réactions incontrôlées »,

D'autre part, on s'appuie sur une enquête réalisée au début de l'année par le Centre régional de documentation pédagogique et l'INSEE, qui révèle que le journal télévisé du soir, Corsica sera », est suivi régulière-ment par 48 % de la population, 67 % des personnes interrogées répondent que ce journal leur man-querait s'il n'existait pas et 58 % estiment qu'il donne une image fidèle de la réalité politique de l'île.

3 . 34 1 78-6 A STATE OF THE STA la ma The same of the sa THE WOLLDWINE THE La rest Ber Bank

TO BENEFIT OF THE BENEFIT OF

San there is no manufaction.

Charles of the soundary

There is no bearing

Transport of a state of the sta

STATEMENT MET MET MET STATEMENT

The same of the sa

Telling a service

E DE STREET, ST. SECTION

A SEC.

THE HARM WITH

BUTTON OF STREET AND

The second secon

Ni mananar

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

ON ACHEVE BEEN LES CHE-VAUX, Cirque d'Hiver (47-00-12-25), 20 h 30. LE CHEF-D'ŒUVRE SANS QUEUE NI TETE, Essafon (42-78-46-42), 18 h 30. LES PETTIS RIENS DE LA VIE, lwy (42-64-20-31), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (42-42-57-30), 19 h 30: le Lac des cygnes.

COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15);
au Théâtre de la Porte-Seint-Martin
(46-07-37-53), 20 h: Dialogues des carmelites; au Théâtre Montparanesse (43-22-77-74) Grande salle: 21 h: Autres
horizons: Petis-Montparassee, 21 h:

CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Feyer, 20 h 30: Ruggero dell'Aquila bianca (spectacle de mariomettes italiennes). PETTT ODSON (43-25-70-32), 18 h 30: le Pyromane, de J.-M. Pélaprat.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 + : Entre passions et prairie. Relâche jusqu'au 9 movembre.

9 movembre.

BEAUBOURG (42-77-12-33). Chémavidéo: Vidéo-haformation: 16 h. 10 ans.,
réalisateur, de G. Bellanger, D. Serra;
19 h.: Commentaires par Giono et.
R. Phanchon; Vidéo-marigae: 16 h.; le
Baiser de Tosca, de D. Schmid; 19h.; i
domenoo, de Mozart; Claéma de
sansée: à 15 h.: Happenings, de Claes
Oldenburg; 18 h. Joune cinéma lettristo;
sam. à 15 h.: Happenings de Claes Oldenburg; Concents-spectacies: 20 h. 30;
Triptyque, de Diod Liboulys; Salle
Garance (42-78-37-29); voir rabrique
Cinémathèque, gyole Pierre Brausserge:

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). 20 h 45 : Dans la jungle des villes ; 18 h 30 : Dédé Saint-Prix. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Iphigémic. MASON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à la Piscine Deligny, 25, quai Anatole-France (75007 Paris); 15 h + 20 h 30 (dern.); Matricassones sur sau ch Vignam.

Les autres sailes

1 76

AMANDIERS DE PARIS (49-66-42-17), 20 h 30 : Denniers chagrins. ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 45 : la

Taupo, ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-36-02), ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h :

Une chambre sur la Dordogne. ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : le Prince et le Marchand. ATELIER (46-06-49-24), 21 à : le Récit de la servante Zerline (Fest, d'automne). ATHENÉE (47-42-67-27) L 18 h 30 : Eivire Jouver 40 ; 21 h : les Acceurs de bonne fel. La méprise. IL 18 h 30 : Frag-ments de théâtre I et IL

BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Clytom-BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24), SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-20 h 45 : l'Excès contraire. 21-93), 20 h : Jango Edwards.

CAPÉ DE LA DANSE (43-57-03-35), CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théstre du Scieil (43-74-24-08), 18 h 30 : l'indiade de l'inde de leurs

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 20 h 30 : On achtre blea les chevaux. TITÉ UNTERNATIONALE (45 - 89 - 38-69) Grand Théâtre, 20 h 30 : Il Candelalo en la Philosophe fessé. Galeria, 20 h 30 : Beronf à Chioggis. La Rasserre, 20 h 30 : Bérénice.

COMÉDIE - CAUMARTIN (47 - 42 - 43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 à : les Dindoss de la farce tranquille. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

20 h. 10 : Chemova.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(47-20-08-24), 20 h. 30 : Fleur de cactus.

CONFLUENCES (43-87-71-05), 20 h. 30 :
Jean Vibr la brazille de Charlion.

CRYPTE SAINTE - AGNÉS (47-0019-31), 20 h. 30 : le Misanthropa.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h.: Monsieur

Mentre.

DEX HEURES (42-64-35-90), 20 h 15 : EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Péri-patéticiens ; 22 h : Nom en fait où en mes ellt de faire.

EDOUARD VII-SACHA GUITRY (47-

ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Normal Heart. ESSAION (42-78-46-42), 18 h 30 : le Chef-d'œuvre sans queue ni tête ; 19 h : Illuminations ; 21 h : Poésie et absolu.

GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : Bre- CENTRE POMPIDOU, 20 h 30 : Tripro-

chatte est morte.

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:

Bien dégagé autour des creilles : 22 h :

Carmen Cru.

Carmen Cru.

GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h: les Trois Josupe/Arthur. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 20 h 30 : le Lutin aux rubans. GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 :

Madame Sua-Gioc. HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : Lettre d'une incomme. LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : Pre-

Inère | THÉATRE (45-86-55-83), 20 h 30 : Hommago aux jeunes hommes

LUCERNAIRE (45-44-57-34). L 19 h 30 : Bandelaire ; 20 h 30 : Parlous-en comme d'un créateur à l'autre. IL 20 h ; le Petit Prince ; 21 h : Un riche... Trois panvres. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : les

MAESON DE LA POÈSIE (42-36-27-53), 20 h 30 : l'Empereur s'appelle Droma-MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : En famille, on a arrange tonjours.

MARIE-STUART (45-80-17-80), 22 h :

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kesn. Petite salis (42-25-20-74), 21 h : in Mon-MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 ;

MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44), 21 h 15 : R. Farioux. MÉNIUMONTANT (42 - 45 - 89 - 57), 20 h 30 : h Java des pannés. MICHEL, (42-65-35-02), 21 h 45 : Pyjama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 b 30 :

MODERNE (48-74-16-82), 18 h 30 : Hamlet ; 21 h : J. Mailhot. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : Columna.
MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74),
Grande salle, 20 h 45 : Autres horisons.
Petite salle, 21 h : C'était hier.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

Mais qui est qui ? NOUVEAU THEATRE MOUPFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Helle and good-

CEUVRE (48-74-47-36), 20 h 45 : Léopoid PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 18 h 30 : Kleen ; 20 h 30 : Manos. PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 30:

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : l'Affaire du courrier de Lyce. 20 h 30 : l'Affaire du courrier de Lyce. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h :

PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : h POCHE MONTPARNASSE (45 - 48 - 92-97). L 19 h : Variations sur le canard ; 20 h 45 : Reine mère ; IL 21 h : Ma chère

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Crimes RANELAGE (42-88-64-44), 19 h : la Dispute; 20 h 30 : Buffo. RENAESSANCE (42 08-18-50), 20 h 45 : Un jardin en désordre. SAINT - GEORGES (48 - 78 - 63 - 47), 20 h 45 : les Scins de Loie.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27),

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 21 h : ks B STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-

TAI THÉATRE (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Etranger, l'Écume des jours ; 20 h 30 : La métamorphosa.

THEATRE DE PARIS-CENTRE (45-20-44-21), 21 à 15 : Fantasmos d'une femuse abandonnés ; 20 à 30 : Matou d'Pantro-

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 21 h : l'Étomante Famille Brontë. HÉATRE J.-L. BARRAULT-M. RENAUD (42-56-60-70). L 21 h : J.J. Rousseau. LL 18 h 30 : les Sept

Miracles de Jésus ; 20 h 30 : Don Juan. THÉATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 45:
Comme on regarde tomber les feuilles.
TRISTAN - BERNARÓ (45-22-08-40),
19 h: Violous dingues; 21 h: S. Joly.
TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h et
22 h 30: Un corar sous une soutane;
20 h 30: le Sous-401. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: Ét vote la galère. DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h: Ely-

Les festivals

THEATRE DU SOLEIL

OU L'INDE

* D'AZLENE CIROLS

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : An second to the second to FESTIVAL IFAUTOMINE

tayat (en anglais).

GAVEAU (45-63-20-30), 19 h : La petite CHAILLOT, 20 h 30 : Ruggero dell'Aquila GRAND BALL MONTORGUEL (42-96-04-06), 20 h 30 : Société Berzonk.

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renselgnements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 30 octobre

Le music-hall

BATACLAN (43-55-55-56), 21 h : Ligne

d'improvisation française.

CASINO DE PARIS (40-16-12-46),
20 h 30: S. Lama.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-5494-97), 21 h : Chantons françaises;
22 h 30: Changots à la carte.

CHAPITEAU, 181, ev. Denmeedl, 12-,
20 h 30: Zingare.

OLYMPIA (47-42-82-45), 20 b 30 : Y. Duteil PALAIS DES CONGRÉS (46-40-28-20), 21 h:C. Aznavour.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Le Crime du Bouif, d'Henri Poucual, 16; la Femme insecte, de Shohei Inne-mura, 19 h: Drame en Aleska, de Coell Blount de Mille, 21 h 15.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

(4278-35-57)

Amphitryon, de Reinhold Schünzel, 5 h; Ferdinasd le radical, de Alexander luge, 17 h; Hooray for Hellywood, de dward Shaw, 19 h. SALLE GARANCE.

CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29)

Tero Moreno, de Gérard Krawesyk,
14 h 30; l'Amérique imolite, de François
Reichenbach, 14 h 30; la Requirie, de
Serge Korber, 17 h 30; Erotissimo, de
Gérard Piris, 17 h 30; l'ai quelque chose à
vons dire, de Marc Aliégret et C. Heymano, 20 h 30; le Blane et le Noir, de
Robert Florey, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.);
Gaumont les Halles, le (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33);
Saint-André-des-Arts I, 6e (43-26-48-18); Gaumont Collède, 3e (43-39-29-46); La Bastille, IIe (43-34-07-76);
Escurial, 13e (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-30); 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-47-579-79); Bleevenne Montparnasse, 15e (45-44-25-02);
v.f.: Bicovenne Montparnasse, 15e (45-44-25-02). 44-25-02).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26): Le Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23); Elysées Lincoin, 5* (43-39-36-14): Trois Parnassions, 14* (43-20-30-19).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Lucer-mire, & (45-44-57-54); George V, & (45-62-41-46). L'ARME FATALE (*) (A., v.o.): UGC Branitage, & (49-63-16-16); v.f.: Holly-wood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

Pathé, 6º (46-33-79-38); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V. 8º (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-38-43); 14 Juillet Bastille, 11º (43-37-90-81); Les Nation, 12º (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14º (43-28-39); Miramar, 14º (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-77-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Le Maillet, 17º (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

LES BALERNES DE MOSS D'AGUN (Brit, v.o.); Ché Beanbourg, 3º (42-71-32-36).

LA BAMBA (A., v.o.); Forum Orient

32-36).

LA BAMBA (A., vo.): Forum Orient Expres. 1* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Rominage, 8* (45-63-16-16); UGC Bonilevard, 9* (45-74-93-40); UGC Bonilevard, 9* (45-74-93-40); UGC Gobelins, 13* (43-63-43); UGC Gobelins, 13* (43-33-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-33-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 19* (45-74-93-40); Images, 18* (45-24-74-94).

BARFLY (A., vo.): Forum Arc-en-Clel.

BARFLY (A., v.o.): Forum Arc-on-Cloi, 1= (42-97-53-74); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); UGC Ermings, 3= (45-63-16-16).

BOIRE ET DÉBOIRES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Mari-gnan Concorde Pathé, 8" (43-59-92-82); Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Français Pathé, 9 (47-70-33-88). LA BONNE (**) (It.): George V, 8* (45-62-41-46); Maxéville, 9* (47-70-72-86). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.):
14 Juliet Parnasse, 6 (43-26-58-00).
CHAMP D'HONNEUR (Fr.): Gaumont

LE CHANT DES SIRÈNES (Cun, v.o.) : Saint-Germain Huchetta, 5 (46-33-63-20).

COMÉDIE ! (Fr.) : Gasmont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08) ; Gaumont Par-nesse, 14 (43-35-30-40). CROCODILE DUNDEE (Austr., v.o.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.f.: Français Pathé, 9 (47-70-33-88).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Gaumeat les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumeat Opéra, 2- (47-42-60-33); Gainmont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6- (43-25-59-83); 14 Juillet Parmasse, 6- (43-26-58-00); Hautafeuille
Odéon, 6- (43-26-58-00); Hautafeuille

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07). ENVOUTÉS (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ET LA FEMME CRÉA L'HOMME... PARFAIT (A. v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Biarritz, 8 (45-

EVIL DEAD 2 (*) (A., v.f.) : Maxéville,

EVIL DEAD 2 (*) (*), va., va., (*) (*) (47-70-72-86).

LA FAMILLE (IL-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Latins, 4" (42-78-47-86); Studio de la Harpe, 5" (46-34-25-52); Gaumout Colisée, 8" (43-39-32-26).

sec, F (9.79-29-40); Sept Parisasters, 14 (43-20-32-20). FLAG (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Marignan Concordo Pathé, S* (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31). Upers. 7 (4)-42-36-31).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.): Marignan Concorde Pathé, 8 (43-59-92-82); v.f.: Lumière, 9. (42-46-49-07): Les Montparnos, 14 (43-27-32-37).

49-07): Les Memparnos, 14* (43-27-52-37).

LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Open, 2* (47-42-60-33): Saint-Michel, 5* (43-26-79-17): Haunefeuille Pathé, 6* (46-33-79-38): George V, 3* (45-62-41-46): Marignam Concorde Pathé, 8* (43-59-92-82): Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): v.f.: Français Pathé, 9* (47-70-33-88): Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50): Les Montparnos, 14* (43-27-84-50): Les Montparnos, 14* (43-27-84-50): Les Montparnos, 14* (43-27-84-61): Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

FUCKING FERNAND (Fr.): Forum

Gametta, 29 (46-36-10-96).
FUCKING FERNAND (Fr.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57); Rez., 2* (4336-83-93); UGC Montparnesse, 6* (4574-94-94); UGC Odéon, 6* (42-2510-30); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); Paramonn Opfra, 9*
(47-42-36-31); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-24-94).

Convention, 19 (45-74-93-40); Iringes, 18 (45-22-47-94).

FULL METAL JACKET (*) (A., v.a.); Gaumont les Hailes, 1= (40-26-12-12); Geumont les Hailes, 1= (40-26-12-12); Geumont les Hailes, 1= (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-98-3); Publicis Saint-Germain, 6= (42-22-72-80); La Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8= (43-59-04-67); Publicis Champa-Elysées, 8= (43-59-04-67); Publicis Champa-Elysées, 8= (47-20-76-23); 14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); Escurial, 13= (47-07-28-04); Gaumont Paraesse, 14= (43-27-28-04); Gaumont Paraesse, 14= (43-27-28-04); It Juillet Beaugranelle, 15= (45-75-79-79); Le Mailiot, 17= (47-48-66-66); v.f.: Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Rax, 2= (42-36-83-33); Lea Nation, 12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-04-67); Hiramar, 14= (43-20-89-22); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Faihé Wepler, 15= (45-24-146); Each Wepler, 15= (45-24-146); Each Maraesse, 14= (43-24-146); Each M

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V. 9 (45-62-41-46); Sept Parameters, 14-(43-20-32-20).

(43-20-32-20).

IES INCORRUPTIBLES (A., v.a.):

Rorum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC
Damen, 6= (42-25-10-30).; George V. 3=
(45-62-41-46); Marignan Concorde
Pathé, 8= (43-9-92-22): Sairs-LazarePasquier, 3= (43-87-35-43); UGC Biarritz, 3= (45-62-20-40); UGC Bostward,
9= (45-74-92-40); La Bestille, 11= (43-54-47-76); Kinopsiocums, 15= (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16= (45-25-27-06); v.f.: Rex (La Grand Rex), 2=
(42-36-83-93); UGC Montparasse, 6=
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9=

TÉLÉRAMA - Gérard

Desarthe réussit ici une per-

LE MONDE - C'est idiot la

vie, voilà pour une fois une heure de théâtre, où le théå-

tre est sans limites, où un

acteur de génie écoute, de tout son cœur, un rêveur de

LE NOUVEL OBSERVA-

TEUR - Gérard Desarthe,

sublimement absent-présent en ermite à long manteau.

LE QUOTIDIEN DE PARIS -

Inoubliable parce que

d'une intelligence aigué et

L'HUMANITÉ - Un joyau,

serti dans l'ironie. Ce chefd'œuvre s'offre de surcroît le

luxe d'être bref. Insigne poli-

LIBÉRATION - Ce spectacle est voué à l'éternellement

jusqu'au 21 novembre

au THEATRE RENAUD.

BARRAULT 42 56 60 70

tesse

formance exceptionnelle.

#693

(47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Le Gelaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnaste Pathé, 14° (43-31-12-01); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Maillot, 17° (47-48-66-06); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

E JOURNAL D'UN FOU (Fr.): Foram

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26).

MALADIE D'AMOUR (Fr.): Forum
Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Impérial
Pathé, 2" (47-42-72-52); George V, 8"
(45-63-41-46): Publicis Matignon, 8"
(43-59-31-97): Fauvette, 13" (43-3156-86); Montparnasse Pathé, 14" (4320-12-06).

MESSION (Brit., v.o.): Rivates Lincola,
8" (43-59-36-14).

LE MOINE ET LA SORCIÈRE (Fr.);

or (43-39-36-14).

LE MOINE ET LA SORCIÈRE (Fr.):
Ciné Benebourg, 3º (42-71-5-32).

LA MORT D'EMPÉDOCLE (Fr.-All.,
v.a.): Les Trois Laxembourg, 6º (46-3397-77). 97-77).
NELIF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triouphe, & (45-62-45-76).
LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-All., v.l.): Lamière, % (42-46-49-07).

EADIO DAYS (A., v.o.): Sept Parmasiens, 14 (43-20-32-20).

sress, 14* (43-20-32-20).

LE REPENTIR (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47); Cosmos, 6* (45-44-28-80); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); 14 Juillet Bastille, 11* (42-57-90-81).

90.81).

LA RIVIÈRE SAUVAGE (Chin., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Epéc
de Bois, 5º (43-37-57-47).

LES SORCIÈRES D'EASTWEE (A.,
v.o.): Foram Horizon, 1* (45-0857-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-2559-83); Gammont Ambussade, 8º (43-5919-08); UGC Biarritz, 8º
(43-62-20-40); Les Mourparnos, 14º
(43-27-52-37); 14 Juillet Beaugramelle,
15º (45-75-79-79); v.f.: Rez, 2º (42-3683-93); UGC Montparnasse, 6º (45-7494-94); UGC Gobeling, 13º (43-3623-44); Pathé Cilchy, 18º
(45-22-46-01).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pr.);

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Pr.): 14 Juliet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gas-mont Ambassade, 5 (43-59-19-08); Miramar, 14 (43-20-89-32).

TANT QU'IL Y AURA DES FEMIMES FANT QUTIL Y AURA DES FIZMMRS (Fr.): Gaumont les Halles, 1° (40-26-12-12); Bretsgne, 6° (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Français Pathé, 9° (47-70-33-88); Maxevilles, 9° (47-70-72-86); Fauvette, 13° (43-31-56-56); Gaumont Alésia, 14° (43-27-48-50); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

37°2 LE MATIN (*) (Fr.): Locernaire, 6 (45-44-57-34). TUER N'EST PAS JOUER (Brit., v.o.) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Gau-mont Ambassade, B (43-39-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Para-mount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Galorie, 13 (45-80-18-03); Mistrat, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clicky, 18 (45-22-46-01)

22-46-01). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Béarcite, 8º (45-62-20-40); Trois Purnamicas, 14º (43-20-30-19). LES YEUX NOTES (it. v.c.): Cind Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Saint-André-des-Aris I, 6* (43-26-48-18); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); Marignan Rotande, & (45-74-94-94); Marianan Concorde Pathé, & (43-59-92-82); UGC Blarritz, & (43-62-20-40); v.f.: UGC Montparasses, & (45-74-94-94); UGC Bonlevard, & (45-74-94-94); UGC

Les grandes reprises ALJEN (*) (Brit., v.f.) : Hollywood Boule-vard, 9* (47-70-10-41). BAMBI (A., v.f.): Templiecs, 3: (42-72-94-56). 4

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

CENDRALON (A., v.f.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68). LES 161 DALMATIENS (A., v.f.):
Napoléon, 17 (42-67-53-42).
DIAMANIS SUR CANAPÉ (A. v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40);
Les Treis Balzao, 8 (45-61-10-60). LES INCONNUS DANS LA MAISON (Ft.): Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Trois Parmassiens, 14º (43-20-30-19).

Trois Parassieus, 14 (43-20-30-19).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.): Astion
Ecoles, 5 (43-25-72-07).

L'INSPECTEUR NE REMONCE
JAMAIS (**) (A., v.f.): Hollywood
Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LETTRE D'UNE INCONNUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

MAD MAX 2 (Amstr., v.f.): Maxovilles, 5: (47-70-72-86).

MARY POPPINS (A., v.f.): Napoléon, 17: (42-67-63-42). MEDEE (It-All., v.o.): U.G.C. Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40). MITRAILLETTE KELLY (A., v.o.):
Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); v.f.:
U.G.C. Boulevard, 9 (45-74-95-40).

PETER PAN (A., v.l.): U.G.C. Montpar-nesse, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Gobe-lins, 13 (43-36-23-44). LA POISON (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (43-26-79-17).

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.): Le Champo, 3 (43-54-51-60).

QUINZE JOURS AILLEURS (A., v.o.): Les Trois Letembourg, & (46-33-97-77). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.): Maxevilles, 9- (47-70-72-86).
SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Bonievard, 9- (47-70-10-41). LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE (A., v.a.): Action Christine, 6º (43-29-11-30).

LE TEMPS DU CHETTO (Fr.): Panthéon, 9 (43-54-15-04).

LES TROIS COURONNES DU MATELOT (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

WHAT A FLASH ! (Fr.): Stadio de la Harne. 5 (46-34-25-67). Harpe, 5: (46-34-25-52).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CRI DU HIBOU. Film franco-italien de Claude Chabrol: Foram Horizon, 1= (45-08-57-57); Impé-rial Pathé, 2: (47-42-72-52); Rax, 2-(42-36-83-93); Hautefeuille Pathé, 6: (46-33-79-38); Gaumont Colisée, 6º (46-33-79-38); Gaumora Colisle, 8º (43-59-29-46); Gaumora Colisle, 8º (43-59-29-46); Gaumora Colisle, 8º (43-62-41-46); Gacorge V, 8º (45-62-41-46); Paramocat Opéra, 9º (47-42-56-31); La Bastille, 11º (43-44-01-76); Les Nation, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-34-50); Sept Parmasiens, 14º (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 13º (45-79-33-00); Gaumont Convention, 19º (45-22-46-01).

DÉMONS DANS LE JARDIN, Film espagnol de Manuel Gutierrez Araeraganol de Man

DEMONS DANS LE JARDIN. Film espagnol de Manuel Gutierrez Aragon, v.o.: Latina, # (42-78-47-86); Sex Parmaniers, 14 (43-20-32-20). JOHANN STRAUSS, LE ROI SANS COURONNE. Film francoautrichien de Franz Annel: Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

PECHEURS DE REQUINS. Film mexicain de Luis Alcoriza, v.o.: Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65); Républic Cinémas, 11" (48-

05-51-33).

LA PHOTO, Film gree de Nico Papatalia, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, lw (42-97-53-74): Racine Odéon, és (43-26-19-68); Elysées Lincoln, & (43-26-39-64); Sept Parnassiens, lw (43-20-32-20).

LE RECORD, Film allemand-missa de Daniel Helfer, v.o.: Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); Les Treis Balzac, & (43-61-10-60).

LE SICHJEN, Film américain de LE SICILIEN. Film américain de Michael Cimico, v.o.: Forum Horl-

zon, 1st (45-08-57-57); Impérial Pathé, 2st (47-42-72-52); Action Rive Gaucha, 5st (43-29-44-40); 14 Julilet Odaon, 6st (43-25-59-83); Bretagne, 6st (42-22-57-97); Haute-feuille Pathé, 6st (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8st (43-59-19-08); Publicis Champa-Elysées, 2st (47-20-76-23); 14 Julilet Bastille, 1st (43-57-90-81); 14 Julilet Bastille, 1st (43-59-91-80); Marignan Concords Pathé, 8st (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8st (43-87-35-43); Français Pathé, 9st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Le Maillot, 1st (48-28-42-27); Le Maillot, 1st (48-26-69-79); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

SUPERMAN IV. Film américain de SUPERMAN IV. Plim américain de

Le Monde.

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ **LEMONDE**

حكذا من الأصل

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dissanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

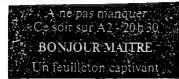
Vendredi 30 octobre

TF 1

20.30 Variétés : Lahaye d'homeur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec Chantal Goya, Antoine, Gérard Lenorman, Corinne Charby, la Gerard Lenoman, Comme Chardy, 18
Compagnie créole, Donna Summer,
Alain Chamfort, Pierre Perret.
22.40 Femilleton: Le joyan de la couronne. De Christopher Morahan et Jim
O'Brien, d'après Le quatuor indien, de
Paul Scott (2º épisode). 23.35 Journal
et Bourse. 23.53 Magazine: Rapido.
D'Antoine de Causes

A 2

≥ 20.30 Feelileton : Benjour maître.



De Denys de La Patellière. Avec Danielle Darrieux, Georges Wilson, Gérard Klein, Gabrielle Forest (1º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème La contagion», sont invités: P. Bourdelais (Une peur bleue: Histoire du cholera en France, avec pour coauteur J.-Y. Raulot, et Visages du cholera, avec pour coauteur A. Dodin): J. Delumeau et Y. Lequin (les Malheurs des temps : Histoire des fléaux et des calamités en France); A.-E. Dreuilhe (Corps à corps, journal du SIDA); W. Rozenbaum (le SIDA en question, avec pour coauteurs les docteurs Fr. Barré-Sinoussi et J.-C. Chermann). 23.00 Journal, 23.10 Ché-chob : la Fin du jour mm Film français de Julien Duvivier (1938). Avec Victor Francen, Louis Jouvet, Michel Simon, Madeleine Ozeray, Gabrielle Dorziat.

20.35 Feuilleton: Guillanne Tell. 9épisode: Le tournoi, de Paul Stanley.
20.57 Jeu de la pomme. 21.00 Feuilleton: Guillaume Telt. 10-épisode: L'étalon blanc, de Chris King. 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud.
Mestre Augusto, de William Garit et
Philippe Viellescases. 22.20 Journal.
22.40 Série: Histoire et passion. De
Georgette Elgey et Jean-Michel Barjol.
3. L'immigration polonaise: Joseph
Tournel. 23.35 Musiques, musique. Une
semaine dans les jardins d'Esther
Lamandier.

CANAL PLUS

20.30 Football-OGC Nice-AS Mounco 10.30 Footnab-UK. Nee-AS Mouse (17° journée du championnat de France). 22.36 Flesh d'informations. 22.35 Cinéma: Rue du départ m Film français de Tony Gatlif (1986). Avec François Cluzet, Christine Boisson, Ann-Gisel Glass. 0.05 Cinéma: le Maltre du jeu of Film américain de Rosemarie Turko (1984). Avec Joe Buechler. rie dia jen di Film americain de Rosema-rie Turko (1984). Avec Joe Bucchler, David Allen, Stephen Ford. 1.10 Cinéma: la Femme de ma vie mu Film français de Régis Warnier (1986). Avec Jane Birkin, Christophe Malavoy, Jean-Louis Trintignant. 2.50 Cinéma: Carrie mu Film américain de Brian de Palma (1976). Avec Step Sancak Paima (1976). Avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Amy Irving, William Katt, John Travolta, Nancy Allen (v.o.), 4.25 Série: Rawhide, 5.15 Télé-

20.30 Variétés : Il était une fois... Emission de Patrick Sabatier, en direct de Toulouse. Avec Annie Cordy, Douchka, Dorothée, Gold, Indochina, Images. 22.00 Loto sportif : Foot vos jeux. Présenté par Michel Hidalgo. 22.40 Série : L'Inspecteur Derrick. Les indésirables. 23.45 Magazine : Balus de minuit. Emission de Thierry Ardisson. 1.15 Série : Max la menace. On l'appelle Max (3º partie, rediff.). 1.45 Les cinq dernières minutes. Tableau de chasse (rediff.).

20.30 Série : Le Saint. Annette. 20.30 Serie : Le Saint. Annette.
21.20 Femilleton : La clinique de la
Forêt-Noire. 9 épisode. 22.10 Journal.
22.20 Météo. 22.25 Soirée policière ;
Les privés ne meurent jamnis. Présentéo
par Guy Marchand. Séries : Peter
Gunn; Mr Lucky. 23.45 Magazine :
Charmes (rediff.), 0.15 Musique :
Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.
Souria.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives, 21.30 Musique: Black and Blue, Jazz et littérature, 22.40 Nuits magnétiques. Les cime-tières, 0.05 Du jour an lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Comoert (donné le 29 janvier):
Symphonie nº 71 en si bémol majeur, de
Haydn; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, de Stravinski; Symphonie nº 1, en ut mineur, de Bruckner,
par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir. Hiroshi Wakasugi; sol.:
Peter Zazofsky, violon. 22-20 Premières
loges. Marie-Thérèse Gauley, soprano,
interprète des airs de Gounod (Mireille,
acte II); Verdi (Rigoletto, actes I et
II); Delibes (Lakmé, acte I); Lalo
(Le roi d'Ys, acte I). 23.07 Chaè de la
musique aucienne. Œuvres de Schitz,
Schein, Johann-Christoph Bach, Hume.
0.30 Archives. L'Orchestre philharmo-0.30 Archives. L'Orchestre philharmo-nique de New-York, dir. Dimitri Mitropoulos, Robert Casadesus, pianiste (enregistrements de 1949-1950) : La procession nocturne, de Rabaud; Concerto pour plano et orchestre nº 5 en mi bémol majeur, op. 73, de Beethoven.

décombrer les idées visuelles contemes dans un clip. 14.39 Hit, hit, hit, hourra! 14.40 Série : Le Saint. Annette (rediff.). 15.30 Série : Aventures dans les lles, La dame des laubourgs. 16.20 Magazine : Danarama. Invité : Charlélie Couture. 17.05 Feuilleton : La clinique de la Forêt-Noire. 9- épisode (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Méséo. 18.20 Série : La petite maison dans la prairie. Un beau gâchis. 18.15 Météo. 18.20 Série : La pefite maison dans la prairie. Un beau gâchis. 19.05 Série : Cher encle Bill. Valse viennoise. 19.30 Série : Daktari. Adam et Jenny. 28.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Dynastie. Un grandjour. 21.20 Série : Cagney et Lacey. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Magazine : Autour de mille

mairs. Sommaire : Le Palace ; la Paramount transformant la coupole du Printemps pour une soirée hollywoodi temps pour une soirée hollywoodsame; Rencontre avec Georges Cravenne; Election du rdi des sapeurs. 22.55 Série : Clair de Isme. Rock autour de Shakespeare. 23.45 Sexy clip. 0.15 Magazine : Danarama (rediff.). 1.05 25 ismages accom-1.48 Clip des clips. Le chouchou de la samaine : Phil Barney.

FRANCE-CULTURE

20.45 Nouveau répertuire dramatique : Le cahier de Juliette, de Marie-Louise Audiberti. 22.35 Musique. Opus Jules Vernes, création de Giorgo Battistelli (Musica 1987 à Strasbourg).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 31 octo-28.36 Concert (donné la 31 octo-bre 1987 lors de la première Semante musicale de Marrakech): Les Noces de Figaro (ouverture en ré majeur K. 492; premier air de la Comtesse). La flûte enchannee (air de Pamina), Rondo pour piano et orchestre en ré majeur, K. 382, Symphonie re 29 en la majeur, K. 201, Motet K. 165, de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Pierre-Michel Durand; sol. : Barbara Heu-dricke (sonrano). Christian Ivaldi dricks (soprano). Christian Ivaldi (piano). 22.90 Chmats. Musiques tra-ditionnelles: musique andalouse, en direct de Marrakech, avec l'Orchestre de Fès. 0.00 Musique. Œnvres de L Debussy, Ravel, Ohana. 1.00 Poiss

Dimanche 1^{er} novembre

de Mozart, par un jeune garçon; L'air d'Oscar du Bai masqué, de Verdi, par Danièle Borst; Un air du Tancrede de Rossini, par Avis Christofellis; Des extraits de Saint-François d'Assise, de

TF1

6.00 Automobiles. Grand Prix de formule i du Japon (en direct). 7.00 Bonjour in France, bonjour PEurope. Journal i présenté par Jean Offredo. 9.00 Dorothée dimanche. Dessins animés, sketches. 10.00 Série : Tarzaa. Le mystère de Kuln (1º partie). 10.30 Dorothée dimanche (suite). Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animanx du moude. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Berenti ou les esprits de la forêt. 11.30 Magazine : Auto-mote. Spécial Grand Prix du Japon. 12.00 Magazine : Télé-feot. Championnat de France et matches retour de la coupe d'Europe. 13.00 Jeunal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. Yoyo, 14.15 Pins démanche que jamais. Un après-midi proposé par Dominique Cantien. Ushuala, le magazine de l'extrême ; à 15.00, T'es pas cap! jeu de Gérard Louvin, animé par Eric Galliano ; à 15.45, Tiercé à Auteuli ; à 16.00, A la folie..., émission de Patrick Poivre d'Avor. Bes. Grand Prix de for-Tiercé à Autenii; à 16.00, A la folie..., émission de Patrick Poivre d'Arvor, avec Gold, Francis Cabrel, Maria d'Apparecida, Yves Duteli. 17.30 Série: Pour l'amour du risque. Tour complet. 18.30 Série: La calan-que. De Jean Canolle. Avec Jean-Pierre Darras, Marthe Vilhalonga. (8º épi-sode.) 19.00 Magazine: Sept sur cept. Emission d'Anne Sinciair. Invité: Valéry Giscard d'Estaing. 19.55 Lote sportif. > 20.00 Jeannel. Présent par Bruno Masure. 20.25 Métée. Bruno Masure. 20.25 Météo. 20.27 Tapis vert. 20.30 Cinéma : Lawrence d'Arabie (1º partie). Il Film anglo-américain de David Lean (1962). Avec Peter O'Toole, Alec Guinness. Anthony Quinn. 1935. Un officier anciais à la retraite trouve la mort dans angias a la retratte trouve la mort sumo un accident de moto. Qui était-il ? En 1916, T.E. Lawrence est chargé par les services secrets britanniques d'une mis-sion chez les Arabes révoltés contre les Turcs, alliés des Allemands. Evocation idstorique et portrait d'un homme mys-térieux, ambigu. Perd ses dimensions au petit écran, mais on peut apprécier Peter O'Toole. 22.30 Sport dimanche sair. 23.15 Journal. 23.30 Documen-taire: L'art et les boumes. Emission de

Jean-Marie Drot. 2. La bande à Man

8.55 Flash d'informations. 9.00 Conmaître Fisham. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte ; le Cantique des
Cartiques. 9.30 Orthodoxia. 10.00 Présence protestante. 10.30 La
jour du Seigneur. 11.00 Messe, à la
paroisse Saint-Germain d'Auxerre à
Dourdan. 11.55 Votre vérité.
12.05 Dimanche Martin. Comme sur
un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute.
13.0 Jacques Martin. 14.00 Le monde est à
vons. De Jacques Martin. Avec Dick
Rivers. Michèle Torr. Frédéric François, Marc Lavoine, Umberto Tozzi et
Raf, James Galway (fiûte) et Hélène
Grimand (piano), le groupe Silverado.
15.20 Série: L'homme qui tombe à
pic. La fin d'un çauchemar. 15.20 Serie: L'incinne qui tombe a pic. La fin d'un cauchemar. 16.15 L'école des fines. Invité: James Galway (flâtiste). 16.55 Thé tango. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Pascale Lichan. 17.30 Série : Les brig cale Lichan. 17.30 Série: Les brigades
du Tigre. Le village maudit.
18.30 Séade 2. Basket; automobile;
rugby; athlétisme; cyclisme; tennis;
tir; football; boxe. 19.30 Série;
Magay. Voir un petit coup.
20.00 Jeurnal. 29.30 Téléfilm: Le
retour d'Elisabeth Wolff. De Josée
Davan. d'aurès Le retour des condess Dayan, d'après Le retour des cendres d'Habert Monteilhet. Avec Malka Ribowska, Niels Arestrup, Clémentine Amouroux, Roland Bertin, Marc Mon-L'air de chérubin des Noces de Figaro,

Messiaen ; de Porporino, d'après le livre de Dominique Fernandez ; du Chevalier à la rose. 23.20 Magazine : Apos. De Bernard Pivoz. 23.43 Informations : 24 h sur PA 2. 0.10 Série : L'homme qui tombe à pic. La fin d'un canchemar (rediff.).

8.36 Amuse 3. Wiznie Pourson; Zorro; Croqu'soleil; Inspecteur Gadget; Lafamille Duloch. 10.00 Magazine: Ensemble anjourd'hui. De la Méditerranée de l'Asie à l'Amérique latine (en direct de l'Hippodrome de Vincennes). 11.30 RFO: Latitudes. 12.00 Dialectales et sports. 12.57 Finsh d'informations. 13.00 D'un soleil à Pautre. Magazine agricole. 13.30 Forum RMC - FR 3. Invité: Pierre Joze. 14.30 Sports loisins. En direct du pre-14.30 Sports leisins. En direct du pre-mier symposium de la course à pied, à Marseille. 17.00 Flash d'informations. 17.63 Magazine: Pare-chocs. D'Ana-belle Gomez. 17.30 Amuse 3. Boumbo; Il était use fois la vie; Les Boumbo; il cast use fois la vie; Les petits malins; Signé Cat's Eyes. 19.00 Feuilletou: Striadberg, Adapté par Per Olov Enquist. Avec Thommy Berggren. 2º épisode: La rapture. 19.57 Flash d'Informations. 20.05 Série : Benny Hill. 20.35 Variétés: Ché-chausons. Emission d'André Halimi et Robert Parienti, isentée par Sacha Distel. Avec Richard Berry, Murray Head, Mariène Jobert, Nicole Croisille, Chantal Gallia, Rachid, Smokey Robinson, Carlos Sot-tomayor, ballets de Frédérique Lebart; extrains de films célèbres. (Diffusée le 20 mai 1987.) 21.55 Journal. 22.20 Dessia animé : Tex Avery. 22.30 Cinéma de minuit : Passage to Marseille.

Film américain de Michael Curtiz (1944). Avec Humphrey Bogart, Clande Raiss, Sydney Greenstreet, Peter Lorre, Michèle Morgan. Au début de la seconde guerre mondiale, cinq forçais évadés de l'île du Diable sont recueillis par un navire au large de Marseille. Ils yeulent aller se battre pour la France libre. Film romanesque et politique, comme Casa-bianca, mais sans l'aspect mythique. Construction complexe; des resours en arrière embottés les uns dans les autres, arrière emboltés les uns dans les autres, force de la mise en scène, grande interprétation (dont Michèle Morgan alors exilée à Hollywood). 9.15 Court mêtrage. Hitler lives, de Don Siegel (v.o.). 9.36 Miniques, musique. Le merie noir, d'Olivier Messiaen, par Michel Debost, flûte, Christian Ivaldi.

CANAL PLUS

7.09 Top 50. 8.05 Cabou cadin. 9.15 Série : Une vraie vie de rêve. 9.40 Gastan Brizzi (1984-85). Avec les voix de Roger Carel, Pierre Tornade, Serge Sauvion, Pierre Mondy, Pierre Tchec-ma. Astérix et Obélix se randent à Rome pour délivrer deux de leurs concitoyens enlevés pour servir de cadeaux à César. Nouvelles aventures en dessins animés des célèbres Gaulois. Gags originaux, scènes spectaculaires et, parfois, ambiances dramatiques. 10.55 Cinèms: Les rues de Sea. Film. américain de Walter Hill (1984). Avec Michael Pare, Diane Lane, Rick Moranis, Anny Madigan, Willem Moranis, Anny Madigan, Willem Dafoe. 12.36 Serie : Rambo. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Flash d'informations. Sentateur du troisième type.

13.30 Sportouzz. Présenté par Marc
Toesca. 14.00 Football américain. Un
match du championnat professionnel
américain. 15.00 Téléfihm: Le casse da troisième age. De Lou Antonio, avec George C. Scott, Don Ameche, Sylvia Sydney. 16.30 Le saurathou de New-York. La dix-huitième édition de ce marathon, en intégraliré et en direct. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartooa. Dessins animés présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Il était me fois en Amérique (1" partie). Est Film américain de Sergio Leone (1983). Avec Robert de Niro, James Woods, Elizabeth Mac Govern, Treat Williams, Tuesday Weld. Les comées 20. Cinq adolescents qui ont grandi dans le quartier juif de New York deviennent gangsters. Une saga des mythes améri-cains par le roi du western italien. Vaet-vient entre trois époques; mise en scène et interprétation impression-nantes. 22.30 Finsh d'informations. 22.35 Cinéma : La hanquière. mm Film français de Francis Circd (1980). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trin-tignant, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur, Jean Carmet, Marie-France Pisics, Notile Chatelet. 6.40 Cinfusa: ne à fenmes. 🗷 Film américain

de Black Edwards (1984). Avec Burt

Reynolds, Julie Andrews, Kim Basinger, Martin Henner, Jennifer Edwards. 2.35. Série: Superman.

THE WAY

新江

ta Lanthe 1' mbertmitte

2 800

-:: : : · .

大学 は 明神

PERATURES

FRANCE

Ac. 3.

Marevous 39 40

The second of the second

7.18 Dessin miné: Cathy, la petite tech. Pourdre étoilée. 6.59 Dessin miné: Princesse Sarak. 16.95 Dessin miné: Le magicien d'Oz. Le voyage vers le Sud (rediff.). 16.30 Sèrie: Shèverile Sud (rediff.). 10.30 Série: Shé-rif, fais-seoi peus. Les nouveaux Dukes (rediff.). 11.20 Série: Wonder Woman. Vengeance nippone. 12.10 Série: Superainds. Impair et passe (rediff.). Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Journal. 13.25 Série: E 2000. Le retraite de Miss Missie. 14.15 Variétés: Childé-rie. 15.15 Face à France. Emission de Carberine Barma et Thierry Ardissm. Miss Missia, 14.15 Variettes: Caside catherine Bacma et Thierry Ardisson. Invité: Michel Drucher. Avec pour la partie variétés: Diane Dufresse, Bill Barner, Hongkong Syndikat; Swingout, Marie, Mory Kante. 17.96 Mondo Dingo. De Stéphane Collero. 17.45 Au cour de Paffaire. Emission de Catherine Barma et Thierry Ardisson. Sur le thème: l'Eglise en question. 18.40 Magazine: Travelling. De Patrick Sabatler. L'œil au beurre noir. de Simon Ménard. 19.05 Série: Kojak. Une coubre au tablesm. 20.00 Journal. 20.36 Claéma.: Les Caurieta constre Dracela. Er Film français de Jenn-Pierre Desagnat (1980). Avec les Charlots, Alain Prévost, Génard. Jugnot. Dora Doll. Trois Jeunes gans défendent une femme que Dracule a foit enlever. Ce n'est pas une parodle, mais une fentaisse moderne sur un scénario abracodatement. 27.00 Tennes curvei brant. 22.00 Tessais. Finale du tournoi d'Anvers. 23.30 Série : Kojak. Une ombre au tableau (rediff.). 0.25 Série : Les évasions célèbres. Le colonel Jenatsch. 1.20 Série : Arsine. Lupia. La demonre mystèriense

9.00 Clip des clipe. Phil Barney.
9.95 Magazine : Afbam d'images.
Mise en images du dernier album de
Jeannè Mas. 9.30 Série : Daktarl.
Adam et Jenny (rediff.). 10.20 Hic.
lit., hic., hourra : 10.30 Revenez quand
vous voulez. invité : Gilles Vigneault.
11.45 Magazine : Mistiplex. Présenté
par Henri Marque. Trois journalistes
interrogent un invité politique.
12.25 Infoconsommation. 12.30 Jourmal. 12.40 Métén. 12.45 Magazine :
Le glaive et la balance. Présenté par
Charles Villeneuve. L'affaire Villemin.
13.15 Série : Addams Family.
13.45 Jeu : Fan de... De jeunes imita-13.15 Série: Addams Family.

13.45 Jeu: Fan de... De jeunes imitateurs de variétés sélectionnés à travers la France se produisent en direct, face à un jury. 14.50 Hit, leit, leit, lourra?

15.00 Série: Clair de lune (rediff.).

15.50 Série: Aventures duns les fles.

16.40 Les privés ne neuvenf jamais (rediff.).

18.15 Météo. 18.28 Série: La petite maison dans la prairie. 19.05 Série: Cher oncie BBL 19.30 Série: Daktari.

20.24 Six minutes d'informations.

20.30 Cinéma: Chas, le léopard da Ta-Kang. Film chinois (Hongkong), de Yue Fung Pong (1975). Avec L. Yuen Hing, D. Yar, F. Ling, H. Chin. Un adolescent, rendu informe dans son enfance par des collaborateurs qui ont tué son père, revient après dix ans d'errance par des collaborateurs qui ont tué son père, revient après dix ans d'errance pour se venger. Mélodrame naif avec scènes de combat sur un thème rebattu. Du cinéma de bas étage. 22.05 Série: Drôles de démes. Jeu, set et mort. 22.55 Journal. 23.05 Météo. 23.10 Magazine: Le giaive et la bulance (rediff.). 23.40 Carrefour des musiques. Daniel Facerins. 0.35 Magazine: Starter (rediff.). 1.10 Musique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.05 Opéra. Lady Macbeth, de Mzensk, opéra en quatre actes d'après Nicolas Leskov, de Chostakovitch par le Chœur Ambrosian et l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Matislav Rostropovitch ; 23.05, Transcriptions et paraphrases. 0.00 Musique de bre. Schubert ; Berlioz-Liszt

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert. (donné le 31 octobre 1987 lors de la première Semaine musi-cale de Marrakech) : Les Noces de Figaro (onverture en ré majeur K. 492; premier air de la Comtesse), La flûte enchantée (air de Pamina), Rondo pour pianu et orchestre en ré majeur, K. 382, symptonie m 29 en la majeur, K. 201, Motes K. 165. Motet K. 165, de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Pierre-Michel Durand; sol.: Barbara Hacu-dricks (soprano), Christian Ivaldi (piano). 22.90 Chants. Musiques tra-ditionnelles: musique andalorse, en direct de Marrakech, avec l'Orchestre de Each Marrakech, Europe de Lalo de Pes. 0.00 Musique, Œuvres de Lalo, Debussy, Ravel, Obana, 1.60 Paissons d'or.

Samedi 31 octobre

TFT

13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm. Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Auteuil. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.00 Trente militors d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Le dauphin copain de la pointe du Raz ; Dominique Lapierre : Les animaux de la joie : Le ruban d'honneur 87 à la mairle de Toulouse. 18.35 Série : Agence 1005 es. 19.25 Série : Marc et S raques. 19.25 Serie: Marc et Sopule. 20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.27 Tapis vert. 20.28 Tirage du Lote. 20.30 Variétés: Spécial Tirierry Le Luron. Des extraits de sketches de de personnalités politiques et artistiques. 22.00 Série : Le commissaire Mouite. 23.25 Journal. 23.35 Série :

A2

14.00 Série: Galactica. Le canon de la montagne glacés (1^{rz} partie). 15.00 Sports. Spécial tennis avant le tournoi de Bercy. 16.30 Magazine: LES nouveaux caraess de l'aventure. Philippe Jeantot, le rêve sans escale. 17.15 Jen sportif. 17.30 Magazine : Sport passion. Spécial Japon : empire Honda ; essais du Grand Prix de l'ormule i ; autres sports japonais. Portrait de Joël Bouzou ; Football : les entraineurs; voile: arrivée de La Baule-Dakar; automobile: Rallye des pha-Dakar; automoone; kanye us pha-raons; marathon de New-York. 18.30 Magazine: Entre chien et loup. D'Allain Bougrain-Dubourg. Au som-maire: L'animal-star, par Michel Drucker : Les rapaces en sursis ; Le mouton de case, à Bamako ; A chacun son chat, par des dessinateurs célèbres; Les man-chots; Du coq à l'âne, par Laurent Cabrol; Le toutou de la semaine. 19.10 INC. Les mini-chauffe-eau. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal.



20.30 Variétés : Champs-Elysées Emission de Michel Drucker. Avec : Eddy Mitchell, Lio, Corinne Charby, Laurent Voulzy, Philippe Noiret, l'équipe de - L'oreille en coin - , Jacques Mailhot. Dominique Lavanant et Mar-tin Lamotte; interview de Stevie Wonder à Londres; skeich de Coluche. 22.15 Série: Deux flies à Miami. Ah! la belle vie. 23.05 Les enfants du rock. Special Christophe Lambert, Montreux Rock Festival: Whitney Houston, Lou Gramm, Level 42, Colin James Hay. Paul Young, A-Ha, Bananarama, Duran Duran; Musicalifornia: rock'n roll et skate boarders: Music News.

14.00 Espace 3: Des cadres et des entreprises, 14.15 Espace 3: Portraits de la réussite. 14.30 Espace 3: 16.45 Espace 3 : Rouen-Citévision.

16 H 30 TOP MOTEURS

Présenté par J. PASTEUR avec LABO Ind/LOC'ACTION. Gagnez un raid

de 3 semaines au Brésil.

Samedi 31 octobre 16 h 45 - 17 h 00 sur FR3 "L'ANTENNE EST A NOUS" A gagner fours à raclette et walkmans Conseil Général

17.00 Flash d'informations. 17.03 Musicales. Cycle Tchalkovski. Andante cantabile (mouvement du que tuor à cordes op. 11); symphonie nº 4 en la mineur op. 36, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Leonard Bernstein. 18.00 Magazine : Portrait. Cœur ouvert. 19.00 Le 19-20 de Ceur duvert. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.50 Dessin animé: Il était une fois la vie. La respiration. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Disney Channel. Dessins animés: Aquarella do Brazil; Donald's Ostrich; Pluto and the Content à 2100 au faire de The Gother; à 21.00, un épisode de Texas John Slaughter. 22.00 Journal. 22.25 Magazine : Le divan. Emission d'Henry Chapier. Invitée : Annie Cordy. 22.46 Magazine: Sports 3.
23.45 Magazine: Montagne (rediff.).
0.15 Musiques, musique. Langueurs tendres, de Couperin, par Huguette Drevfus, clavecin.

CANAL PLUS

14.00 Magazine : Le monde du sport. 14.50 Série : Superman. 15.15 Série : Les épées de feu. 15.45 Série : Batman. 16.10 Documentaire : Deux enfants dans la brousse. 16.35 Cabou cadin. 17.45 Magazine : Noblesse oblige. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informa-tions. 19.35 Mon shakh à moi. Invi-tée: Jeanne Morean. 20.30 Teléfim : programmé pour accomplir des assassi-nats politiques... 22.00 Documentaire : Expédition au pôle Sud sur les traces du capitaine Scott. 22.55 Flush d'Informations. 23.00 Clnema : Superstition. S Film américain de James W. Roberson (1982). Avec James Houghton, Albert Salmi, Larry Pennel, Lynn Carlin. En 1784, une sorcière est condamnée à mort par crucifixion. Deux cents ans plus tard, la ville où cette exécution a eu lieu est terrorisée par des meurtres étranges. Sorcelle-rie et malédiction. 0.20 Cinéma: Douhe messicurs. BB Film français de Jean-François Stévenin (1985). Avec Carole Bouquet, Yves Afonso, Jean-François Stévenin, Jean-Pierre Kohut-Svelko. 1.50 Cméma: Carrie. BB Film américain de Brian De Palma (1976). Avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Amy Irving, William Katt, John Travolta, Nancy Allen. 3.25 Cinéma: Corps et Nancy Allen. 3.25 Chesna : Carps & biens. 5. Film français de Benoît Jacquot (1986). Avec Dominique Sanda, Lambert Wilson, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Léaud. 4.55 Téléfilm : La

14.20 Série : Shérif, fais-moi peur. Les 14.20 Serie: Sueria, inis-mon peur, Les nouveaux Dukes. 15.10 Série: La cin-quième dimension. 15.35 Série: Cosmos 1999. Le cerveau ordinateur. 16.25 Série: Drôle de vie. Chapardage. 16.55 Dessin animé : Le magicien d'Oz. 17.20 Dessin animé : Charlotte. 17.45 Dessin animé : Emi magique. 18.10 Sèrie : Riptide. La malédiction de Mary Aberdeen. 19.00 Jea : La norte marieme. Animé nar Michel de Mary Aberdeen. 19.00 Jen : La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 Série : Boulerard Bouvard. Les meilleurs moments de la semaine du 5, rue du Théâtre. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Farandole. Emission animée par Patrick Sébastien. Avec Michel Fugain. 22.15 Sport : Télé-matches. Emission présentée par Pierre Cangioni. Avec la reprise du magazine Circuit et les événements sportifs : demi-finale du Tournoi d'Anvers de tennis et le maich de noi d'Anvers de tennis et le match de hockey sur glace Français volants -Villard-de-Lans. ... Série : La cin-quième dimension. L'éternelle jeunesse (rediff.). ... Les cinq dernières minutes. Dans le pétrin (rediff.).

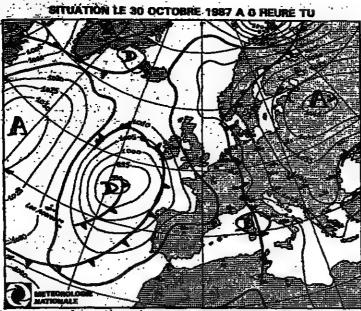
Audien Ludence instanta	CO IV CH née, région pertaienne	1 29 OC1	CODPO 15 00 toyers	87 (BARC	MÈTRE LE M	IONDE/SOFR	ES-NIELSEN
HORAIRE	POYERS AYANT HEGARDÉ LA TV (4n %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	42.6	Sento Bestoro 21.0	Actual, région, 6-2	Actual. région. 5. 6	Nolle pert 1.5	Porta megique 6.7	Oncie Billi 1.6
19 h 45	45.1	Rose fortune 24, 1	Bon mot A2 4.1	Actual, région. 8.7	Nulle part 2.1	5, rue Tháite 6, 7	. Dakteri 1.5
20 h 16	59.5	Journal 23.5	Journal 19 ₄ 0	Le cisese 8-2	Nulle part 3.1	Journal 3.1	Dektari 2, 1
20 h 55	66.2	Monde en face 17.9	La Moutarde 20.5	Exercists II 17.4	Money Movers 3.1	La Flériseurs 6.2	Têtes briliées 3. 1
22 h 08	57.9	Guy Bedos 19.5	La Moutarde 13.8	Exerciste II 19.0	Vallée Mort Ox 5	La Flérieeure 51	M 6 Magazina 1.5
22 h 44	33.8	Guy Bedos 19.0	Edit. spic. 3, 6	Journal 3, 1	Valide Mort 2, 1	Cap Furito 4-6	Ville Blanche 1.5

Echantillon : plus de 200 foyers en Ile-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions,

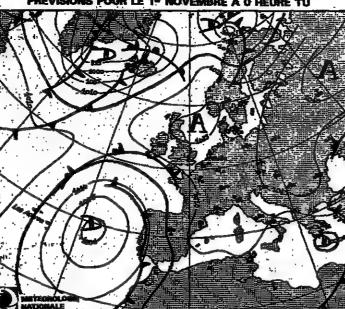
Informations «services»

METEOROLOGIE

nothe 1- novembre



PRÉVISIONS POUR LE 1" NOVEMBRE A O HEURE TU



Bruhstien probable du temps en France entre le rendredi 30 octobre à 0 h TU

4.7 MM (2.8)

PL 1 THE 2

马班《新疆报》

#1. M. man 27

16 16 Marie

60, J. S. Sec. 2

.c (800 7 5 88

. 一日 日本 四日 門門

B 400 1 4 35

化氯甲烷 海绵

the Marie 1999

n 4 .2 ft 18

*** : to

Les haune pressions sur la France sons protègent d'une perturbation atlan-tique qui ne fait qu'efficurer le nord-ouest du pays. Le immps généralement . brameux le matin laisse place à un voile de nuzges l'après-midt.

Semedi: le pression est en hausse et les conditions anticyclomiques se généra-lisant à l'ensemble du pays.

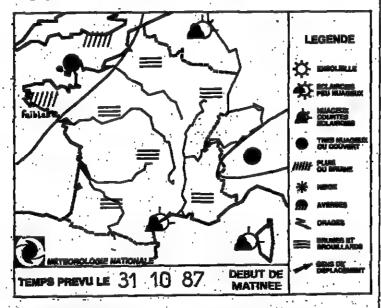
La matinée sera généralement très branceuse. Les brouillards et les mages bes seront fréquents et leurs à se dissi-per. Près du golfe du Lion et en Proon, les muages obtiers seront abon-

Toutefois, sur la Bretagne et près des côtes de la Manche, le temps sera cou-vert le matin, les mages pourront même denner quelques faibles pluies, et des orages pourront éclater ch et là.

L'après-midi, le ciel de France sera souvent magenz et les éclaireies seront timides, particulièrement dans le nordouest du pays, où les mages élevés seront nombreux. Le temps mageux à couvert se limiters à la Normandie et su Nord-Plourdie, mais il ne piezvra plus.

Dimencia : les branes et les brouil-lards ne sont plus installés le matin que sur la moitié sud du pays. Ils se dissipe-ront l'après-midi et des éclaircies se développeront, mais le ciel resters assez voilé par des nuages élevés.

An nord de la Loire, le temps sera magenz le matin, les nuages bas seront fréquents. Sur le Nord-Pas-de-Calais, les nuages envahiront même tout le ciel. L'après-midi, les manes es déchirerent et le temps mageux intéressers princi-palement les régions du Nord aux Ardennes, à la Lerraine et à l'Alssee. Sur les antres régions, les éclairele seront plus larges.



FRANCE		Tonness of Life Street		ANGELES 24	17 D
LIACOTO	11 D	TOLLOUSE 18	8 N LUX	BACOR 17	I E P
CARRITZ 20	11 N	NODELE 35 7	2 D 164	10 14	5 3
ORDEAUX 16	10 N	ÉTRANGER		BAKECH 21	L IS D
OORGES 13	it B			200 22	1 : 7 B
PST in the Line	9 C		. D w	AN 12	
AEN	7 N	AMSTERDAM 14	7 . 5 100	TREAL 7	0 0
3E230E2G 12	6 C	1	0 P		i 🛶 N
DENOTIFEE 17	9 D	Military and property and an arrange of	I MAR	ME 25	16 N
OCN	9 B	Differential and an annual an annual and an annual an annual and an annual an annual and an annual and an annual and an annual and an annual	9 2 1	SYCEK 17	6 D
RENUMERANA IS	18 N		l D as	0	5 C
HIS 12	10 P	MERLIN 10	1 101	MADEMAL Z	8 0
NOGES 17	9 N	The state of the s	おり蔵	N 16	5 S C
YON 16	10 C	TO AMERICAN SA .	6 D. 200	DEJANEIRO . 2	22 P
CAPSTELLE MAR. 15	11 D	COPERAGUE : &.	D 1	£ 2	
LANCY	9 B	Marie Michael	3 0 (= :	GAPOUR 25	
WITES 14	9 C	Division Professional and		CXBOLM	2 N
CE.,,, 18	14 D	Ministration of the contract o	1 14 1 4-4	NEY 2	
ARSHONIS 14.	. 11 B	ATTACAMENT IN THE PERSON NAMED IN		20	
MT 18	8 N	CONTRACTOR SOURCE TO -	יוו ע	B 31	
ERTICINAN 20	11 N	TOTAL SERVICE	B N VA	SCYTE	-4 D
ENRES 10	9 C	ENSALEM 16		SE 1	
5 -211208 15	\$ D	Proposition services and a		Mar 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	2 · C
TRASBOURG 12	9 C	10000000 12	9 14] 4121		, , ,

AUTOMOBILE

Le vingt-septième Salon de Tokyo

Sous le signe de la « voiture-concept »

TOKYO

de notre correspondant

De la voiture à turbine à gaz aux véhicules amphibies, en passant par la voiure dont l'habitabilité est pro-grammée en fonction des caractéristiques physiques du conducteur, le vingt-septième Salon de l'auto cuvre ses portes le 31 octobre. Il a été, cette année, placé par les constructeurs nip-pons sous le signe de la «voiture-

Il n'y a pas dans cat assemblage pour le moins inopiné de mots qu'une formule accrocheuse. Les prototypes présentés par les Japonais témoignent des potentialités technologiques de leur industrie automobile et suriout de leur rapidité à intégrer celles-ci à la production en grande série : c'est le cas, par exemple, du système des quaires roues directrices qui, lancé il y a un an, a été adopté par tous les constructeurs pour certains modèles de leur gamme (le Monde du 12 septembre).

Avec douze millions de véhicules par an, l'industrie automobile japo-naise est désormais la première du monde, et le nombre des journalistes étrangers invités cette année à Tokyo est significatif de l'ambition des Japonais de marquer un déplacement vers l'archipel de la créativité en matière automobile pour la prochaine décen-nie. Le Salon de Tokyo a, d'antre part, confirmé l'objectif des constructeurs japonais de se tailler une part de plus en plus substantielle sur le marché des roifures de haut de garume.

peut être modifiée par l'usager. Quant à Minabishi, il présente, entre autres, une version futuriste de sa petite Un prototype qui a été particulièrement remarqué et devrait être com-mercialisé dans les années 90 est la FXV 11 de Toyota. Voiture de grand Fajero,

Honda ne présente pas de modèle
«révolutionnaire», mais perfectionne
les modèles existants. Le coupé
Legend, équipé d'un système de protection gouffable s'interposant en cas
de choc entre le volant et le conducteur (procédé leverneur utiliée per tomisme à deux portes, de ligne parti-culièrement aérodynamique (forme « aéro-trapézoRiale » dit le catalogne), la FXV 11 est mamie d'un moteur V8

de 3,8 litres à quatre arbres à cames et trento-deux soupapes contrôlé électro-niquement comme les freins, les quatre mquement comme les trems, les quarre roues directrices et la suspension. Toyota présente également son prototype de voiture à turbine à gaz. Sur son modèle Crown, déjà commercialisé depais de longues aunées, Toyota a introduit un système de navigation qui permet au conducteur de suivre sa La prise de conscience de l'impor-tance du Japon et le souci d'y renfor-cer des liens mais aussi d'être présent sur un marché en pleine expansion sont manifestes, notamment de la part des constructeurs français : leur parti-cipation y était incontestablement plus forte que par le passé. route sur une carte apparaissant sur un Certains constructeurs ayant renouveié leurs réseaux de vente espèrent dès cette année commencer vérablement à pénétrer ce marché. C'est notamment le cas de Peugeot, qui de quarante véhicules par an en moyenne au cours des dix dernières années, pers est vertes nesser à mille quetre

Nissan, en relative perte ces dernières années, met un accent particu-lier sur les développements technologiques et présente cinq prototypes dont le ARC X, une «voiture intelligente» disposant d'un système de contrôle qui améliore les performances techniques et offre au conducteur une grande gamme d'options. Le souci de laisser au conducteur un maximum de choix est aussi une préoccupation du petit constructeur Isuzu avec sa COA III. un prototype également, muni d'un moteur où la céramique triomphe et fiquipé d'un système de transmission cuntrôlé électroniquement, automati-que ou manuel selon le souhait du

Répondre à un désir de personnali-sation est évident aussi chez Mazda avec sa MX 04, dont la carrosserie

PHILATELE

Le Salon d'automne

Le Danemark et Blaise Cendrars

latélique d'automne ouvre ses portes du jeudi 4 au dimanche 8 novembre à la Défense à Paris, dans l'espace de la Coupole, près du CNIT. Ce Salon, traditionnellement orga-nisé par la chambre syndicale fran-çaise des négociants et experts en philatélis (CNEP), sera inauguré par M. Gérard Longuet. Il accueil-lera des administrations postales et une soixantaine de stands de négo-

Un bureau de poste temporaire avec cachets illustrés y fonctionnerachaque jour : les 4 et 5 novembre sur le thème « le Danemark et ses timbres », les 6 et 7 pour le « premier jour » du timbre *Blaise Centrars*, et le 8 pour un « Hommage à Blaise

Une double exposition aura lieu, dédiée à la littérature – Blaise Canpays invité d'homeur de ce Salon. Un timbre émis depuis le 1st janvier 1986 par l'administration danoise - ot an De sera récompensé par le grand prix de l'art philatélique européen, offert par le président de la République.

Le jury attribuera aussi les grands prix de l'art philatélique pour les timbres émis en 1987 par la France,

En filigrane

• Bureaux temporaires. Plusieurs expositions philateli-ques avec cachet d'oblitération grand formet illustré sont organi-

- A Toulon, les samedi 7 et dimanche & novembre, à la salle municipale polyvalente de Vert-Coteaux, à l'occasion du trente et unième congrès philatélique du groupement Marseille-Provence (renseignements: M. Guiglini, La Corvetta B 2, avenue de l'Infanterie-de-Marine, 83000 Toulon).

- A Ganges (Hérault), è l'occasion du trentième Critérium automobile des Cévennes, les 7 et 8 novembre, de 9 heures à 19 heures (renseignements: Association philatelique cavenote, place des Hailes, 34190 Genges).

- A Saint-Milhel (Mause). In 8 novembre, de 14 heures à 18 heures, à la selle capituleire de l'hôtel de ville (reresigna-ments et souvenirs : M. Pasquet, 17, rue Porte-à-Metz, 55300 Saint-Miniel).

· Timbres de distributeurs distributeurs communoratife seront vendus pendant la durée de l'exposition Athènes'87, du 27 novembre au 6 décembre, à l'Hôtel Olympic Royal (renseigne-ments at commandes, avant le 13 novembre : Service philatélique des postes helléniques, GR 105 64 Athènes, Grèce).

Le quarante et unième Salon phi- les territoires d'outre-mer et les nations africaines et malgache. Le jeudi 5, le Monde des philatelistes, qui sera présent pendant tout le Salon, accueillera à son stand Pexpert parisien Roger Calves et ses collaborateurs qui effectueront des expertises gratuites (maximum



cinq pièces) uniquement réservées du numéro de novembre de ce mensuel (les pièces seront authentifiées, mais pas signées).

* Salon philatélique d'autor m saion philatélique d'antomne, entrée grataite, saile des pas perdas du RER, porte A, du 4 au 7 novembre, du 10 heures à 18 h 30, et, le 8 novembre, du 10 heures à 18 heures. Reuscignements auprès du commissariet général : (1) 43-33-31-63.

Le timbre Blaise Cendrars, dont la vente anticipée aura lieu an Salon d'automne, sera mis en vente générale le lundi 9 novembre. Sa valeur faciale est de 2 F et son format, de 30 × 40 mm (nº PTT 1987-38). Il est dessiné et gravé en taille-douce par René Quillivic d'après l'œuvre de Modigliani. Il est tiré en fouilles

* Vente anticipée au Salon d'automne les 6 et 7 novembre, ainsi que le 8, mais sans mention « premier jour »; le 6 novembre, de 8 heures à 19 heures, et le 7, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Cour-bevoie (Hauts-de-Scine).

Rubrique réalisée par la rédaction de Monde des philatélistes. 24, rue Chauchai, 75069 Paris. Til.: (1) 42-47-99-08.



9.00 F

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 31 octobr Nouveau Drouot 14 henres : fourrures, tableaux odernes et lithographies contemporaines. ILE-DE-FRANCE

Dissanche 1^{ee} novembre Leaviers, 14 heures: tablesux, objets d'art, mobilier: Provies, 14 heures ; mobilies, bibelots, bijonx.

PLUS LOIN

Samedi 31 octobre Montanhan, 14 heures: mobilier; Aixen-Provanca, 9 h 30: bibelon; 14 h 30:
argenterie, bijoux, mobilier; Avignon,
14 heures: mobilier, objets d'art. Lyon
(M. Milliarède): 14 h 30: mobilier, bibelots, bijoux; Agen, 9 h 30: argenterie,
bijoux; 14 heures: tableaux, mobilier.

Dimanche 1" novembre Limoges, 14 hours: : tableaux et sculptures modernes; Chateaudia, 14 h 30 : tableaux, mobiler, bijoux; Moutreuli-sur-Mer, 15 heures : tableaux, gravures, mobilier, objets

FOIRES ET SALONS Port-Mary, Piriguesz, Tonss, Lyon, Evreux, Fayence et La Rochelle (dimanche scalement), Nassur en Bel-

Les mots croisés



teur (procédé largement utilisé par Mercedes Benz).

verra ses ventes passer à mile quatre

PHALIPPE PONS.

cents en 1987.

Richesse et diversité américaines

STANFORD, Heverd, Yele... Le trio de tête des meilleurs collèges des grandes universités américaines qui se dégage de l'enquête biannuelle de US News and World Report n'offre guère de surprises. Mais estre étude, réalisée auprès de 1 329 présidents de collège, penmet, aelon ses auteurs, de corriger l'image négative de l'enseignement supérieur américain répendu par des articles et des ouvrages récents (1).

neur americain repandu par des articles et des ouvrages recents (1).

Malgré la chute démographique, le nombre de cardidats à l'enseignement supérieur ne casse d'augmenter. Selon les responsables des établissements, l'enseignement au niveau undergraduete (premier cycle et licence) s'améliore, même si, comme l'observe le révérend Albert J. Di Ulio, président de l'université jésuite de Xavier, il a du mai à répondre à tous les espoirs que la société américaine met en lui. Plusiaure responsables insistent sur l'effort pour développer la formation générale et éviter les programmes trop étroitement professionnels qui ne répondent pas à l'évolution rapide des emplois. dent pas à l'évolution rapide des emplois.

Les auteurs de l'enquête relèvent surtout « l'extraordinaire riches que donne à l'enseignement supérieur américain es diversité. Des grandes « multiversités » publiques largement ouvertes aux établissements d'élite strictement eélectifs, en passant par les collèges religieux qui mettent l'accent eur l'éducation morale ou les collèges d'avant-garde à l'ambience conviviele, chacun peut trouver une forme d'enseignement correspondent à ses moyens et se personnelité.

gnement correspondent à ses moyens et se personnelité.

Principeux points noirs : le beisse de fréquentation des écudiants des minorités (noire et hispanique) et les difficultés financières, qui menacent la qualité de l'enseignement. En frappent d'abord les établissements les plus frações, cette crise, estiment les présidents, risque précisément de remettre en question cette diversité qui fait la force de l'enseignement américain.

(US News and World Report, 26 octobre 1987).

(1) On trouvera un example de cette vision critique de l'emeignement améri-tin dans l'article du sociologue Rémi Clignet, « La trahison des cleres : le

Sponsorisation de la recherche

Multiplier les contacts entre les Multiplier les contacts entre les industriels, les chercheurs, les financiers et les jeunes scientifiques : tal est l'objectif du forum de sponsoisation de la recherche « Spore 87 » qui aura lieu du jeudi 5 au samedi 7 novembre au Parc des expositions de Toulon, A cette occasion, l'association Bernard Gregory offrira aux représentatives des autraprises la possisentants des entreprises la possi-bilité de consulter sur place les CV de sept cents jeunes scientifiques

de toutes disciplines. Spore 87, université de Toulon, 82130 La Garde, Tél.: 94-21-11-86,

Environmement et handican

Faire le point sur les parcs et jardins publics et privés ou spécialisés au service des handicapés.

Tel est le thème retenu pour le première rencontre suropéenne Environnement et handicap s du laudi 5 au samedi 7 novembra i l'Ecole des hautes études commerciales. L'école accueillers, d'autre part, le mercredi 25 novembre sur le campus de l'école, le second forum des entreprises allemendes, suisses et HEC. 78350 Jouven-Joses.

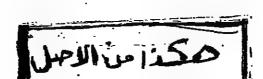
La pensée de Louis de Broglie

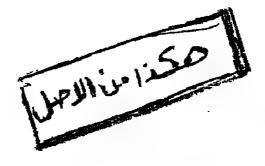
La personnalité et les travaux de Louis de Broglie, e physicien et penseur», seront au centre du colloque organisé les jeudi 5 et vendredi 6 novembre à l'amphithéâtre Henri Poincaré de l'ancienne Ecole polytechnique.

Université européenne de la recherche et de l'imposition, 1, rue Descartés, 75005 Paris.



SUR MINITEL. Prévisions compiètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.





28 Le Monde Samedi 31 octobre 1987



Le Monde

Pour la première fois un journal consacre une rubrique aux étudiants tous les jours.

« Campus », c'est la rubrique que nous consacrons tous les jours aux étudiants, à leurs études, à leurs loisirs, à leur avenir.

Tous les jours, « Campus » informe sur l'actualité universitaire en France et à l'étranger et sur la vie quotidienne des étudiants : les événements, les rencontres, les manifestations culturelles,

les activités des associations.

« Campus » passe au crible les nouveaux diplômes, déniche les bonnes filières. « Campus » enquête sur les stages et sur vos débouchés.

« Campus » va aussi dans les entreprises pour vous expliquer comment s'y insèrent les jeunes et ce que les employeurs en attendent.

Et une fois par mois « Campus » publiera un supplément spécial traitant à fond des grands dossiers qui vous intéressent : par exemple les études de gestion et les étudiants étrangers aux USA

Avec le numéro du *Monde* jeudi 5 novembre daté vendredi 6.

En vous informant tous les jours « Campus » vous aide à mieux profiter de vos études et vous donne de meilleures chances de réussite

Le Monde CAMPUS

Chaque jour un lien nouveau avec les étudiants.

SPORTS

CRICKET: la Coupe du monde

La passion à l'heure du thé

du Pakistan, la quatrième Coupe du moude de cricket devrait mettre ce nour les demi-finales disputées le 4 novembre à Labore et à Bombay, les équipes de l'Inde, du Pukistan, d'Australie et d'Angleterre. La finale aura lieu le 2 novembre à Calcutta. Le jeu le plus victorieu — impénétrable pour la majorité des Françaia - est es e révolution : il suscite les

Si le cricket n'est plus ce qu'il était, cela ne signifie nullement que la nostalgie soit de mise pour la bonne centaine de professionnels qui participent à cette quae Coupe du monde. Bien an contraire : ce sont des rescapés d'un sport qui, voici quinze ans, avec un stolcisme élégant, faisait naufrage. Le cricket est mort, rive le cricket !

Car cette Coupe, qui draine actuellement des affluences records dans les stades indiens et pakistanais, n'est que le symbole le plus spectaculaire de la transformation d'un jen essentiellement victorien en sport professionnel moderne, Aucun autre sport, sans doute, n'a opéré un virage aussi aigu, en un laps de temps aussi bref. La brutalité du bouleversement a été à la mesure da conscrvatisme des dirigeants et de la cadence surannée du jeu.

i Les dimensions de la pelouse et de l'aire du jeu sont restées les mêmes, disait récomment Len Hutton, capitaine de l'équipe d'Angleterre dans les années 50. Tout le reste est méconnaissable - Il n'avait sûrement pas tort. Mais la survio était à ce prix. L'euphorie de l'immédiat aprèsguerre, qui amenait dans les stades 2 millions de spectateurs par an en 1950, avait été de coerte durée. Déjà en 1956, un rapport commandé par le MCC (Marylebone Cricket Club), le club privé qui régentait alors le jeu, préconissit la création d'une Coupe par élimination directe, où les matches ne se déroulaient que sur une scule journée « pour sauvegarder l'avenir du cricket ».

Fini le secre-saint rite des matches de trois jours an minimum avec deux journées supplémentaires pour les « tests » (matches internationaux). Faites vite et faites court! Le message était clair. Le public, aussi attaché qu'il fût aux tests sur la picine dis-tance, se détachait du championnat classique entre les dix-sept équipes des comtés (counties) qui endormait son monde, Ce County.

m journal

A STREET, STRE

Market Co.

Part of the second

医神经性性

《集學者的》 25

B. SERRETTLE

46 mg 1 2 1 1 5

. Appendix

ants line in in

les étudiants

championship n'avait guère chute des recettes était une autre d'attrait. Dans des stades vétuates affaire. Les 2 millions de spectacernés de gradine bancals et dans, teurs de 1950 étaient pa il arrivait aux vingt-deux acteurs d'être plus nombreux que la poi-700 000 en 1963 et 500 000 deux ans plus tard. Aucun club de footgnée de retraités et d'invalides qui ball ne peut fonder un budget sain les observaient d'un œil morne. sur les rentrées hypothétiques de Un vrai théâtre d'ombres,

Le public réclamait une compétition vivante, jouée à pleine vitesse et livrant un vainqueur net. Non pas vingt heures d'ennui, aussi animées que le spectacle d'une peinture qui sèche, et qui

matches de Coupe. Idem pour le An début des années 70, les 200 « pros » anglais gagnaient une misère. Un joneur internatio nal empochait pour sa saison de cinq mois le revenu royal de

25 000 F. Un joneur « non capé » 15 000 F. Ils bouclaient pénible-



sur un match nal. Après sept ans de réflexion, la première Coupe anglaise a été lancée en 1963. La finale attirait 25 000 spectateurs enthousiastes, banderoles et musique à l'appui, comme un écho bon enfant des pélerinages des « foo-

Le cricket, timidement, rejoignait le concert assourdissant des grands sports « pros ». En proposant une formule simple, avec un nombre de lancés limités pour chaque équipe, l'élite ne faisait ainsi que copier la base pour mieux la reconquérir. Il s'agit du format suivi par tous les amateurs de la terre qui ne peuvent consacrer que le samedi après-midi à leur sport.

Le choix était bon mais il

ment leur hudget en exercant des métiers divers, avec un génie infernal pour les meilleurs, ou avec un contrat de quelques mois comme coach souvent outre-mer. Quinze des dix-sept équipes du championnet étaient en délicit. Elies ne vivotaient que grâce à des concours de pronostics.

Deux événements devaient galvaniser le jeu après le premier regain d'intérêt dû à la Coupe. une seule journée est née en 1972. Trois ans plus tard, la première Coupe du monde sur le même format est organisée à Londres. L'équipe des Antilles en sort vainqueur. La rémeite populaire est éclatante, mais quelques ombres se profilent au tableau. L'agressivité est croissante dans le jeu. Des n'était qu'un palliatif. Enrayer la lancours rapides antillais et sus

traliens provoquent l'intimidation physique. Une balle de cricket est re : lancée à 200 km/heure d'une distance de 20 mètres, elle peut gicler du sol vers la tête du batteur comme une grenade qui éclate. Le port d'un casque protecteur se généralise. Les injures fusent entre joneurs. La foule se met de la partie. Comme si le changement de comportement des joueurs avait levé des interdits traditionnels, les spectateurs cavahissent le terrain en fin de journée et parfois au cours du jeu. La légende du parfait gentilhomme, qui restait vivace dans un sport où un maintien impeccable se mariait avec une pauvreté digne, cette légende était à l'ago-

Elle a été achevée en 1977 par un magnat australien, Kerry Packer. Propriétaire d'une chaîne de télévision, Packer fait signer la plupart des vedettes pour une world series » de son invention, à jouer chez lui en hiver. Il gagne un procès retentissant contre les instances officielles, qui veulent sanctionner les « rebelles de Packer » et poussent le cricket vers une caricature du sport spectacle : les blouses blanches des juges sont troquées contre des polos pastel, les joueurs sont encouragés à manifester leur émotion pour que les gros plans soient plus « saignants » ; des figures de bandes dessinées apparaissent en incrustations sur le petit écran ; des plaisanteries s'inscrivent sur le tableau d'affichage électronique.

L'intermède ne durera pas. Packer s'était servi du cricket renaissant pour négocier en force les droits de retransmission des tests. Mais l'onde de choc retentit encore. Alors que le joueur ordinaire n'a toujours que la garantie d'un salaire modeste (85 000 F par an), une super-vedette comme l'Anglais Botham récolte quarante fois pins. Encore « raisonnable - par rapport aux gains des champions de tennis et de golf, il s'agit d'une somme ahurissante pour le cricket.

Véritable génie du jeu, outrancier, provocateur né, personnage à la Tom Jones, se bagarrant dans les vestiaires, volant d'escapade nocturne en affestation dou: détention de stupéfiants, Botham incarne à trente ans la décennie turbulente que vient de traverser un sport jusque-là paisiblement archaïque. Si le cricket a perdu es route quelques vertus, il a sûrement emprunté le seul chemin qui nu restait onvert.

MARC BALLADE

VOILE: le challenge formule 40

En avant pour de nouvelles aventures

La dernière épreuve du chal-lenge international réservé aux multicoques de 40 pieds (12,18 mètres) de long a en lieu à Monneo du 23 au 25 octobre. Jean le Cam ser son trimarem Biscuits Contrain a responté cette de lème Cantrein a remporté cetta disième uzion de l'édition 1987. Après deux années d'existence, les fornuie 40 se préparent à une nouvelle saison, même si le succès populaire n'est pas toujours au

MONACO de notre envoyé spécial

L'absence de vent nuit à la compétition. Le spectacle des voiles à peine gonflées et des bateaux quasi immobiles ne pouvait attirer les spectateurs, samedi 24 octobre, sur les quais du port de Monte-Carlo. Les formule 1 de la mer devenues tortues donnaient un spectacle pitoyable, que les organisateurs auraient pu inter-

rompre plus tôt. Et dimanche, comme tout change rapidement en mer et encore plus en Méditarranée, la brise capricieuse a daigné souffler. Pour voir les seize monstres soulever leurs coques, la foule a envahi la jetée. Sur les routes de corniche, les automobilistes ont ralenti pour suivre les déboires de 'Américain Randy Smith avec 🚃 spinnaker. Le Grand Prix de Monaco a

bien été à l'image de cette nouvelle compétition de voile, toujours en balance entre l'indifférence et la passion. Créée à l'initiative de coureurs et de membres de la Fédération française de voile, la formule 40 avait pour but de favoriser la création de multicoques de taille limitée, accessi-bles à des budgets raisonnables et destinés à participer à des épreuves visibles de la côte. Après une expérience peu satisfaisante en 1986 qui mélait des courses au large et des régates en rade, les organisateurs ont privilégié cette année la seconde option. Dix grands prix, disputés dans des rades de Belgique ou d'Italie, en passant par le lac de Genève, devaient assurer la promotion de cette compétition.

A Cherbourg ou à Brost, les qu'à Barcelone. Mais dans cette compétition calquée sur la formule 1 automobile, au-delà des promeneurs du dimanche, ce sont enriout les téléspectateurs qui sont recherchés. Les annonceurs guettent l'apparition de leurs marques sur les écrans. Ils ont dû se contenter de quelques apparitions tardives lors d'émissions spéciali-

Les soubresauts qui agitent le paysage audiovisuel français n'ont pas arrangé les choses. Mais quoi qu'il en soit, peu de chaînes enviagent de diffuser une régate de formule 40 un dimanche aprèsmidi, alors qu'elles diminuent la place accordée aux retransmissions sportives aux moments de niers de la formule 40 de voir les bateaux Fleury-Michon ou Chaffoteaux et Maury rivaliser avec les voitures Camel ou Mariboro

Sponsor du vainqueur, M. Gilles Cantreau reconnaît que les retombées médiatiques de son opération ne sont pas à la hauteur de ce qu'il attendait. Mais il ajoute que pour un investissement · tout compris d'environ 1,5 mil-lion de francs » il n'est pas mécontent du « plus » apporté à sa société. Les responsables de la société Data ou des laboratoires Hydron tiennent un langage sem-blable et s'estiment satisfaits de la seison 1987. Ils mettent en avant la récente création du Comité international de F 40 qui réunit les représentants des sponsors, des skippers, des organisateurs et de la fédération comme de l'TYRU (International Yacht Racing

Président de ce comité, Jean-Pierre Champion vante les atouts de la forumle 40 : « des voillers, beaux, extrêmement rapides, évolutifs, un type de parcours qui peut créer un spectacle vraiment populaire. La simplicité des courses en temps réel. La jauge qui laisse aux créateurs la possibilité de s'exprimer ». Pace aux détracteurs, il plaide la jeunesse de l'épreuve et assure que « tous les grands circuits internationaux se sont bâtis en plus de deux

Deuxième au classement général, le Breton Pierre Le Maout affirme qu'il espère se hisser en tête l'an prochain, car lui aussi pense que la formule 40 est une série d'avenir. « Ce n'est pas l'aventure, c'est de la compétition, et il y a place pour deux produits volle différents, dans tous les pays d'Europe », explique le navigateur. Il imagine des régates encore plus spectaculaires et évoque les demandes émanant de yacht-clubs américains, candidats à l'organisation d'épreuves.

Sponsors, architectes et skippers se sont donné rendez-vous pour l'édition 1988. Tous sauf Philippe Poupon, troisième cette année, qui arrête pour se concen-trer sur l'OSTAR. Mais déjà une silhonette connue se prépare à prendre sa place : Yves Pajot. La formule 40 ne semble pas prête à baisser les voiles.

SERGE BOLLUCH.

TENNIS: le deuxième Open de Bercy

Tout sur la table, rien sur le court

Les six omis enlars de l'école de hockey sur glace des Français Velants seront à la rue pendant les recases de la Tassaulat. Les sara de la raquette vont en effet envahir pendant une semaine le POPB, oè, habituellement, les hockeyeurs habituellement, les hockeyeurs s'entralnent, pour disputer le deuxième Open de Paris. Plus de 800 000 dollars mei en jez, ainsi que, pour Noah, Cash, Gomez, Mayotte et Zinojinovic, une éventuelle qualification au Masters. Quant aux spectatours ils seront nis au défi de réunir 2,5 millions de francs nour sider à la préation d'au francs pour aider à la création d'un Institut des vaisseaux et du sang. Patrice Clerc, directeur du tourne fait le point avec nous.

« Pour sa deuxième édition, le tournoi de Paris-Bercy se trouve en concurrence avec une autre « super-série » du grand prix pro-grammé à Stockholm. Est-ce bien

- C'est une aberration du calendrier professionnel. J'avais dit et je persiste à croire qu'il s'agit d'une manvaise décision. D'ailleurs cela ne se reproduira pas.

- Reste qu'aucun des cinq premiers au classement mondial ne sera à Paris la semaine prochaine alors que la dotation du tournot, 840 000 dollars, est la plus importante après les épreuves du grand

- On a peut-être trop tendance focaliser sur les absents. Tous n'out pas les mêmes raisons de ne pas être là. Les Suédois se doivent de jouer chez eux. Ivan Lendi n'est maintenant plus motivé que par les tournois du grand chelem. Connors est blessé. Mais tous ceux qui jouent bien en ce moment sont inscrits, Noah, Cash, Mayotte, Gilbert... Avec un tableau de trente-deux joueurs, il ne devrait pas y avoir de match à sens unique. - Pourtant les deux finalistes 1986 ne sont pas inscrits?

- L'Espagnol Sergio Casal a des excuses. En raison de son classement il aurait du, comme l'an dernier, passer par les qualifica-tions. Ce n'est pas très amusant pour un garçon de son niveau. En revanche, je me demande si Boris Becker n'a pas fait une erreur en choisissant Stockholm. Pourquoi nn garçon de vingt aus ne vient-il pas défendre son titre? Il y a moins de prix à Stockholm et plus de joueurs (cinquante-six) donc moins de points ATP à gagner. Je

- Qu'est-ce qui aurait pu atti-rer Becker en Suède ?

- En fait, il n'est même pas sûr qu'il y joue. Il s'est blessé à Tokyo mais cela pourrait être une blessure diplomatique. Les techniciens de la télévision suédoise ont annoncé qu'ils ne retransmettraient aucun de ses matches. Il figure en effet sur la « liste noire » des sportifs ayant participé à des manifestations en Afrique du Sud. Mais le problème n'est pas là. Il est évident aujourd'hui que le présence des grandes stars se négocie. Avec le président Philippe Chatrier nous sommes contre ces pratiques. Nous mettons tout l'argent sur la table. C'est pourquoi nous avons demandé et obtenu des dérogations pour dépasser les plafonds de prix autorisés. Nous avons ainsi pu verser 640 000 dollars en 1986 et plus de 800 000 cette année. En 1988 nous serons à pius d'un million de dollars. Nous verrons bien ce qui se passera. Notre intention est de faire de Bercy le tournoi en salle majeur. Il faut avoir les moyens financiers. Mais nous vonlons que tout soit clair pour que la compétition indoor la plus riche ait in meilleure participation.

- Les sponsors vous suivent-

 Il faudra trois ans pour juger l'expérience, L'an passé les résul-tats ont été supérieurs aux espéatteint notre but en faisant aussi bien. L'an prochain nous verrons si Bercy s'est établi comme un grand rendez-vous. C'est dans cette perspective que nous avons signé avec nos commanditaires des contrats pour trois ans. Ancun ne nous a laché après l'édition 1986. Et aucun ne devrait avoir de raison de s'en plaindre. Une semaine avant le début du tournoi, 50 000 places avaient été louées alors que nous avions fait 80 000 entrées en 1986. La converture télévisuelle s'annonce aussi supérieure. Du lundi au mercredi A2 diffusera de 16 k 10 à 18 h 40 et de 22 h 30 à la fin des programmes, jeudi et ven-dredi à partir de 16 heures, samedi les demi-finales passeront à partir de 15 heures et dimanche la finale à partir de 14 h 30. Les chaînes américaine, espagnole et italienne ont racheté les droits, et pour la aière fois le Japon couvrira l'événement. Compte tenu de la concurrence de Stockholm ce n'est pas négligeable. »

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Marathon de New-York. Dimanche 1st novembre (Canal Plus, en direct et en clair, 16 h 30). Championnat de France de marathon à Marsaille

Automobilisme

Grand Prix du Japon de formule 1. - Dimanche 1e novembre à Suzuka (TF1, 6 haures).

Cyclisme

Les Six Jours de Grenoble. - Jusqu'au 2 novembre.

Escrime Tournoi international junior au sabre. - Les 31 octobre et 1º novembre à

Dourdan (Essonne). Football

Championnat de France (première et deuxième division).

— Same di 31 octobre à 20 h 30, sauf Nice-Monaco le

30 à 20 haures (Canal Plus). Coupes d'Europe. Bordeaux-Lillestroem, mercredi 4 novembre (Canal Plus, direct,

codé à 17 h 40). - Bayer-Laverkusen, mercredi 4 novembre (Canal Plus, direct, codé à 20 heures ; A2,

différé à 22 heures sous réserva).

- Hajduk Split-Marseille, eudi 5 novembre (TF1, direct,

20 h 30). Hockey sur glace

Championnat de France. -(8º tour aller), Samedi 31 octo-

Championnat de França (3° journée retour).

Rugby

Tennis Open de Paris-Bercy. - Du 2 au 8 novembre. A2, tous les

dimanche 8 (14 h 30). Voile

jours à 16 heures et fin de soi-

rée sauf samedi 7 (14 h 55) et

Festival du film de voile. Jusqu'au 3 novembre à La

Rochelle. Transat des alizés. -Départ le 1º novembre de Hyeres et La Baule pour Casablanca puis Pointe-à-Pitre.



REPRODUCTION INTERDITE

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

. CHEF DE PRODUCTION

Ref. VM 6/1135 AA



. DIRECTEUR **DES RESSOURCES HUMAINES**

Réf. VM 12/1761 F

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous propot adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8, rue de Berni - 75008 PARIS

mardi 3 novembre 1987

an Schaf de Parle

de 16 heures à 20 heures

l'Association des diplômés E.S.C. Ile-de-France organise un débat sur le thème :

RÉGÉNÉRER L'ENTREPRISE

POUR DEMAIN

animé par Michel Noblecourt, chef de la rubrique sociale au Monde, avec Alain Poher, président du Sénat, Jean Arthuis, secrétaire d'État chargé de la consomma-

tion, de la concurrence et de la participation J.-M. Vanierengerghe, député européen.

Renseignements: Roger Vigneron 48-83-02-45.

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULDUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

COURS PRIVE

RENCONTRES E.S.C. ILE-DE-FRANCE

professeur maths EXP. CLASSES TC. TD. Tél. : 46-37-66-76.

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. 205 GTI. 1,9 L, 130 CY, mars 1987, 9 000 km, gris graphize métallisé vernis, toit ouvrant, rétro droit, tatouage vitres, intérieur ouir, calandre 4 pharce, 85 000 F. Tél. dom.: 47-05-97-19, sprès 20 heures. Tél bur.: 48-81-11-44,

de 12 à 16 C.V. Exceptionnel, à saleir : R 25 Limouaine V6 Turbo. Carrasseria noire parfatte, trèe bon état, siège cuir beige. Tél. H.S. : S. GIRIMONTE 38-63-23-24.

deux-roues

Collaborateur journai vend EMW 835 CS, mod. 83, grie métal., int. cuir noir, freins ASS, T.O., alemne, 91 000 km. coellent état + accessoires. Prix 8 000 F. Franck ROSIN 16. 42-70-48-30, après 20 h.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

96- Val-d'Oise

LUZARCHES
PARTICULIER VEND APPT
2 pièces, salle de beins
tt cit., Prix 290 000 F.

itudio 48 m² (poutres, omette, aft), 350 000 F. Tél.: 42-96-48-29 et/ou 30-35-03-25

appartements

achats

Recherche URGENT 110 à 140 m² Paris préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 9°, PAIE COMPT 48-73-57-80.

locations

non meublées

offres

meublées

demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studoe, 2, 3, 4,5 pièces et plus. Tél.: I.S.I. 42-85-13-05,

maisons

individuelles

7° arrdt **ECOLE-MILITAIRE**

Bon imm. 5° ét., asc., ceime, 2 pièces, entrés, cuisins, beins, w.-c., refait neuf. 122, Rue Saint-DominiQue 8am., dim., lundi 14-17 h,

8° arrdt Mº LIÉGE

Son imm. s/jard. calme, asc., 2° 5t., chauf. cent. indiv., selon, s. à manger, 2 chbres, entrée, culs., bains, w.-c. + service. 79, rue d'Amsterdam. Vendredi - samedi 14 h - 17 h.

Hauts-de-Seine

SEVRES 3 P. TT CFT. PARKG. PRIX 810 000 F.

4 P. TT CFT, PARKS. PRIX 940 000 F. 42-87-89-27.

VILLE D'AVRAY TRIPLEX Caractère, s/jerdin privatif, 2 park., calme, état neuf. 850.000 F. Ra. 39-49-49-49.

Asnières Centre à voire pour investassement appt occupé, libérable just 89, perfeit état, 100 m² env., 2 park. au s/sol, lover 88 not 57, 140, 166 : 48-38-66-81.

SELECTION DOLLAC
BOULOGNE 5 mn Pont-de-Savres, imm. récent, 2° ét., asc., séi, dèle + 1 chbre 11 cft., 70 m² + 2 terranses 20 m², parţ., cave, PROFESSION LIBERALE. Px. 950.000 f.

SÉLECTION DOLÉAC HEPPODROME ST-CLOUD Gd studio imm. stand, prestations, 50 m² + logges 12 m², conft. 3° dt., dermer étage, asc., LUXE, box fermé, CALME ENSOLEILE, proj., 780.000 F. 42-33-12-29,

Val-de-Marne La Parreux (94) proche bords de Marna, commerces, écolea, bus. RER, A4. imm. 9d stdg 1983, 3° ét., calme, sur jardin, 70 m² + balcon 8 m², entrée, sépour 30 m², culeine, w.-c., 2 ch., a de bame et a d'eau marbra, chiff. et seu cheude mdiv., cave, box farmé, charges manmes, 900 000 F.

T. 48-71-38-01, journ., et w.-e.

VINCENNES

villas

VENDS VILLA TYPE 5
2 km de la mer, 10 km de
Montpeller, 6 km de Palevas.
Villa de 5 000 h. Ts commerc.
Salon-séjour, 4 chembres, tt
cft, garage, Idin agráment,
S80 000 F.
M. Bouladou, ville l'Haciende
rr 15, Les Sauzes, Villeneuveiès-Maguelonnes, 34750,
Tél. : (67) 68-48-69 h.r.

viagers LA BAULE PORNICHET Viager occupé 1 têre 75 ans. 2 jolies mais. (135 m² et 100 m²) s: gd jard. 900 00 P. Sans rents - Tél. 48-05-10-08.

immobilier information

IMMO MARCADET POUR VENDRE Recherche apple toutes surfaces même à rénover 42-52-01-82/42-23-73-73. de particulier à particulie tur la France et l'étrange Maigon — Appt — Proprié

Terrain - Commerce MDICATEUR LAGRANGE fondé en 1876 6, ri Graffulhe, 75008 PARIS, APPEL GRATUIT 05-07-09-11.

(Région parisienne locaux 92, AVENUE NIEL
Appt 7 P., vestibule, 2 salons,
s. à menger. 4 ch., 2 s. de
bains, w.-d., cuis., dégagements, cares. 18 500 F. Ch.,
com. Vierte na jour de 14 à 17 h. commerciaux

Locations

A louer local commercial neuf 450 m² dans zone artisanale à St-Garvais-Le-Forêt, près de Blois (Loir-et-Cher). Proximité grand centre commercial. ASPAC 42-93-60-50 +

fonds de commerce

Achats RECHERCHONS A PARIS
CABINET D'ADMINISTRATION
DE BIENS/SYNDIC.
FAIRE OFFRE
à Yves COMBAS à Nort
eu (18) 48-24-47-47 H.B.

Ventes

Vends Fonds de commerce susc appartement attenent. Surface totale 210 m² (22 m de vitrine). Métro Porta-des-Litas Téléphone : 43-84-78-30.

Locations

Ball commerc. à céder électronique, alarme, soft boutique Paris-14, 40 m², bail neuf, loyer 2 300 F par mois axespt., reprise 100 000 F. Tét.: 45-42-75-78.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de société et tous services, 43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

L'AGENDA

Jeune fille au pair

URGENT MUTATION 1 heure de Paris 4 km de CHATEAU-THIERRY train (direct Paris)

MAISON RURALE Tout confort, chauffage fuel, sejour, cheminee. chambres + grande cursine, cabinet toilette + selle de bains, 2 w.-c., cellier, selle de jeux,

charpente neuve, très bonne olation, grand garage 2 voi-res + dépendances, Jardir OO m' entièrement clos, rbres fruitiers + terrain, x 520 000 F è débattre. fél. : à partir de 19 h 30 au 23-70-83-55. Vioible durant week-end.

oublicitaires 1988, grand choix à partir de 50 exemplaires. 1) 43-85-84-85/43-85-64-11. Carte

Calendriers

de

Me CHATEAU ou RER
bon Imm. calme, 3 p., entrée,
cusins, beans, w.-c., chauffage
central individuals, soleil,
24, RUE DE L'ÉGUSE
Sam., dim., lundi 14-17 h.
Téléphone : 97-51-02-17.

Sem., dim., lundi 14-17 h.

Piano Vente FAMILLES EN SUISSE
cherchent
des jeunes filles
au per.
Possibilité d'apprendre l'ellemand. Envoyez une lettre avec
photo à:
TRANSWORLD Vermittlungen,
Fachmarkt 2, CH-8300 ZugTél.: 42-21-86-43.

Vds plano 1/2 quaue de salon PLEYEL homologué TBE. 200 000 F Téléphone : 87-50-33-26.

Loisirs

Vacances Tourisme.

Sur les collines de Valleurie VUE SUR MER A louer vecances eu mois, Au r.-d.-c., grand 2 pièces, cursine. Parking voitures. Confort et calme. Confort et caime.
Pouvant loger 4 personnes et 2 enfants.
Libre à perter du 1º novembre.
Prix abordable.
Réfusipement Renseigenemnts: Tél. : (16) 93-64-10-29). M. CARON.

son frère Bruno

la nuit du jeudi 29 au vendredi 30 octobre à l'avantage du cadet,

mes Delorme après 3 200 miles de

navigation conclus en 11 jours,

9 heures, 19 minutes, 25 secondes, il

a amélioré de plus de deux jours le

temps réussi par ELF Aquitaine en

1980 et Charente-Maritime en

1983. Son trimaran à foils, Lada

Boucher allégé d'une tonne et doté

d'un mât en carbone, s'est révélé

exceptionnellement performant dans

les petits temps. Il a permis à Loic

Peyron de s'affirmer comme un des meilleurs courours océaniques de sa

génération après s'être fait remar-

quer sur un petit catamaran racheté à Mike Birch.

En revanche, son frère ainé,

Bruno, âgé de trente et un ans, sem-

ble abouné aux secondes places Associé à l'Américain Cam Lewis, il

a terminé avec 34 minutes, 9

secondes de retard sur le catamaran

Ericsson, l'ex Crédit-Agricole II de Philippe Jeantot qui a été porté de

20 à 22,66 mètres. Mais cette arri-

vée groupée a complété le triomphe

de la grande famille de navigateurs

baulois. Stéphane, le plus jeune des trois neveux de Jean-Yves Terlain,

avait réussi en juillet dernier la tra-

vesrsée de l'Atlantique-Nord en planche à voile en solitaire et sans

Jeudi ancès-midi, les frères Jean

et Henry Cormier, dont le prao Azu-

rex n'avait pas été localisé depuis cinq jours, sont arrivés à Madère. Leur batterie était en panne les pri-

vant de radio. Ils entendent poursui-

essistance.

Loïc, âgé de vingt-sept ans. Arrivé avec son coéquipier Jac-

VOILE: La Baule-Dakar Loïc Peyron devance

> DAKAR de notre envoyé spécial

Attiré(e) par le public enfant en pressition extérieur, La lutte des frères Peyron, en tête de la course La Baule-Dakar dès les Adresser candidature et CV sous le nº 2631 à A.C.P. «PA». 6, Bd Poissonnière 75009 PARIS qui transmettre. premières heures, s'est achevée dans

DEMANDES. D'EMPLOIS MESPONSABLE DU PERSONNEL

DIRECTEUR (TRICE)

ARTISTIQUE

D'ENTRETIEN D'UNE
COLLECTIVITÉ TERRITORIALI
(Effectifs 350 pers.)
DUT gestion d'entreprise
option personnel, 32 ans.
Chargés:

de la récognisation du travais
aur le territé. our le terain, de l'animation d'une équipe

mation,
disulvi de partière...
SOUHAITE REINTEGRER après
cette expérience réussie de
3 ans, le SECTEUR PRIVE dans
une entreprise offrant de réelles
possibilités de cerrières.
Ecrire sous le nº 7,070
LE MONDE PUBLICITÉ
8, rus de Montteseuy, Paris-7°.

plus de 16 C.V. 1968 JAGUAR type II.
afrie 1 1/2, merron métalliaé, intérieur noir, conduite à gauche, supellent étar, 18 950 3 ou meilleure effre.
Resenteure historieure

Revendeurs bienvenus, Tél. 18-44-625-585-996 UK. Mercedes 500 SEL année 84 80 000 km, gris métallies, toutes options, tolt ouvrant, climatisation, Tdl.: 45-01-90-50.

ventes

Automobilisme: les essais du Grand Prix du Japon

Nigel Mansell

accidenté Le Britannique Nigel Mansell (Williams Honda) a été victime

d'un accident, vendredi 30 octobre, sur le circuit de Susuka lors des qualifications du Grand Prix de formule 1 du Japon. Alors que se monoplace roulait à 150 km/h, la roue avant droite a mordu sur le bord surélevé de la piste à l'entrée d'une courbe. La Williams est partie en tâte-à-queue, l'arrière a violem-ment heurté une barrière de sécurité. La voiture a rebondi plusieurs fois avant de s'immobilise

Incapable de sortir de son siège par ses propres moyens, Mansell souffrait du dos et de la jambe droite. Il a été transporté par héli-coptère à l'hôpital de Nagoya pour y

subir des examens. Selon le président de la Fédération internationale, M. Jean-Marie Balestre, les radios n'auraient révélé aucune fracture. Si l'état de Mansell lui interdisait de courir dimanche son coéquipier et rival, le Brésilien Nelson Piquet, serait sacré cham-pion du monde avant le départ de la

En 1986, Mansell, qui était déjà candidat au titre de champion du monde, avait été battu lors de la der nière course par Alain Prost, 1987, dans sa quatre-vingt-unième

 BOXE : championnat du monde des moyens. - En battant l'Argentin Juan Domingo Roldan par KO à la quatrième reprise, jeudi 30 octobre à Las Vegas, titre mon-dial (WBC) des moyens en jeu, l'Américain Thomas Hearns, âgé de vingt-neuf ans, est devenu le premier pugiliste détenteur des quatre titres mondiaux dens quatre catégories de poids différentes.

 Condamnation de M. Claude Bez pour diffarnation. — La dix-septieme chambre du tribunal de Paris a condamné jeudi 29 octobre à six mille francs d'amende et vingtmille francs de dommages et intérêts M. Claude Bez, président du club de football Girondins de Bordeaux pour diffarnation envers M. Francis Borelli. président du Paris-Saint-Germain. Le jugement sanctionne des propos tenus par M. Bez, le 7 avril 1986, au

sujet du transfert d'un joueur. M. Borelli, qui avait aussi engagé un procès pour injures envers un particulier, l'a perdu, les mots reprochés constituant selon le tribunal une diffamation qui, faute d'avoir été dénoncée comme telle par la partie civile, ne peut être condamnée par le tribunal.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Sports Le Carnet du Monde

Décès

sozi épouse, Daniel Ancona, Hans et Dominique Grimbert,

ses enfants, Nathalie et David, out la douleur de faire part du décès de

M. Joseph ANCONA. Les obsèques auront lieu le mardi novembre 1987, su cimetière du orte principale à 14 haures.

45, bd de Mor 75016 Paris.

- Ses enfants, ses petits-enfants et ont la douleur de faire part du décès de

M= Roger BERTOIN, néc Paulette Wolff,

urvenu à Lyon le 27 octobre 1987.

27, ree Godefroy. Lyon-6°. 6, rue Camile-Mendès, Park-17*. - M^m Jacqueline Cauët, M. et M^m François Mouté,

es culants, Christophe et Stéphane Navarre. Christophe is Suprimus Parana, Sébastien Ossard, Nicolas, Benjamin et Marie Mouté, es petits-enfants, Mª Madeleine Cassaigne,

les families Catalan, May et Hagen, Et toute la famille,

ont le douleur de faire part du décès de

M. Robert CAUET. inspecteur général des affaires d'outre-mer (c.r.), grand officier de la Légion d'he

survenu le 26 octobre 1987, dans sa quatre-vingt-septième année, ser son comicile, 33, boulevard Exsimans, 75016 Paris.

Le service religieux seza celébré le lundi 2 novembre à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, où l'on se réa-

Cet avis tient lieu de faire-part.

16. avenue Victoria. 75001 Paris. 13 East 69- Street, 10021 NY New-York

- Ses enfants of petits-enfants

ont la tristesse de faire part du décès de

M- Pierre CLARAC, née Arme-Marie Resgad

Les obsèques religieuses ont en lleu lans l'intimité familiale à Bordeaux.

79, rue des Plantes, 75014 Paris. - Jeanine Delacôte.

m épouse, Goéry Delacôte et ses enfants Pierre-Yves, Stéphane, Fabien, Christine Jacod et ses enfants Olivier, Vincent, Alan, Martine et Pierre Lena et leurs enfants Véronique, Etienne, Cécile,

Ettenne, Cécile,
Jean Taine et ses enfants
Dominique, Emérentienne, Blandine,
Mario-Alix, Jérôme,
Les familles Blagé, Cabos, Iweins,
ost la douleur de faire part du décès
socidentel survenu à Paris, le 28 octobre

Guy DELACOTE, officier de la Légion d'hons

La messe d'emerrement sera célébrée le landi 2 novembre, à 15 heures, en l'église d'Anould (Vosges).

Une messe sera aunonofe et célébrée ultérieurement en l'église Saint-Honoré d'Eylau, à Paris.

105, rue de la Pompe, 75016 Paris. Le Barrière, Anould 88230 Fraize.

« Viens, Esprit-Saint, en nos Cœura. A tous ceux qui ont la foi et qui en Toi se confient, donne le saint final dans la joie éternelle. »

Cet avis tient lien de faire-part.

(Sury Delecities, mé à Anould (Voeges), entré au corps des mines en 1931, a été commissaire économique de le Lorraine libérée en 1944, puis successivement directeurs général adjoint et directeur général des Mines de potasse d'Alesce à Nulhouse de 1945 à 1967, avent d'être nommé au Cossel général des mines. Il fut maire d'Anould de 1971 à 1963.]

- Après onze années de consécration dans la communanté des Diaconesses de Reuilly,

> Sœur Christel Jacqueline DUPUIS

est entrée dans la paix de Dieu, à l'âge de soixante-huit ans, le 28 octobre 1987. « Tu as trouvé grâce à mes yeux , Ex. XXXIII, 17.

16, rue Porte-de-Buc. 78000 Versailles.

- Mar Jacques Fort, Elisabeth et Jean Anbry, Dominique et Didier Maréchal, Stéphane, Céline, Cédric et Cyril, Les familles perentes et siliées, out la douleur de faire part du décès de entropy of the second

133 A. T. MA

1 - ----

Section 19 Committee

grampas crass

gr 4 30 1 ± 1#

 $_{\frac{1}{2}\mathbb{Z}^{2}(1)}:=2\pi^{-\frac{1}{2}}\circ \pi^{\frac{1}{2}}\circ$

347 7 15 15 34

and sist war

40.025

542

M. Jacques FORT, chevalier dans l'ordre national du Mérite, chevalier
dans l'ordre du Mérite agricole, membre du Perti socialiste, membre de la Ligne française pour la défense des droits de l'homme et du citoyen,

leur époux, père et grand-père, survenu le 29 octobre 1987, dans sa songante-troisième appée à Fontenavies.

L'inhumation se fera an cimetière d'Athis-Mons (Essonne), le mardi 3 novembre, à 14 à 15.

2, rae du Plein-Midi,

- M= Cho Peristiany,

son éponse,
Jean-Georges et Pooci Peristiany,
son fils et sa bello (illa,
Elly Pilavachi,
sa bello-sœur, et sus fils,
out la douleur de faire part du décès de M. Jean-Georges PERISITANY, ancien ambassadour de Chypre à Paris.

Les obsègnes auront lieu le landi 2 novembre, à 11 heures, en l'égine grecque orthodoss du Fremier Cime-tière d'Atlèbres.

Prière de un pas envoyer de figurs 3, Katsuli, 1706-Athènes (Grèce).

Des en 1911 à Athènea. M. Jean Pesistien, était docteur en droit de l'Université de Peris et docteur en philosophie de l'Université d'Oxford. Professeur de 1940 à 1963, expert aux Nationa unies de 1969 à 1978, entranadeur de Chypre à Paris de décembre 1978 à Sévrier 1981, M. Pesistieny a toujous chancé pour seu solution négociée au pertage de Chypre et pour le récon-ciliation des communicatifs granque et tanque de File.]

- Où nous pris d'annoncer le mort

dectour Heari POISSONNET ancien interne des Höpitaux de Paris, médecin en chef de 1º classe

de la marine (H), officier dans l'ordre pational du Mérite, décédé pisusement le materedi 28 octo-bre 1987, en son domicile, dans sa

Une masse sera cellétate le semedi 31 octobre 1987, à 14 houres, en l'église de Laçon (Vendée), suivic de l'inhuma-tion dans le caveau de famille su dimetière de Laçon (Vendés);

De la part de

M= le docteur Françoise PoissonnetMengin,
son éponse,
M² Sazanne Poissonnet,
M. Louis David,
Et les familles Poissonnet, Roversone,
Mingand, Schenker, Cherpentier.

Ni fieurs ai couronnes. « Dieu eine celui qui donne joie.»
Il Cosinthiena 9/8,
"I'ai rejoint caux que f'al aimés et f'attends ceux que f'aime. Tal que je suiz, je vieus à vous.»

72, avenue Victor-Hugo,

75116 Paris. Remerciements

Lucien Brunelle, Duniel & Janine Moithy, Francis Brunelle, Anne Barragan-Brunelle, Jean Grimberg, Cécile Robillard, Julie, Nicolas, Alexia,

profondément touchés par les marques de sympathic et d'amitié rémoignées lors du décès de

Madeleine BRUNELLE,

adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui se sont associés à leur deuil. Anniversaires

- Pour le onzième anniversaire de la wort de Sergine CHAMBELLANT & MAILLY,

une pensée émue est domandée à tous coux qui l'ont comme et aimée. Avis de messes

- L'Association des Français libres fera célébrer le kundi 9 novembre à 19 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, une mosse anniversaire (portes ouvertes) à la mémoire du Général DE GAULLE,

chef de la France libre

ct président d'houneur de l'Association. Il est demandé aux associations d'anciens combattants et de résistants de porter le présent avis à la counsissance de leurs membres et de déléguer-leur porte-drapeau à cette cérémonie.

Soutenances de thèses

- Université Paris-I : le mardi 3 novembre, 49 h 30, sale 304 Entrée 1, me V. Camin, gasene J. B. Dumas, escaler I. M. Micole Fouche : Emi-gration altacienne aux Etats Unix (1815-1870).

programmes the special 400 20 40 000 (数数では40円) (数数量) Blo W. Arman and more than the same. 197 pants, um incomérc Bassa of Mineral

ಚ-ಷಿಚಾಗಿದ್ದಾ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ

Patients of the time 🖔

\$2500 miles 10 miles 5 miles

SHOP IN FIRM SHE SHE fraugreinsstein ausgati Spation of the Land Tolk A late of the County of the estent valle billion fatt @# 120ge (C)

> Le france L. 12 31961 110 76 ~क#स् - A.E. ar a 🚘 عانيه ويرادو 11年中央政策 (2) 具有数据。

 If the seasons 3.00 es sign The start was 11900Mg 303 de poset i. CALLED MAN TOTAL TO Cienne bei (e) THE MANE A

300

Committee Committee 4 - February T. 2102 M. To account there. The state of the state of Same and the same TE BOOK (Districted) The state of the s A Company of the Comp The state of the s

1

. Carrier Control the state of the s THE REAL PROPERTY. A 198 WININ



Pita: Samue $\int_{0}^{\infty} \frac{dM}{dM} \, \Delta M \, dM_{\rm eff} \, d$ Markon or annual section of

- The same

The relations

They are new

- 34---

Ginn of French

Same Sales

A Mark Artistan and a

Applicant Section 1

Marie Control of Section 11

The transfer of the

And the second second

A STATE OF THE STA

gur tas ---

and the Charles

72

100

ACT (M.)

State of the state

-

Marie Branch man

heren in the

Contract Contract

A STATE OF THE STA

100 mg 100 mg

Enter Maria

The same of the same

Section 1881

Market Company

£ 404

37.8 ·

Maringur, 200

Salaria . Salaria

STATE OF THE STATE OF

manufacture of the second

And the second

-

THE REAL PROPERTY.

a the Park and

· 一种

Bir pringer & Magazinia

A Theresand in the

THE PARTY OF THE P

STATE OF THE STATE

新兴

A particular of

AND MEN.

The state of the s

The same was to

Separate Service

The Resident

The state of the s

ENTER THE PER

15 9 , 5 9 5

100

-- --

F 5 44

100

. . .

Economie

SOMMAIRE

■ La Banque de France doit défendre le franc, très affaibli. **■ Devant le Conseil** économique et social. M. Edouard Balladur a demandé, le 29 octobre, la réunion du groupe des sept puissances industrielles pour examiner les solutions qui permettraient de sortir de la crise. - Mais la Grande-Bretagne et l'Allemagne fédérale ont fait savoir, vendredi 30, qu'elles n'envisagaient pas. pour le moment, la réunion de ce groupe. « Elle n'est pas nécessaire », a déclaré le porte-parole de Bonn, qui, par ailleurs. « entend stabiliser durablement ses taux d'intérêt », après avoir annoncé une baisse (Lire ci-contre et page 32.1 . La Chapelle-Darblay. M. Alain Madelin mise sur une solution francocanadienne. Le repreneur serait le groupe Pinault-Cascades (Lire en dernière page.) Plusieurs sociétés françaises et étrangères profitent de la baisse de la Bourse pour augmenter leur participation dans des firmes. Les privatisées reclassent leurs titres Les remous sur les marchés boursiers et monétaires

Signes ténus de détente

La semaine se terraine sur une note moias sombre pour les marchés boursiers et monétaires. De nouvelles déclarations apaisantes y ont contribué. Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, a ainsi réaffirmé que les Etats-Unis soutenaient « fermement » l'accord du Louvre de février assurant une stabilisation de dollar. Assortis d'interventions des banques centrales américaine, allemande, britannique, suisse mais surtout japonaise, ces propos ont permis au billet vert de se redresser. Il clôturait à 138,75 yeas à Tokyo et

Paris, à 1,7360 DM, après avoir chuté jusqu'à 1,72 DM la veille et à 5,85 F contre 5,84 FF mercredi.

L'or, pour sa part, avait fortement baissé à Londres le jeudi 29 octobre. Les craintes de récession et de baisse de la production industrielle mondiale, qui ont affaibli les cours de l'argent et du platine, deux métaux de base pour l'industrie, se sont répercutées sur le métal jaune. Le ministre français de l'économie, M. Edouard

Balladur, estimait devant le Conseil économique et social qu'un « effet récessif d'une certaine importence - n'était nullement évident. Mais l'incertitude demenrait. Pour leur part, les Bourses se redressaient. L'indice Nikkei gagnait 3,3 % à Tokyo, et Hongkong augmentait de 1,7 %. Paris où, à 14 heures, l'indice CAC était en hausse de 4,8 %, et Londres emboitaient le pas à l'Asie. Jeudi déjà, des signes de détente s'étaient confirmés à Wall Street, où l'indice Dow Jones avait gagné près de 5 %.

Gérer collectivement une sortie de crise

Rarement, la communauté intervationale aura en autant besoin d'une ferme concertation des principaux acteurs de l'économie mon-diale. Rarement, la pression des événements anna naru aussi favorable au dépassement, par définition limité et provisoire, de l'intérêt étroit des nations et des arrièrepensées politiques des gouvernements. Ce double constat, les opérateurs des marchés boursiers et monétaires n'ont cessé de l'exprimer confusément dans l'atmosphère survoltée des derniers jours par des propos apparemment contradic-

A les entendre, les réunions du groupe des Sept (G 7), principales puissances industrielles ont jusqu'à ésent abouti à des résultats ins fisants pour être crédibles, mais senl un nouveau G 7 narviendra à ramener le calme. Cet espoir, à la mesure de l'anxiété née de l'évanouissement brutal du mirage d'une sphère financière déconnectée des réalités économiques, les principaux acteurs de la scène internationale savent qu'ils ne peuvent le décevoir.

Le spectre d'une récession incontrollable est maintenant présent à tous les esprits, et chacun sait que l'annonce officielle d'une réunion de sept ministres équivant à l'assurance d'engagements concrets. L'habillage des décisions sera presque aussi important que leur réalité, dans un premier temps tout au moins. Mais les déclarations des derniers jours, en Europe comme au Japon ou aux Etats-Unis, tendent à prouver qu'au ieu des concessions réciproques qui s'amonce, les tabous devront être remisés au vestiaire.

Gérer collectivement une sortie de crise exige, en effet, un partage des tâches pour le moins délicat. Aux Américains de reconnaître

qu'ils ont trop longtemps vécu an-dessus de leurs moyens, aux Allemands et aux Japonais d'admettre qu'ils ont péché par excès de rigneur. Par quels moyens accélérer un récquilibrage entamé depuis deux ans avec trop de réticences pour convaincre et éviter qu'une cure d'anstérité excessive, outre-Atlantique, ne se transforme en dépression contagiouse pour la planète entière? Les analystes s'en dent pour estimer que la politique monétaire « a déjà beaucoup donné » et qu'il est temps de recou-rir à l'arme budgétaire.

Certes, une action concertée sur les taux d'intérêt reste possible. Pour éviter une hausse du loyer de l'argent aux Etats-Unis, dommagea-ble pour l'économie américaine mais aussi pour l'ensemble des pays dont la dette constitue toujours une menace majeure pour l'économie mondiale, Bonn et Tokyo peuvent faire un geste. En déclarant que la politique du crédit pouvait être révi-sée compte tenu de la tourmente boursière et monétaire, le ministre ouest-aliemand des finances, M. Gerhard Stoltenberg n'en a pas exclu l'hypothèse.

En dehors des sphères gouvernementales, les économistes, en RFA, estiment qu'une baisse d'un demipoint du taux d'escompte est encore possible sans pour autant faire renaitre un risque inflationniste majeur dans un pays où la hausse des prix ne dépassera pas 1 % cette année. Le ministre japonais de l'économie, M. Tetsuo Kondo, s'est, lui aussi, déclaré prêt à faire un pas en ce sens. Un double signal de ce type aurait l'avantage, pour les autres pays, notamment européens, de renouer avec une désescalade des taux, bienvenue dans le climat de croissance modeste et pourtant

nenacée qui prévaut aujourd'hui. Mais au-delà de cette ouverture, les Sept ne pourront pas aller bien loin dans le registre monétaire. Les marges de fluctuation des monnaies, décidées en février dernier lors de leur précédente réunion et consignées dans l'accord du Louvre eront-elle réaménagées? Les marchés en sont persuadés qui ont déjà anticipé une telle opération. Ceux qui pensent que Washington . fera payer cher à ses partenaires » la impopulaires à un an des élections présidentielles, le craignent. Pourtant, même orchestrée, une nouvelle heisse du dollar provoquerait un nouvel effet de « courbe en J », renchérissant dans un premier temps les importations et limitant la valeur des exportations libellées en dollars. Le déficit commercial s'en trouvera

L'anticipation des marchés

compte tenu de la course contre la montre engagée par la Maison Blan-che pour tenter, en dépit de la fai-blesse politique du président Ronald Reagan, de bloquer une loi ouverteprotectionniste du Congrès d'ici à la fin de l'année.

Les Japonais qui ont remarqua-blement digéré les conséquences de la flambée du yen sar leurs exporta-tions, se refusent à dramatiser celles d'une nouvelle baisse du dollar, si celle-ci reste contrôlée. Les exportateurs allemands évitent eux aussi tout propos alarmiste..., à condition de ne pas dépasser un point de nouretour qu'ils estiment proche si le mark continue de s'apprécier. Mais chacun pense qu'un aménagement des parités devra s'accompagner d'une stratégie budgétaire plus volontariste si l'on veut ajuster l'évo-

A priori, la réunion même d'un groupe des Sept implique de la part des Américains un accord préalable entre la Maison Blanche et le congrès sur une réduction du déficit budgétaire. On imagine mai l'abandon, même partiel, du credo reaganien sur les vertus d'une baisse de la pression fiscale sans concessions de même type des Allemands et de Japonais. Des woix, de plus en plus en plus nombreuser, se font entendre outre-Rhin pour que la réforme fis-cale prévue pour 1990 soit plus rapi-dement mise en place et ne s'accompagne pas d'économies constituant une ponction, an moment même oh

la croissance se traîne aux alentours d'une telle approche, sans véritable de 1,5 %. Jusqu'où le gonvernement Kohl ira-t-il, au risque de remettre en cause son propre credo anti-inflationniste sondé sur une réduc-tion du désicit budgétaire? La même gestion se pose au Japon, où les budgets supplémentaires et les plans d'allégement de l'impôt consti-tuent des opérations ponctuelles et à COURT CHITTIES.

de trois

Un pas de trois entre les Etats-Unis, la RFA et le Japon sur ce thème est attendu par leurs partenaires depuis de longs mois. Toutes les organisations internationales ont souligné et répété qu'en l'absence

danger inflationniste à leurs yeux, les incertitudes pesant sur changes, le commerce et la dette paralyseront les investissements et la croissance. Les enieux sociaux et politiques de cette situation ont longtemps été sous-estimés. Le crise boursière et monétaire des quinze derniers jours vient de leur donner une nouvelle dimension.

Et chacun de rêver à des hypothèses jugées hier encore totalement utopiques. Dans la mouvance d'une meilleure gestion internationale, Europe n'a-t-elle pas un rôle à tenir? La mise à plat du système monétaire suropéen intégrant enfin la livre sterling constituerait un atout supplémentaire pour un Vieux Continent en quête d'identité.

Elargissant l'horizon de la concertation, d'aucuns plaident en faveur de l'association à l'effort général des nouveaux pays industriels, ces
- Japons de demain -, qui inquiètent et fascinent les pays de vieille industrie et échappent encore aux règles laborieusement mises en place d'une certaine discipline internationale.

L'histoire n'a cessé de le prouver. C'est au bord du goussre que les gouvernements, enterrant leurs que-relles, acceptent de faire front commun. Face à l'attente anxieuse et sans complaisance des marchés, le moindre faux pas leur est interdit. A plus forte raison toute déclaration assimilable à un recul au lendemain

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Quand les Cinq devinrent Sept

Le groupe des Sept - aussi appelé G 7 - est né en mai 1986 au sommet de Tokyo de l'élargis-sement du groupe des Cinq (Etats-Unis, Grande-Bretagne, RFA, France, Japon) à l'Italia et au Canade.

Dapuis longremps, les cinq grands pays industrialisés réunis-saient discrètement leurs représentants. Ces réunions commen-cèrent, en fait, lors de l'abandon en 1973 du système des parités fixes et de l'adoption des changes flottants. Avec de nouvelles règles du jeu monétaire apparais-sait le besoin d'une concertation minimale entre les pays dont les monnaies avaient le plus d'importance sur la scène mondiale.

Cette réalité devait être concrétisée le 1º janvier 1981 par le nouveau calcui des droits de monétaire international pour évaluer ses opérations : le panier de seize monnaies était alors abandonné au profit du dollar, du mark, du yen, du franc français et de la livre sterling. Les réunions en G 5 des minis-

tres des finances des gouverneurs des Banques centrales ne sont sorties de l'anonymat que lors du sommet de Versailles en juin 1982. L'annexe du communiqué final consacré aux problèmes monétaires faisait alors allusion à la nécessité de renforcer la coopération avec la FMI pour assurer une meilleure surveillance en tenant compte des cinq monnaies entrant dans le calcul des DTS. Cet engagement était rappalé dans le premier communiqué officiel publié per le groupe le 17 jan-vier 1985. Mais c'est le 22 sepration solennelle et jusqu'à pré-sent unique, les Cinq, réunis à l'hôtel Plazza de New-York, annonçaient leur volonté d'assurer une baisse concertée et ordon-née du dollar. Catte décision fut ouronnée de succis, mais is publicité sut, selon un observa-teur européen, un effet « déstabilisant » : de « groupe de réflexion de l'ombre », le G 5 devenait ouvertement centre de décision en matière de politique monétaire.

Se réunion à Londres le 17 janvier 1986 n'avait donné lieu à aucun communiqué. Male deux pays trouvalent inadmissible d'être exclus de catta « non-instance » : l'Italie et le Canada. La CEE dont les compétences sont traduites par l'existence du SME. Seule cette demière reste aujourd'hui à la porte de ce

Le franc attaqué

Le franc se trouvait attaqué à la veille du weck-end, au point que la Banque de France a du intervenir vigoureusement jeudi et vendredi pour le soutenir. Comme on pouvait s'y attendre, la chute du dollar a ca pour contrepartie la hausse générale du mark qui, à son tour, a engendré des tensions au sein du Système monétaire européen. Les monnaies français, le franç belge et la lire italienne ont du mal à suivre la devise allemande dans son ascension.

(Lire page 32.)

A Paris, les ventes de francs ont été très importantes, alimentées, pour une bonne part, par les reventes d'actions françaises achetées ces dernières années par les investisseurs étrangers, qui se hâtent d'échanger leurs francs contre des devises, essentiellement de mark. Jeudi, après avoir da fournir au moins 5 milliards de deutschemarks (près de 17 milliards de francs), la Banque de France a du relever son cours d'intervention. Ce cours était fixé auparavant à 3,3520 F, légèrement en dessous du cours pivot ou médian de 3,3538 F pour 1 mark, à égale distance (2,25 %) du cours plancher de 3,2792 F et du cours plafond de 3,4305 F, toujours pour l mark, limites de variation fixées le 12 janvier 1987 lors du dernier réaménagement du SME à Bruxelles.

Sous la pression des ventes de francs et des achats de marks, la Banque de France a préféré relever son cours d'intervention de 3,3520 F à 3,37 F puis 3,38 F (nouveau record historique de la devise alle-mande à Paris) le faisant passer ainsi au-dessus du cours pivot.

Outre le souci d'éviter le gaspillage de ses munitions, l'institut d'émission, en manœuvrant ainsi, indique qu'il n'a pas l'intention de manier l'arme des taux pour défen-

ALTERNATIVES

ECONOMIQUES

dre le franc, à savoir relever son taux d'intervention sur le marché interbancaire, toujours fixé à 7,50 %. A Paris, on juge tout à fait inopportun un tel relèvement, au moment où l'on s'efforce de faire baisser les taux à long terme beaucoup trop élevés.

Rumeurs de réaménagement

Outre la hausse générale du mark précédemment évoquée, la rumeur d'un nouveau réaménagement du SME s'enflait à la voille du weekend. Sur les marchés des changes, que ce soit à Paris, à Francfort, à Zurich ou à Londres, les opérateurs estiment que le gouvernement fran-çais aurait avantage à se prêter à un tel réaménagement le plus tôt possi-ble, sans attendre l'élection présidentielle. Ils mettent en avant davantage la force irrésistible du mark, appuyé sur un excédent record de la balance commerciale allemande, que l'écart d'inflation entre la France et la RFA, en forte diminution, et même revenu à zéro en ce qui concerne les coûts de pro-

Un tel réaménagement, qui serait favorablement envisagé par l'Italie, devrait être d'assez faible amplitude et serait facilité, éventuellement par l'entrée de la livre sterling dans le SME. En haut lieu, on estimalt totalement irréaliste un tel réaménagement, l'action de la Banque de France étant jugée normale en pleine crise du doilar, et tout à fait temporaire. Au surplus, assurent les bons observateurs, le climat politique se prêterait peu à un tel réaménagement. Mais dans les mois qui viennent, cette éventualité va hanter les esprits et peser sur les cours.

FRANÇOIS REMARD.

N° 51 novembre **UNE RIGUEUR BIEN MAL PARTAGEE**





Budget 88:

Jelli-120

Le franc, le dollar et le deutschemark

ration internationale, sur laquelle

on compte pour rétablir un mini-

mum de confiance, aurait toutefois

plus de chance d'aboutir à des

résultats durables si elle ne repo-

Ce n'est nes d'anjourd'hui on'en

cas de coup dur la France choisit,

sans rompre pour autant la mécani

que communautaire (mais ce n'est

qu'une mécanique...), l'alignement

sur la monnaie américaine. Vienx

réflexe pompidolien qui avait

conduit notre pays, après le déci-

sion historique prise le 15 août 1971 per Richard Nixon de couper

le lien entre le dollar et l'or, à éta-

blir provisoirement un « franc com-

mercial ». Celui-ci avait pour

ble à taux fixe contre le seul dollar

Faire crédit

aux Etats-Unis

Pendant de longues années, on

déploré, notamment à Paris,

l'absence d'une « politique com-mune » du SME vis-à-vis du dollar.

Regret absurde, car le simple fait

de l'existence d'un SME sans lien

fixe avec le dollar était en soi une

politique, et une politique très

affirmée, puisqu'elle consistait à

assurer une certaine indépendance

des politiques monétaires euro-

péennes par rapport aux impulsions de sens divers émanant de la politi-

que du crédit américaine.

Aujourd'hui, la politique commune vis-à-vis du dollar a changé de

contenu. L'Allemagne fédérale.

avec son « obstination » à neutrali-

ser an moins une partie des effets

extraordinairement destabilisants

des «interventions» sur les mar-

chés des changes, était le dernier

obstacle. Dans les seules journées

de mercredi et de jeudi, c'est au moins 2 milliards de dollars qui

ont été achetés par les banques

Les variations de l'indice FT

dans un univers devenu flottant.

caractéristique de rester écha

sait pas sur des analyses systémati-

quement bisisées.

(Suite de la première page.)

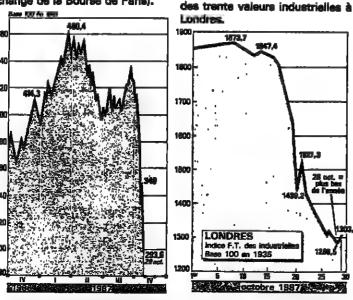
La grande affaire est que ces rajustements s'opérent en douceur, ce qui est pratiquement impossible dans le fracas des marchés boursiers en folie.

En quoi a consisté ce qu'on a appelé ici la stratégie de l'élargissement? A dépasser l'inévitable mais quasi impossible dialogue entre les autorités monétaires françaises et allemandes, en mettant dans son jeu... les Américains. Les points de convergence entre Paris et Washington sont nombreux, ne serait-ce que le souci commun d'éviter à tout prix les conséquences de quelques grosses erreurs de politique monétaire interne qui ont conduit les taux d'intérêt français à être les plus élevés du monde industrialisé, Suède, Espagne et Australie exceptées, et les taux américains connaître aussi une forte hausse. Il est évidenment plus confortable d'accuser l'Allemagne, où les taux sont, après la Suisse, les plus bas d'Europe, dépassant seulement ceux du Japon dans le monde. Mais passons, la politique n'est pas une affaire de bonne foi. La coopé-

Les variations de l'indice Dow Jones des trente principales valeurs industrielles de



Les variations de l'indice CAC (Compagnie des agents de change de la Bourse de Paris).



Tokyo: soulagement

TOKYO (correspondance)

Les opérateurs ont poussé un ouf a de soulagement le vendredi
 30 octobre à Tokyo : une autre rude semaine s'achève enfin, ou presque (le Tokyo Stock Exchange sera ouvert pour une demi-séance samedi) et sur une note d'opti-misme. L'indice Nikkeï a gagné 731,15 yens dans la journée, la troi-sième plus forte hausse jamais enregistrée. « Ce n'est pas le bout du tunnel, mais c'est très encourageant . indiquait un courtier.

La rage de vendre a cédé devant la multiplication des signes positifs. Sur le marché des changes, le dollar, qui était tombé la veille à son cours de clôture le plus bas depuis la guerre, s'est un peu repris. A 138,55, il gagne un yen, sans que la Banque du Japon ait eu à déployer de grands efforts. Elle n'a fait que quelques interventions ponetuelles dans la matinée tout au plus, selon les cam-

Cela a suffi pour que les vedettes de l'exportation, étrillées la veille, se portent en tête du mouvement de hausse. Il faut dire que les Blue Chips, surtout dans l'électronique, deviennent très attirantes. Bradées pendant deux semaines de tempête boursière par les investisseurs étrangers, elles ont beaucoup chuté, nettement plus fort que la moyenne des actions cotées au Kabuto-Cho.

De plus, elles viennent d'annoncer des résultats financiers semestriels (bénéfice net) en hausse plus ou moins forte, de 116,7 % chez Fujitsu à 17,5 % chez Hitachi. A l'exception de Massushita (bénéfice net en baisse de 10%), elles ont fait la

démonstration de leur capacité à encaisser is hausse du yen. Les investisseurs ont également bien compris le message délivré le jeudi 29 octobre en termes aussi choisis que subtils par Satoshi Sumita, le gouverneur de la Banque du Japon.

Tout en continuant à accorder la plus grande attention à l'évolution des prix, a dit en substance le chef de l'institut d'émission, les autorités monétaires tiendront pleinement compte de la chute de la Bourse et du nouvel accès de faiblesse du dollar. La contrainte extérieure, un peu oubliée ces dernières semaines, revient au premier plan.

Interprétation du marché : même si elle ne touche pas au taux officiel d'escompte, la Banque du Japon va guider vers le bas les taux du marché monétaire et garantir l'accès aux liquidités. Elle l'a prouvé en rachetant 200 milliards de yens de

bons à deux mois. Vendredi, pour la première fois depuis le début de la crise, note un spécialiste, on n'a pas assisté au mouvement de bascule brutal habituel entre marché obligataire et marché boursier. Les obligations ont certes cédé du terrain, mais modérément, alors que les actions étaient en nette reprise.

Il est cependant trop tôt pour affirmer que le séisme qui a secoué les places boursières mondiales ne provoquera plus de chocs à retardement. Les acheteurs reviennent, mais à pas comptés. Huit cent cinquante millions de titres ont été échangés vendredi à Tokyo. On est encore assez loin du milliard couramment atteint ou dépassé avant le

BERNARD HAMP.

centrales d'Allemagne, d'Angleterre, de Suisse, du Japon et quelques autres pour freiner la baisse du dollur.

Ces opérations ont pour première conséquence de bloquer tout ajustement qui permettrait d'espécer une diminution significative du déficit extérieur américain. En intervenant, les banques centrales. il ne faut pas se lasser de le répéter - tant le fait est délibérement laissé dans l'ombre par les analystes officiels (notamment américains et français), - font crédit aux Etats-Unis. Et elles le sont de la façon la plus directe qui soit puisque les dollars acquis sur le marché des changes sont immédiatement placés, par l'Institut d'émission européen ou japonais acheteur. en bons du Trésor américain. La quasi-totalité du déficit extérieur des Etats-Unis aura été financée cette année par les banques cen-trales étrangères. L'accord du Louvre s'est révélé un instrument efficace pour perpétuer ce déficit. Si le déficit budgétaire américain est financé par les bons souscrits par l'Aliemagne, le Japon, la Suisse, la France, l'Espagne, Taiwan, la Grande-Bretagne, etc., c'est autant de moins prélevé sur les revenus américains par voie d'emprant ou d'impôt pour faire face aux dépenses fédérales. Ces revenus sont disponibles notamment pour importer des marchandises étran-

En appelant à une réunion du «G 7» (le groupe des sept pays – Etats-Unis, France, RFA, Grande-Bretagne, Japon, Italie, Canada signataires de l'accord du Louvre), M. Bailadur a bien posé comme condition d'une coopération constructive la « diminution du déficit du budget américain ». C'est là en effet une condition indispensable, bien qu'on demands aujourd'hui aux pays européens et

au Japon - cela est écrit noir sur blanc dans les accords du Louvre - de suivre la même voie que le président Reagan : abaissement prioritaire des impôts, relachement de la discipline budgétaire, stimulation de la consommation. Mais l'incitation à réduire le déficit aux Etats-Unis est moindre quand son financement est automatiquement fourni par les banques centrales

C'est plus de 100 milliards de dollars qui ont été achetés par ces dernières au cours des douze derniers mois. Cela correspond à une capacité de crédit et de création monétaire (les banques centrales émettent la monnaie nationale et fournissent any banques commerciales les réserves nécessaires pour consentir des crédits) égale à 40 % de la capacité de crédit et da créstion monétaire de l'Institut d'émission américain. Dans le passé, des interventions de grande ampleur out toujours nourri l'inflation. Affirmer, comme on le fait à Paris et à Washington, qu'aujourd'hui les pressions inflationnistes sont très faibles dans le monde n'a guère de sens. Elles sont faibles parce que phusieurs pays, dont, il faut le dire, l'Allemagne fédérale et le Japon. ont pris jusqu'à une époque récente les mesures nécessaires pour neutraliser au moins en partie cet afflux de capitaux. Quand on sait qu'an moindre signe de retour de l'inflation les achats d'obligations se relentiment brusquement, provoquent une hausse des taux d'intérêt, on prend conscience de l'importance de l'enjeu. Toutefausse manœuvre des «7 » pourrait avoir des effets catastrophiques sur les marchés, précipitant une chute des titres obligataires après celle des actions.

PAUL FABRA.

«Reclassement» de privatisées, raids et investissements

Rachats discrets dans la tempête

Les coîncidences sont peut-être symboliques. Le mercredi 28 octobre, alors que la Bourse vivait son troisième krach, l'italien Ferruzzi annonceit son entrée à hauteur de 5,19 % dans le capital du aucrier français Saint-Louis. Les titres avaient été acquis moins de dix jours auparavant. Principalement, le 19 octobre... jour du fameux « lundi noir » qui marqua le début de le tourmente bournière.

Le groupe de M. Raul Gardini ne devrait pas se contenter d'un « ticket d'entrée ». Il pourrait augmenter se perticipation ou même tenter de prendre le contrôle de cette société dont le majorité du capital est entre les mains du public. Mals l'équipe dirigeante ne devrait pas se laisser faire, face à ce raider que de nombreux boursiers attendai depuis plusieurs mois.

Car Saint-Louis figure our la liste des valeurs dites copérables », c'est-à-dire pouvant faire l'objet d'une offre d'achat aux côtés d'autres, les plus souvent citées étant Télémécanique, Moulinex, Aussedat-Rey, Arjoman-Prioux, DMC, SFIM et Navigation mbte. Leurs cours élevés les protégeaient en partie d'une attaque éventuelle d'un prédateur. Mais depuis le début du mois, les conditions se sont terriblement bouleversées. Les cours ont perdu en moyenne % et PER moyen du marché (1), serait revenu à 10. Il avait même dépassé les 19 à son plus haut niveau au mois de

De quoi allécher d'éventuels equéreurs dont la trésorerie n'a pas trop souffert de la tourmente et qui surtout parient sur l'arrêt de la baisse.

Aussi, le franchissement d'un seuil de participation peut-il servir d'indicateur, certes partiel, pour mesurer l'évolution de l'état d'esprit des raiders et des investisseurs potentiels. Dès que la part d'un actionnaire dans une société cotée dépasse les seuils de 5 %, 10 %, 20 %, 33 % et 50 %, son detanteur est tenu de la déclarer dans les quinze jours qui suivent l'acquisition. Depuis la mi-octobre, on dénombre ainsi

une dizaine de déclarations. Parmi elles, l'entrée à hauteur de 5,98 % de Framatome dans la SFIM. Cette firme de fabrication d'appareils de précision suscite également l'intérêt de la Compagnie de navigation mixte qui dans le même temps annonçait en détenir 10,57 %.

Paradoxalement, c'est pour l'aider à se protéger d'un raider que le Crédit commercial de Frence, per l'intermédiaire de Nobel, a porté à 10,34 % sa par-ticipation dans Vitos-Etablissements Vitoux (VEV). Ce holding que préside M. Christian Derveloy détient directement 29 % et indirectement 16 % de Prouvost, le groupe lainier qui a été au centre d'une attaque boursière des Chargeurs. Le CCF s'était porté à son secours.

Les AGF quant à elles ont sequis 5,33 % de la firme informatique Asystel et ont porté à 10,05 % leur part dans le Comptoir Lyon-Alemand spécialisé dans le commerce de métaux précieux. Deux raids ? Sans doute plutôt deux investissements à des prix devenus attrac-

Ces mouvements de titres permettent également de déceler les reclassements au sein des privatisées. Par exemple, à la Société générale un « élargissement » du noyau dur est en train de se faire, - comme l'a indiqué la banque le 29 octobre. Le syndicat des entrepreneurs de tra-vaux publics de France et d'outre-mer a porté à 5,05 % sa part dans la BTP. Quant à la Garantie mutuelle des fonction-naires (GMF), elle a indiqué le 23 octobre détenir 5,52 % de TF1. Ce n'est pas encore l'amorce d'une OPA mais la « Une » dans quelques années pourrait susciter des convoitises. Autant renforcer sa position quand la bonne occasion se pré-

DOMINIQUE GALLOIS.

(1) Le «Price carning Ratio» ou PER est le rapport entre le cours des actions d'une société cotée et son bénéfice, per action.

· Renault craint un recul des ventes. - M. Raymond Lévy, PDG de Renault, a demandé à ses services d'étudier les conséquences d'un recul du marché automobile de 10 % en 1988, dû à l'effet d'appauvrissement des ménages après la chute des cours de Bourse. La marché se une étude équivalente sur une chute du marché encore plus prononcés.

situerait dans catte hypothèse à 1,8 million de véhicules, ventes à peine supérieures à celles des années noires de 1984 et 1985.

Chrysler a annoncé, de son côté.

Les privatisations perturbées

Matra et Volkswagen: renvoyés « sine die »

A Paris, la chambre syndicale des gents de change a annoncé, le 29 octobre, que la cotation des titres Matra reprendra le 3 novembre à la Bourse de Paris. Cette cotation avait été suspendue le 19 octobre, en raison de la privatisation du groupe (vente de 51 % des titres détenus par l'Etat dont 24 % dans le public). décidée par le gouvernement et qui devait intervenir à partir du 26 octo-bre. Après l'effondrement des marchés, M. Balladur a du reporter - de quelques jours à quelques semaines » l'opération, et la cham-bre syndicale a donc décidé de recoter le titre. Pour combien de temps? Est-ce une façon d'obtenir la nou-velle «valeur» des titres, après la chute générale, pour privatiser à

partir de ce nivesu? Ne faudrait-il pas attendre une remontée? Quoi qu'il en soit, M. Balladur est placé en situation difficile, d'autant plus que la cotation de Suez est, elle aussi, suspendue.

En RFA, le gouvernement bésite également à vendre les 16 % du capital de Volkswagen qu'il détient encore. Le vente, aujourd'hui, ne pourrait se faire qu'à un cours dégradé (il l'avait déjà été après le scandale des changes qui avait provoqué une lourde perte pour la firme) et les recettes tirées de l'onération scraient amaigrica, Aujourd'hui, sa vente est renvoyés

BP: Mme Thatcher continue

LONDRES

de notre correspondant

Sous ses allures massives, M. Nigel Lawson est un acrobate. Le chancelier de l'Echiquier a, en effet, étonné tout le monde, le jeudi 29 octobre, en apportant une solution audacieuse et inattendue à l'imbroglio posé par la privatisation de BP. La séance des « questions au chancelier», jeudi après-midi, à la la Chambre des Communes, n'a pas átá triste.

Les travaillistes réclamaient l'annulation de l'opération, uon pas, selon la formule de M. John Smith, chanceller de l'Echiquier du « cabinet fantôme »; pour « aider » les institutions financières qui ont garanti l'émission, mais pour « avoiéres » l'émission, mais pour « protéger » les petits épargnants qui ont en le malheur de souscrire avant la chute de la Bourse.

Les questions impertinentes se succédaient M. Lawson répondait de plus en plus brièvement à chaque fois que la vente de BP sureit bien lieu, mais qu'il ferait une déciaration importante à ce sujet plus tard dans la journée.

Devent la Chambre des Com-munes, archicomble, M. Lawson confirmait, jeudi à dix beures du soir, que l'Etat britannique mainte-nait, malgré les circonstances, la privatisation. Mais il ajoutait aussitotique la Banque d'Angleterre promettait de racheter en Bourse, dès le vendredi 30 octobre, l'action BP à 70 pence (7 francs), créant ainsi un

filet de sécurité ». Ce montage est sans précédent dans l'histoire d'une privatisation. Il peut aboutir, comme l'opposition travailliste l'a aussitôt relevé, à une renationalisation » partielle de BP. La Banque d'Angleterre s'est, en effet, engagée à racheter, au prix indiqué, les actions de la société pétrolière inson'an 30 novembre et pétrolière jusqu'an 30 novembre et même au besoin jusqu'an 30 décem-bre. Elle les garders au moins six mois, sant si le coms dépasse douze

Si la tourmente boursière tourne au krach, la Banque d'Angieterre sera théoriquement contrainte de racheter presque toutes les actions BP que l'Etat a vendnes. L'Etat redeviendrait ainsi le plus gros

DOMINIQUE DHOMBRES.

REPERES

Assurance-maladie:

Décélération accentuée

La décélération des dépens o'assurance-maladle du régène géné-ral s'accentue, selon les chiffres publiés per la Caissa nationale d'assurance-maladie des salariés. En rythme annuel, fin septembre, l'augmentation n'était que de 4,6 % (soit 1.6 % en francs constants), contre 5,7 % fin act at 6,9 % fin mal, avant l'application complète du plan Séguin.

Le décélération porte surtout aur la médecine de villa: les honoraires médicaux n'augmentent que de 4,4 %, contre 5 % fin août. Les prescriptions n'ont augmenté que de 2 % fin septembre, contre 4,2 % fin août, ce qui représente une baisse d'un point en francs constants. La décélé ration est particulièrement marquée pour les médicaments (+ 0,1 % en rythme annuel, contre 2,3 % fin août), mais touche aussi les actes d'auxiliaires médicaux (+ 6,1 % fin septembre) et les analyses biologi-ques (+ 6,4 %). En revanche, la croissance des versements aux hôpi-teux publics, quoique ralentie (7,1 % contre 8,1 % fin août), reste supé-rieure aux prévisions.

Prix

Les services continuent de déraper en France

La hausse des prix de détail en France n'a été que de 0,1 % en septembre par rapport à août mais a étéforte pour les services du secteur auprès du premier ministre en fa privé (+ 0,6 % en un mois, + 7,9 % de cette mesure »....

en un an). Les prix de l'alimentation ont faiblement augmenté (+ 0,1 % en un mois, + 1,3 % en un an), ceux des produits menufactorés ont baissé (de 0,1 % en un mois sugmentant de 2,8 % en un an). La feible hausse de septembre s'amplique en partie par la baisse de 1,5 % en un mole des pro-

Presse

M. Chirac annonce une baisse

de la taxe pour les périodiques

C'est au cours d'une rencontre avec la Fédération nationale de presse française que le premier ministre, M. Jacques Chirac, a annoncé que le taux de TVA des périodiques serait aligné sur celui des quotidiens. Ces demiers sont assu-jettis à une TVA de 2,1 % alors que les hebdomadaires, mensuels et autres périodiques, étaient jusqu'à présent soumis à une TVA de 4 %. La mesure entrera en vigueur en 1989 et devrait être inscrite dans la projet de budget examiné en automne 1988.

La FNPF, qui réclamait depuis longtemps une uniformisation du taux de TVA pour les quatorze mille titres inscrits à la commission pari-taire, a accueilli avec satisfaction cette mesure. Le ministre de la culture et de la communication, M. François Léotard, s'est « réjoui » de cette décision en précisant qu'il était « personnellement et avec beaucoup d'insistance intervenu auprès du premier ministre en faveur

ALTENATIVES **ECONOMIQUES**

Nº 51 novembre



Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNEILES

Le Monde NANCIERE Kindlan Land A STANSON POR COMPANY

6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-28-80-72 ---

21 345-782

Econo

يماشي ۾ ۾ ن

قدائه جويض

Committee Services

COLUMN TA

and resident

المحمولة أأور والموا

在一种东西 THE PERSON NAMED IN

Parameter of the control of a supremental section of the section of the supremental section of the supremental section of the supremental section of the supremental section of the section of the supremental section of the section o Transaction of the Control of the Co 1 - - - - SPA THE WATER The secretary Const. At 157 John

Market St.

Arrest toppularity 5 000 éleven

ont manifeste

ATTEN COME TE PARK

· Contraction of the C. San Park The second second

AVARIABLE DE

BP : Mr Thaicher

THE RESERVE OF THE

22 88 VAR

. .

.

THE THE 2

5. S. 45 41 2

11 11

Property and the

E' N' MALE LE

and the same

ie . berm

15#424

A PERSONAL PROPERTY.

entry :

rest with

-

V NEET

, TH. 1453

終った

記り発言

2 m 2 mm

grades 😅 🗱 oue crissian 🚧 🦸

the state of the state of

1. Mr. 4.75

8.25

. 44 F

marger to 18 5

UNITED S

BOURSE

Le finde

1.2

- page 12/38/5

REPERS

PERMITTED THE

ECO ONO!

TRANSPORTS

Avec une croissance du trafic d'au moins 10 %

Economie

Les compagnies aériennes réaliseront un bénéfice de 1 milliard de dollars en 1987

CARACAS

de notre envoyé spécial

Les résultats des compagnies sériennes mondiales josent au yoyo, comme le prouve le rapport présenté devant l'assemblée annuelle de l'Association du transport aérien international (IATA), qui vient de se réunir à Caracas, par M. Günter Eser, son directeur.

En 1986, les cent scixante-huit compagnies membres de l'IATA n'ont pu qu'enregistrer les effets per-vers des fluctuations des momales, du terrorisme et de l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl. Le nombre de leurs passagers n'a pas augmenté comme à l'habitude de 5 % par an, mais d'un petit 1 %. Le taux de remplissage de leurs avions est tombé de 64,5 % à 62,3 %. Les résultats financiers ont embofté le pas. Après deux années bénéfi-ciaires, c'est-à-dire 800 millions de dollars en 1984 et 200 millions en 1985, les transporteurs aériens out renoué avec le déficit, soit 250 mil-

1987 se présente sons de meilleurs auspices. Le trafic passagers comaît, depuis le début de l'amée, un « boom » digne des années 70, avec 13 % de mieux au premier semestre. M. Eser a pu annoncer, pour l'année en cours, un bénéfice global approchant le milliard de doi-

Si l'on regarde du côté des transporteurs des pays en voie de développement, on s'aperçoit que les crises économiques et financières dans lesquelles ils se débattent risquent d'y réduire le trafic. C'est surtout vrai de l'Afrique (-2,3 % pour le trafic intérieur en 1986), dont les compagnies aériennes subissent de plein fouet les déficits commerciaux et les endettements excessifs, mais c'est visi aussi an Moyen-Orient (-7%), affecté par la chute des revenus du pétrole.

Ce qui préoccupe le plus les trans-porteurs de ces pays est le désir pres-sent des Etats-Unis et de l'Europe réduire le bruit des réactes d'avion. Des deux côtés de l'Atlantique nord, on simerait interdire, le le janvier 1988, l'exploitation des 1278 avious un peu trop bruyants. N'ayant pas les moyens d'accélérer le renouvellement de leur flotte, les transporteurs africains, latinoaméricains et moyen-orientaux se battent, par l'entremise de l'IATA, pour conserver les moteurs General Electric ou Rolls Royce, encore bons pour le service sinon pour l'environ-

Dans les pays occidentaux, les betailles tarifaires out provoqué un afflux de pessagers, une multiplica-tion des vois et un embouteillage des droports. Aux Etats-Unis, vingt-deux aéroports sont considérés me saturés et 367 000 retards au décollage out été relevés en 1986. soit 25 % de plus que l'année précél'Europe et d'abord la Grande

Bretagne, où les plates-formes lon-doniennes ont enregistré, au mois d'août 1987, 13 % de passagers supplémentaires. La progression prévue l'hiver prochain à Londres-Gatwick s'annonce redoutable, avec + 53 %.

Parmi les solutions avancées par les professionnels de l'aéronantique figure évidemment la construction de nouveaux aéroports, mais les projets ne sont pas nombreux : Osaka, Denvers et Munich. Il faudra donc se tourner vers une meilleure utilisetion des infrastructures existantes par l'adjonction de nouvelles pistes, Pouverture nocturne des aéroports, l'ouverture nocturne des aéroports, rendue supportable si les réacteurs sont plus silencieux, et grâce à une programmation plus étudiée des horaires.

· Dans le cercle étroit des compagnies internationales françaises, limité à Air France – entreprise publique – et UTA – société privée - les soucis sont plus terro-àterre. On a profité de l'assemblée générale de l'IATA pour essayer de modérer la guerre fratricide ouverte voici quelques semaines. UTA reproche à Air France de lui avoir, par l'entremise du premier ministre, interdit de développer son réseau, notamment vers New-York. La compagnie nationale réplique qu'une concurrence franco-française serait nuisible et manifeste sa préférence pour un maintien du partage du monde – vieux de vingt-cinq aus – entre les deux transporteurs. Tous deux se disputent la prééminence au sein du capital d'Air Inter.

. Palabres à la française

On n'en est pas à passer des accords, mais MM. Jacques Fried-mann, président d'Air-France, et René Lapautre, PDG d'UTA, discutent, à Paris comme à Caracas, depuis une semaine, d'une coopération possible, comme le leur a demandé M. Jacques Chirac. Un résultat tangible : Air France pro-pose à UTA d'entrer pour 3 % dans la société multinationale qui gérera le système de réservation informatique « Amadeus ». Les points de fric-tion demettrent pourtant nombreux puisque UTA souhaits toujours so poser à New-York et qu'elle demandere à desservir l'Europe, des que les ministres des transports auront — en principe le 7 décembre — précisé les règles de libéralisation du trans-port aérien.

Air France a bien l'intention de répliquer, en exigeant de desservir une des destinations africaines, où UTA règne en maître. M. Friedmann, pour sa part, a déclaré au sujet de ce début de dialogue : Rien ne presse. Il nous faut réfléchir sérieusement à la préparation du bouleversement que représentera le marché unique européen en 1992. Nous remettrons au gouvern les résultats de nos discussions celui-ci tranchera ».

ALAIN FAUJAS.

AGRICULTURE

Après l'inculpation de six d'entre eux

5 000 éleveurs ovins ont manifesté à Limoges

LIMOGES

de notre correspondant

Cinq mille éleveurs ovins ont manifesté le jeudi 29 octobre, dans les rues de Limoges. L'objectif de ce rassemblement : manifester la solidarité des professionnels avec six éleveurs de Hante-Vienne inculpés de «vol» et de «dégradation de biens» à la suite de la «guerre du mouton» de l'automne 1986. Des actions de commando avaient alors coupé les routes nationales 10 et 20, ainsi que la voie ferrée Paris-Toulouse, ils avaient intercepté des transports de viande de mouton d'importation et détruit les car-casses saisies. Une procédure avait alors été ouverte et plusieurs

dizzines de personnes entendues ces dizzines de personnes entendues ces dizzines semannes. Quelques uns des inculpés sont-tes ponsables syndicaux, lean Pierre Simonnet, secré-

LLe Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reuseignements:

45-55-91-82, peste 4330

taire général de la FDSEA Haute-Vienne, Georges Chapelle, président de la section locale de la FNO, Phi-lippe Maingret (CDJA Haute-Vienne). Les éleveurs de cette région, qui produit sur dix départe-ments 50 000 tonnes de viande de mouton, soit 30 % de la production française, estiment qu'il s'agit la d'une «inculpation-provocation» et dénoncent la répression. Les des-tructions, disent-ils, sont restées dure engagée.

De nombreux élus himousins, ceints d'écharpe tricolore, étaient du cortège, notamment MM. Marcel Rigout (PCF), ancien ministre, député. Alain Rodet (PS), député de la Hante-Vienne, et Jean-Clande Peyronnet (PS), président du conseil général de la Haute-Vienne.

Les organisateurs de la manifestadaient faire une démonstration de force alors que le règlement ovin européen de 1980 est en voie de renégociation. Ils estiment que la Commission de Bruxelles, en parlant d'instaurer des mécan « stabilisateurs », se prépare en fait à instituer des quotas dans une pro-duction pourtant fortement déficitaire en Europe.

GEORGES CHATAINL

Le conseil d'administration de la ciété Guintoli a arrêté la situation prosociété Guintoli a arrêté la simanon pro-visoire de la maison mère et du groupe an 30 juin 1987 :

Le chiffre d'affaires hors texes réalisé par la société Guintoli au 30 juin 1987 s'est élevé à 368,8 MP pour un résultat net de 308,8 MI 8.5 MF:

Lo chiffre d'affaires et le résultat consolidés se sont élevés respectivement à 379,7 MF et à 11,4 MF. On rappellers que le chiffre d'affaires et le résultat net, pour l'ensemble de l'exercice 1986, étaient de 434,5 MF et de 4 MF

equent de 434,3 Mr et de 4 Mr pour la maison mère, et de 530 MF et 28 MF pour le groupe.

Il convient de préciser que la société n'a pas établi de comptes semestriels pour l'exercice 1986, et que les chiffres concernant le premier semestre 1987 ne peuvent pas que les chilires concernant le pre-mier semestre 1987 ne peuvent pas être valablement comparés à 50 % des chiffres annuels de l'exercice précédent en raison du caractère saisonnier de l'activité des travaux publics et de l'inégale répartition des produits et des charges au cours de l'aunés.

On peut toutefois noter que le carnet de commandes, qui s'élevait à 642 MF en décembre 1986, a d'ores et déjà dépassé ce niveau pour atteindre 673,5 MF sa cours de mois s'outebre 1987. de mois d'octobre 1987.

Les prévisions de chiffre d'affaires et de résultat pour l'exer cice 1987 permettent, sauf circons tances exceptionnelles, notammen

COMPAGNIE OPTORG Résultats au 30 fain 1987

La situation de la Compagnie Optorg au 30 juin 1987, après les mouvements de provisions liés aux résultats des filiales, se traduit par un bénéfice net de 20 347 703 F, contre 17 127 005 F le 30 juin 1986, à la suite d'une accéléra-tion des encaissements des dividendes. Les autres recettes seront, comme cha-que aunée, moins élevées durant le deuxième sementre.

Le résultat consolidé, pour la part du Groupe, atteint 7 044 112 F au 30 juin 1987 ; it reflète ;

- en France ; la poursuite de la croissance des activités et des résultats de la distribution sanitaire-chaoffage, parti-culièrement chez Dupont, devenu le pre-mier grossiste de la région parisience;

mier grossiste de la région paristeane;

- en Afrique; la réduction des investissements publics, due aux difficultés
financières de nombreux pays africains,
provoquées par la baisse des cours de
pétrole et des principants produits agricoles; et les provisions complémentaires
comptabilisées de ce fait, notamment au
Cameroun, conformément aux règles de
prudence traditionnelle dans le Groupe.

Bour l'exercice 1927 les données Pour l'exercice 1987, les donnée quant à présent disposibles permettent de confirmer les indications publiées précédemment : la Compagnie Optorg devrait dégager un résultet 1987 en légère progression sur celui de 1986 ; le

légère progression sur celui de 1986 ; le résultat consolidé 1987 traduira

l'impact des situations conjoncturelles évoquées ci-dessus, et devrait être en retrait sensible sur celui de 1986. **GESTILION**

climatiques, d'envisager une pro-gression sensible de coux-ci par parus dans le Monde du 28 octobre, édi-rapport à l'exercice précèdent.

HOLDING SAINT-HONORÉ

L'assemblée générale mixte s'est réu-nie le mercredi 28 octobre 1987, et a décidé ce qui suit ;

- Changement de dénomination sociale : la société SOFIREC-HOLDING s'appelle désormais HOL-DING SAINT-HONORE;

Approbation de la convention d'apport par le groupe Edmond de Rothschild de titres cotés et non cotés pour un montant de 262 378 484 F;

Les apports en nature comprennent principalement des titres de sociétés non cotés, à savoir 20 % du capital de LA COMPAGNIE FINÂNCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD-BANQUE, 18,87 % de COGIFRANCE, 3,13 % du GROUPE EXPANSION et 16,41 % du SAVOUR CUIR.

En rémanération de ces apports en nature, il a été créé 712 984 actions nouvelles de 100 F nominal, ce qui porte la participation du groupe Edmond de Rothschild à 92,18 % du capital de HOLDING SAINT-HONORE;

Division du nominal de l'action par deux, qui passe de 100 F à 50 F;
 A l'issue de ces deux opérations, le capital sociel de HOLDING SAINT-

HONORÉ s'établit à 83 822 800 F, réparti en 1 676 456 actions de 50 F nominal ;

d'administration d'augmenter le capital social en une ou plusieurs fois, d'un montant maximal de 700 millions de

 Instauration d'un droit de vote double pour les actions nominatives détennes depuis su moins deux aus ; Le conseil d'administration de HOL-DING SAINT-HONORE doit so rea dans les prochaines semaines pour arté-ter les modalités d'une augmentation de capital en numéraire avec droit préfé-rentiel de souscription, d'un montant de l'ordre de 500 millions de francs.

A l'issue de cette augmentation de capital en munéraire, la capitalisation boursière de HOLDING SAINT-HONORÉ devrait approcher 1 miliard

A la favour de la cotation su cours du mois de novembre 1987 des actions reques en rénamération des apports, le transfert de la cotation du comptant de la Bourse de Marseille à celui de la Bourse de Paris sera effectué.

SOCIÉTÉ AUX TROIS QUARTIERS

Société anonyme en capitel de 25.324.800 F Siège sociel : 26 rue Duplot 75021 Paris cedex 01 RCS Paris B 562 078 063

Avis aux actionnaires

Ru vertu de l'article 2-66-1 de la loi 66-537 du 24 inillet 1966 et des articles 205-i et 205-2 du décret 67 236 du 23 mars 1967 et, conformément à la décision du Conseil d'administration en date du 13 Octobre 1987, les actionnaires sont mis en demoure de faire valoir leurs droits consécutifs aux opérations énumérées ci-sprès event le (J - 1, + 2 aux) dernier délai.

Passé cette date, le Crédit commercial de France, mandataire de la société Aux. Trois Quartiers, procéders à la vente des titres correspondant sux droits non exercés. Cette vente sera réalisée en Bourse de Paris.

Le produit net de la négociation sera déposé à un compte bloqué ouvert dans les livres du Crédit commercial de France qui tiendra à la disposition des actionssires pendam dix aus la quote-part leur rever Enmicration des opérations violes :

Mise en nominatif obligatoire mite Assemblée générale extraordinaire du 9 juli 1983. Le conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Société Hachette S.A. s'est réuni le 28 octobre 1987 pour arrêter les résultata au 30 juin 1987 de la Société.

Le résultat courant d'exploitation grant plus et moiss-values s'établit à 119,7 millions de france contre 111,2 millions de francs en 1986. Après plus et moins-values, il ressort à

155,6 millions de franca contre 140,4 millions de franca. Les résultats consolidés, qui c nent le véritable reflet de la sir

tuent le véritable reflet de la simation du Groupe, seront pour l'année 1987 en progression de l'ordre de 15 % et devraient s'établir aux environs de 250 millions de francs pour le part du Groupe contre 216 millions de francs en 1986 avant plus et moins-values, et de l'ordre de 300 millions de francs après plus et moins-values. l'ordre de 300 millio plus et moins values.

Crédit & Mutuel



Depuis près de deux ans, la Caissa Cantrale du Crédit Mutuel dispose d'une SICAV obliga-taire de première catégorie, dénoramée "CRÉDIT MUTUEL EIG".

Au 30 septembre 1987 les performances de "CRÉDIT MUTUEL EIG" s'établissaient comme suit (pour une valeur liquidative de 12.389,70 F)

reformance depuis l'origine : + 12,70 % (taux annuel de randement actueriel), *performance depuis le 1.1.87 : + 4,38 %

L'Assemblée Générale Mixte du 22 octobre 1987 a décidé d'ouvrir la capital de la SiCAV à tous les souscripteurs désirant investir dans des obligations de première catégorie, dans une optique de moyen-long tarma. Cette décision prendra effet le MARDI 3 NOVEMBRE 1987.

Il a été décidé de modifier la dénomination sociale de la SICAV quis anti-tulera désonnais "ÉPARGNE PREMIÈRE".

Les souscriptions sont reques dans toutes les Caisses du Crédit Mutuel inscrites sur la liste tenue par la Confédération Nationale du

DÉPOSITAIRE : CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL - 80/90, RIE CARDINET - 75017 PARIS

: Midland

Le bénéfice net consolidé pour les six premiers mois de 1987 s'élève à F 52,3 milions, il curegistre ainsi no neutide 12,5 % par rancopt au résiglant du premier semestre de l'enescice antérieur qui s'était inscrit dans

va recolide 12.5 % par rapport au résulat du préssier semestre de l'enscice antérieur qui s'était inscrit dans un environnement particulièrement lavorable potamment à raison de la forte baisse des lium d'intérêt, à Le concre de résultat consolidé se présente ainsi:

En millers de francs	?" semestre 1987	1" semestre 1986
Produits d'exploitation bancaire	+1486361	+ 1.647.577
Changes d'exploitation bancaire	~ 1.178.282	-1310534
Produk net bancoke	- 308.079	= 337.043
Produits accessoires	+ 1.303	+ 1.816
Charges de personnel	- 100.561	- 115.897
Impôts et taxes	~ 11641	- 19.880
Charges athérales d'exploitation	- 75.623	- 62.195
Rispitat best d'exploitation	≈ 121.557	- 140.887
Dotations aux amortissements	~ 12,189	- 11.507
Excédent de provisions		
sur provisions reprises	- 28.428	34,055
Résultat d'exploitation	80,940	= 95.325
Produits et charges divers	+ 6.720	+ 2286
Résultat avant impôt	≈ 87.660	= 97.611
impôt sur les sodétés	- 35,366	- 37,844
Résolut net consolidé	= 52.294	= 59.767

Dans un contente de jasses sensible des jaux d'intérêt les activités de marché et de gestion d'actifs inanciers ont étargi la gamme des produits et des services offerts à la client

bénéficiales satisfataures. La production de nouveaux crédits aux acquéreurs de logements a atteint FF 1/30 millions d'accords et FF LI30 millions de mises en place, soit une augmentation de 12 % et de 8 % respectivement sur la même FF LISO militors de mises en place, soit une augmentation de 12 % et de 8 % respectivement sur la mem-période de l'entercice précédent. L'encours de ces crédits a ainsi progressé de FF 936 millions pour attein-der FF 9370 millions (+ 1 LI %) malgré le niveau élevé des remboursements articipés qui lont l'objet d'un développement spécifique dans le cadre de la présentation des perspectives de l'ensemble de l'entercice. Les filiales financières et immobilières ont contribué de manière significative au bénéfice net consolidé.

i la minimisation du risque des opérations qu'elle conduit tant pour le compie de la clientèle que pour son

odes agitées les plus récentes.

rence sur la production nouvelle d'autre part. Pour résobir un équilibre qui avait été affecté par les rembours eu second semestre une restructuration de son passil au travers d'offres publiques de racina convant tous les emponets obligataires à taux d'intérêt fine supérieur à 11%, et de palements par amédication de billess layoritécaires.

Ces mesures se tradularuni par una changa exceptionmelle d'environ F 70 millions qui sera inségnales

prise en compte sur l'exercice 1987. La concentrace des vives et le marche des crédits aux acquerraits de logener les continucerants extractes ments à olfrir aux empranteurs des prêts à des taux ménieurs à leurs colts de refinancement. Dans ces conditions et alin de préserver la renabilité fautre, la production nouvelle de la banque au second semes-tre devrait enregistres une dimination sensible. l'engagement à long terme de la Midland Bank S.A. dans le secteur du crédit logement restant entier. Il est fondé sur la gualité des suproduits et de son service, et sur la

reculdo bénéfice net consolidé courant pour la période, tandis que les éléments exceptionnels - positifs et négatifs – devralent globalement s'équilibres.

LAMBERT FRERES ET CIE

Réuni le 21 octobre, le conseil d'administration a arrêté le situation du groupe au

Le chiffre d'affaires consolidé da premier semestre 1967 s'élève à 1 258 millions de francs contre 797,5 millions de francs au premier semestre 1986, soit un écart de 460,5 millions.

Sur la base du périmètre de consolidation au 31 décembre 1986, la progression du chiffre d'affaires représents coviron 10 %.

Le solde de l'écart doit être attribué à l'intégration dans les comptes du présent exercice des nouvelles filiales, dont la contribution s'élève à 423 millions de france, et en retrait des scrivités cédées à fin 1986.

et au retrait des scrivités cédées à fin 1986.

Le bénéfice courant consolidé de ce premier semestre est de 50,9 MF, soit 4 % du chiffre d'affaires. Le part relative aux nouvelles filiales est de 6,5 MF.

Ce résultat confirme le net redressement intervenn à partir du deuxième semestre 1986, qui avait bénéficié de l'amélioration des conditions du marché, simi que des effets des deux augmentations de capital successives : la comparaison de ce résultat courant consolidé à ceini du premier semestre 1986, en léger profit de 0,3 MF, met en évidence l'importance de l'écart, qui est supérieur à 50 MF. Toutes les filiales, à l'exception des sociétés de négoce du Sud-Est, continuent à cette progression tant en cetteirés cu'en établement été déterminés sans inventaire physia exception des souteurs de negoce du Sud-Est, contribuent à cette progression tant en activité qu'en résultats, ces demices ayant été déterminés sant inventeire physi-que des stocks.

que uns succes.

Le bénéfice net consolidé s'établit à 24,3 MF après la prise en charge d'un dernier complément de provisions de 26,5 MF relatif au sinistre Lutèce-Project. L'ensemble des charges et risques résiduels supportés par le groupe à ce titre est donc maintenant intégralement couvert.

Les prévisions relatives au deuxième semestre 1987 laissent penser que les ten-dances actuelles de l'exploitation devraient persister, et qu'ancune autre charge exceptionnelle notable ne viendra altérer le résultat net. Par ailleurs, le produit net de la récente émission d'obligations à bons de souscription d'actions, d'un mostant de 172,5 MF, vient d'être mis à la disposition de la société. Le plus grande partie des actionnaires ont usé du délai de priorité qui leur était offert pour souscrire à cette opération et manifesté sinsi sa confismee dans l'avenir du groupe.

(Publicité) -

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

Ville de Nantes - Service de la communication

Objet du marché : Conception et réalisation du stand de la ville de Nantes, en vue de la prochaine Foire Exposition internationale, dont le déroulement est fixé du 1= au 11 avril 1988 (enveloppe maximum disponible : 2 000 000 F TTC).

Appel d'offres avec concours (art. 302 à 307 du code des marchés publics) Date limite de réception des candidatures : le 12 novembre 1987 avant 11 heures.

Adresse où elles doivent être remises : Mairie de Nantes B.O.S.T., rue de l'Hôtel-de-Ville, 44036 Nantes Cedex. Pièces demandées :

déclaration à souscrire;

• références en réalisation d'expositions effectuées pendant les cinq dernières années : indication de la nature exacte des prestations réalisées, de la date et du montant de ces presta-

ecrificats de capacité attestant la bonne exécution de ces opé-• capital social, chiffre d'affaires des trois dernières années, rations:

potentiel en personnel et en matériel. Date d'envoi de l'avis d'appel de candidatures à la publication chargée de l'insertion : le 22 octobre 1987.

Renseignements:

 Administratifs : Mairie de Nantes B.O.S.T., tél.: 40-20-93-29.

Techniques : Service de la communication (M. Karasinski), tel : 40-20-98-82



Le mécénat pour pays pauvres

Au moment où les actions de coopération entre les pays développés et le tiers-monde font l'objet de critiques persistantes at de suspicions sur l'opacité et la complexité des circuits emoruntés par les dons, le secrétaire général de l'ONU vient spécialement à Paris pour appuyer une forme d'aide qui se veut ori-

M. Perez de Cuellar devait en effet présider le 30 octobre, à l'Hôtel Crilion, un diner official organisé par l'Action internationale contre la faim (AICF) auquel participeront une vingtaine de chefs d'entreprise.

Originale parce que, à côté ou au-delà des actions de coopération transitant par les agences internationales ou relevant d'accords d'Etat à l'Etat, l'AICF, reprenant en cela des initiatives qu'appuie M. de Cuellar sux Nations unles, veut impliquer directement davantage d'indus-triels dans le dialogue Nord-Sud.

Créée en 1979, J'AICF, aulourd'hui présidée par M^{me} Françoise Giroud, fait partie de ces innombrables organisations non gouvernementales qui reçoivent des fonds d'institutions internationales (ONU, Haut Commissariat aux réfugiés, CEE), de gouvernements, et aussi de particuliers et d'entreprises. Elle a géré un budget de 34 millions de francs en 1986 qui devrait atteindre 50 millions en 1987.

De même que des chefs d'entreprise s'ouvrent au mécénat culturel et artistique, pourquoi d'autres - ou les mêmes ne se laisseralent-ils pas tenter par l'aide directe, efficace, anonyme, désintéressée au tiers-monde ? Un message qui a été parfaitement enregistré ces dernières années par les responsables de grands groupes comme BSN, Thomson, RTL, CGE, Carrefour, Olivetti. Mais l'un des industriels les plus achamés à défendre l'action de l'AICF et le

plus prompt à verser son écot est M. Maurice Bidermann. «Il ne suffit pas, explique le « roi » de l'habillement, de noumr des gens pauvres en leur envoyant des sacs de farine. Il faut leur faire découvrir leurs propres moyens de survie en leur envoyant des experts : médecins, agronomes, ingénieurs. En tant au'industriel. je suis favorable aux projets concrets, pragmatiques. L'aide humanitaire doit être conçue comme une sorte d'ingénierie adaptée à des questions de la vie

Actuellement, les dons des particuliers et des entreprises n'interviennent que pour 12,8 % dans le budget de l'AICF. Ses responsables souhaiteraient que ce pourcentage passe à 30 % (15 % pour les premiers, 15 % pour les secondes).

Intervenant dans une vingtaine de pays et notamment en Ethiopie, en Ouganda, au Sou-dan, au Pakistan, en Argentine, à Madagascar, aux Philippines et au Tchad, l'AICF lance aujourd'hui un très vaste programme au Pérou qui concerne l'irrigation de 4500 hectares de terres au bénéfice de 5 500 familles qui pourraient se remettre à cultiver le coton. Mais le coût du programme dépasse 6 millions de francs. La rencontre du 30 octobre devait avoir pour but de solliciter à la fois l'intérêt et la générosité bien comprise des milieux d'affaires. « On ne peut pas accepter de continuer à vivre dans un monde où les riches sont toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres... », dit encore M. Bider-

Au moment où nombre d'industriels se demandent avec angoisse combien de dizaines de financière va leur faire perdre, ces paroles sont lourdes de sens.

Le Conseil d'Administration de PROUVOST

S.A., réuni le mercredi 28 octobre, a examiné la demande de résolutions déposée par Char-

geurs S.A. en vue de proposer à la prochaine Assemblée Générale de PROUVOST S.A., la

nomination de trois Administrateurs repré-

Après avoir été informé par le Président Christian Derveloy, de l'état actuel des conversations engagées avec Chargeurs S.A., le Conseil d'Administration a estimé qu'il ne lui était pas possible d'apprécier à ce jour

le bien-fondé de la demande formulée par

En conséquence, le Conseil d'Administration a décidé de reporter la tenue de l'Assemblée Générale, convoquée pour le 3 novembre 1987, à une date qui sera fixée ultérieu-

Le Conseil d'Administration a, par ailleurs, coopté deux nouveaux Administrateurs : la

Société Vitos Ets Vitoux et Monsieur Jolain.

sentant Chargeurs S.A.

Chargeurs S.A.

Président de M.G.F.

Henri BOURGUINAT

LES VERTIGES

DE LA FINANCE

INTERNATIONALE

LA BULLE FINANCIÈRE EN RISQUE D'ÉCLATEMENT?

Pour H. BOURGUINAT, c'est l'éventualité d'une

baisse brutale des cours boursiers qui, plus que le

risque bancaire proprement dit, peut justement

- Des descriptions et des explications lumineuses,

- Accessible et facile à lire, P.-R. Masson, Finance et

Chez votre libraire ou à défaut ECONOMICA - 49, rue Héricart, 75015 Paris, 45-79-93-56/45-78-12-92.

préoccuper », Th. de Montbrial, L'Expansion.

- Un nouveau tour de force, M. Lutfalla, Banque

J.-M. Jeanneney, le Monde

Développement

rement.

F. GROSRICHARD.

NEW-YORK, 29 oct. 1 Forte reprise

Wall Street a nettement Wall Street a nettement confirmé, jeudi, ses meilleures dispositions timidement affichées la veille. En dépit d'un démarrage laborieux, une forte reprise s'est produite, et, à la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles s'établissair à 1 938,33, en progrès de 91,51 points. Pour une fois, le bilan céréfail à été très lessement positif général a été très largement positif. Sur 2003 valeurs traitées, 1 396 nté, 365 seulement ont baissé ont monte, 300 semens et 242 n'ont pas varié.

De l'avis général, après les turbulences de ces derniers jours, pro-gressivement la situation tend à se normaliser. Attirés par les très bas niveaux de cours, les investisseurs reprennent le chemin de la Bourse. La baisse des taux d'intérêt et du dollar les incite à reprendre des positions. Mais nul ne se berce d'illusions. Des secousses se produid'illusions. Des secousses se produi-ront encore, et l'évolution des cours est encore appelée à être très heur-tée. Il n'y a que le président Reagan pour relativiser l'importance de la crise. Le courtier Charles Schwab, lui, s'en souviendra. La tempête lui coâte 22 millions de dollars.

Il n'est pas le plus touché. La First Options of Chicago (groupe Continental Illimois) a perdu 90 millions de dollars, et pour L. F. Rothschild l'ardoise est de 44 millions de dollars.

VALEURS	Cours du 29 oct.	Cours de . 30 oct.
Algos Allegis (ex-UAL) A.T.T. Speins	37 1/4 73 28 5/8	40 1/4 74 29 3/8 37 3/4
Chase Menhetten Benk Du Pont de Nemouse Eastmee Kodek Eosse	37 26 3/8 65 1/2 62 7/8 40 3/4	27 1/8 88 64 1/2 41 1/4
Ford General Electric General Motors	72 43 7/8 57 7/8	73 3/4 45 3/4 59 1/8 46 1/8
Goodyear LR.M. LT.T. Mobil Oil	41 5/8 118 49 5/8 30 3/8	120 1/4 53 39 1/2
Pfizer Schlemberger Texacs Union Cerbide	49 1/4 29 7/8 29 1/2 18 3/4	51 1/4 32 29 1/2 19 1/8
U.S.X. Westinghouse Xerox Corp.	24 1/4 42 3/4 50 1/8	25 5/8 46 3/4 53

LONDRES, 29 ca. 1 Timide reprise

Le Stock Exchange a connu, jeudi 29 octobre, une timide reprise, après une évolution très irregulière marquée par les incerti-tudes sur l'évolution des taux d'intérèt britannique et par la privatisa-tion de BP. À la clôture, l'indice FT gagnait 14,9 points, à 1 303,4. La tendance avait été indécise à tendance avait été indécise à l'ouverture, car la stabilisation de Wall Street en clôture, mercredi soir, n'avait pas empêché un recul des Bourses d'Extrême-Orient, inquiètes de la chute du dollar. La perspective d'une nouvelle baisse des taux d'intérêt attendue jeudi stimulait quelque peu la Bourse. Toutefois, les incertitudes entourant la privatisation de BP et le moment où le chancelier de l'Echiquier annoncerait sa décision de poursuivre ou non cette opération, après son peu de succès anprès des petits porteurs, a également contribué à la confusion.

Dans ce climat, les valeurs des

confusion.

Dans ce climat, les valeurs des secteurs de la distribution et du bâtiment ont progressé, encouragées par l'éventuelle réduction des taux du crédit à la consommation. En revanche, le géant de l'industrie chimique ICI, considéré comme l'un des titres baromètres de la Bourse, perdait 20,5 pence, malgré l'annonce de bons résultats.

PARIS, 30 octobre 1

La frénésie de hausse enregis-trée vendredi matin s'est progressivement raientie en séance. De 6 % de progression, l'avance est revenue à + 4,5 % en séance. A l'origine de ce mouvement, les hausses rapides de Wall Street, de Tokyo, et surtout une éven-tuelle réunion du G 7, pour tenter de stabiliser les monnaies, qui, cependant, paraissait de plus en plus improbable.

Après le krach de mercredi, la reprise de ces deux derniers jours est considérée également comme « technique ». Elle ne laisse présager en rien de l'avenir, surtout à la veille d'un week-end qui durera trois jours, le palais Brongniart étant fermé, comme chaque année pour la Fête des morts.

Sur le marché obligataire, le moral est revenu doucement, entraînant avec lui le MATIF. Les contrats de décembre gagnalent 1,62 % à 97,40.

Sur le marché des actions, on notait des achets aur des valeurs massacrées » mercredi comme Darty, Moët-Hennessy, GTM-Entrepose et Midland. En revanche, Total ne s'appréciait que de 1,5 %. Pourtant, le groupe pétrolier devrait enregistrer cette année un bénéfice net consolidé de plus de 2 milliards de francs, après une perte de 1,25 milliard en 1986. Preuve que le marché s encore des réactions épidermiques et qu'il ne prend pas en compte l'amélioration des résultats des sociétés.

L'annonce de franchissement de seuils se poursuivait avec par exemple l'entrée, à hauteur de 10,28 %, de Holtex chez Michal 10,28 %, de Holtex chez Michel Thierry, ou la détention par la SICAV Uni France de 5,25 % de DMC. Une SICAV du même groupe Uni France possède plus de 5 % de Rue Impériale, de Plastic Omnium, de Dubois Investissement et de Technofan.

TOKYO, 30 octobre 1 Vive remontée

Après deux jours de baisse, la Bourse de Tokyo s'est très vivement redressée vendredi. Si bien redressée même, que, à la clôture, l'indice Nüller s'établissair à 22.765,04, avec un gain de 731,15 points (+3,3%), le troisième en importance de toute l'histoire du Kabuto-Cho. Presque tous les compartiments de la cote out regagné da terrain. Les valeurs des entreprises tournées vers l'exportation ont été particulièrment recherchées. Mais l'attention s'est portée aussi sur les actions des aciéries et des chantiers navals.

La reprise de Wall Street a été le

navals.

La reprise de Wall Street a été le détonateur. Mais le raffermissement du dollar dans la matinée semble aussi avoir un peu rassuré les investisseurs. A Tokyo, comme sur d'autres places, la perspective d'une réamion du G 7 durant le prochain week-end ne paraît plus utopique. Reste à savoir, dans cette éventualité, quelles décisions pourraient être prises pour désamorcer la bombe monétaire.

Cours do 29 oct.	Cours de 30 oct.
435	454 1 150
890	938
1 210	1 250
1 830 610	1 950 536
3 850 1 690	4 080 1 780
	29 oct. 435 1 110

FAITS ET RÉSULTATS

• ICI: bénéfices record. —
ICI. géant mondial de la chimie (numéro cinq), amonce, pour les neuf premiers mois de l'année, un bénéfice imposable record de 1 004 millions de livres (+ 38 % par rapport à celui enregistré en 1986 à pareille époque), égal à celui dégagé pour l'exercice 1985 en entier. Le chiffre d'affaires a progressé de 8,2 milliards de livres (+ 10,8 %). Pour le seul troisième trimestre, le résultet avant impôts trimestre, le résultat avant impôts du groupe atteint également un niveau record, 313 millions de livres contre 256 millions (+ 22,2 %), alors que cette période de l'année est traditionnel-iement marquée par un ralentisse-ment de l'activité.

 Prouvost: la guerre des administrateurs. — Le conseil de Prouvost SA, groupe lainier écartelé entre son PDG, M. Christian Derveloy, et celui des Char-geurs SA. M. Jérôme Seydoux (actionnaire à 46,8 % de Prou-vost), a coopté deux nouveaux administrateurs alliés de M. Deverloy, mais repoussé le pro-cessus visant à la nomination de trois autres administrateurs représentant les Chargeurs.

Il a estimé - qu'il ne lui était pas possible d'apprécier à ce jour le bien-fondé de la demande formulée par Chargeurs SA », visant à proposer, à la prochaine assemblée générale de Prouvois SA, prévae pour le 3 prochème la nomivue pour le 3 novembre, la nomi-nation de trois administrateurs le représentant. Le conseil a donc décidé de « reporter la tenue de l'assemblée à une date fixée ulté-

En revanché, il a coopté M. Jean-Pierre Pluquet, directeur financier de Vitos-Etablissements

o ICI: prochaine hausse des prix du nylon. — ICI Fibres va procéder à un relèvement de 5 % des prix de ses fils polyamide (nylon), à compter du 1 = janvier 1988. Cette hausse, la première depuis octobre 1986, s'étendra à tous les marchés européens et s'appliquement à tous les bausse. s'appliquera à tous les types de fils, qu'ils scient destinés à la tex-turation au tissage, à la bometerie chaîne ou an bas-collant. D'après la direction de la firme britannidirection de la nime ornamique, cette hausse vise à compenser l'inflation sur les prix des matières premières et des charges salariales. Elle permettra, en outre, de réaliser des investissements importants dans le domaine des équipe-ments basés sur les nouvelles tech-

photographique, abandonne le marché du camescope 8 millimè-tres. Le groupe revend à Ritz Camera Centers les activités qu'il possèdait dans ce secteur. Les camescopes Kodak, fabriqués par Matsushita Electric Industrial, étaient essentiellement destinés au mier modèle avait été présenté en France au printemps 1924 à Paris, mais il n'avait jamais été importé. Les cassettes, construites par la firme japonaise TDK sur les spécifications de Kodak, continueront cassetles. cependant d'être fabriquées et vendues sous la marque américaine. TDK a, en effet, participé à la définition du format 8 milimètres avec Sony et n'entend pas sor-tir de ce marché.

Second marché							
VALEURS	Cours préc_	. Demier cours	VALEURS	Cours period	Details		
AGP.SA	1156	Ī	Magallary, Ministry	130	125		
Abin Maxoultian	277	1	Métologie internet	325	276		
Amenit & Associés	459	475	Missouries	190	176		
Asystal	330		N.M.BM.	485	483		
BAC	380	390	Molex	210	180		
B. Demachy & Assoc	501	****	Marale-Delegas	510	690		
ELCH	716	735	Ofinetti-Locabez		310		
BLP	376	392	One Gest Fig.	421	305		
Bolloré Technologier	891	541 0	4 111111		3/3		
Baitosi	600 844	541 0 850	Petit Batters	191			
Clinics de Lyon	675		Premogez	396	400		
Carbassia	1430	1436	Pieriesport	242	240		
COME	706	742	Prochourg (C. In. & Fin.)	-100	100		
C. Essio, Bect.	301	1	Ratzel	1155	338		
CEGID.	739		St-Gobein Exchallage	1035	1040		
CEGEP	159 50	137	St-Hogard Manageria	182	155.20		
C.E.PCommunication .	1025	1080	SCGPM	216	215		
C.G.L informatique	610	251 o	Segim	310	220		
Ciments & Origny	507	457 0	Segn Hete	548	428		
CHIM	235	263	SEP.	1224	1234		
Concept	200	*222		1006	100E		
Conforme	862	680	SEPR				
Defea	190	.150 2980	Signs	931	850		
Despire O.T.A	3189		S.M.T.Gorpi	305	272		
Devanlay	1701	1475 o 890	Societory	831	776		
Decilio			Softbox	353	386		
Editions Bellow	150	150	Supra	831	· 500		
Elect. S. Dasseolt	470	406	7F1	149	155		
Byedes investits.	24	22 06	Union Finence, de Fr.	594	ED4		
Expand	847	980 o	Valence de France	321	321		
Riipadi	380	380					
Guintoli	- 666	815			F 2		
Guy Degreene	860				,-2		
ICC	200	212		- 1			
DM	170	147 D					
16.F	160	136 o					
N2	148	142 e	LA BOURSE	SUR N	部州门厂		
ice. Nietal Service	151	157					
La Commanda Blestro	397	344 0	A	TAP			
La gd linna dis mois	305 263	270 . 268	76.15				
Loca investiment	293 211 E0	258 187 20 g	-30 R F 3	PER	ONDE		
400000	/11 DI	1 10 to 10 to					
Marrian	353	311 a	00 10				

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 29-10-87 à 17 heures

£							· :		
	PRIX	OP1	TONS	D'AC	HAT	OPI	IONS	DE VE	NTE
VALEURS	STELCTOS	Déc.	Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Juin	Sept.
	CATCA CATCA	dernier	dernier	demier	dernier	dermier	dernier	dernier	dernie
Lafarge Cop	1400	40	60		-	350	-	-	-
Paribas	400	25	24,5	_	- 1	50	59		-
Peugeot	1300	90	136,5		. .	220	389	_	-
Thomson-CSF	1866	50	· -		<u> </u>	50		1 - 1	. —
EE-Aquitaine .	320	18	20	_	` <u>~</u>	18	20	_ '	
MG-E	1000	80	_	2		89	:: <u>-</u> :::	· 👱	
							5	'. I	i

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 29 oct. 1987 Nombre de contrats : 110 000

COURS				
COURS	Déc. 87	Mars 88	Jain 88	Sept. 88
Dernier	95,85 93,40	95,20 92,80	94,85 92,70	_

INDICES

l	CHANGES
l	Le dollar à 5,90 F 🕇
l	Le franc attaqué
	La bausse du dollar s'est poursuivie vendredi. La devise américame a amsi coté 5,90 F (contre 5,8470 F). Mais le deutschemark a continué de s'apprécier très vite contre le finne (3,39 F pour 1 DM, contre 3,3725 F). Dans les milieux cambistes. Fon parle d'un résménagement dans le SME durant le veck-end. La Banque de France aurait dépensé 5 milieux de deutschemeiss jeudi et autant, disait-on, vendredi.

milieux cambistes, ménagement dans week-end. La Band dépensé 5 milliard	i le SME pue de Fran ls de deuts	durant i sce aura chemen	
jendi et autant, dis FRANCFORT Dollar (en DM)	29 act.	30 oct. 1745	
TOKYO Dollar (ea yeas)	29 oct. 137,55	30 oct	
	1,7369 29 oz. 137,55 É MONÉTA (ets privés) 7 11/7		
Paris (30 oct.)	711/1	67 13/161 67/8-71	

BOURSES
PARIS
(INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)
28 oct. 29 cct.
Valeurs frunçaises . 78.9 73.9
Valeurs étrangères . 95,7 96,1
C ^a des agents de change
(Bese 100: 31 dec. 1981)
Indice général 298,7 293,6
MEN YORK
NEW-YORK
(Indice Dow Jones)
28 oct. 29 oct.
Industrielles 1846,82 1938,33
LONDRES
(Indice «Financia! Times»)
28 oct. 29 oct.
Industrielles 12925 13014
Mines d'or 323.9 300.0
Fonds d'Etat 98,14 98,14
ТОКУО
29 oct. 30 oct.
Nikkei Dowless 22833,89 22765,94
Indice cénéral 1802.77 1967.18

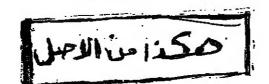
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEXX MOIS	SEX MOS		
	+ bes	+ hant	Rep. + ou dép	Rep. + oz dép	Rep. +or dip.		
S E-U S cas. Yen (100)	5,8750 4,4592 4,2381	5,8800 4,4654 4,2348	+ 22 + 40 - 21 + 7 + 117 + 142	+ 38 - 78 - 38 + 217 + 255	+ 238 + 328 - 45 + 46 + 833 + 932		
DM Florin F.B. (190)	3,3776 2,5979 16,1268	3,3818 3,0015 16,1538	+ 196 + 126 + 62 + 77 + 38 + 143	+ 297 + 235 + 124 + 148 + 198 + 271	+ 707 + 781 + 464 + 527 + 887 + 1315		
F.S	4,6799 4,6115 10,0727	4,8862 4,6226 10,0871	+ 152 + 179 - 235 - 150 - 150 - 162	+ 259 + 295 - 438 - 319	+ 913 + 1038 - 815 - 644 - 396 - 178		

					-	***		
SE-U (5/8 (7/8	7	7 1/8	7 9/16 1	11/16	7 9/16	7 11/16
DM 3	1/2 :	3/4	3 1/2	3 5/8	4	1/8	4	4 1/8
Florin 4	7/8	3/8	4 15/16	5 1/14	5	1/2	5 3/16	\$ 5/16
F.B.(100) 7	, ,	1/2	6 15/16	.715/16	7	1/2	7-2016	7 0/14
FS 1			2 13/16	2 15/16	212516 7	16/16	3 7/8	-/ 10
L(1 000) 15		-7-	12 1/2	12 1/4	3 13/16 3 12 1/8 B	7.9	1 1/4	5- 114
£ 5		114	9 1/16	6 2/16	0 1/0	1/2	2006	
R.franc 7			9 1/4	2 3/10	9 1/8 9 9 1/8 9	- 1/4	2 2/10 X	9 3/ 8

Marchés financiers

## AS \$ 1973 1810 1808 1809 0.00 0	Demier
CHE.575	7.75 7.75 7.75 7.75 7.75 7.75 7.75 7.75
	486 + 6 81 52 20 - 1 27 216 50 + 5 10 185 + 5 10 239 - 2 45 80 + 4 58 94 80 + 1 94 270 + 11 57 394 + 17 28 383 + 7 40 4 103 38 50 + 6 94 74 20 + 9 12 4 84 40 + 7 17 16 709 + 3 20 114 + 17 16 709 + 3 20 142 90 + 7 44 81 70 + 6 10 4 17 16 709 + 3 20 142 90 + 7 44 81 70 + 6 10 142 90 + 9 18 142 90 + 7 44 81 70 + 6 10 143 90 + 7 44 81 70 + 6 10 145 90 + 7 44 81 70 + 6 10 147 90 + 7 44 81 70 + 6 10 148 90 + 7 44 81 70 + 6 10 149 90 + 7 44 81 70 + 6 10 83 3 30 + 5 16 84 90 + 7 46 85 90 + 7 46 86 90 + 7 46 87 90 + 7 46 87 90 + 7 46 88 90 + 7 40 88 90 + 7
1880 Marie 1881 1882 1885	185 + 5 10 -2 245 -2 245 -2 45 -2 47 42 -2 47 42
1850 Als. Sparm. 1850	94 80 + 1 94 270 + 11 57 17 26 84 40 + 1 08 88 40 + 7 40 88 50 + 6 94 74 20 + 7 73 86 02 + 7 73 10 + 6 02 114 + 17 16 709 + 3 20 310 + 9 54 142 90 + 7 64 181 70 + 6 10 042 + 9 68 181 70 + 6 10 181 70
1900 Ayen, Prints 1306 13300 13300 13300 13300 1330 1330 1330 1330 1330 1330 1330 1330 1330 13	363 + 7 40 + 108 + 6 94 + 7 420 + 7 12 + 7 73 880 + 6 02 + 114 + 17 16 709 + 3 20 110 + 9 54 + 7 74 + 17 16 709 + 3 20 + 7 74 + 142 90 + 7 6 10 + 6 1
370 BAPP 317 332 10 332 10 322 10 4 76 3100 Easilor 2400 2385 2400 70 Modifiest 58 5760 58 4 3 57 187 187 180 371 87 180 371 87 180 371 87 180 371 87 371 80 371 87 371 80 371 87 371 80 371 81 371 80 371 87 371 80 371 81 371 80 37	47 40 + 7 73 880 + 6 02 + 17 16 709 + 3 20 310 + 9 54 142 90 + 7 44 + 6 10 042 + 9 68 332 30 + 5 16
548 Ca Bancaira 508 489 509 4 0 20 355 4 10 94 3450 500	310 + 954 14290 + 744 8170 66 100 042 + 968 33230 + 516
Separate	042 + 9 68 332 30 + 5 16 215 + 6 97 35000 + 2 79 161 + 6 62
75 B.P. France 70 72 10 72 + 286 1100 France and 1030 1047 1050 + 3 95 1000 7 134 615 Taics Labour 550 555 555 + 0.91 38800 Nesti6 34050 35000	35000 + 2.79 161 + 6.62
420 B.S.R	
1100 Cameld 928 1000 1000 + 7 99 1450 Gaz at Euer 1359 1380 1341 - 1 32 1370 Propert S.A 1115 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 4 48 380 Total (CPP) + 350 50 356 359 + 2 43 1780 Patroline 1485 1691 11 1200 1165 + 1485 1691 11 1200 1165 11 1200 1165 11 1200 1165 11 120	596 + 741 104 S0 + 440 75 S0 + 486
Column Second S	289 + 9 06 568 + 6 17 649 + 6 05
275 C.G.E	36 + 12 50 73 60 + 8 24 195 + 12 72 106 60 + 4 92
985 Cheeris Stanc. * 835 900 913 + 9.34 900 entr. American	1831 + 5 57 170 50 + 2 71 171 50 + 8 94
300 Colimes 305 302 300 '- 280 630 Li Leisbre 358 578 588 + 3 85 4570 R. implicite 0.11 4200	27 50 + 4 86 332 50 + 9 56 215 + 8 04 637 + 2 25
965 Crief Forcier 830 880 890 + 7 23 2850 Legrand + 2150 2300 2349 + 9 26 1100 St-Louis B 1110 1156 + 4 41 970 BASF (Alc) 880 912 912 + 3 64 340 Volvo 274 290 435 Crief F. Innex 383 383 383 383 383 383 383 383 383 38	297 + 8 39 268 90 + 14 67 307 50 + 6 03
860 Crid. Lycz. (Ct) 528 642 642 4 2 07 1780 Luminar	29/10
St. Side Court Cou	inission Rachet mis incl. net
Obligations 120 115 a Last 774 786 Santi 980 951 Action 120 175 8 Facts Associated 1348 68	1326.67 1330.85 405.57 387.18 1088.28 1076.52
Emp. 7 % 1973 B860 Classpan Phyl 137 Magazina Unipris 224 136 c Testus-Acquistes 530 501 c Action level 327 25 312 44 Procisionst 108431 77 108431	523 24 489 51 605 68 463 70 745 04 711 254 528 52 505 97
12,55 % 80/80 104 40 5 430 Character 104 40 Character 1	19659 25 19627 20 94 81 65 86 86 83 87
16 % juin 22	475 97 455 57 91 16 90 26 1090 70 1089 51
11 % fix. 36	1631 (65 1,999 65 243 87 847 94 618 56 875 85 875 85
OKT 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	71424 57 5765 31 55765 31 53512 28 53512 28
Ch. France 3 % 140 30 District Service Ser	10760 69 10750 89 4 06068 50 106068 50 4 625 83 805 69
CHS Seat	10585 27 10564 14 21509 61 21509 61 473 29 451 83 39 60 97 15
CF 10,30% 86 750 .	160 90 158 52c 5442 24 5388 35 1097 41 1096 31
CRH 10,57% and, 50 ESO S 29 Each Accessed 42 90 44 20 Recinifortries S.A. 660 650 Dert. and Kraft 251 CP (voir AGF Accional) 1002 10 972 91 Recipitor Section Control Accessed 1002 10 972 91 972 91	1028 12 961 50 14121 30 14061 04 553 71 662 25
VALEURS Cours Denrier Fox. Lyoneiss 5670 4500 c SAFAA 300 5670 570 570 570 570 570 570 570 570 570 5	468 34 464 29 418 65 329 57 11455 72 11421 04 11313 79 11257 50
Actions Foncise 480 488 Salic-Alous 1050 1050 SAFT 1150	414 95 368 99 651 55 672 12062 94 11968 19
Actives Perspect 786 750 o France (Ls) 5220 5430 d Salins do Mid 430 408 50 a Cubora 21 274 274 Drouget-Inspect 578 71 552 47 o Latins-Amérique 234 91 224 25 Salins do Mid 138 Latonia 274 274 Drouget-Inspect 578 71 552 47 o Latins-Amérique 234 91 224 25 Salins do Mid 138 Latonia 274 274 Drouget-Inspect 578 71 552 47 o Latins-Amérique 234 91 224 25 Salins do Mid 138 Latonia 274 274 Drouget-Inspect 578 71 552 47 o Latins-Amérique 234 91 224 25 Salins do Mid 138 Latonia 274 274 Drouget-Inspect 578 71 552 47 o Latins-Amérique 234 91 224 25 Salins do Mid 138 Latonia 274 274 274 Drouget-Inspect 578 71 552 47 o Latins-Amérique 234 91 224 25 Salins do Mid 138 Latonia 274 274 274 274 274 274 274 274 274 274	1064 46 11063 41 336 85 281 73 0603 91 10608 91 450 65 437 56
Applic Hydrand	450 66 437 56 723 21 712 52 1416 51 1414 49 551 35 535 29
Second Processing Column Second Processing C	254.29 256.51 1111.25 1060.86 462.63 450.25
Section Sect	374 68 354 55 201 793 01 386 40 276 05 093 37 1061 52
Book Hersda 785 220 Instanction 467 479 Solid Francisco 1710 1745 S.S.F. Aktisholog 270 Epagra-Coist 1383 39 Long town House 1313 39 Long	224 22 81 82 05 62021 44 0:3 65 48751 31
Contracting	225 10 75980 47 522 29 290 01 145 50 1094 51
Committee Comm	41 25 411 79 851 943 27 8 251 16 1016 08 8 197 79 968 73
Cote des changes Marché libre de l'or CEM	171 89 5223 76 144 59 5083 64 152 14 339 41
MARCHÉ OFFICIEL COURS CO	83 29 375 46 80 15 1012 08 3 99 78 1244 86
S S S S S S S S S S	78 32 743 03 91 22 2569 18 50 25 1992 49
Darmonate (100 land 97 470 97 940 93 99 Pilco latine (20 97 100 land 100 l	97 56 151 65 90 96 861 66 75 32 1425 81 18 15 437 22
Second Columbia	976 99712 63 5 24 1533 71
Expanse 100 pec 5 038 5 100 4 900 5 400 0 f Londres 474 05 488 Value 128 90 Rance Pers 89 40 55 50 Object Person 100 pec 128 90 Rance Person 89 40 55 50 Object Person 100 pec 128 90 Rance Person 89 40 55 50 Object Person 100 pec 128 90 Rance Person 89 40 55 50 Object Person 100 pec 128 90 128 90 Rance Person 128 90 Rance Person 128 90 128 9	



Le Monde

ÉTRANGER

3 La visite de M. Chirac en sraēl.

- 5 L'URSS, soixante-dix ans après la révolution d'Octobre.
- 8 Etats-Unis : le président Reagan choisit un nouveau juge pour la Cour

POLITIQUE

10 M. Mitterrand dans la Loire.

- La campagne de M. Lajoi-11 Les réactions après le ver-
- dict de Nouméa. - Les crédits du premier ministre à l'Asser

12 M. Barre en campagne.

une catastrophe chimique. 14 Le dépistage du SIDA.

de Bordeaux. 16 « Journal d'un amateur » par Philippe Boucher.

29-30 Sports.

- 13-14 Nuage toxique : région de Nantes échappe à
- 15 Conflit interne au barreau

SOCIÉTÉ

CULTURE

- 23 Une exposition Laloux à La Méditerranée des pein-
- tres à Marseille. 24 La disparition de Woody

Hermans. Communication : la polé mique autour de la CNCL.

SERVICES ÉCONOMIE

- 31-32 Les remous sur les marchés financiers et monétaires. 33 Transports aériens :
- Météorologie27 Mots croisés22 Radio-telévision 26 conférence de l'IATA. Carnet30 34-35 Marchés financiers.

MINITEL

- Une semaine à la • Jouez avec le Monde.
- Abonnez-vous au Monde. ABO Actuelité. Sports. International.

Jeux Cinéma. Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Les difficultés de la Chapelle-Darblay

M. Madelin mise sur Pinault-Cascades

Le ministère de l'industrie a indiqué, le 29 octobre, qu'une solution « proposée per un groupe franco-canadien » et pouvant être immédiatement mise en œuvre » était disponible pour la reprise de la Chapelle-Darblay. Cette solution est celle avancée par le groupe français Pinault associé an canadien Concades

L'affaire de la Chapelle-Darblay ressemble au jeu du Tapis vert. Le ministre de l'industrie 2 plusieurs cartes en main. La difficulté est de tirer les bonnes. Le 29 octobre, il a sorti de sa manche la paire Pinault-Cascades, estimant qu'elle offrait de bons atouts pour sortir le groupe papetier français de l'impasse où il

Il s'agit d'- une solution industrielle qui mobilise des partenaires motivés et compétents (...), garantit la sécurité de l'approvisio de la presse française, préserve les intéreis de l'Etal, n'exige aucun concours public nouveau, a la confiance des principaux consom-

Dans un communiqué La Banque de France

met en garde les spéculateurs

Alors que le franc continueit. e vendredi 30 octobre, à baisvis-è-vis du deutsch (celui-ci a atteint 3,39 F français), la Banque de France — fait inhabituel — a publié un communiqué. En voici le texte :

€ Depuis quarante-huit haures, et à la suite de la crise boursière et des perturbations des marchés des changes qui en sont la conséquence, il y a una spéculation qui perturbe l'ensemble des relations entre les monnaies européennes. Les autorités monétaires françaises sont déterminées à défendre la monnaie à l'intérieur des marges existantes du SME. La Banque de France est déterminée à ne pas faciliter la spéculation. C'est pourquoi elle laisse le franc rejoindre nombre des autres monnaies européennes, utilisant ainsi la flexibilité offerte par la bande de fluctuation des monnaies du SME. Ainsi, les opérateurs qui prennent des positions spéculatives en supporteront-ils la coût. »

• Effondrement d'un immeuble à Crest (Drôme). — Une explo-sion causée per une bouteille de gaz a provoqué, vendredi matin 30 octobre, l'effondrement d'un petit immeuble HLM à Crest (Drôme), à une trentaine de kilomètres de Valence. Une dizaine de personnes ont été blessées et hospitalisées, pour la plupart, à l'hôpital de Crest. Peu avant midi, les pompiers avaient dégagé des décombres un enfant qui a été transporté à l'hôpital de

Le Monde

EMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

TRECA EPEDA

SIMMONS PIRELLI

Les meilleures marques.

aux meilleurs prix

mateurs de papier français [et] per-met de faire face aux créances actuelles des sous-traitants et fournisseurs de l'entreprise », soulignait notamment le communiqué du ministère de l'industrie du 29 octobre. M. Madelin a même précisé que ce groupe repreneur devrait rembourser l'intégralité des subventions versées jusqu'à mainte-nant ». Si cette condition est appliquée à la lettre, la somme à restituer porterait sur un montant de 1,95 milliard de francs...

Or, de toutes les combinaisons envisagées au cours des dernières semaines pour la reprise de la Chapelle-Darblay, celle associant Pinault-Cascades était tenue pour l'une des moins probables, en raison précisément de la taille financière relativement modeste du groupe français. Numéro 1 européen du bois, Pinault ne peut prétendre rivaliser, en dimension, avec les Feldrüle, KNP et autres Kymmene, cux aussi pressentis pour une éven-tuelle reprise. Mais, à ce jour, seul le tandem Pinault-Cascades (premier fabricant en France de carton plat) a fermement manifesté son intention de tenter le redressement de la Chapelle-Darblay, et de rembourser les actionnaires actuels. Paribas, qui détient 28 % du capital, a accepté ce

scénario.

La balle est maintenant dans les mains de M. John Kila, PDG du groupe Chapelle-Darblay (dont il est actionnaire à 42 %) à qui M. Madelin demande de se retirer. Le 30 octobre, M. Kila n'avait ne aucune repo se. S'il refi Chapelle-Darblay risque de filer droit au dépôt de bilan, de nouvelles échéances auprès de ses créanciers devant intervenir dans les jours prochains. Dans cette hypothèse, qui reste d'actualité, M. Madelin aura besoin de piocher très vite une autre carte. Laquelle? L'une des difficultés du ministre est la réticence que les autres candidats possibles à la reprise manifestent pour servir ouvertement de joker. Chacun veut voir ce que la Chapelle-Darblay cache, c'est-à-dire ses comptes. La modernité de son outil de production n'est pas un gage suffisant pour les repreneurs. - M. John Kila tient la solution entre ses mains », a déclaré M. Madelin le 29 octobre.

ERIC FOTTORINO.

prendre son parti devant les mesures

arrêtées par le gouvernement en faveur de Renault (le Monde du

A l'issue d'un entretien avec le

premier ministre le 29 octobre, il a

choisi de - se tourner vers l'avenir - et de se déclarer prêt - dans le cadre

d'une émulation et d'une concur

rence loyales ., à continuer de déve-

lopper avec Renault * des accords de coopération portant sur des objets précis et « la poursuite d'une politique coordonnée de par-tenariat » avec les équipementiers et

· PSA voit dans le changement

de statut de la Régie Renault,

même si d'autres formules auraient pu lui paraltre présérables, ainsi

que dans l'annonce que le nouvel effort consenti en faveur de Renault

par l'Etat sera le dernier et vau-

dra - pour solde de tout compte

TOUS LES ÉLÉMENTS avec ou sans armosre-lit 1 ou 2 places, nombreuses combinaisons possibles.

Style ou Contemporain: Chêne, Acajou, Merisier ou Laqué.

29 octobre).

les sous-traitants.

Le changement de statut de Renault

M. Calvet se résigne

M. Jacques Caivet, le président « un espoir, à l'avenir, d'une concur-de PSA, a a pas mis sa menace de démission à exécution et a préféré que économique et établie sur des

fiscaux ..

Après une houleuse assemblée des exploitants de salles

M. Léotard s'efforce de désamorcer la crise du cinéma

Le message des exploitants de cinéma a été apparemment reçu! Sommé d'agir avant le 2 décembre la fin de la discussion budgétaire,
M. François Léotard est monté lui-même au créneau, ieudi soir 29 octobre, sur TF 1, pour annoncer un - plan d'urgence - en faveur des

Le matin même, les oreilles du ministre de la culture et de la communication avaient du siffler. Démission! Démission! -, scandaient les exploitants en colère reunis au Marignan-Concorde, sur les Champe-Elysées. Une assemblée générale de crise pour une profes-sion acculée : 200 millions de spectateurs en salies en 1982, 135 millions cette année; une salle sur dix devrait fermer (le Monde des 9 et 17 octobre).

Combien étaient-ils à s'être levés à l'aube pour « monter » à Paris ? Sept cents? Un millier? Le discours pondéré de M. Pierre Pezet, le président de la Fédération nationale des cinémas français (FNCF), avait un peu de mal à passer. Le saile préférant, dans son immense majorité, le réquisitoire de M. Jean Labé, le président de la moyenne exploita-tion : • François Léotard a raté sa réforme de l'audiovisuel. La crise du cinéma, c'est son échec. »

L'acteur Richard Bohringer, venn témoigner sa solidarité, peut enfoncer le cloa : « Le cinéma, le speciacle, la joie, l'émotion, le public, n'appartiement certainement pas à un monsieur qui voulait devenir fait l'ovation attendue. Et quelques minutes plus tard, c'est au tour du directeur général du Centre national du cinéma (CNC) de faire les frais du vent de fronde. « Que fait Jérôme Clément? » L'élan est donné. On réclame la tête de l'ancien conseiller de M. Pierre Mauroy à Matignon.

Los - messieurs de la Fédération », comme les baptise un exploi-tant, sentent qu'il faut reprendre les choses en main. Ce sera l'ultimatum au gouvernement. « Nous deman-dons 300 millions d'aide budgé-taire, martèle le président adjoint de la FNCF, M. Bernard Vidal. Nous demandons la diminution du nombre de films à la télévision. Nous demandons l'abaissement de la TSA (taxe sur les billets) de 12 à

rence répondant à une même logi-que économique et établie sur des

bases équitables ». Toutefois, « il

n'en regrette pas moins l'importance

du nouvel effort consenti par

l'Etat . (...) et que la Régie . se

trouve avantagée pour l'avenir par

l'existence de reports déficitaires

Rhône-Poulenc cède à Poly-

chrome ses activités dans les plaques offset. — Rhône-Poulenc pour-suit son désengagement de ses activités « médias » déficitaires.

Après avoir liquidé la firme améri-

caine Brown Disks (disquettes), cédé

le contrôle de Regma Systems (pho-tocopieurs) à Toshiba, arrêté la pro-duction de Rhône-Siltec (plaquettes

de silicium), le groupe chimique vient

de revendre à la société américaine Polychrome la majorité du capital (80 %) de RPM (Rhône-Poulenc

multi-techniques).

Grand choix de CANAPES-LITS

et FAUTEUILS-LITS

ou cuir toutes dimensions

des meilleures marques : tissu

- Plus de discours, des actes! > 7%. Nous demandons la diminution du taux de location des films. »

Sinon? Ce sera un film de propagande dans les salles, une campagne dans les journaux et la « grève du bordereau ». Autrement dit, l'arrêt du reversement de la fameuse TSA an Centre du cinéma. Des exigences et une riposte qui ne font pas l'una-minité chez les producteurs et les distributeurs, mais que l'on va expli-quer au CNC ainsi qu'au directeur edjoint du cabinet de M. Léotard. Deux heures et un peu de chahut dans le premier cas; plus de trois heures dans l'autre dans une ambiance « courtoise et cordiale »; s'empresse-t-on de préciser rue de Valois.

Le ministère de la culture et de la communication sort alors de la réserve affichée depuis le début de la crise et annonce un « pian » anx contours encore imprécis. Le conflit cinéma-télévision? Le ministère se refuse encore à toute mesure autoritaire, mais s'efforcera de « persua der » les chaînes de diminuer le nombre des films diffusés sur leurs antennes, notamment aux heures de grande écoute. Des contacts en ce sens ont déjà été pris avec les responsables concernés, et le cabinet n'exclut pas d'adopter, lorsqu'un consensus se sera dégagé, de nou-yelles dispositions règlementaires. Le taux de location des films? Le ministère va s'efforcer d'enclencher des négociations entre producteurs, distributeurs et exploitants, tout en jouant de sou autorité pour déboucher sur du concret en faveur des

Restent les mesures budgétaires et la baisse de la TVA. M. Léotard a déjà rencontré le ministre de l'éco-nomie et des finances à ce sujet. « Des mesures seront prises, même si leur montant n'est pas encore chiffré, indique-t-on rue de Valois. Nous sommes encore en pleine consultation interministérielle sur ce suiet. »

Mais pour que ce plan en devenir puisse prendre corps, M. Léotard va nommer dans les heures qui vien-nent « une personnalité indépendante de son cabinet et du CNC ». L'initiative calmera-t-elle le jeu? Elle ne fait pas que des heureux, en particulier au Centre du cinéma, que l'on semble mettre hors jeu.

PIERRE-ANGEL GAY.

Du 15-10-87 au 15-02-88 Nous ajoutons jusqu'à 10 % à notre tarif habituel de REPRISE de votre

ancien matériel contre un équipement nouveau En DISCOUNT toutes les grandes marques

avec la garantie ODEON - PHOTO 110, bd Saint-Germain Paris 6º - Mº Odéon

ON LE SAIT BIEN QU'IL N'Y EN A QU' PRATIQUER VRAIMENT: DES PR

É-TON-NANTS! DE - 25% à - 40% SUR LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN SIGNÉ DES GRANDS CONTURERS

et sa propre fabrication même pour LES TRÈS GRANDS et LES TRÈS FRETS STEPHANE MEN'S

D2 1.UX2

De midi à 19h 30 (fermé dim. et kindi) IAMPS-ELYSEES : 5, rue de Washingti VE GACCHE : [130] td Saint-Germa

Et aussi a STRASBOURG maintenar 19. FAUBOURG NATIONAL Pour la franchise tel. 42-89-01-11

CDEFG

-Sur le vif Par l'oreille

Abonnements 2

Annonces classées ... 30

Tiens, voità autre chose i Nos filles ne peuvent plus avoir d'enfant. Si, si, je vous jure l Hier, je veis chez Yves pour un brushing. Je tombe sur une copine. PDG de la Zovatec. Elle a

programmé un bébé pour mai, juin. Après l'assemblée générale des actionnaires. Elle a tout ce qu'il faut pour ça. Le job, l'en parle pas I Elle a l'appart, la sou-brette at même le mec I Mais question mouflet, niet. Elle n'y arrive pas.

- Comment ça se fait ? T'as vu ta gynéco ? - J'en sors.

- Qu'est-ce que t'as ? Les trompes bouchées ? - Non, les greitles.

- Ah i Parce qu'on fait les enfants per les oreilles mainte-nent ? C'était pas comme ça de mon temps. On n'arrête pas le progrès, dis donc i

- Ben oui, justement, ils se sont aperçus que si ça bioque, c'est à ce niveau-là.

- Au nivesu des orailles ? - Entre les oreilles. Les femmes qui bossent, qui stres-sent, qui se sont hissées à des postes relativement élevés ont peaucoup de mat à se reproduire. les affaires et réussir à faire un

- Tête pleine, ventre vide, d'est-ça ? La principa des vases communicants, quoi !

- Oui... Enfin, non... En fait, si... T'es très préoccupée au boulot, alors t'es moins réceptive au dodo.

- Normal, remarque. La petite graine se pointe. Elle inspecte, elle reniffe, elle se dit : berk, ca sent le vieux mégot, le conseil d'administration et le bilan trimestriel là-dedans. Altez, je me casse, c'est pas un coin pour moi, ça, c'est un quartier de

CLAUDE SARRAUTE.

● Un < mairiste » à la tête de l'union régionale pariaienne CFDT.

— M. Jacky Bontemps, secrétaire général de l'union départementale de Paris et proche de M. Edmond Meire, a été élu, le 29 octobre au soir, secrétaire général de l'union régio-nale parisienne CFDT. Cette élection est intervenue à l'issue d'un congrès très animé où les opposants et les partisans de la ligne confédérale sa sont affrontés.

M. VADIM ZAGLADINE invité du ∢Grand Jury RTL-le Monde»

M. Vadim Zagladhe, prunier chef adjoint du département des relations internationales du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, sera l'invité de l'émission hebdouadaire « Le grand jury RTL-le Monde » le dimenche 1° novembre, de 18 h 15 à 19 h 36. à 19 h 30.

à 19 à 30.

M. Zagledine, à la veille de la cliébration officielle du solvante-dixième ansiversaire de la révolution d'Octobre 1917, répondra sux questions de Duniel Vernet et de Jacques Austric, du Monde, et de Paul-Jacques Truffant et d'Isabelle Dath, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

Décès de M. Cassabel député RPR de l'Aude

M. Jean-Pierre Cassabel, député RPR de l'Ande, maire de Castelnau-dary, est mort le jendi 29 octobre des suites d'une longue maladie.

[Né le 31 soût 1938 à Castelnauders professeur de lettres au lycée de sa ville natale, M. Cassabel est éta pour la première fois déparé UDR de l'Ande ea 1968. Conseiller général en 1970, il devient maire de Castelnandary en 1971. Socrétaire départemental du RPR. délépué national de ce parti RPR, déliégaé national de ce parti chargé des éles locaux. Battu à la dépu-tation en 1973, réélu en 1986, M. Cassa-bel était visc-président du conseil régio-nal du Languedoc-Roussillon et il avait été étu en 1984 député à l'Assemblée des Communantés coropécanes. Il sera remplacé à l'Assemblée nationale par son suivant de Este, M. Gérard Larrat, avocat (UDF), né le 13 novembre 1941.]

Le numéro du « Monde » daté 30 octobre 1987 a été tiré à 538 991 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

AVANT TRAVAUX LIQUIDATION TOTALE

COUTURE HOMMES ET FEMMES BALMAIN, DIOR, LAPIDUS, Y.S.L....

RABAIS ENORMES Ouvert tous les jours de 10 h a 18 h, Dimanche inclus. CLUB

des 10 PARIS & : 58, FRE SAMIT HOMORE (F EMGE)

SOUS LA MEME DIRECTION :

ST-GERMAIN-EN-LAYE: 40 Ms, MINE DE PARIS (I" EINGE) CYCH T : 5, RUE DES ABORRES (T' ETAGE)

PIANO NEUF 147 F PAR MOIS*



• 2.500 m² d'exposition.

• 28 marques.

• Plus de 200 modèles exposés du piano d'étude au piano de concert.

• Service après-vente garanti.

Sur M. ann. Jan companie 1986 F. Colt du contre 4504 F

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel.: 45:44.78.66 - Parking a grozzinste